
U d'/ of Ottawa
39003001869303

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/thmesgraduss00maun

2-2-70

THÈMES GRADUÉS

SUR

LA GRAMMAIRE GRECQUE

THÈMES GRADUÉS

SUR

LA GRAMMAIRE GRECQUE

Avec Dictionnaire

PAR A. F. MAUNOURY

PROFESSEUR AU PETIT SÉMINAIRE DE SÉEZ

Vingt et unième édition

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR



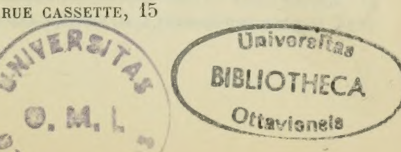
PARIS

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

CH. POUSSIELGUE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE CASSETTE, 15



Tout exemplaire de cet ouvrage non revêtu de ma griffe sera réputé contrefait.

PA
258
.M38T4

Imp. Paul SCHMIDT, 5, av. Verdier, Grand-Montrouge (Seine)

PRÉFACE

On a depuis longtemps compris que celui qui veut apprendre le grec doit non seulement étudier la Grammaire et lire de bons ouvrages grecs, mais encore s'exercer à écrire lui-même en cette langue. Si l'on retranche un de ces trois moyens, on affaiblit les deux autres. Supprimez le thème, l'élève repasse sans cesse la conjugaison et ne la sait jamais ; il retient difficilement les mots, qui s'enfuient de sa mémoire aussitôt qu'il les a vus; il saisit mal les règles de la syntaxe; et, dans les auteurs qu'il lit, plus il a d'esprit, plus il aperçoit d'équivoques là même où le sens est rigoureusement déterminé par les principes. Mais ajoutez le thème : la Grammaire s'apprend vite; les mots se fixent dans la mémoire, et les pages grecques, d'abord si ténébreuses, s'éclaircisseut peu à peu. La Grammaire donne les principes, les auteurs montrent l'usage, et le thème, en fixant l'attention sur ces deux choses, empêche de les oublier.

Que les jeunes gens ne disent donc plus qu'ils n'ont pas besoin d'écrire en grec, parce qu'il leur suffit d'entendre cette langue. Sans le thème, ils ne la sauront peut-être jamais; avec le thème, il est certain qu'ils l'apprendront plus vite.

D'ailleurs, est-ce qu'on étudie seulement le grec pour savoir une langue de plus? On l'étudie surtout pour se former le goût. Eh bien, il n'est pas rare d'entendre des personnes qui ont passablement travaillé sur le grec avouer ingénument qu'elles n'entendent rien à l'élégance si vantée du style de Xénophon. Si elles prenaient une traduction de la *Cyropédie* et si elles essayaient d'en reproduire en grec quelques morceaux, bientôt, en comparant leur style avec celui de l'auteur, elles sentiraient la pureté, la délicatesse, la perfection de ce charmant écrivain.

Mais il est inutile d'insister sur une méthode en faveur de laquelle les plus habiles maîtres se sont constamment prononcés, dont l'expérience a prouvé les avantages, et qui est maintenant suivie partout. Pour moi, je ne verrais qu'un moyen de remplacer le thème grec dans les classes; ce serait d'y parler grec.

Il est nécessaire aux commençants d'avoir des exercices gradués qui attachent leur attention tour à tour sur chaque principe, et qui leur épargnent les difficultés qu'ils ne savent pas encore résoudre. C'est pourquoi nous suivons pas à pas la Grammaire dans les deux premières parties de ce Cours, dont l'une renferme de nombreux Exercices sur la Déclinaison et la Conjugaison, l'autre une série de Thèmes sur la Syntaxe abrégée. Ils appliqueront ainsi à loisir toutes les règles fondamentales; et aussitôt qu'ils les sauront bien, ils pourront traduire en grec toute espèce de sujets. La troisième partie, remplie des morceaux les plus variés, ne sera point alors au-dessus de leurs forces; ou, s'ils y rencontrent des difficultés, les règles de la grande Syntaxe, que nous leur indiquons soigneusement par des chiffres, leur en offriront toujours la solution.

Afin de répondre au vœu de plusieurs maitres expérimentés, nous avons ajouté à cette édition des Exercices préliminaires, si faciles que les élèves pourront commencer à les faire dès qu'ils auront vu la première déclinaison.

Nous avons désiré faire de ce Cours de thèmes un recueil de bonnes pensées et d'anecdotes intéressantes, capables de nourrir le cœur et de récréer l'esprit. Sans exclure les païens, nous avons admis un grand nombre de morceaux tirés des saints Pères ; et nous sommes persuadé que ces fragments ne seront pas les moins estimés des maîtres, ni les moins goûtés des élèves. — 1859.

Le Dictionnaire de la septième édition a été non seulement revu avec soin, mais complété par l'addition de presque tous les mots usuels.

THÈMES GRADUÉS

SUR

LA GRAMMAIRE GRECQUE

EXERCICES PRÉLIMINAIRES

THÈME I

PREMIÈRE DÉCLINAISON

1. L'amitié est (la) vie du cœur, et la vérité est (la) vie de l'âme.

2. Jeune homme, fuis le péché comme(une)vipère.

3. Les Muses aiment les luttes des écoliers, mais elles craignent les combats des soldats.

4. Les voleurs, les menteurs et les avares haïssent les voix des prophètes, comme la voix du tonnerre.

1. Les mots mis entre parenthèses ne se rendent pas en grec. Amitié, ἡ φιλία, ας. Est, ἐστί. Vie, ἡ ζωὴ, ῆς. Cœur, ἡ καρδία, ας. Et, καί. Vérité, ἡ ἀλήθεια, ας. Ame, ἡ ψυχὴ, ῆς.

2. Jeune homme, ὁ νεανίας, ου. Fuis, φεῦγε. Péché, ἡ ἁμαρτία, ας. Comme, ὡς. Vipère, ἡ ἔχιδνα, ης.

3. Muse, ἡ Μοῦσα, ης. Aiment, φιλοῦσι. Lutte, ἡ ἅμιλλα, ης.— Écolier, ὁ μαθητὴς, οῦ. Mais, ἀλλὰ. Craignent, φρίττουσι. Combat, ἡ μάχη, ης. Soldat, ὁ στρατιώτης, ου.

4. Voleur, ὁ κλέπτης, ου. Menteur, ὁ ψεύστης, ου. Avare, ὁ πλεονέκτ.. ου. Haïssent, μισοῦσι. Voix, ἡ φωνή, ῆς. Prophète, ὁ προφήτης, ου Tonnerre, ἡ βροντὴ, ῆς.

N. B. Le régime du verbe actif se met à l'accusatif.

THÈME II

1. Les laboureurs aiment la compagnie des laboureurs, les matelots celle des matelots, les soldats celle

des soldats. Mais les menteurs haïssent la compagnie des menteurs, et les bavards celle des bavards.

2. Les Muses aiment les chants des poëtes, et elles haïssent le cri de la corneille.

3. Dans les forêts, dans les vallées, les Nymphes dansent sous les lauriers et sous les oliviers.

1. Laboureur, ὁ ἀρότης, ου. Aiment, φιλοῦσι. Compagnie, ἡ ὁμιλία, ας. Matelot, ὁ ναύτης, ου. Celle, τὴν. Soldat, ὁ στρατιώτης, ου. Menteur, ὁ ψεύστης, ου. Haïssent, μισοῦσι. Bavard, ὁ ἀδολέσχης, ου.

2. Muse, ἡ Μοῦσα, ης. Aiment, φιλοῦσι. Chant, ἡ ᾠδὴ, ῆς. Poëte, ὁ ποιητὴς, οῦ. Haïssent, μισοῦσι. Cri, ἡ κραυγὴ, ῆς. Corneille, ἡ κορώνη, ης.

3. Dans, ἐν, *avec le datif.* Forêt, ἡ ὕλη, ης. Vallée, ἡ νάπη, ης. Nymphe, ἡ Νύμφη, ης. Dansent, χορεύουσι. Sous, ὑπὸ avec le datif. Laurier, ἡ δάφνη, ης. Olivier, ἡ ἐλαία, ας.

THÈME III

DEUXIÈME DÉCLINAISON

1. Dieu est (le) maître du monde ; car il est (le) créateur du ciel et de la terre.

2. Dieu a fait le soleil et la lune, les hommes et les animaux.

3. Dieu donne aux hommes le vin de la vigne et les fruits des arbres.

4. Dieu donne l'herbe aux brebis, et le foin aux chevaux.

1. Dieu, ὁ Θεὸς, οῦ. Est, ἐστι. Maître, ὁ κύριος, ου. Monde, ὁ κόσμος, ου. Car, γὰρ, après un mot. Créateur, ὁ κτίστης, ου. Ciel, ὁ οὐρανὸς, οῦ. Terre, ἡ γῆ, γῆς.

2. A fait, ἐποίησε. Soleil, ὁ ἥλιος, ου. Lune, ἡ σελήνη, ης. Homme, ὁ ἄνθρωπος, ου. Animal, τὸ ζῶον, ου.

3. Donne, δίδωσι. Vin, ὁ οἶνος, ου. Vigne, ἡ ἄμπελος, ου. Fruit, ὁ καρπὸς, οῦ. Arbre, τὸ δένδρον, ου.

4. Brebis, τὸ πρόβατον, ου. Herbe, ἡ πόα, ᾶς. Cheval, ὁ ἵππος, ου. Foin, ὁ χόρτος, ου.

THÈME IV

1. Dieu donne la force au taureau, et les ailes aux volatiles.

2. Dieu donne la toison à l'agneau, et la mamelle de la génisse au jeune veau.

3. Dieu donne la sagesse au jeune homme, et la pureté à la vierge.

1. Force, ἡ ῥώμη, ης. Taureau, ὁ ταῦρος, ου. Aile, τὸ πτερὸν, οῦ. Volatiles, τὰ πετηνὰ, ῶν.

2. Toison, ὁ μαλλὸς, οῦ. Agneau, ὁ ἀμνὸς, οῦ. Mamelle, ὁ μαστὸς, οῦ. Génisse, ἡ δαμάλη, ης. Jeune veau, ὁ μόσχος, ου.

3. Sagesse, ἡ σοφία, ας. Jeune homme, ὁ νεανίας, ου. Pureté, ἡ ἁγνεία, ας. Vierge, ἡ παρθένος, ου.

THÈME V

TROISIÈME DÉCLINAISON

1. Les tyrans persécutaient les disciples du Christ. Les rois les livraient aux lions, aux tigres, aux flammes. Les princes les faisaient périr par les verges, par les épées, par la faim.

2. Mais les chrétiens (ne) redoutaient ni les tyrans ni les rois. Ils (ne) craignaient ni les bûchers, ni les lions, ni les dents des tigres.

3. Ils méprisaient les verges, les épées et la faim.

1. Tyran, ὁ τύραννος, ου. Persécutaient, ἐδίωκον. Disciple, ὁ μαθητὴς, οῦ. Le Christ, ὁ Χριστὸς, οῦ. Roi, ὁ βασιλεὺς, έως. Livraient, ἐδίδοσαν. Les (*pour* eux), αὐτούς. Lion, ὁ λέων, οντος. Tigre, ἡ τίγρις, ιδος. Flamme, ἡ φλὸξ, φλογός. Prince, ὁ ἄναξ, ἄνακτος. Faisaient périr, ἔκτεινον. Verge, ἡ ῥάβδος, ου. Épée, τὸ ξίφος, εος. Faim, ὁ λιμὸς, οῦ.

2. Chrétien, ὁ Χριστιανὸς, οῦ. Redoutaient, ἐφοβοῦντο. Ni, οὔτε. Craignaient, ἔφριττον. Bûcher, ἡ πυρὰ, ᾶς. Dent, ὁ ὀδοὺς, όντος.

3. Méprisaient, κατ-εφρόνουν.

THÈME VI

1. Les tortures déchiraient leurs corps, les épées coupaient leurs membres ; mais leurs âmes se sauvaient au ciel dans le sein de Dieu.

2. Les rois et leur puissance ont passé. Mais les lois du Christ vivent et fleurissent dans les siècles des siècles.

1. Torture, ἡ βασανὸς, οῦ. Déchiraient, ἔξαινον. Corps, τὸ σῶμα, ατος. Leur, αὐτῶν. Épée, ἡ μάχαιρα, ας. Membre, τὸ μέλος, εος. Coupaient, ἔτεμνον. Ame, ἡ ψυχὴ, ῆς. Se sauvaient, ἐσώζοντο. Au, εἰς, *accusatif.* Ciel, ὁ οὐρανὸς, οῦ. Dans, πρὸς. Sein, ὁ κόλπος, ου.

2. Puissance, ἡ δύναμις, εως. Ont passé, παρ-ῆλθον. Mais, δὲ après un mot, comme *autem* en latin. Loi, ὁ νόμος, ου. Le Christ, ὁ Χριστὸς, οῦ. Vivent, ζῶσι. Fleurissent, ἀνθοῦσι. Dans, εἰς, *accusatif.* Siècle, ὁ αἰὼν, ῶνος.

THÈME VII

ADJECTIFS

1. Un bon arbre produit de bons fruits, et de bons cœurs produisent des paroles précieuses.

2. Des fruits doux ne sont pas toujours de bons fruits, et des paroles agréables ne sont pas toujours des paroles sages.

3. J'ai vu souvent des riches qui étaient malheureux, mais (je n'en ai) pas encore (vu d')heureux.

4. Car des soucis continuels suivent les hommes riches.

1. Bon, καλὸς, ή, όν. Arbre, τὸ δένδρον, ου. Produit, φύει. Fruit, ὁ καρπὸς, οῦ. Cœur, ἡ καρδία, ας. Produisent, φύουσι. Parole, τὸ ῥῆμα, ατος. Précieux, τίμιος, α, ον.

2. Doux, γλυκὺς, εῖα, ύ. Ne sont pas toujours, οὐκ εἰσὶν ἀεὶ. Agréable, ἡδὺς, εῖα, ύ. Sage, σοφὸς, ή, όν.

3 J'ai vu souvent, εἶδον πολλάκις. Riche, πλούσιος, α, ον. Qui étaient, *tournez* étant, ὢν, οὖσα, ὄν. Heureux, εὐδαίμων, ον. Pas encore, οὔπω.

4. Souci, ἡ μέρ μνα, ης. Continuel, συνεχὴς, ές. Suivent, ἕπονται, *datif.*

THÈME VIII

1. Les hommes insensés méprisent les hommes sages, et les sages sauvent les insensés.

2. Regardez les hommes saints comme (des hommes) sages; et regardez les libertins et les injustes comme (des) fous, (des) insensés, (des) malheureux.

3. Les sombres nuages envoient une tempête violente aux moissons, et les sombres sourcils du maître annoncent des paroles amères aux écoliers paresseux.

1. Insensé, ἄφρων, ον. Sage, σώφρων, ον. Méprisent, ὀλιγωροῦσι. Sauvent, σώζουσι.

2. Regardez comme, νόμιζε. Saint, ἅγιος, α, ον. Sage, σοφὸς, ή, όν. Libertin, ἀσελγὴς, ές. Injuste, ἄδικος, η, ον. Fou, μῶρος, α, ον. Insensé, ἀνόητος, ον. Malheureux, ἄθλιος, α, ον.

3. Sombre, μέλας, αινα, αν. Nuage, ἡ νεφέλη, ης. Envoient, πέμπουσι. Tempête, ὁ χειμὼν, ῶνος. Violent, βίαιος, α, ον. Moisson, τὸ λήϊον, ου. Sourcil, ἡ ὄφρυς, υος. Maître, ὁ διδάσκαλος, ου. Annoncent, ἀγγέλλουσι. Parole, τὸ ῥῆμα, ατος. Amer, πικρὸς, ὰ, όν. Écolier, ὁ μαθητὴς, οῦ. Paresseux, νωθὴς, ές.

THÈME IX

PRONOMS

1. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu les premiers, mais (c'est) Dieu (qui) nous a aimés le premier.

2. Ce n'est pas nous-mêmes qui nous sauvons par nous-mêmes, mais (c'est) Dieu (qui) nous a donné son fils (pour être) notre Sauveur.

3. Ce n'est pas vous qui vous sauvez vous-mêmes, ô pécheurs ; mais les justes que vous méprisez, dont vous vous moquez, que vous blâmez, sont ceux à cause desquels Dieu a eu pitié de vous.

1. **Ce n'est pas nous qui avons aimé.** *Tournez :* Nous n'avons pas

aimé, *et exprimez le pronom* nous. Avons aimé, ἐφιλήσαμεν. Le premier, πρῶτος, η, ον. Mais, ἀλλὰ. Il a aimé, ἐφίλησεν. Ne pas, οὐκ.

2. *Tournez :* Nous-mêmes ne nous sauvons pas. Nous sauvons, σώζομεν. Par, διὰ, *génitif*. A donné, ἔδωκεν. Fils, ὁ Υἱος, οῦ. Son, *tournez :* de lui-même, ἑαυτοῦ. Sauveur, ὁ Σωτὴρ, ῆρος.

3. *Tournez :* Vous n'êtes pas sains et saufs. Vous êtes, ἐστέ. Sain et sauf, σῶος, α, ον. Pécheur, ἁμαρτωλὸς, όν. Juste, δίκαιος, α, ον. Vous méprisez, καταφρονεῖτε, *accusatif*. Vous vous moquez, καταγελᾶτε, *génitif*. Vous blâmez, μέμφεσθε, *datif*. Celui, οὗτος, αὕτη, τοῦτο. à cause de, διὰ, *accusatif*. A eu pitié, ἐλέησεν, *accusatif*. Sont, εἰσί. Lequel, ὅς.

THÈME X

1. Les veuves elles-mêmes et les vierges qui consument leur vie (en) jeûnant, (en) priant, (en) servant Dieu, sont celles à cause desquelles le monde subsiste. Car depuis longtemps Dieu l'aurait détruit à cause des pécheurs.

2. Qui sont en effet les hommes que Dieu aime le plus? Les hommes pieux. De qui s'occupe-t-il le plus? Des hommes pieux. A qui accorde-t-il le plus de dons précieux? Aux hommes pieux.

1. Veuve, ἡ χήρα, ας. Vierge, ἡ παρθένος, ου. Consument, διατρίβουσι. Vie, ὁ βίος, ου. Jeûnant, νηστεύων, ουσα, ον. Priant, εὐχόμενος, η, ον. Servant, λατρεύων, ουσα, ον, *datif*. Monde, ὁ κόσμος, ου. Subsiste, παραμένει. Car, γὰρ, après un mot, comme *enim*. Depuis longtemps, πάλαι. Aurait détruit, διέλυσεν ἄν. Le (*pour* lui), αὐτὸς, οῦ.

2. Le plus, μάλιστα. Il aime, φιλεῖ. Pieux, εὐσεβής, ές. S'occuper de, φροντίζω, *génitif*. Il accorde, χορηγεῖ. Don, τὸ δῶρον, ου Précieux, τιμιος, α, ον. Qui? τίς. En effet, γὰρ, après un mot.

THÈME XI

VERBES

1. Si tu règnes maintenant sur tes passions, mon fils, un jour tu régneras dans les cieux.

2. Si nous régnons sur nos passions, nous serons plus grands qu'en régnant sur de nombreuses nations.

3. Règne sur ta langue, et tu seras un grand homme.

4. Si tu régnais sur la colère, tous les hommes t'admireraient et t'aimeraient.

1. Si, ἐὰν, *avec subjonctif*. Régner sur, βασιλεύω, *génitif*. Maintenant, νῦν. Fils, τὸ τέκνον, ου. Un jour, ποτέ. Ciel, ὁ οὐρανὸς οῦ. Dans, ἐν *datif*. Passion, ἡ ἐπιθυμία ας.

2. Plus grand, μείζων, ον. Que, ἤ. Nombreux, πολὺς, πολλὴ, πολύ. Nation, τὸ ἔθνος, εος.

3. Langue, ἡ γλῶσσα, ης. Grand, μέγας, μεγάλη, μέγα. Un, τις.

4. Si, εἰ, *avec optatif*. Colère, ἡ ὀργὴ, ῆς. Tout, πᾶς, πᾶσα, πᾶν. Admirer, θαυμάζω. Aimer, φιλέω. On exprime le conditionnel en mettant le verbe à l'optatif avec ἄν.

THÈME XII

1. Maintenant tu nous frappes, tu nous flagelles, tu nous écorches, tu nous brûles, tu nous tues. Mais un jour nous régnerons sur toi du haut des cieux, disaient les chrétiens à Galère.

2. Mon fils, tu n'es pas un homme méprisable, puisqu'un jour tu dois régner dans les cieux.

3. Les Romains qui ont régné sur tant de nations n'ont jamais régné sur les Francs.

1. Maintenant, νῦν. Frapper, πλήσσω. Flageller, μαστίζω. Écorcher, δέρω. Brûler, καίω. Tuer, ἀποκτείνω. Un jour, ποτέ. Du haut, ἐκ. Dire, λέγω. Galère, ὁ Γαλήριος, ου. Chrétien, ὁ χριστιανὸς, οῦ.

2. Méprisable, εὐτελὴς, ές. Puisque tu dois régner, *tournez :* devant régner, et mettez le participe futur de βασιλεύω.

3. Romain, ὁ Ῥωμαῖος, α, ον. Tant de, τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτο. Jamais, οὐ ποτέ. Francs, οἱ Φράγκες, ων.

THÈME XIII

1. Ne vous fiez pas à la couleur de la pomme. La pomme a tué notre mère qui s'était confiée à elle.

2. Si vous ne dominez pas vos enfants, vous serez leur esclave.

3. Voulez-vous être libre toujours, servez Dieu.

4. Voulez-vous faire toujours ce que vous voulez, aimez à faire toujours ce que Dieu veut.

1. Se fier, πιστεύω. Ne, μὴ *avec l'impératif*. Couleur, ἡ χροὰ, ᾶς Pomme, τὸ μῆλον, ου. Tuer, φονεύω. Mère, ἡ μήτηρ, τρὸς. Qui s'était confiée, *tournez* s'étant confiée, et mettez le participe parfait.

2. Si, ἐὰν *avec subjonctif*. Ne pas, μή. Dominer, κυριεύω, *avec génitif*. Enfant, τὸ τέκνον, ου. Être esclave, δουλεύω, *avec datif*.

3. Vouloir, θέλω. Être, ὑπάρχω. Libre, ἐλευθερὸς, ὰ, όν. Toujours, ἀεί. Servir, δουλεύω.

4. Vouloir, βούλομαι. Faire, πράσσω. Ce que, ὅπερ ἂν, *avec subjonctif*. Aimez, *tournez par* veuillez.

THÈME XIV

1. Je crois en Jésus-Christ : je ne crains pas la mort.

2. Quel est l'homme qui croyant en Jésus-Christ craint la mort?

3. Nous croyons en Jésus-Christ : espérant donc le ciel, nous n'amassons point des trésors sur la terre.

1. Croire, πιστεύω. En εἰς. Craindre, δείδω. Mort. ὁ θάνατος, ου.

3. Espérer, ἐλπίζω. Amasser des trésors, θησαυρίζω. Sur, ἐπὶ, *gén*.

THÈME XV

PASSIF ET MOYEN

1. Comment les apôtres se faisaient-ils croire des nations?

2. Les apôtres guérissaient les malades, les muets, les aveugles, les boiteux, et même ils ressuscitaient les morts.

3. Et les malades guéris, les muets qui parlaient, les

aveugles qui voyaient, les boiteux qui bondissaient, et même les morts qui se réveillaient, croyaient en Jésus-Christ et publiaient avec les apôtres (que) Jésus-Christ (était) Dieu.

1. Comment, πῶς. Apôtre, ὁ ἀπόστολος, ου. Se faire croire, πιστεύομαι. Des, *ou* de la part des, παρὰ, *gén.* Nation, τὸ ἔθνος, εος.

2. Guérir, θεραπεύω. Malade, ἀσθενὴς, ές. Muet, κωφὸς, ἡ, όν. Aveugle, τυφλὸς, ἡ, όν. Boiteux, χωλὸς, ἡ, όν. Et même, καὶ δὴ καί. Ressusciter, ἐγείρω. Mort, *mortuus*, νεκρὸς, όν.

3. Parler, φθέγγομαι. Voir, βλέπω. Bondir, ἐξ-άλλομαι. Se réveiller, ἐγείρομαι Publier, κηρύσσω. Avec, μετὰ, *génitif.* Croire, πιστεύω.

THÈME XVI

1. Les vierges déchirées avec des ongles de fer, battues de verges, brûlées par les flammes, dévorées par les bêtes féroces, criaient à haute voix : Jésus-Christ est Dieu !

2. Ton âme est-elle souillée, lave-la dans l'eau de la pénitence. As-tu lavé ton âme, ne la souille pas de nouveau.

3. L'homme qui ment n'est pas cru, lors même qu'il dit vrai.

1. Vierge, ἡ παρθένος, ου. Déchirer, ξαίνω. Avec *s'exprime par le datif du nom.* Ongle, ὁ ὄνυξ, υχος. De fer, σιδήρεος, εα, εον. Battre, δέρω. Verge, ἡ ῥαπὶς, ίδος. Brûler, καίω. Flamme, ἡ φλόξ, φλογός. Dévorer, βιβρώσκω, f. βρώσομαι, pf. βέβρωκα. Bête féroce, ὁ θὴρ, θηρὸς. Crier, κράζω. Haute voix, μεγάλη φωνὴ. Le nom de manière se met au *datif.*

2. Ame, ἡ ψυχὴ, ῆς. Souillé, ῥυπαρὸς, ὰ, όν. *Tournez :* As-tu l'âme souillée ? Avoir, ἔχω. Laver, λούω. *Mettez ce verbe à l'impératif aoriste moyen.* Eau, τὸ ὕδωρ, ὕδατος. Pénitence, ἡ μετάνοια, ας. Ne, μὴ *avec l'impératif.* Souiller, μιαίνω. De nouveau, πάλιν.

3. Mentir, ψεύδομαι. Dire vrai, ἀληθεύω. Même, κἄν.

THÈME XVII

AUGMENT.

1. Les compagnons d'Antoine habitaient dans le désert avec les bêtes sauvages, ils jeûnaient chaque jour, ils chantaient des psaumes pendant la nuit, ils priaient sans cesse.

2. Ils limitaient le sommeil aux nécessités de la nature, ils augmentaient leurs vertus par un soin continuel, et ils inscrivaient leur nom dans le livre de vie par des bonnes œuvres.

1. Compagnon, ὁ ἑταῖρος, ου. Antoine, ὁ Ἀντώνιος, ου. Habiter avec, συν-οικέω, *datif*. Bête sauvage, τὸ θηρίον, ου. Dans, ἐν, *datif*. Désert, ἡ ἔρημος, ου. Jeûner, νηστεύω. Chaque jour, καθ' ἡμέραν. Pendant la nuit, νύκτωρ. Chanter des psaumes, ψάλλω. Prier, εὔχομαι. Sans cesse, ἀεί.

2. Limiter, ὁρίζω. Sommeil, ὁ ὕπνος, ου. Nécessité, ἡ ἀνάγκη, ης. *Mettez ce nom au datif.* Nature, ἡ φύσις, εως. Augmenter, αὐξάνω. Vertu, ἡ ἀρετή, ῆς. Soin, ἡ μελέτη, ης. Par *se rend par le datif.* Continuel, διηνεκής, ές. Inscrire, ἐγ-γράφω. Nom, τὸ ὄνομα, ατος. Livre, ἡ βίβλος, ου. Vie, ἡ ζωή, ῆς. Œuvre, τὸ ἔργον, ου, Bon, καλὸς, ή, όν.

THÈME XVIII

1. Les compagnons d'Antoine rejetaient les choses superflues, s'exhortaient les uns les autres au progrès dans la vertu ; ils vivaient ensemble dans la paix.

2. Ils réprimaient leurs passions ; ils exerçaient la patience ; ils demandaient la constance ; ils passaient et achevaient leur vie en combattant contre le démon et contre la chair.

3. Une nombreuse multitude d'hommes affluait vers eux, de la Libye, de l'Asie, de l'Europe ; et la joie et l'allégresse des moines inspiraient à beaucoup d'entre eux le désir d'(embrasser) le même genre de vie.

1. Rejeter, ἀπο-βάλλω. Superflu, περισσὸς, ἡ, όν. Exhorter, προ-τρέπω. Les uns les autres, ἀλλήλων, οις, ους. A, πρὸς, *accusatif*. Progrès, ἡ προκοπὴ, ῆς. Vivre ensemble, συ-ζάω. Paix, ἡ εἰρήνη, ης.

2. Réprimer, συ-στέλλω. Passion, ἡ ἐπιθυμία, ας. Exercer, ἀσκέω. Patience, ἡ ὑπομονὴ, ῆς. Demander, αἰτέω. Constance, ἡ καρτερία, ας. Passer, δια-τελέω. Achever, ἀνύτω. Vie, ὁ βίος, ου. Combattre, μάχομαι. Contre, πρὸς. Démon, ὁ διάβολος, ου. Chair, ἡ σάρξ, σαρκὸς.

3. Nombreux, πολὺς, πολλὴ, πολύ. Multitude, πλῆθος, εος. Affluer, συῤ-ῥέω. Vers, πρὸς. De, ἐκ. Libye, ἡ Λιβύη, ης. Asie, ἡ Ἀσία, ας. Europe, ἡ Εὐρώπη, ης. Joie, ἡ εὐθυμία, ας. Allégresse, ἡ φαιδρότης, ητος. Moine, ὁ μόναχος, ου. Inspirer, ἐμ-βάλλω. Désir, ὁ ἔρως, ωτος. Le même, ὁ αὐτὸς, ἡ, ό. Genre de vie, ἡ πολιτεία, ας.

THÈME XIX

RÉSUMÉ

1. Nos pères croyaient en Jésus-Christ, nous croyons en lui, et nos fils croiront en lui. Ceux qui ne croient pas en lui marchent vers la mort.

2. Les serpents de feu mordaient et tuaient les Hébreux dans le désert ; mais l'image du Christ sauvait ceux qui (la) regardaient.

3. Les impies hurlent dans les flammes de l'enfer ; écoutez-les hurlant dans les flammes de l'enfer.

4. Ceux qui cherchent les plaisirs ne saisissent que les peines.

5. Que les jeunes gens craignent le venin des serpents, et qu'ils fuient le discours des impies.

6. O anges du Seigneur, frappez la bouche du blasphémateur, enchaînez la langue de l'impudique, gardez les cœurs des jeunes gens.

1. Croire, πιστεύω. En, εἰς, *acc*. Fils, υἱός, οῦ. Marcher, ὁδεύω. Vers, εἰς. Mort, ὁ θάνατος, ου.

2. Serpent, ὁ ὄφις, εως. De feu, πυροβόλος, ου. Mordre, δάκνω. Tuer, φονεύω. Hébreu, ὁ Ἑβραῖος, ου. Désert, ἡ ἔρημος, ου. Mais, ἀλλά. Image, ἡ εἰκὼν, όνος. Christ, ὁ Χριστός, οῦ. Sauver, σώζω. Regarder, βλέπω.

3. Impie, ἀσεβὴς, ές. Hurler, κωκύω. Flamme, ἡ φλὸξ, φλογός. Enfer, ὁ Ἅδης, ου. Écouter, ἀκούω, *génitif.*

4. Chercher, θηρεύω. Plaisir, ἡ ἡδονὴ, ῆς. Saisir, ἀγρεύω. Peine, ἡ λύπη, ης.

5. (Les) jeunes gens, νέοι. Craindre, δείδω. Venin, ἰὸς, οῦ. Fuir, φεύγω. Discours, ὁ λόγος, ου.

6. Ange, ὁ ἄγγελος, ου. Seigneur, ὁ Κύριος, ου. Frapper, παίω. Blasphémateur, ὁ βλάσφημος, ου. Enchaîner, δεσμεύω. Langue, ἡ γλῶσσα, ης. Impudique, ἀσελγὴς, ές. Garder, φυλάσσω. Cœur, ἡ καρδία, ας.

THÈME XX

Noé et ses fils bâtissaient l 'arche, coupant de grands arbres, les sciant, les polissant, les ajustant. Les autres hommes buvaient et mangeaient, chantaient et dansaient, jouaient de la lyre et plaisantaient, achetaient et vendaient, labouraient et plantaient. Mais pendant qu'ils faisaient ces choses, le déluge tomba sur eux à l'improviste.

De même aujourd'hui les hommes insensés mangent et boivent, labourent et plantent, chantent et dansent, plaisantent, dorment, et ne voient pas la mort qui s'avance à grands pas sur eux, tenant la faux qui moissonne toutes les têtes.

1. Bâtir, κτίζω. Arche, ἡ κίβωτος, ου. Couper, τέμνω. Grand, ὑψηλὸς, ή, όν. Arbre, δένδρον, ου. Scier, πρίω. Polir, λεαίνω. Ajuster, ἁρμόζω. Autre, ἄλλος, η, ο. Boire, πίνω. Manger, ἐσθίω. Chanter, ᾄδω. Danser, χορεύω. Jouer de la lyre, ψάλλω. Plaisanter, χλευάζω. Acheter, ἀγοράζω. Vendre, πιπράσκω. Labourer, γεωργέω. Planter φυτεύω. Pendant, ὅτε. Faire, πράττω. Déluge, ὁ κατακλυσμὸς,οῦ. Tomber sur, ἐμ-πίπτω, *dat.* A l'improviste, ἐξαπίνης.

De même, οὕτω. Aujourd'hui, νῦν. Insensé, ἄφρων, ον. Dormir, καθεύδω. Voir, βλέπω. Mort, ὁ θάνατος, ου. S'avancer à grands pas, σπεύδω. Tenir, ἔχω. Faux, τὸ δρέπανον, ου. Moissonner, τέμνω.

THÈME XXI

LE PRINTEMPS

1. Maintenant les prairies verdissent et les moissons poussent. 2. Maintenant les oiseaux font leurs nids dans les buissons. 3. Maintenant l'hirondelle vole en rasant l'étang. 4. Déjà nous avons entendu chanter le coucou. 5. Maintenant la fauvette chante dans les épines fleuries, et le merle siffle. 6. Ce matin nous avons entendu le rossignol chanter dans les tilleuls au feuillage touffu. 7. Hier j'entendis la tourterelle roucouler dans le bocage. 8. Pourquoi, cher Alexandre, n'abandonnes-tu pas la ville? Viens et jouis avec nous du printemps dans les vallons, dans les rochers, dans les prairies, dans les champs.

1. Maintenant, ἄρτι. Prairie, ὁ λειμὼν, ῶνος. Verdir, χλοάζω. Moisson, τὸ λήϊον, ου. Poussent, θάλλω.

2. Oiseau, ὁ ὄρνις, ιθος. Faire son nid, νεοσσεύω. Buisson, ὁ θάμνος, ου.

3. Maintenant, νῦν. Hirondelle, ἡ χελιδὼν, όνος. Voler, πέτομαι. Raser, ἐπι-ψαύω, *gén.* Étang, ἡ λίμνη, ης.

4. Déjà, ἤδη. Entendre, ἀκούω, *gén.* Chanter (chantant), ᾄδω. Coucou, ὁ κόκκυξ, υγος.

5. Fauvette, ἡ ὑπολαΐς, ΐδος. Épine, ἡ ἄκανθα, ης. Fleuri, ἀνθηρὸς, ὰ, όν Merle, ὁ κόσσυφος, ου. Siffler, συρίζω.

6. Ce matin, πρωΐ. Rossignol, ἡ ἀηδὼν, όνος. Tilleul, ἡ φιλύρα, ας. Au feuillage touffu, δασύφυλλος, ον.

7. Hier, χθές. Tourterelle, ὁ τρυγὼν, όνος. Roucouler, τρύζω. Bocage, τὸ ἄλσος, εος.

8. Pourquoi, πῶς. Cher, ἀγαπητὸς, οῦ. Alexandre, ὁ Ἀλέξανδρος, ου. Ne... pas, οὐ. Abandonner, κατα-λείπω. Venir (venant), ἥκω. Jouir, ἀπο-λαύω, *génit.* Printemps, τὸ ἔαρ, ἔαρος. Vallon, ἡ νάπη, ης. Rocher, ἡ πέτρα, ας. Champ, ὁ αγρὸς, οῦ. Prairie, ὁ λειμὼν, ῶνος.

THÈME XXII

FRATER AD SOROREM

Soror, aspicis in hoc dumo nidum? Huc adrepe silens. Ne tangas. Mater incubat. At ecce avolat. Ova quatuor cærulea nidus habet. Hinc aves quatuor pulchræ et argutæ brevi excludentur et evolabunt. Mox audiemus illas concentibus implentes hortum nostrum et vicinos agros.

Frater, ὁ ἀδελφὸς, οῦ. Soror, ἡ ἀδελφὴ, ῆς. Aspicio, βλέπω. Dumus, ὁ θάμνος, ου. Nidus, ἡ νεοσσιὰ, ᾶς. Huc, δεῦρο. Adrepo, προς-έρπω. Silens, cum silentio, σῖγα. Ne, μή. Tango, θιγγάνω. Mater, ἡ μήτηρ, μητέρος. Incubo, ἐπ-ωάζω. At, ἀλλά. Ecce, ἰδού. Avolo, ἀνα-πέτομαι. Ovum, τὸ ὤον, ου. Quatuor, τέσσαρες, α. Cæruleus, κυάνεος, α, ον. Habeo, ἔχω. Hinc, ἔνθεν. Avis, ἡ ὄρνις, ιθος. Pulcher, καλὸς, ή, όν. Argutus, μουσικὸς, ή, όν. Brevi, ἤδη. Excludo, ἐκ-κολάπτω. Evolo, ἐκ-πέτομαι (Rendez le futur par μέλλω avec l'infinitif d'ἐκκολάπτω et d'ἐκπέτομαι). Mox, μετ' ὀλίγον. Audio, ἀκούω. Concentus, ᾠδή, ῆς. Impleo, κατα-φωνέω. Hortus, ὁ κῆπος, ου. Vicinus ager, ὁ πέριξ ἄγρος, ου.

THÈME XXIII

SOROR AD FRATREM

Frater, vides hunc agnellum prope fontem? Nondum ille herbam tondet ore tenero; sed matris sugit ubera, et dulce lac potat. Mater amat natum, et ille matrem amat; ejus audit vocem, eam sequitur; in ejus sinu dormit. O pastor, custodi et serva hunc agnum et illius matrem. Ne lupus unquam ei et nato ejus appropinquet.

Video, ὁράω, βλέπω. Agnellus, τὸ ἀρνίον, ου. Prope, ἔγγυς, *gén.* Fons, ἡ κρήνη, ης. Nondum, οὔπω. Tondeo, κείρω. Herba, ἡ πόα, ας. Os (oris), τὸ στόμα, ατος. Tener, ἁβρὸς, ά, όν. Sugo, θηλάζω. Uber, ὁ μαστὸς, οῦ. Dulcis, γλυκὺς, εῖα, ύ. Lac, τὸ γάλα, γάλακτος. Poto, πίνω. Amo, φιλέω. Natus, τὸ τέκνον, ου. Audio, ἀκούω. Vox, ἡ φωνή, ῆς. Sequor, ἕπομαι, *dat.* Sinus, ὁ κόλπος, ου. Dormio, καθεύδω. Pastor, ο ποιμὴν, ένος. Custodio, φυλάσσω. Servo, σώζω. Agnus, ὁ ἀμνὸς, οῦ. Lupus, ὁ λύκος, ου. Unquam, ποτέ. Appropinquo, πελάζω.

PREMIÈRE PARTIE

THÈMES GRADUÉS

SUR

LA DÉCLINAISON ET LA CONJUGAISON GRECQUES

NOMS

PREMIÈRE DÉCLINAISON

THÈME I

1. La voix de la lyre dissipe l'inquiétude. — 2. J'appelle l'ivresse une courte folie. — 3. Abstiens-toi des plaisirs honteux. — 4. Fuis la mollesse comme un commencement de corruption. — 5. Un court plaisir enfante souvent une longue peine.

6. Ne cède ni aux menaces ni aux caresses des méchants. — 7. Aime l'instruction, la vérité, la tempérance, l'économie, la piété. — 8. L'instruction est un ornement dans la prospérité, et un refuge dans l'adversité.

9. Dans la paresse tu trouveras la pauvreté et le déshonneur; et dans la diligence, tu trouveras l'honneur, la gloire et une abondance de plaisirs nobles.

THÈME II

1. Ne te fie pas au menteur; car des[1] menteurs s'engendrent les voleurs. — 2. Le devoir d'un domestique est de servir son maître, et le devoir d'un maître est de prendre soin de ses domestiques avec bienveillance.

3. La justice convient aux juges, la force aux athlètes, le silence aux disciples. — 4. Les laboureurs nourrissent tous les citoyens, et les soldats les gardent. — 5. O poëte, chante le maître de l'univers.

[1] De, ἐκ (ou ἐξ devant une voyelle), *avec le génitif;* en latin, *ex.*

DEUXIÈME DÉCLINAISON

THÈME III

1. Le sommeil est frère de la mort. — 2. La faim est une maladie quotidienne. — 3. J'ai vu la paresse se glisser[1] dans le gymnase : (c')est un monstre sale, hideux et pernicieux[2].

4. La piété est un ornement convenable aux jeunes gens, comme une couronne de laurier autour des tempes. — 5. La porte des cieux est étroite. — 6. La route de la vertu est d'abord escarpée, ensuite elle est douce.

[1] Se glissant. — [2] Les mots compris entre parenthèses ne se traduisent pas en grec.

THÈME IV

1. La fertilité de l'Égypte est un présent du Nil ; car ce fleuve arrosant tout le pays (l')engraisse[1]. — 2. Jeunes gens, obéissez aux lois de Dieu. — 3. Les anges gardent les âmes des hommes. — 4. Une grande gloire suit une œuvre difficile.

5. J'ai déjà orné de violettes la statue de la Vierge Marie ; et maintenant encore, ayant cueilli des lis et des roses dans le jardin, je (les) présenterai à la Vierge Marie.

6. O (roi) perse, en vain tu as creusé l'Athos, en vain tu as brûlé[2] les temples de la Grèce, en vain tu as ren-

versé[3] les maisons et les murs d'Athènes : car les citoyens se sauvent dans la mer.

7. Les Athéniens tuèrent Androgée. Or Androgée était fils de Minos. Minos ayant vaincu les Athéniens dans un combat naval, ce Minos appelé le Juste (les) força à lui payer un tribut impie, (savoir) sept enfants, qui devaient servir de pâture[4] au Minotaure.

[1] Lorsque deux verbes gouvernent un même nom au même cas, au lieu de donner au second verbe le pronom αὐτὸς pour régime, il est plus élégant d'exprimer simplement ce nom une fois, comme en latin : *Ægyptum Nilus irrigans fecundat*, au lieu de *fecundat illam.* — [2] Tu as brûlé, ἐν-έπρησας. — [3] Tu as renversé, κατ-έσκαψας. — [4] Qui devaient servir de, *tournez :* devant être pâture, ἐσομένους (ou γενησομένους) τροφήν.

TROISIÈME DÉCLINAISON

THÈME V

1. La langue des Grecs est harmonieuse. — 2. Les lièvres sont pris par[1] les renards, tantôt à la course[2], tantôt par ruse. — 3. Les gouttes d'eau creusent les rochers, et les paroles des sages corrigent les cœurs des insensés.

4. Le silence apporte un ornement aux femmes, ornement aussi[3] convenable que rare. — 5. Les élèves diligents[4] lisent avec plaisir les livres de Xénophon. — 6. Les éléphants ont peur des dragons. — 7. Toujours des soucis rongent les esprits des hommes. — 8. Les jeunes gens modestes cèdent le chemin aux vieillards.

9. Les flatteurs ressemblent aux corbeaux, car ils crèvent les yeux de ceux qu'ils ont pris[5].

[1] Par, ὑπὸ, *avec le génitif.* — [2] Tantôt... tantôt, τότε μὲν... τότε δέ. — A la course, par ruse : le nom de manière se met au *datif* (*Gram.*,

§ 130). — [3] Aussi que..., ὡς..., οὕτω. — [4] En grec, on place l'adjectif entre l'article et le nom : *Les diligents élèves.* On dit aussi très-fréquemment : *Les diligents des élèves.* — [5] Les yeux des pris, *oculos captorum;* mettez le participe aoriste passif ἐκ-θηρευθεὶς ou ἀγρευθεὶς, qui est pris à la chasse.

THÈME VI

Datif pluriel.

1. Un bienfait engendre un bienfait, et une querelle engendre une querelle. — 2. Comme les jeunes gens se laissent flatter [1] par des espérances légères, de même (aussi) les vieillards. — 3. Les chevaux se laissent pousser [2] par les fouets, et les cœurs des jeunes gens par les louanges.

4. Les cigales sont amies avec les cigales, les fourmis avec les fourmis, les abeilles avec les abeilles, les brebis avec les brebis, les hirondelles avec les hirondelles, les dauphins avec les dauphins, les bœufs avec les bœufs, et les bergers avec les bergers.

5. Mais pourquoi donc les lions ne sont-(ils) pas amis avec les lions, ni les rois avec les rois? ni les chacals avec les chacals, ni les pauvres avec les pauvres? ni les loups avec les loups, ni les philosophes avec les philosophes? ni les tigres avec les tigres, ni les orateurs avec les orateurs? ni les rossignols avec les rossignols, ni les poëtes avec les poëtes ?

6. N'est-ce point [3] la jalousie qui en est la cause?

[1] Sont flattés. Le régime du verbe passif se met au datif, quand c'est un nom de chose inanimée (*Gramm.,* § 125). — [2] Sont poussés. — [3] N'est-ce point, οὐκ ἔστιν ;

Noms contractes.

THÈME VII

1. Les Amazones portaient des tuniques qui descen-

daient jusqu'aux pieds. — 2. Ne jugez pas promptement les caractères de ceux que vous rencontrez [1] ; car le temps est pour les hommes l'épreuve du caractère.

3. Les serpents ont leur venin dans les dents, et les envieux dans la langue. — 4. La mort n'est pas la fin, mais le commencement de l'affliction pour les injustes.

5. Honore tes parents ; malheur à celui qui ne vénère pas [2] ses parents ! — 6. L'airain poli est le miroir du visage, le vin est le miroir de l'esprit.

7. Anacharsis a dit que la vigne porte [3] trois grappes, la première de plaisirs, la seconde d'ivresse, la troisième de déplaisir. — 8. Démétrius Poliorcète prenait les villes en renversant les murailles, et Timothée en persuadant les habitants.

9. Un hameçon couvert d'un appât prendra des poissons, et un livre qui offre [4] un travail agréable rendra les écoliers diligents.

[1] Ceux qui se sont rencontrés (avec vous), οἱ συντυχόντες. — [2] *Tournez par le participe :* le non vénérant, ὁ μὴ σεϐόμενος. — [3] A dit la vigne porter. — [4] *Tournez :* un livre offrant.

THÈME VIII

1. Le commandement passe d'une nation à une autre [1], à cause des injustices des peuples et des violences des rois. — 2. La mort, est pour l'impie, un remède pire que [2] les maux de la vieillesse. — 3. Les hommes sages [3] n'échangent point la vertu contre des richesses. — 4. La fortune ressemble à un mauvais juge, car souvent elle couronne celui qui n'a rien fait [4].

5. La race des barbiers est passablement bavarde. Un barbier babillard ayant demandé à Archélaüs [5] : Prince, comment faut-il vous raser ? — En silence [6], répondit-il.

6. Noé fit l'arche de trois cents coudées selon la longueur. — 7. Démade disait que [7] la pudeur était la citadelle de la beauté.

[1] De, ἀπὸ, avec le *génitif;* à, εἰς, avec l'*accusatif.* — [2] Après le comparatif, on met le nom au génitif, ou l'on exprime le *que* par ἤ avec même cas après que devant (*Gramm.*, § 117). — [3] Les sages hommes, ou mieux les sages des hommes. — [4] Celui qui n'a rien fait, ὁ μηδὲν πράξας. — [5] Un barbier ayant demandé, ce nom et ce participe se mettent au génitif absolu. — [6] En te taisant. — [7] Disait la pudeur être.

Noms syncopés.

THÈME IX

1. Chéris ton père et ta mère. — 2. Ne sois pas l'esclave de ton ventre. — 3. Jeunes gens, obéissez à vos pères et à vos mères. — 4. D'un [1] bon père naît un bon fils, et de mères généreuses naissent des filles généreuses.

5. Tu fuis les serpents, parce qu'ils lancent du venin [2]; et moi, je fuis les libertins comme les corrupteurs des vertus.

[1] De, ἐκ ou ἐξ, *avec le génitif*, comme au Thème II. — [2] Comme lançant du venin. Rendez *comme* par ὡς, et mettez ἰοβόλος (lançant du venin) au même cas que *serpents*, nom auquel cet adjectif se rapporte.

Exercices sur toutes les déclinaisons.

THÈME X

1. La parole est le remède de l'âme malade. — 2. Un lit d'or ne soulage point le malade, et une fortune brillante (ne sert de rien à) l'insensé [1]. — 3. La gloire et la richesse, sans l'intelligence, sont des biens mal assurés.

4. Cléanthe disait que les ignorants ne diffèrent [2] des bêtes que par la forme. Mais moi, je prétends que [3]

l'homme ignorant et sans lettres vaut mieux que tout sophiste orgueilleux.

5. Dieu a distribué une arme à chacun des animaux : aux lions la force et les dents, aux taureaux des cornes, à l'abeille un aiguillon, à l'homme la parole et la sagesse.

[1] *Tournez :* Ni un lit d'or ne soulage le malade, ni une fortune brillante (ne sert à) l'insensé. — [2] Disait les ignorants différer seulement par la forme, *ou* par la forme seule.— [3] Je dis l'homme ignorant être meilleur que tout sophiste. *Rendez* que *par le génitif.*

THÈME XI

1. L'homme désire la nuit après le soleil, l'automne après l'été, la ville après les champs, la faim après la satiété, la soif après l'ivresse, et le travail après le repos.

2. Chez Pluton tous les méchants sont punis, maîtres et esclaves, satrapes et pêcheurs, riches et pauvres, rois, orateurs, sophistes.

3. Qui comptera le sable de la mer, les gouttes de la pluie, et les jours de l'éternité ? — 4. Il n'est pas permis aux chrétiens de renverser par[1] la contrainte et la force l'erreur des impies, mais d'opérer le salut des hommes par la persuasion, la parole, la douceur.

[1] Le nom de manière se met au datif (*Gramm.*, § 130).

ADJECTIFS

THÈME XII

1. Près de l'Italie s'étend[1] la Sicile, île vaste, riche et peuplée. — 2. La vie est courte, et tout art est long à apprendre[2]. — 3. La joie d'un plaisir mauvais est courte.

4. Un gain honteux est un pesant joyau. — 5. L'avenir est obscur. — 6. Diogène disait qu'un riche ignorant était un mouton à toison d'or. — 7. Le sommeil n'est rien autre chose qu'une mort temporaire et un trépas quotidien [3].

8. L'ornement propre de la terre, (ce) sont les moissons ondoyantes dans les vallons, les prairies verdoyantes et émaillées de fleurs diverses, les collines parées de beaux arbres, et les sommets des montagnes ombragées par les forêts.

[1] Être étendu, couché, *jaceo*, κεῖμαι. — [2] L'infinitif français qui suit un adjectif se rend en grec par l'infinitif actif ou passif, § 116. — [3] Rien autre chose que, οὐδὲν ἄλλο ἤ, οὐδὲν ἕτερον ἤ.

THÈME XIII

1. Les habitants des champs ne comprennent pas leur bonheur, parce que leur plaisir est continuel [1]. — 2. Aristote disait que [2] les racines de l'éducation sont amères, mais que les fruits en sont doux; ce qui est conforme à cette parole du bienheureux Paul : « Toute discipline semble d'abord n'être pas une source de joie, mais de chagrin. Mais plus tard elle produit un fruit paisible à ceux qui s'y sont exercés [3]. »

3. Tous les pauvres ne sont pas malheureux, et tous les riches ne sont pas heureux. — 4. N'introduis pas tout homme dans ta maison; car les embûches du fourbe sont nombreuses.

5. Si les maîtres aiment les enfants quand ils sont bavards, ingrats, revêches, comment ne les chériraient-ils pas [4], s'ils étaient silencieux, doux et reconnaissants [5]?

[1] *Tournez :* A cause du plaisir continuel. — [2] Disait les racines être amères. — [3] S'exercer à quelque chose, γυμνάζεσθαι διά τινός. Celui qui s'est exercé, ὁ γεγυμνασμένος. — [4] Comment ne (les chéri-

raient-ils pas? Πῶς οὐκ ἂν ἀγαπῷεν. — [5] S'ils étaient **silencieux**. *tournez :* Eux silencieux.

Comparatif et superlatif

THÈME XIV

1. Rien n'est plus injuste que la colère [1]; car elle outrage Dieu, les hommes et surtout celui qu'elle possède [2]. — 2. Une guerre glorieuse est préférable à une paix honteuse. — 3. Les blessures des amis sont meilleures [3] que les baisers des ennemis.

4. Il n'est point de possession plus précieuse que la sagesse. — 5. Il n'est point de richesse plus honorable ni plus assurée que la vertu.

6. Celui qui a [4] Dieu avec lui est plus fort que tous les hommes et que tous les démons. — 7. Un homme ivre est un cadavre animé : à la simple vue, c'est la plus dégoûtante des choses [5]; il exhale une odeur fétide.

[1] Le régime du comparatif se met au génitif, ou bien on rend le *que* par ἢ en mettant après même cas que devant. — [2] Celui qu'elle possède ; *tournez :* le possédé par elle. Le possédé (par elle), ὁ ἐχόμενος. *Par* désignant le régime du verbe passif se rend par ὑπὸ avec le génitif. — [3] Sont plus fidèles. — [4] *Tournez :* Le ayant, ὁ ἔχων. — [5] *Tournez :* Il est plus dégoûtant que toutes choses. — A la simple vue, *datif.*

THÈME XV

1. Il faut se taire, ou bien dire des choses meilleures que le silence. — 2. Nous avons deux oreilles et une seule bouche, afin d'écouter beaucoup et de parler peu [1].

3. De tous les êtres [2], le monde est le plus beau, car il est l'œuvre de Dieu ; le lieu est le plus grand, parce qu'il contient tout; le temps est le plus habile, car il trouve tout. — 4. De [3] très-petit, le crocodile devient très-grand ; car son œuf n'est pas plus gros que celui

d'une oie, et lui-même devient long de dix-sept coudées.

5. Dis-moi, ô excellent enfant, qu'est-ce qui[4] est meilleur qu'une vie sainte? — Une mort sainte.

[1] *Tournez :* D'écouter plus de choses et d'en dire moins. — [2] Le régime du superlatif se met au génitif. — [3] *De*, ἐκ, ou ἐξ devant une voyelle, *avec le génitif.* — [4] Qu'est-ce qui, quelle chose, τί;

PRONOMS

THÈME XVI

1. Démétrius dit à Néron : Tu me menaces[1] de la mort ; mais la nature t'en menace toi-même.

2. De deux frères jumeaux l'un mourut. Un sot ayant rencontré celui qui était vivant[2], lui demanda : Est-ce toi qui es mort[3], ou bien ton frère ? — 3. Un écolier se trouvant dans la disette vendait ses livres, et écrivant à son père, il (lui) disait : Réjouissez-vous avec nous, mon père ; car nos livres nous nourrissent déjà.

4. Dieu nous aime comme ses enfants; et vraiment nous sommes ses enfants; mais il hait nos vices.

[1] Avec *menacer*, le nom de la personne qu'on menace se met au datif, et le nom de la chose à l'accusatif, comme en latin *minari mortem alicui.* — [2] Celui qui était vivant ; *tournez :* Le vivant, ὁ ζάων contr. ζῶν). — [3] Est-ce toi qui es mort ; *tournez :* Toi, es-tu mort ?

THÈME XVII

1. Quelqu'un ayant demandé à Anacharsis le Scythe quelle est la chose la plus ennemie des hommes[1] : Eux-mêmes, dit-il, sont les plus ennemis d'eux-mêmes. — 2. Si tu es juge, décide toujours de la même manière sur

les mêmes choses [2], ne faisant rien par faveur. — 3. Tâche [3] de plaire à tous, et non à toi seul.

4. Si tu n'es pas maître de toi-même, jamais tu ne seras libre ; car l'homme libre est, non celui qui n'a aucun maître, mais quiconque n'a asservi son cœur qu'à la sagesse.

5. L'envieux se hait lui-même ; et même certes l'envie n'a que ceci (de) bon : (c'est qu'elle est un très-) grand mal pour ceux qui la possèdent.

[1] *Tournez :* Anacharsis étant interrogé par quelqu'un : Qui est-ce qui est le plus ennemi aux hommes ? Eux-mêmes à eux-mêmes, dit-il — [2] Le même, ὁ αὐτός ; les mêmes choses, τὰ αὐτὰ ou ταὐτὰ, § 112. Décider de la même manière, τὰ αὐτὰ γιγνώσκειν. — [3] Tâche, veux.

VERBES

THÈME XVIII

Λύω.

1. Deux routes conduisent au musée de la Grèce : l'une [1] douce, menant par des prairies émaillées de fleurs, et par des plaines embellies d'oliviers, de lauriers et de myrtes ; l'autre escarpée, âpre, (s'avançant) à travers des épines, des ravins nombreux et des précipices. Cependant la première non-seulement est belle et agréable pour [2] (le voyageur) qui y marche, mais de plus elle est courte ; et la seconde non-seulement est pénible et pleine de sueurs pour (le voyageur) qui s'efforce d'y ramper, mais encore elle est longue. Par laquelle des deux voulez-vous, mon ami, que je vous conduise [3] ?

2. Que les citoyens gardent les lois, et les lois garde-

ront les citoyens. — 3. Celui qui ignore les saintes Écritures, (tout) en voyant ne voit pas. — 4. Étant jeune, apprends beaucoup de bonnes choses.

5. Une vierge portant une cruche s'avançait vers le puits. Le serviteur d'Abraham lui dit : Donnez-moi à boire, ô jeune fille. Celle-ci, se hâtant, puisa de l'eau au puits, et donna à boire à l'étranger lui-même et à ses chameaux. Alors le vieillard lui demanda qui[4] elle était[5] et quels étaient ses parents. Je m'appelle Rébecca, dit-elle, et mon père se nomme Bathuel.

[1] L'un, ὁ μέν; l'autre, ὁ δέ. — [2] *Pour* se rend ici par le datif. — [3] Après βούλει, veux-tu ? on met bien la première personne du subjonctif aoriste en sous-entendant ἵνα. *Ex.* : βούλει φράσω, veux-tu que je parle ? — [4] Τίς. — [5] *Mettez* le verbe εἰμὶ à l'optatif. De même, en latin, *quis* entre deux verbes veut le second au présent ou à l'imparfait du subjonctif : *Rogavit quænam esset.*

THÈME XIX

1. La beauté ne sert de rien à celui qui n'a pas d'intelligence[1]. — 2. Antiloque, fils de Nestor, dit en pleurant : O Achille, tu vas apprendre une bien triste nouvelle : Hector a tué Patrocle.

3. Mon fils, tu l'as emporté sur tous ceux de ton âge; ce que nous n'espérions ni toi ni moi. Rends donc grâce à Dieu qui t'a donné la victoire. Car (c'est) de lui (que) viennent la sagesse et la force. — 4. Tu as choisi un beau genre de vie ; mais (ce) n'est pas assez (de) l'avoir choisi : il faut que celui qui a choisi [2] la piété y persévère.

5. Que le camarade ait soin de son camarade, et ils se sauveront l'un l'autre.

[1] Aucune utilité (n'est) de la beauté, lorsque quelqu'un n'a pas d'esprit. Lorsque, ὅταν avec le subjonctif. — [2] Le ayant choisi.

THÈME XX

1. Un symbole était jadis une pièce de monnaie rompue, dont les hôtes réunissaient les deux parties comme une marque de l'hospitalité (qui les unissait). — 2. Les Égyptiens ensevelissaient leurs morts en les embaumant, et les Romains en les brûlant.

3. Les hommes poursuivent la mort, même en la fuyant. — 4. Ne vous réjouissez pas sur le cadavre de celui qui vous a outragé ; mais souvenez-vous[1] qu'étant hommes, nous mourrons tous. — 5. Thémistocle et Aristide, étant enfants, étaient déjà divisés.

6. Mon ami, si vous avez[2] bien élevé vos enfants, vous n'êtes point un homme pauvre et infime[3] ; car des enfants bien élevés sont un grand ornement et une grande richesse.

7. L'homme vertueux ne plantera[4] pas seulement pour lui, mais encore pour ses descendants. — 8. Laboureur, sois lent à bâtir et prompt à planter[5].

[1] Souvenez-vous que (nous) tous hommes mourrons ; que, ὅτι, avec l'indicatif. — [2] Ayant bien élevé. — [3] Tu n'es pas un homme d'entre les pauvres, § 113. — [4] Rendez ce futur par l'aoriste (*Synt.*, 137). L'aoriste marque une chose qui a coutume de se faire. Rendez *pour* par le datif. — [5] Bâtis lentement, plante promptement.

THÈME XXI

1. Socrate ne supplia point ses juges, mais se confiant dans son innocence, il se livra au dernier danger ; homme vraiment sage et grand[1] s'il avait honoré comme Dieu le Dieu qu'il est dit avoir connu.

2. On dit que la ville[2] de Rome courut un grand danger de la part[3] de Porsenna, un plus grand de la part de Brennus, et le plus grand de tous de la part de Catilina.

3. Le désir du bonheur est inné dans tous les hommes.

[1] Si, εἰ avec l'aoriste de l'indicatif ou de l'optatif; avoir connu, γνῶναι ou ἐπι-γνῶναι. — [2] On dit que la ville courut, *tournez :* la ville est dite avoir couru. — [3] De la part de, ἐκ.

THÈME XXII

Passif et moyen.

1. Patrocle fut dompté sous les mains d'Hector; Hector fut abattu par Achille ; Achille fut percé par la flèche de Pâris: car celui qui tue[1] sera tué. — 2. Nous apprenons qu'Alexandre fut élevé par Aristote ; (c'était) un disciple digne d'un si grand maître.

3. Combattons généreusement pour la patrie. — 4. Tout homme qui ment est bientôt découvert[2]. — 5. Puissiez-vous délibérer[3] en déposant toute colère !

6. Si tu veux réussir, travaille.

7. Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas. — 8. Vous étant reposés pendant un temps court, vous travaillerez mieux. — 9. Si tu avais vu[4] ce que j'ai vu, tu n'aurais pas cessé[5] de verser des larmes.

10. Si Jésus-Christ est votre législateur, votre guide, votre Dieu, obéissez-lui, suivez-le, n'adorez que lui[6].

[1] Le tuant. — [2] *Tournez :* Aucun homme qui ment n'est longtemps caché. — [3] Puissiez-vous délibérer ! εἴθε avec l'optatif. — [4] Si, εἰ avec l'aoriste de l'indicatif. Rendez *voir* par θεάομαι, *f.* θεάσομαι. — [5] Le conditionnel passé se rend par l'aoriste de l'indicatif, avec ἄν (*Gramm.*, § 136). Tu n'aurais pas cessé de verser, *tournez :* Tu n'aurais pas cessé versant. — [6] Adorez lui seul.

Verbes contractes.

THÈME XXIII

Φιλέω.

1. Celui qui aime la discipline aime[1] la sagesse ; mais

celui qui hait[2] les réprimandes est un insensé.—2. Réfléchis, et alors agis. — 3. Beaucoup d'hommes qui paraissent [3] s'aimer eux-mêmes ne s'aiment pas réellement.

4. Les Romains appelaient autrefois la Sicile le grenier de Rome. — 5. Celui qui ne commet aucune injustice n'a besoin d'aucune loi. — 6. Évitez plus le blâme que le danger.

7. Un seul homme qui fait la volonté de Dieu vaut mieux qu'une infinité de pécheurs.

[1] Le aimant. — [2] Le haïssant. — [3] Paraissant.

THÈME XXIV

Τιμάω.

1. L'habitude engendre la satiété : quand nous demeurons sur la terre, nous cherchons la mer ; et quand nous naviguons, nous cherchons de nouveau autour de nous la campagne. — 2. L'insensé rit lors même qu'il n'y a rien de risible. — 3. On dit qu'Anaxagore ne fut jamais vu riant, ni même souriant. — 4. Soyez agréable à tous les hommes; mais servez-vous des meilleurs.

5. Tâchez de vivre comme devant vivre peu de temps [1].

6. Périclès, haranguant à Athènes, lançait des éclairs, tonnait, bouleversait la Grèce. — 7. Ce que tu dois faire, ne (le) dis pas d'avance à tout le monde ; car tu seras moqué si[2] tu échoues.

[1] Le nom de temps qui marque la durée se met à l'accusatif (*Gramm.*, § 128). — [2] Si, ἐὰν, avec le subjonctif.

THÈME XXV

Δηλόω.

1. Ulysse ayant enivré le Cyclope (le) rendit aveugle.

2. Chez les Indiens, celui qui a mutilé l'œil ou la

main d'un artisan est puni de mort. — 3. Platon dit à un de ses esclaves : Je t'aurais fouetté[1] si je n'étais pas en colère. — 4. Nous sommes tous pires que nous ne voudrions[2]; car personne ne vit de la manière[3] qu'il préfère.

5. La bénédiction d'un père affermit les maisons de ses fils, et la malédiction d'une mère les déracine.

[1] Tu aurais été fouetté. Rendez ici le conditionnel passé par le plus que-parfait passif, avec ἄν. — [2] Le conditionnel présent se rend par l'optatif présent ou aoriste avec ἄν : Θέλοιμεν ἄν, βουλοίμεθ' ἄν (*Gram.*, § 136). — [3] De la maniere, (κατα) τὸν τροπον.

Récapitulation.

THÈME XXVI

Elie.

1. Les prophètes Élie et Élisée, parlant ensemble, marchaient le long des rives du Jourdain. — 2. Tout à coup un char enflammé et des chevaux de feu enlèvent Élie au ciel. — 3. Élisée criait : « Mon père ! Mon père ! » Mais Élie disparaît. — 4. Alors Élisée prend le manteau d'Élie et en frappe le Jourdain. Aussitôt l'eau se divise et le prophète traverse le fleuve.

THÈME XXVII

Le Renard et les Raisins.

1. Un renard voyant des raisins mûrs sur une treille, désirait les manger, et sautant avec ses pieds, il s'élança plusieurs fois pour atteindre les grappes empourprées. — 2. Mais se fatiguant inutilement — car il ne pouvait pas les toucher, — il s'en alla consolant ainsi son chagrin : « Ce sont, dit-il, des raisins verts. »

THÈME XXVIII

L'Ane et la Peau du lion.

1. Un âne, s'étant revêtu de la peau d'un lion, était regardé comme un lion par tout le monde. Les hommes fuyaient, les troupeaux fuyaient. — 2. Mais le vent ayant soufflé [1], la peau fut enlevée et l'âne se trouva nu. Alors, tous courant sur lui, le frappèrent avec des bâtons et des massues.

3. Si tu es pauvre et simple particulier [2], n'imite pas les riches. — Ce qui ne nous appartient pas ne nous convient pas.

[1] Génitif absolu. — [2] Étant pauvre.

THÈME XXIX

Les Loups et les Chiens.

1. Les loups dirent un jour aux chiens : « Pourquoi donc, étant semblables à nous en toutes choses, n'avez-vous pas les mêmes sentiments que nous ? Car nous ne différons de vous en rien, sinon d'opinion. — 2. Pour nous nous vivons en liberté. Mais vous, esclaves des hommes, vous endurez des coups de leur part, vous portez des colliers, vous gardez les brebis, et lorsque les hommes les mangent, ils ne vous en jettent que les os [1]. — 3. Si vous êtes sages, nous vivrons ensemble en paix, et nous mangerons [2] à satiété tous les troupeaux communs. » — 4. Les chiens écoutèrent ces paroles, et ouvrirent les portes. Mais les loups entrant dans la caverne tuèrent d'abord les chiens.

Voilà la récompense que reçoivent ceux qui trahissent leur patrie.

[1] *Tournez* ne que, *par* seul *ou* seulement. — [2] *Tournez* et nous mangerons, *par* mangeant.

THÈME XXX

Le Geai et les Corbeaux.

1. Un geai, qui l'emportait en grandeur sur les autres geais, méprisant les oiseaux de sa tribu, alla trouver les corbeaux, et les pria de l'admettre dans leur société[1]. — 2. Mais ceux-ci, ne connaissant point sa figure et sa voix, le battrient et le chassèrent[2]. — 3. Repoussé de leur société, il retourna vers les geais. — 4. Mais ceux-ci indignés de l'injure (qu'il leur avait faite), ne voulurent point le recevoir. Il arriva ainsi qu'il fut privé de la société des uns et des autres.

[1] Et demandait (ἀξιόω) à vivre avec eux. — [2] Le battant, le chassèrent.

THÈME XXXI

La Lampe.

Une lampe abreuvée d'huile[1] et répandant une vive lumière, se glorifiait d'être plus brillante que le soleil. Mais un souffle de vent ayant sifflé, aussitôt elle fut éteinte. Quelqu'un la rallumant de nouveau lui dit : Lampe, brille et tais-toi. La lumière des astres ne s'éteint jamais.

2. Il ne faut pas s'enorgueillir (quand on est) dans les honneurs et la gloire de la vie. Car tous les biens qu'un homme acquiert, lui sont étrangers.

[1] Ivre d'huile.

THÈME XXXII

Le Chat et le Coq.

1. Un chat ayant pris un coq, voulut le manger avec un motif plausible. Il l'accusa donc à peu près ainsi : « Tu es importun aux hommes ; car tu cries[1] pendant

la nuit, et tu ne leur permets pas de jouir du sommeil. » — 2. Le coq répondit : « Je fais cela pour l'utilité des hommes; car je les éveille (pour les envoyer) à leurs travaux habituels. » Le chat produisit un second grief. — 3. « Tu règnes en tyran sur les poules, qui sont tes égales. » — 4. Le coq dit : « Non, mais je combats pour elles et je les défends. » — 5. Alors le chat dit : « Si tu as en abondance des raisons spécieuses, moi cependant je ne demeurerai pas à jeun. » Et il le mangea.

[1] Criant... et ne leur permettant pas.

Verbes dont le radical finit par une muette.

THÈME XXXIII

β, π, φ.

1. Diogène ayant allumé une lampe en plein jour, comme on lui demandait ce qu'il faisait[1] : « Je cherche un homme, » répondit-il.

2. La crainte des hommes resserrera les cœurs des jeunes gens; mais la crainte du Seigneur (les) réjouira et (les) rendra libres.

3. As-tu des enfants, instruis-les, courbe leur cou dès[2] leur jeune âge.

4. Dieu fit bien de[3] cacher l'avenir aux hommes.

5. Avec Épaminondas, Dieu ensevelit la puissance des Thébains.

6. Même l'éternité tout entière n'effacerait[4] pas l'amitié des hommes vertueux.

7. Juda, tu laveras ta robe dans le vin, et tes fils laveront leurs manteaux dans le sang des raisins.

8. Vulcain ayant été précipité de l'Olympe par Jupiter, et étant tombé sur la terre, devint boiteux; pauvre dieu, sans doute malheureux à cause de la

nature, parce qu'il était laid de visage [5] ; plus malheureux à cause de son père, parce qu'il était boiteux; mais certes le plus malheureux de tous à cause de son propre choix, parce qu'il épousa Vénus.

[1] Ayant été interrogé quelle chose il fait. — [2] Mettez *instruis*, *courbe*, à l'impératif aoriste. *Dès*, ἐκ ou ἐξ, avec génitif. — [3] Faisant bien, cacha. — [4] Pour rendre le conditionnel présent, mettez l'optatif aoriste avec ἄν (*Gramm.*, § 136). — [5] De visage; *tournez :* (selon) le visage, (κατὰ) τὴν ὄψιν.

THÈME XXXIV

γ, κ, χ.

1. Le travail continuel est pénible ; mais le travail changé est agréable. — 2. Puisque tu honores tes parents [1], espère que tu réussiras. — 3. Une parole douce a souvent charmé [2] l'insensé lui-même [3]. — 4. Les ennemis, vaincus dans la plaine, furent poursuivis vers les montagnes. — 5. Beaucoup de choses inespérées sont déjà accomplies [4].

6. Jamais la lumière ne deviendra ténèbres, et jamais la vérité des miracles opérés au milieu des chrétiens ne sera réfutée; car c'est la vérité, et rien n'est plus fort que la vérité.

7. Ce Sardanapale qui avait les joues fardées, qui avait la chevelure tressée [5] et qui était enfermé dans son palais, ne poursuivait rien autre chose que la félicité [6] et le plaisir ; mais après une courte volupté, il trouva une fin honteuse et laissa une mémoire plus honteuse encore.

[1] Honorant, espère. — [2] Rendez le parfait *a charmé* par l'aoriste, parce qu'il s'agit d'une chose qui a coutume de se faire (*Gramm.*, § 126). — [3] Lui-même (Voy. *Gramm.*, § 112). — [4] Rendez *sont accomplies* par le parf. pass. de πράσσω. — [5] Fardé (selon) les joues, tressé selon) la chevelure. — [6] Rien autre chose que, οὐδὲν ἄλλο ἤ.

THÈME XXXV

δ, τ, θ, ζ.

1. Dieu ayant creé toutes les choses, (les) mit en harmonie les unes avec les autres, et après avoir achevé le monde, il (le) bénit.

2. Dans les lois de Dracon, une seule peine était fixée pour toutes les fautes, (c'était) la mort.

3. Tout royaume divisé en lui-même est désolé, et toute maison divisée tombe sur elle-même.

4. Les démons ont forcé ceux qui les servent et qui les honorent de devenir les meurtriers de leurs propres enfants [1]; mais le Christ a délivré d'une telle tyrannie même ceux qui le haïssaient.

5. Lucullus, ce général des Romains qui vainquit Mithridate [2], apporta le premier le cerisier en Italie.

6. La Parque a filé moins de jours aux rois qu'aux bergers.

[1] Leurs propres enfants, οἱ οἰκεῖοι παῖδες. — [2] Vaincre, κατ-αγωνί-ζομαι.

Verbes dont le radical finit par une liquide.

THÈME XXXVI

1. Cadmus tua un dragon et en sema les dents. Or ces dents étant semées [1], des hommes armés s'élevèrent de terre. — 2. Il n'est pas possible d'envelopper [2] du feu dans un manteau, ni un péché honteux dans le temps.

3. Qui (est-ce qui) s'est confié au Seigneur et a été confondu ? Ou qui (est-ce qui) est demeuré dans sa crainte et a été abandonné ?

4. Celui qui honore son père sera comblé de joie par

ses enfants; et toutes les fois qu'il priera Dieu, il sera écouté. — 5. L'or a perdu bien des hommes, il a incliné le cœur de bien des rois.

6. Les impies, semblables à la ciguë et à l'aconit, et aux autres plantes meurtrières, après avoir fleuri [3] pendant quelque temps, se dessécheront bientôt.

[1] Le participe qui ne se rapporte ni au sujet, ni au régime du verbe, se met au génitif absolu (*Gramm.*, § 127).—[2] Rendez *envelopper* par περι-στέλλω à l'infinitif aoriste. — [3] *Tournez :* ayant fleuri.

THÈME XXXVII

Aoriste 2 et Parfait 2.

1. Une langue indiscrète a conduit bien des hommes à leur perte. — 2. Thésée, ayant abandonné Ariadne dans l'île de Naxos, s'éloigna sur son navire.

3. Un sot, ayant appris que les corbeaux vivaient plus de deux cents ans, acheta un corbeau et le nourrit pour (en faire) l'expérience.

4. Nés une fois, nous ne mourrons pas deux fois.

5. L'homme pervers est puni et pendant sa vie et après sa mort.

6. Zénon, (ce philosophe) qui a enseigné que tout est réglé par le destin, flagellait un jour un esclave qui l'avait volé. Celui-ci lui dit : Il était réglé par le destin que je volerais [1]. — Et que tu serais battu [2], répondit Zénon.

7. Un sot, voulant nager, manqua de se noyer [3]. Il jura en conséquence de ne plus toucher [4] à l'eau avant avant de savoir nager [5].

8. Nous autres chrétiens nous cherchons ceci : non pas comment nous ne souffrirons [6] aucun mal de la part de nos ennemis, mais comment nous ne leur ferons aucun mal.

[1] Voler m'était destiné. — [2] Et être battu. — [3] Manqua de se noyer, *tournez :* se noya presque. — [4] Rendez *toucher* par l'infinitif aoriste de ἅπτομαι. — [5] *Tournez :* si auparavant il n'avait appris à nager ; si ἐὰν avec le subjonctif; rendez la négation par μή (*Gramm.*, § 131). — [6] Rendez *souffrirons* par le subjonctif aoriste de πάσχω.

Verbes en MI.

THÈME XXXVIII

1. Il est plus facile de rendre un homme méchant de bon (qu'il était), que de le rendre bon de méchant (qu'il était).

2. Comme Diogène dînait sur la place publique ceux qui se tenaient autour de lui disaient sans cesse : Chien ! chien ! Mais il leur répondit : (C'est) vous (qui) êtes des chiens, puisque vous vous tenez autour de moi pendant que je dîne [1].

3. On dit que les Phéniciens donnèrent aux Grecs les lettres (de l'alphabet) [2].

4. La vérité, quand même des milliers d'hommes tâcheraient de l'éteindre [3], non-seulement n'est pas abolie, mais elle se relève encore plus brillante et plus haute, se moquant de ceux qui l'attaquent.

5. La colère perd même les sages.

[1] Autour de moi dînant. — [2] Les Phéniciens sont dits avoir donné.—[3] Quand même elle aurait des milliers éteignant elle.

THÈME XXXIX

1. Quand [1] l'homme vertueux meurt, la vertu ne périt pas. — 2. Autant le fer a de puissance dans la guerre [2], autant la parole a de force dans le gouvernement.

3. Celui qui ravit le bien d'autrui ne se persuaderait [3] pas aisément qu'il se trouve des hommes qui abandonnent leur propre fortune [4]. De même un homme qui a

été une fois saisi par la colère ne croirait pas aisément qu'il y ait un homme assez maître de sa passion pour sauver celui qui lui a fait une injustice [5].

4. Les évêques de l'Asie avaient envoyé à Julien l'Apostat un discours sur la religion païenne. Mais l'empereur, se moquant (d'eux), leur envoya cette lettre : « J'ai lu, j'ai compris, j'ai condamné [6]. » On dit que l'un d'entre eux lui récrivit : « Tu as lu, mais tu n'as pas compris ; car si tu avais compris, tu n'aurais pas condamné [7]. » Il en est qui [8] attribuent cette lettre à Basile, chef de l'Église de Capadoce.

[1] Quand même, κἂν avec le subjonctif. — [2] Autant... autant, ὅσον... τοσοῦτον. — [3] Se persuaderait ; *rendez* ce conditionnel par l'optatif aoriste de πείθομαι avec ἄν. — [4] Qu'il se trouve des hommes, Ὅτι εἰσὶν ἄνθρωποι ; abandonner, προ-ΐεμαι ; leur propre fortune, les choses qui sont à eux, τὰ ἑαυτῶν. — [5] Assez... pour, οὕτω... ὡς ou ὥστε, avec l'infinitif. — [6] Mettez ces trois verbes à l'aoriste 2. — [7] Si tu avais compris, εἰ avec l'aoriste indicatif. Tu n'aurais pas condamné ; *rendez* ce conditionnel passé par l'aoriste indicatif avec ἄν (*Gramm.*, § 136). — [8] Il en est qui, εἰσὶν οἵ.

Exercices sur tous les Verbes réguliers

THÈME XL

1. Junon envoya deux dragons pour faire périr [1] Hercule encore enfant. Mais l'enfant, sans s'effrayer [2], étouffa les dragons en leur serrant [3] le cou avec chacune de ses mains. — 2. Aime le prochain ; obéis à la loi ; honore Dieu ; respecte tes parents ; si tu as reçu [4], rends ; ne converse pas avec les hommes méchants.

3. Socrate disait que la plupart des hommes vivaient pour manger [5], mais que lui mangeait pour vivre. Et nous, prêtres de Jésus-Christ, nous mangeons afin d'évangéliser [6], et nous n'évangélisons pas afin de manger.

4. Les poëtes ont dit touchant les dieux des discours

tels que personne n'oserait [7] (en) dire touchant ses ennemis.

5. Euclides ayant entendu son frère dire : Que je périsse [8], si je ne me venge pas de toi ! — Et moi, répondit-il, que je périsse si je ne te persuade pas de m'aimer !

[1] Faire périr, ἀν-αλίσκω, *f.* ἀν-αλώσω. Mettez ce verbe au participe futur, en le faisant accorder avec dragons. C'est une des manières de rendre *pour* devant un infinitif.—[2] Sans s'effrayer, *tourn.* pas effrayé. — [3] Leur ayant serré ; mettez le participe aoriste. — [4] Ayant reçu. — [5] Disait la plupart des hommes vivre; la plupart, οἱ πολλοί (*Gramm.*, § 112). Rendez ici *pour* par ἵνα, avec l'optatif. — [6] Afin de, ἵνα avec le subjonctif. — [7] N'oserait, optatif aoriste avec ἄν.— [8] Que je périsse ! L'optatif renferme par lui-même un souhait ; mettez l'optatif seul.

Quelques Verbes irréguliers.

THÈME XLI

1. Le temps détruit[1] (toujours) la beauté, ou la maladie la flétrit. Mais la vertu toujours jeune ne vieillit jamais avec (l'homme). — 2. Si tu te rappelles les choses passées, tu délibéreras mieux sur l'avenir.

3. Il vaut mieux être mort [2] que de ternir son âme par l'incontinence. — 4. L'homme pieux supportera les malheurs de la vie plus facilement que les philosophes.

5. L'homme qui aime le péril y tombera.

6. Ne dis pas : J'ai péché, et que m'est-il arrivé de mal ? car le Seigneur est patient. — 7. Quand même[3] nous pourrions [4] nous dérober aux yeux de tous les hommes, nous ne pourrions pas éviter l'œil qui ne se ferme jamais.

8. Je n'ose pas comparer les prophètes aux prophètes. Mais le Seigneur Jésus, leur maître et le nôtre, a déclaré (ceci) : Parmi les enfants des femmes, il ne s'en est pas élevé [3] de plus grand que Jean-Baptiste.

[1] Mettez *détruire* (ἀν-αλίσκω) et *flétrir* à l'aoriste 1er. — [2] Être mort, infinit. parf. ; *ternir*, infinitif aoriste. — [3] Quand même, κἄν avec le subjonctif. — [4] Nous pourrions, subjonctif aoriste de δύναμαι. — [5] Mettez le parf. passif de ἐγείρομαι. Un plus grand que J. B. ne s'est pas élevé.

THEME XLII

David.

David sortit de l'antre après Saül, et il cria : Seigneur (mon) roi, pourquoi écoutez-vous ceux qui disent que David cherche votre vie ? Vos yeux ont vu, dans ce jour, que le Seigneur vous a livré aujourd'hui entre mes mains dans l'antre, et moi cependant je n'ai pas voulu vous tuer[1]. Car j'ai dit : Je ne lèverai pas ma main contre mon roi, parce qu'il est l'oint du Seigneur. Voyez, mon père ; reconnaissez la frange de votre manteau (qui est) dans ma main. Car ayant enlevé [2] cette frange, je ne vous ai point tué.

[1] Je n'ai pas voulu vous tuer ; mettez ces deux verbes à l'aoriste, le premier à l'indicatif et le second à l'infinitif. — [2] Ἀφ-αιρέω, au parfait participe.

Exercices sur tous les Verbes.

THÈME XLIII

1. Tu pourrais acquérir [1] une bonne renommée, surtout par ce moyen : si l'on ne te voyait point faire [2] les choses que tu reprocherais toi-même aux autres.

2. Si quelqu'un s'imagine que la vie de [3] la ville est plus agréable que la vie des champs, qu'il réfléchisse [4] en lui-même combien il est agréable de voir des grappes de raisin suspendues aux vignes, de voir les moissons agitées par le souffle des zéphyrs, d'entendre les bœufs mugir et les brebis bêler [5]; et quel (beau) spectacle de voir les génisses bondissantes et traînant des mamelles (pleines) de lait. Pour moi, il me semble que

les choses que l'on montre sur les théâtres ne sont rien en comparaison [6] du plaisir que causent ces objets.

3. Luttez [7] jusqu'à la mort pour la vérité, et le Seigneur Dieu combattra pour vous.

[1] Tu acquerrais, optatif présent avec ἄν.—[2] Si tu ne paraissais point faisant.—[3] De, *tournez :* dans.—[4] Ἐν-θυμέομαι, à l'impératif aoriste. —[5] Mugissant, bêlant.—[6] En comparaison, πρὸς, avec l'accusatif. Que causent ces objets, *tournez :* (venant) de ces choses, ἀπ' ἐκείνων. — [7] Mettez l'impératif aoriste moyen d'ἀγωνίζομαι.

THÈME XLIV

1. Notre père, remettez-nous nos dettes comme nous remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent. — 2. Si[1] vous ne remettez pas aux hommes leurs fautes, votre Père ne vous remettra pas non plus vos fautes.

3. Le publicain, gémissant amèrement et se frappant[2] la poitrine, ne dit que ces mots : Ayez pitié [3] de moi, qui suis un pécheur; et il s'en retourna justifié. — 4. Quand [4] vous auriez commis un nombre infini de péchés, si vous présentez cette prière avec beaucoup de confiance, vous recevrez le pardon de vos fautes.

[1] Si, ἄν, avec le subjonctif. — [2] Gémissant, frappant; mettez ces deux mots au participe aoriste.—[3] Ayez pitié, ἱλάσκομαι, à l'impératif aoriste. — [4] Quand κἄν avec le subjonctif parfait de πλημμελέω, commettre une faute; μυρία πλημμελεῖν, commettre une infinité de fautes *(Gramm.,* § 123).

THÈME XLV

Puissance des saints.

Les apôtres ne faisaient que [1] parler, et toutes les puissances rangées contre eux prenaient la fuite. La voix des saints a souvent arrêté les éléments, et a changé (la direction de) leurs forces. Josué, fils de Navé, dit simplement : Que le soleil s'arrête, et le soleil s'arrêta. De même Moïse enchaîna la mer, et lâcha ses flots. De

même les trois jeunes Hébreux éteignirent la puissance du feu par leurs hymnes et par leurs voix.

[1] Ne faisaient que parler, parlaient seulement, μόνον.

THÈME XLVI

1. Dieu a préparé une autre vie meilleure et plus brillante, dans laquelle il doit couronner les athlètes de la piété, et les proclamer vainqueurs aux yeux de tout l'univers [1].

2. Lorsque Job possédait des richesses, il ouvrait sa maison aux pauvres, et il distribuait tout ce qu'il avait. Mais il n'était pas aussi grand [2] lorsqu'il ouvrait sa maison aux pauvres, que lorsque ayant appris (qu')elle (était) tombée, il ne se désola pas.

[1] Toute la terre regardant. — [2] Aussi brillant... que, οὕτω λαμπρός.

THÈME XLVII

L'Espérance.

1. L'espérance est comme une puissante chaîne suspendue au ciel ; elle soutient nos âmes, tire peu à peu vers cette hauteur ceux qui s'y tiennent fortement attachés, et nous élève au-dessus de l'agitation et des maux de la vie présente. Mais si l'on se relâche [1], si l'on abandonne cette ancre sacrée, aussitôt l'on tombe et l'on se noie [2] dans l'abîme du péché.

2. Ce qui est funeste, mon cher Théodore, (ce n'est) pas (de) tomber quand on lutte [3], mais (c'est de) demeurer dans sa chute. Ce qui est déplorable, ce n'est pas d'être blessé dans une bataille [4]; mais c'est de se désespérer après (avoir reçu) un coup et de négliger sa blessure. (S. Chrys.)

[1] Si l'on, si quelqu'un, ἄν τις, avec le subjonctif aoriste de μαλακίζομαι. — [2] On tombe, on se noie, mettez l'aoriste, parce que la chose a coutume d'arriver. — [3] *Tournez :* être tombé luttant, *luctantem*

cecidisse.—[4] *Tournez :* avoir été blessé combattant, *vulneratum esse pugnantem.*

THÈME XLVIII

Le Loup et la Chèvre.

Un loup ayant vu une chèvre qui paissait sur un précipice, voulait en faire sa proie [1]. Mais comme il ne pouvait pas l'atteindre, il l'engageait à descendre, en lui disant : « Il y a des prairies où je suis, et l'herbe est tendre et fleurie. » — 2. La chèvre lui répondit : « Tu ne m'invites pas à aller paître [2], ô loup ; mais tu as besoin toi-même de nourriture. »

[1] La prendre à la chasse (θηράω). — [2] Au pâturage.

THÈME XLIX

La Rose et l'Amarante.

1. Une amarante, née près d'une rose, lui dit : « Que tu es une belle fleur [1], aimée des dieux et des hommes ! Je te félicite de ta beauté et de ton agréable parfum. » — 2. La rose dit : « Pour moi, je vis peu de temps, ô amarante ; et lors même que personne ne me coupe, je me flétris. Mais toi, tu fleuris toujours, et ta vie est ainsi toujours nouvelle [2]. »

Regardez tout ce qui passe comme étant de peu de prix.

[1] Quelle belle fleur tu es. — [2] Et tu vis ainsi nouvellement.

THÈME L

La Mule.

1. Une mule engraissée d'orge, bondit en s'écriant *et se disant* à elle-même : « Le cheval rapide à la course est mon père ! et moi je suis tout à fait semblable à lui. »

— 2. Or voilà qu'en ce moment une nécessité étant survenue, la mule fut forcée de courir. Et lorsqu'elle eut fini sa course, rentrant en elle-même, elle se ressouvint aussitôt de l'âne son père.

THÈME LI

Le Corbeau et le Renard.

1. Un corbeau tenant en son bec un fromage, était perché sur un arbre. Un renard l'ayant aperçu, et désirant le fromage, trompa l'oiseau par ce discours : « O corbeau, tes ailes sont belles, tes prunelles vives, ton cou admirable. Tu montres une poitrine d'aigle. Tu l'emportes sur tous les animaux sauvages par la puissance de tes ongles. Mais, quoique si bel oiseau[1], tu es muet et tu ne fais entendre aucun son (de ton gosier). »

2. Le corbeau sentit son cœur s'enfler d'orgueil à cette louange[2]. Il laisse tomber le fromage de son bec, et fait entendre sa voix. — 3. Le renard aussitôt saisit le fromage, et dit d'un ton railleur : « Tu n'es pas muet ; tu as même une voix (sonore), ô corbeau. Tu possèdes tous les avantages. L'esprit seul te manque. »

[1] Quoique tel oiseau. — [2] Fut amolli selon son cœur par la louange.

THÈME LII

L'Alouette.

Une alouette, ayant été prise dans un piége, disait en gémissant : « Que je suis donc un oiseau[1] malheureux et infortuné ! Je n'ai dérobé de l'or à personne. Je n'ai volé ni argent ni aucun autre objet précieux ; un chétif grain de blé m'a donné la mort ! »

[1] *Tournez :* Malheur à moi, oiseau malheureux !

THÈME LIII

Le Rossignol et l'Épervier.

1. Un rossignol, perché sur un chêne élevé, chantait selon sa coutume. Un épervier l'aperçut. Comme il avait besoin de nourriture, il fondit sur le rossignol et le saisit[1]. — 2. L'infortuné, sur le point de mourir, supplia l'épervier de le relâcher, en lui disant : « Ne me mange pas. Étant si petit, je ne suis pas capable de remplir ton ventre. Si tu as faim, et si tu as besoin de nourriture, il faut avoir recours à de plus gros oiseaux. » — 3. L'épervier dit : « Je serais[2] insensé si, abandonnant une nourriture toute prête (que je tiens) sous ma griffe, je poursuivais une proie que je ne vois pas[3]. »

4. Ceux qui, dans l'espérance de plus grands biens, abandonnent ceux qu'ils ont sous la main, sont les plus insensés des hommes.

[1] Volant sur lui, le saisit. — [2] Je serais, ἐγὼ ἂν εἴην ou εἴην ἂν ἐγώ. Le conditionnel s'exprime par l'optatif accompagné de ἄν, et cet ἄν se met toujours après un mot. — [3] Si... je poursuivais des choses qui n'apparaissent pas encore.

THÈME LIV

Le Chariot de Mercure et les Arabes.

Un jour Mercure ayant chargé sur un chariot des mensonges et des fourberies de toute espèce, s'en allait par la terre, tâchant de vendre cette marchandise. Les uns en achetaient, les autres point. Lorsqu'il fut arrivé au pays des Arabes, son chariot, dit-on, se brisa, et les Arabes pillèrent toute la charge qu'il contenait. Voilà comment ils sont devenus les plus fourbes des hommes.

THÈME LV

Le Rat et la Grenouille.

1. Un rat de terre se lia d'amitié avec une grenouille par un destin fatal. La grenouille, méditant un dessein perfide, lia le pied du rat à son propre pied. — 2. Voyageant ainsi ensemble, ils allèrent d'abord dans la plaine prendre leur repas en mangeant du blé. — 3. Ensuite, s'étant tous deux approchés du bord de l'étang, la grenouille entraîna le rat dans l'abîme s'égayant elle-même dans les eaux, et criant son brekekex, koax, koax. — 4. Le rat infortuné, gonflé d'eau, mourut. — 5. Mais il surnageait, étant lié au pied de la grenouille. — 6. Un milan l'aperçut ainsi flottant, le prit dans ses serres, et la grenouille enchaînée suivit pour servir elle-même de repas au milan [1].

7. Celui même qui est mort conserve une force de vengeance [2]. La Justice divine surveille toute chose, et, en rendant la pareille, elle tient la balance égale.

[1] Devant devenir elle-même un repas. — [2] Quoique quelqu'un soit mort, il est fort pour la vengeance.

THÈME LVI

Le Déluge.

1. Toute la terre était pleine d'injustice, de violence, d'impureté. Car les géants dominaient alors; c'étaient des hommes grands, violents et impies. Et tous les hommes avaient corrompu leurs voies.

2. C'est pourquoi le Seigneur résolut de faire descendre un déluge d'eau sur la terre, et de créer une nouvelle race, (qui serait) pure d'iniquité.

3. Cependant Noé trouva grâce devant le Seigneur, parce qu'il était juste.

4. Le Seigneur lui dit : « Fais-toi une arche, parce que je vais [1] faire descendre un déluge d'eau sur la terre, et j'effacerai l'homme de dessus [2] la terre.

5. Noé fit donc une arche, comme le Seigneur avait commandé [3]. Il la construisit à quatre étages et de trois cents coudées de longueur [4]. Il mit cent ans à la bâtir [5].

[1] Rendez *je vais* par μέλλω avec l'infinitif présent ou futur. — [2] De dessus, ἀπό. — [3] Rendez ce pl. q. parf. par l'aoriste. — [4] Mettez *de 300 coudées* au génitif, et *de longueur* ou *selon la longueur*, à l'accusatif. — [5] *Tournez :* Il la bâtit dans (ἐν, *datif*,) cent ans.

THÈME LVII

6. Après avoir construit son arche, Noé y entra, et sa femme, et ses fils, Sem, Cham et Japhet, et leurs trois épouses.

7. Les animaux de toute espèce, bêtes sauvages, animaux domestiques, tous les reptiles qui se meuvent sur la terre, et tous les oiseaux qui volent, venant ensemble vers Noé, entrèrent dans l'arche deux à deux, mâle et femelle.

THÈME LVIII

8. Alors il tomba une pluie violente sur la terre pendant [1] quarante jours et pendant quarante nuits. Toutes les sources de l'abîme furent rompues et les cataractes du ciel furent ouvertes.

9. Et l'eau couvrit toutes les montagnes les plus hautes, s'élevant de [2] cinquante coudées au-dessus.

10. Ainsi le Seigneur changea en mer le continent. Tous les hommes disparurent, et Noé seul fut sauvé. Car l'arche soulevée était portée sur les eaux.

11. Tout ce qui avait souffle de vie mourut, hommes, bêtes sauvages, animaux domestiques, reptiles et oiseaux du ciel.

[1] Pour rendre *pendant*, mettez le nom de temps à l'accusatif. — [2] Tournez *de* par jusqu'à, εἰς.

THÈME LIX

12. Cependant le déluge ayant cessé et l'eau décroissant peu à peu, l'arche s'arrêta sur [1] le sommet d'une montagne d'Arménie. Et peu de temps après[2], les sommets des montagnes parurent [3].

13. Alors Noé, ayant ouvert la fenêtre de l'arche, envoya le corbeau, qui ne revint pas.

14. Il envoya aussi la colombe. Celle-ci, ne trouvant pas de repos pour ses pieds, revint. Et Noé étendant la main la reçut.

15. Sept jours [4] après, il envoya de nouveau la colombe. Cette fois elle revint vers lui, portant une feuille d'olivier dans son bec.

16. Noé comprit par là que la terre était délivrée [5] du déluge.

[1] Sur, ἐπὶ *avec le génitif* ou περὶ *avec l'accusatif*. — [2] *Tournez :* après peu de temps. — [3] Furent vus. — [4] *Tournez* · Après sept jours. — [5] Mettez le parf. passif.

THÈME LX

17. Alors Noé sortit de l'arche, et sa femme, et ses fils, et les femmes de ses fils, et tous les animaux qui avaient été sauvés dans l'arche.

18. Et il offrit un sacrifice à Dieu.

19. Et le Seigneur dit : « L'eau n'inondera plus la terre. Mais durant [1] tous les jours de la terre, la semence et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et le printemps ne cesseront plus.

20. Car je place mon arc dans la nue, et il sera le signe de mon alliance avec vous.

21. Car lorsque je rassemblerai les nuages sur la terre, mon arc apparaîtra[2] dans la nue, et je me ressouviendrai de mon alliance avec vous.

[1] Rendez *durant* par l'accusatif du nom de temps. — [2] Sera vu.

THÈME LXI

Samson.

1. Les Philistins tenaient les Israélites sous leur domination et ils exigeaient[1] d'eux des tributs. Dieu délivra son peuple de cette oppression par un seul homme. C'était un citoyen de la tribu de Dan, nommé Samson, le plus fort de tous les hommes qui ont existé.

2. Voici la première de ses belles actions. Samson allant un jour dans la ville de Thamna, rencontra un lion. Cet animal s'avançait à sa rencontre en rugissant. Samson, qui n'avait point d'armes, le reçoit au moment qu'il s'élance sur lui[2], l'étreint dans ses mains, et l'ayant brisé, comme (il eût fait) un jeune chevreau, il le jette dans un lieu boisé voisin de la route.

[1] On peut rendre ici *exiger* par λαμβάνω. — [2] Reçoit lui s'élançant. — [3] Près de, ἐγγυς *avec génitif.*

THÈME LXII

3. Voulant ensuite venger les injures (reçues) de la part des Philistins, il prend trois cents renards, attache des flambeaux à leurs queues et les lâche[1] dans les moissons des Philistins. Leur récolte fut ainsi perdue[2].

4. Les Philistins irrités marchent en armes contre les hommes de sa tribu ; ceux-ci le livrent enchaîné. Mais Samson, rompant ses liens, saisit une mâchoire d'âne qui se trouvait à ses pieds, se précipite sur les ennemis, frappe, en tue mille et met en fuite les autres, (qui s'échappent) en désordre[3].

[1] De la part de, παρά τινος. — [2] Rendez *lâcher*, *envoyer*, par ἀφίημι. — [3] Rendez *être perdu* par φθείρομαι. — [4] Être en désordre, ταρασσομαι.

THÈME LXIII

5. Après cela, Samson étant allé à Gaza, ville des Philistins, passa la nuit dans une hôtellerie. On annonça aux habitants de Gaza que Samson était venu [1] là.

6. Les habitants de Gaza s'armèrent donc en grand nombre et environnèrent en silence la maison où Samson dormait. Ils disaient : « Quand l'aurore paraîtra, nous le tuerons. »

7. D'autres placés en embuscade gardaient la porte de la ville, de peur qu'il ne sortît sans qu'on l'aperçût [2].

[1] *Tournez :* est venu. — [2] Tournez comme en latin : *ut exiens non lateret ; ut non*, οπως μή.

THÈME LXIV

8. Cependant vers le milieu de la nuit, Samson, s'éveillant de son sommeil et se levant, sortit (et passa) à travers ses ennemis tremblants et frappés de terreur.

9. Alors il saisit de ses mains robustes les vantaux de la porte, il les souleva avec les deux montants, sous les yeux des habitants de Gaza [1], les chargea sur ses épaules avec le verrou, les porta sur le sommet de la montagne voisine, et les y déposa.

[1] *Tournez :* Les habitants de Gaza regardant. Génitif absolu.

THÈME LXV

10. Cependant Samson viola les usages de son peuple et la loi de son Dieu, en épousant une femme du pays des Philistins, nommée Dalila. Ce fut l'origine de son malheur.

11. En effet Dalila s'efforçait par toutes sortes de ruses [1] de connaître la cause de cette force qui le rendait insaisissable [2] à ses ennemis. Samson la déjoua trois fois.

12. Mais enfin, voulant complaire à cette femme qui le suppliait, il lui dit : « Le fer n'a point rasé ma tête; car j'ai été consacré au Seigneur. Ma force est dans ma chevelure et le Seigneur m'a ordonné de ne la point couper. »

[1] En rusant. Ruser, τεχνιτεύω. — [2] Par laquelle il était insaisissable.

THÈME LXVI

13. Dalila, ayant entendu ces paroles, coupe la chevelure de Samson pendant qu'il dort [1], et le livre à ses ennemis, qui lui crèvent les yeux, et l'emmènent, enchaîné, dans Gaza. Là, ce grand homme tournait la meule dans la prison.

14. Cependant la chevelure de Samson croissait avec le temps [2]. Un jour que les Philistins célébraient une fête publique, tous les chefs et les principaux de la nation se trouvaient réunis dans un banquet. Or, deux colonnes soutenaient le toit de l'édifice (où ils étaient).

15. Ils font venir Samson au milieu du festin, lui donnent des soufflets et l'insultent. Or, beaucoup (de gens) du peuple étaient aussi présents et regardaient Samson qui était leur jouet [3].

16. Samson outragé persuade à l'enfant qui le menait par la main de le conduire auprès des colonnes, disant qu'il avait besoin [4] de se reposer.

17. Lorsqu'il y fut arrivé, il saisit les deux colonnes, prenant l'une dans sa main droite et l'autre dans sa main gauche, puis il dit : « Que mon âme meure avec les Philistins ! »

18. Alors, soulevant les deux colonnes et les secouant

avec force, il renverse l'édifice sur les chefs et sur le peuple qui s'y trouvait.

19. Tous périrent, (au nombre d') environ trois mille, hommes et femmes ; et avec eux, Samson, qui ayant fait de grandes actions dans sa vie, en fit une plus grande encore en mourant.

20. Ses proches enlevèrent son corps et l'ensevelirent dans le tombeau de son père.

[1] De Samson dormant. — [2] Le temps s'avançant. Gén. absolu. — [3] Être un jouet, faire des choses ridicules pour amuser les autres, παίζω. — [4] *Tournez :* Qu'il a besoin. Avoir besoin, χρῄζω.

THÈME LXVII

ÉPILOGUE

Mon ami, je vous ai dit beaucoup de bonnes choses. Je vais ajouter une parole plus utile que toutes les autres; elle est de saint Jean : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que [1] vous ne péchiez pas ; mais si [2] quelqu'un d'entre vous pèche, nous avons un avocat auprès de notre Père : Jésus-Christ le juste. »

[1] Afin que, ἵνα avec le subjonctif aoriste.—[2] Si, ἐὰν avec le subjonctif aoriste.

EXERCICES

SUR LE PREMIER LIVRE

DE LA PETITE ANTHOLOGIE

Chaque numéro de ces Exercices peut être mis en grec avec les seuls mots du numéro de l'Anthologie qui y correspond. C'est un excellent moyen de graver dans son esprit les mots de l'Anthologie, en même temps qu'on achève par là de se familiariser avec les formes de la conjugaison et de la déclinaison.

L'Élève à l'auteur.

1. Ecrivain, vous avez composé pour moi un livre en prose. Vous m'avez fait plaisir en l'assemblant de différents morceaux. Vous y avez aussi enfilé, comme de belles [1] perles, quelques vers des anciens poëtes. Votre prose ne m'a pas procuré moins d'utilité que les vers. Cependant vous avez cadencé un trop petit nombre [2] de paroles de votre propre fonds. Car celles qui s'y sont glissées, personne ne croira qu'elles doivent être bannies.

2. J'ai déjà feuilleté avec diligence ce petit livre; et je crois [3] posséder une clef précieuse. Car, avec elle, j'ai ouvert les bibliothèques de la Grèce, et j'ai déjà lu avec plaisir quelques-uns des papiers qu'elles renferment.

[1] Beau, καλὸς, ή, όν. — [2] *Pour exprimer* un trop petit nombre, *mettez* παυρὸς au comparatif. — [3] Je crois, οἶμαι.

A Jésus-Christ.

3. Les hommes avaient besoin de votre secours, ô Jésus-Christ. Vous leur avez donné une lumière incor-

ruptible ; vous avez éloigné d'eux ce qui n'était pas honnête, et vous avez accordé à tous une grâce excellente [1].

[1] Excellent, ἐσθλός, ή, όν.

A Marie.

4. Je ne veux pas chanter les hommes braves dans les batailles. Les cordes de mon luth ne feront retentir que le nom [1] de Marie.

5. C'est une chose agréable [2] que les agneaux tondant [3] le gazon des prairies, les génisses paissant le cresson dans les marais, et les bouviers chantant dans les vallées ombreuses. Mais le nom de Marie est plus doux encore.

6. Adieu donc, agneaux, génisses, bouviers ; car je ne chante que Marie sur ma lyre sacrée.

[1] Nom, ὄνομα, ατος (τό). — [2] C'est une chose agréable. ἡδύ τι. — [3] Tondre, κείρω, νέμομαι.

Un Clou.

7. Tu joues, mon enfant, en enfonçant avec un marteau ce clou dans la poutre. Mais si tu manques [1] le but, tu écraseras ton doigt.

8. Alors tu ressentiras de la douleur, et tu courras [2] vers ta mère en poussant des cris. Mais la maman ne te prendra pas sur son sein ; elle ne caressera pas tes blonds cheveux ; elle ne pliera pas ses bras autour de ton cou ; elle ne baisera pas tes joues ; elle n'aura pas pitié de tes cris lorsque tu crieras [3] d'un gosier perçant.

9, 10. Et ta sœur, souriant, se moquera de tes plaintes avec une bouche amère et une langue acerbe, et elle dira que ce marmot souffre une peine digne de son irréflexion.

11. Veux-tu ne jamais[4] écraser tes doigts? prends le manche du marteau avec tes deux mains, ô mon cher, et tu ne frapperas point ta gauche avec ta droite.

[1] Si tu manques, εἰ avec le futur. — [2] Tu courras, δραμεῖ (Voy. *Gramm. gr.*, § 49, note). — [3] Je crierai, ἰαχήσω ou μέλλω ἰαχήσειν (*Synt.*, § 315). — [4] Jamais, μήποτε.

Lucien de sculpteur qu'il était devient philosophe.

LA VEILLE.

12. Me voilà (je suis déjà) devenu[1] adolescent. Mes maîtres m'ont renvoyé (relâché) aujourd'hui [2] de l'école, et demain je serai livré à mon oncle. Mon oncle est un sculpteur habile. J'apprendrai son art; et je gratterai, chez lui [3], la cire, la pierre, le bois, le cuivre [4]. Je façonnerai des bœufs, je façonnerai des chevaux, je façonnerai même des hommes. Oh ! quel plaisir [5] j'aurai ! car, par Jupiter ! la nature m'a donné quelque talent pour l'art des sculpteurs.

[1] Je suis déjà devenu. Déjà, ἤδη.— [2] Oh, quel plaisir ! ὅση ἡδονή! — [3] Cuivre, ὁ χαλκὸς, οῦ. — [4]Aujourd'hui, σήμερον. — [5] Chez lui, παρ' αὐτῷ (*Gramm. gr.*, § 129.)

LE LENDEMAIN.

13. Il m'est arrivé aujourd'hui, en commençant, quelque chose de bien fâcheux [1]. Un ciseau m'avait été donné par le vieillard, qui m'ordonnait de gratter une certaine tablette, et qui me disait que le commencement était la moitié du tout. Je grattais donc doucement, à ce qu'il me semblait; mais cependant j'ai cassé la tablette. Le vieillard s'est irrité; il a pris une lanière et le barbare m'a frappé le dos, certes [2] pas doucement. Je vais m'enfuir.

14. Lucien s'enfuit donc, et revint à la maison de son père. Il sanglotait continuellement. Il montra les coups

à sa mère. Celle-ci, voyant les tumeurs, fit beaucoup de reproches à son frère; car le brutal avait écorché son petit enfant.

Lucien dit un long adieu [3] au plâtre, au marbre, aux tablettes, et fut confié à un philosophe pour apprendre la sagesse, au lieu [4] de l'art des sculpteurs.

[1] Fâcheux, χαλεπὸς, ή, όν. — [2] Certes, γέ. — [3] Je dis un long adieu, μακρὰ ou πολλὰ λέγω χαίρειν. — [4] Au lieu de, ἀντὶ, *avec génitif.*

Les Deux Chiens.

15. On raconte qu'un chien citadin dit un jour à un chien campagnard : « Demain la fille de mon maître se mariera. Moi, je dînerai [1] avec la mariée ; et toi, viens manger avec nous. »

Le campagnard se leva avec l'aurore, et s'étant lavé le corps dans l'eau d'une fontaine, il se roula sur l'herbe, afin [2] d'essuyer soigneusement ses poils, et il courut à la ville étant (encore) à jeun.

Son camarade étant venu à sa rencontre devant [3] les murailles, il le salua selon la coutume des chiens bien élevés [4].

16. Le campagnard, étant entré dans la cour, était saisi d'étonnement [5], en voyant une multitude [6] de serviteurs qui s'agitaient, et en entendant [7] le fracas des chars qui entraient [8], et le bruit des chevaux qui s'élançaient [9].

Tous étaient ornés [10] de rubans rouges. Mais les petits chiens n'en portaient point.

17. Les os bons à manger, qui gisaient çà et là, les chiens les méprisaient, espérant des choses meilleures.

Car il y avait dans le foyer beaucoup de poules égorgées, des oies, des pigeons, des grives, et une quantité de perdrix et de cailles grasses.

Toutes ces viandes, potelées de graisse, étaient enfilées dans des broches, rôtissaient sur les charbons, ou étaient cuites dans des bassins.

18. Les deux chiens considérèrent tout, flairèrent tout. Mais quand le cuisinier les vit près de lécher (ces viandes), ayant frappé avec son bâton l'échine du chien domestique, il saisit la cuisse de l'étranger, qui serrait la queue et qui glapissait, et il le fit pirouetter dans la rue.

19. Certains petits chiens lui demandèrent ensuite : « Comment as-tu mangé (dîné)? » Mais le campagnard leur cacha l'outrage (qu'il avait reçu), en leur disant, non sottement : « J'ai dîné de manière à ne pas savoir par où je devais sortir. »

Ne mens jamais. Mais, s'il est possible, dévore tes injures en ton particulier.

[1] Dîner, ἀριστίζομαι, δαίνυμαι. — [2] Afin de, ὥστε, avec l'infinitif. [3] Devant, πρὸ, *gén.* — [4] Bien élevé, εὐπαίδευτος. — [5] Être saisi d'étonnement, θαμβέω. — [6] Multitude, τὸ πλῆθος. — [7] Entendre, ἀκούω. — [8] Entrer, εἴσ-έρχομαι. — [9] S'élancer, εἴσ-ελαύνομαι. — [10] Orner, κοσμέω.

La Biche.

20. Dans la chaleur du jour, une biche [1] altérée buvait les eaux paisibles d'un étang.

21. Alors ayant contemplé son ombre dans la source polie, elle s'affligeait, en remarquant [2] ses pieds trop maigres ; mais elle se glorifiait de ses cornes, comme plus majestueuses.

22. Mais soudain elle vit une troupe d'hommes qui portaient des javelots, et beaucoup de chiens qui aboyaient. Rapide, ayant traversé à pas légers une vaste plaine, elle entra dans une épaisse forêt.

23. Mais elle s'embarrassa les cornes dans les bois, et elle fut frappée de traits.

24. Comme les chiens cruels la déchiraient, l'infortunée versait des larmes, en disant : « Hélas ! je blâmais mes pieds qui me sauvaient, et je me réjouissais de mes cornes, qui m'ont perdue, infortunée ! »

[1] Biche, ἡ ἔλαφος. — [2] Remarquer, καθ-οράω, *f.* κατ-όψομαι, *aor.* 2, κατ-εῖδον (n° 18).

Miracles de Jésus-Christ.

25. O Verbe de Dieu, vous êtes donc devenu homme, afin [1] qu'étant mortel vous guérissiez les maladies des mortels !

Puisque [2] vous êtes descendu [3] parmi [4] nous, maintenant les aveugles verront le soleil, ils considéreront [5] la lune et ils admireront les astres.

Auparavant, le boiteux clochait avec peine. Maintenant nous le voyons marcher droit et bondir comme un faon.

La chair [6] du lépreux brille pure aujourd'hui, et sa peau est devenue comme les joues d'un enfant.

26. Vous aussi qui êtes sourds, entendez-vous maintenant la mélodie des oiseaux? entendez-vous le tonnerre qui gronde ? entendez-vous la voix des hommes?

Déjà les morts eux-mêmes se sont réveillés dans leurs tombeaux. Car le Christ a fermé la porte de l'enfer ; et il a ouvert à tous les portes des cieux.

27. Cependant [7] les peuples réunis en masse murmurent contre le Christ. Mais ils méditent de vains projets. Car, ô Christ, vous gouvernerez avec un sceptre de fer les nations des orgueilleux, et vous briserez les têtes des superbes, comme les vases du potier. Et comme sont les raisins dans le pressoir, ainsi deviendront les

arrogants sous les pieds du Christ. Foulez, foulez les superbes, ô Christ, et sauvez l'assemblée [8] des humbles.

[1] Afin que, ἵνα, avec le subj.— [2] Puisque, ἐπειδή, indicatif.— [3] Descendre, κατα-βαίνω, *aor.* 2, κατ-έβην. —[4] Parmi, παρὰ, *acc.*— [5] Considérer, βλέπω, *f.* βλέψομαι.— [6] Chair, ἡ σάρξ, σαρκός.— [7] Cependant, μεντοι, après un mot.— [8] Assemblée, ἐκκλησία.

Le Printemps.

28. Il est tombé assez de pluie. Le printemps a paru. Les frimas glacés sont fondus. La chaleur a dissous la neige. Les rayons du soleil ont dissipé le brouillard. Les canards plongent dans les étangs et les grues voyagent à travers les nuages.

29. Maintenant le calme règne sur les flots de la mer. Les sources coulent transparentes, et les fleuves roulent leurs flots abondants [1]. L'humidité amollit la glèbe. Les moissons croissent. Les grenadiers verdoient. Les oliviers produisent des bourgeons, et le blanc calice du narcisse se développe. Dans les prairies, le long [2] des haies [3] des jardins [4], l'humble violette exhale une suave odeur; et sur tous les arbres, les yeux (les boutons) perçant l'écorce regardent la nature. [5]

30. Voyez maintenant les agneaux bondir dans les vertes prairies, et les troupeaux tondre l'herbe des champs. Les vaisseaux ailés de leurs voiles s'élancent [5] des ports, et les dauphins soufflent de la manière la plus agréable, en accompagnant les navigateurs.

Le laboureur laisse son foyer, et, conduisant le bœuf sous le joug, il fend un sillon avec la charrue luisante.

Maintenant je vois le berger ajuster ses chalumeaux, l'oiseleur disposer ses gluaux, et le pêcheur, tenant un filet, regarder à travers les eaux profondes.

31. Maintenant les essaims d'abeilles bourdonnent,

volent dans les prairies et butinent le miel des fleurs. Maintenant le cheval s'indigne de l'écurie, hennit, rompt ses liens, bondit à travers la plaine et se baigne dans le fleuve.

O hommes, louez le Dieu puissant qui donne tous les biens.

[1] Coulent abondants. — [2] Le long, παρὰ, *dat.* — [3] Haie, ἡ αἱμασία. — [4] Jardin, ὁ κῆπος, ου. — [5] Percer, πείρω. — [6] S'élancer, ὁρμάομαι.

Les Oiseaux.

32. Les oiseaux construisent leurs nids avec de la paille et de la boue. Le creux des rochers ou les feuilles des arbres touffus cachent ces nids. Les branches élevées des buissons balancent les maisons de quelques-uns d'entre eux.

33. La femelle, reposant dans le nid, échauffe les œufs pendant plusieurs jours, jusqu'à ce [1] qu'elle ait fait éclore les petits.

Vois-tu le mâle perché sur ce rameau ? comme [2] il chante avec une voix agréable ! comme il charme sa compagne par ses chansons variées !

Regarde, maintenant il cherche de la nourriture. Tout à l'heure [3], cueillant [4] un grain de blé, ou prenant à la chasse [5] un cousin ou une mouche, il va les porter à son épouse.

[1] Jusqu'à ce que, ἕως ἄν, subj. — [2] Comme, ὡς. — [3] Tout à l'heure, αὐτίκα. — Cueillir, λαμβάνω. — [5] Prendre à la chasse, θηρεύω.

Paraboles.

34. Quel homme a cueilli des figues sur des épines ? ou qui a récolté des raisins sur des ronces ? Le fruit manifeste chaque arbre.

35. Vous corrigez votre fils avec humeur, ô père ;

mais sachez donc qu'une racine amère n'engendre point des fruits suaves.

Celui qui vogue par un vent favorable doit se souvenir de la tempête.

36. L'envieux ressemble [1] à un serpent qui ronge une lime et qui use lui-même ses dents.

Une science que l'on étudie par force ne demeure point dans l'esprit; mais celle qui s'insinue dans l'âme avec charme a coutume de s'y établir d'une manière plus durable.

37. Mon enfant [2], tu portes une besace qui contient nos fardeaux par devant, et les tiens par derrière.

Zeuxis [3] avait représenté avec habileté Minerve dans un tableau : tous les hommes l'admiraient; mais un singe au nez camard, ayant aussi vu la déesse, dit que cette figure était vilaine, parce qu'elle n'avait rien qui ressemblât à un singe.

38. Tu as vaincu ta passion une fois ; mais tu ne veux pas la détruire entièrement. Tu nourris un serpent apprivoisé. A-t-il donc perdu son venin ? Non, il piquera un jour celui qui l'a vaincu.

[1] Je ressemble à quelqu'un, ἔοικά τινι. — [2] Mon enfant, ὦ παῖ. — [3] Zeuxis, ὁ Ζεῦξις, ιδος.

Le Loup.

39. Un enfant pleurait; sa nourrice le menaçant lui dit: « Si tu ne cesses [1] pas tes cris, je vais te jeter au loup. »

Un loup passait alors par là. La faim a coutume de presser le loup. Ayant entendu cela, il crut que la vieille disait la vérité, et il demeura en embuscade, espérant déjà tenir un souper tout préparé.

40. Mais quand le soir fut venu, la nourrice ayant

porté l'enfant dans ses bras, et l'ayant reposé dans une couche bien chaude, l'enveloppa de langes, et le recouvrit de douces peaux de brebis.

Le loup retourna au logis, après avoir attendu [2] jusqu'au soir une lente espérance.

41. (La louve) son épouse jeûnait aussi dans sa tanière, et elle attendait son époux, se tenant [3] à la porte avec ses enfants affamés.

Quand il revint, elle lui demanda donc aussitôt : « Pourquoi es-tu revenu sans apporter aucune nourriture ? »

Le loup ayant raconté ce qui était arrivé [4], la louve [5] s'écria : « O insensé ! tu croyais une mère qui grondait. »

[1] Si tu ne cesses, εἰ μὴ, avec le futur. — [2] Ayant attendu. — [3] Se tenant à, *mettez le participe* d'ἐφ-έστηκα, *avec le datif.* — [4] Ce qui est arrivé, τὸ γεγενημένον. — [5] Louve, ἡ λύκαινα.

Le Geai.

42. « Il y a dans l'Olympe un concours pour la beauté offert [1] aux oiseaux. » Iris annonça un jour cette nouvelle aux animaux ailés. Aussitôt tous les oiseaux secouent leurs ailes, peignent la crinière de leurs cous, arrangent bien leurs aigrettes et s'avancent au concours.

Quant au geai [2], il s'adapta élégamment à lui-même des plumes variées des autres oiseaux, et paré ainsi du bien d'autrui, il s'avança vers Jupiter.

43. Le fils de Saturne, l'admirant avec étonnement, jugeait que le paon lui-même le cédait au geai.

Mais la chouette aperçut ses propres plumes sur les épaules du geai ; et le voleur fut ainsi convaincu.

44. Car aussitôt la corneille et la pie bavarde, et la tourterelle et le cygne le plumèrent ; et chacun ayant

tiré sa plume [3], il ne demeura au geai que des plumes de geai.

[1] Offert à, κεῖται, *dat.* — [2] Quant à, δὲ après le premier mot de la phrase, comme en latin *autem* ou *vero.*— [3] Génitif absolu.

Exhortations.

45. Les jeunes gens doivent écouter les vieillards ; car les vieillards enseignent la vérité aux enfants. Ils ne frappent point avec des férules, mais ils persuadent avec des paroles sages.

Les pêcheurs amorcent les poissons et les tirent ainsi. Le plaisir flatte le libertin et l'entraîne ainsi à la mort. Car la volupté a coutume [1] d'engendrer le péché, et le péché d'enfanter la mort.

46. L'épée ne blesse pas l'âme, mais le corps. Qu'est-ce donc qui tue l'âme? une langue pleine de venin et des lèvres [2] souriantes [3].

Tu as touché la poix et tu t'es souillé : tu converses avec des impudiques, et tu deviendras débauché.

47. Je suis tombé dans la fange profonde de l'injustice ; mais j'ai crié vers le Seigneur, et le Seigneur m'ayant aussitôt pris par la main m'a relevé.

Car si le pécheur se repent, il l'arrose de son sang ; il lave ses souillures avec la rosée de sa grâce, et celui qui était noir comme le charbon devient plus blanc que la neige.

Mon ami, vous avez besoin d'un médecin pour vos infirmités : ne cachez pas votre mal, si vous voulez éviter la corruption.

48. Le Seigneur, vomira de sa bouche l'homme qui vit dans le relâchement, le tiède, celui qui n'est ni froid ni chaud.

Comme nos pères qui habitaient sous des tentes de

peaux, fixons nos regards sur l'invisible, et ne prenons point d'intérêt aux choses périssables.

49. Je veux amasser pour moi des richesses. Mais certes je n'enfouirai pas mon trésor dans des fosses. J'entasserai ma richesse dans les cieux. Comment [5] les vers la rongeront-ils ? Comment les voleurs y [6] fouilleront-ils ?

Nous chrétiens, nous aimons nos ennemis et nous bénissons ceux qui nous haïssent.

50. Dépensez votre argent pour les pauvres, et votre or se multipliera [7]; car le puits où l'on puise devient plus abondant.

Prête [8] au pauvre, donne à celui qui n'a pas, et tu secourras Jésus-Christ lui-même.

[1] Avoir coutume, πέφυκα. — [2] Lèvre, χεῖλος, εος (n° 8). — [3] Sourire, μειδιάω (n° 11). — [4] Si vous voulez, εἰ μέλλεις (*Synt.*, § 315). — [5] Comment ! πῶς. — [6] Y, là, ἐνταῦθα. — [7] Se multiplier, περισσεύω. — [8] Prêter, κίχρημι, *f.* χρήσω.

DEUXIÈME PARTIE

THÈMES GRADUÉS

SUR

LA SYNTAXE GRECQUE

DE L'ARTICLE

THÈME I

Usage de l'Article.

L'Ours et le Renard.

1. Un ours se vantait un jour à haute voix [1] devant un Renard, d'être ami [2] de l'homme; car on dit que *l'*ours ne mange pas un mort . *Le* renard lui dit en souriant: Plût à Dieu que tu mangeasses *les* morts et que tu épargnasses *les* vivants !

2. Seigneur, vous *connaître* est une justice accomplie, et *comprendre* votre puissance est une racine d'immortalité.

3. On demandait à Chilon quelle est la chose la plus difficile. Se connaître soi-même, répondit-il.

[1] Le nom de manière se met au dat. (*Gramm. gr.*, § 130). — [2] Qu'il est ami. Rendez *que* par ὡς ou ὅτι avec l'indicatif.

THÈME II

1. Rien n'est si facile que de *devenir* mauvais.

2. Oser est le commencementde la *victoire* [1].

3. Lorsque vous aurez pris votre ennemi, songez que

l'*épargner* est beaucoup plus grand et plus profitable que le *faire périr*.

4. *Rappeler* ses bienfaits et les raconter, c'est presque la même chose que les *reprocher*.

5. La réprimande d'un père est un remède agréable; car elle contient [3] plus d'*utile* [4] que de *mordant*.

[1] La victoire, *tournez :* le vaincre, τὸ νικᾶν. — [2] La même chose que, τὸ αὐτὸ avec le datif. — [3] Contenir, ἔχω. — [4] L'utile, τὸ ὠφελέον.

THÈME III

1. Nous aimons mieux secourir les faibles aux dépens de nos intérêts que de commettre l'injustice avec les puissants, pour notre utilité [1].

2. Celui qui creuse une fosse pour son *prochain* tombera dedans, et celui qui roule une pierre la roule sur lui-même.

3. Je regarde comme (deux) choses égales, bien penser et obéir à celui qui dit [2] de bonnes choses.

4. Comme il est agréable de regarder la mer quand on est sur la terre [3], de même il est agréable de se souvenir de ses travaux quand on est sauvé du péril [4].

[1] Exprimez, *intérêt*, *utilité*, par le participe neutre de συμφέρω, et de λυσιτελέω, être utile. — [2] Au disant. — [3] Regarder de la terre : ἀπὸ γῆς ὁρᾶν. — [4] *Tournez :* Il est agréable *au sauvé* du péril.

Place et suppression de l'Article.

THÈME IV

1. On dirige [1] avec le frein *les* chevaux farouches, et avec le raisonnement *les* esprits irascibles.

2. Les enfants confondent les lettres, et *les* hommes ignorants brouillent les affaires.

3. Le Seigneur dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, vous qui êtes maudits ; allez *au*

feu éternel, préparé pour le diable et pour ses anges ; car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger [2].

4. La poésie est une peinture parlante, et la peinture est une poésie silencieuse.

[1] *Tournez :* les chevaux sont dirigés (*Synt.*, 79). — [2] Quand deux verbes sont de suite, le second se met à l'infinitif (§ 124).

THÈME V

1. La beauté est un bonheur éphémère, un bien qui ne dure pas, une fleur qui se flétrit.

2. Jésus se transfigura [1] en présence des disciples, son visage brilla comme le soleil, et une voix descendit de la nue, disant : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; écoutez-le. »

3. La vertu est *la* source, *la* mère et *la* racine de la sagesse, comme toute méchanceté tire son origine de la folie. Mais celui qui est vertueux et qui a la crainte de Dieu est le plus intelligent de tous les hommes.

[1] Fut transfiguré (Voy. *Synt.*, § 26).

Influence de l'Article sur le sens des mots.

THÈME VI

1. Théocrite disait que *la plupart* des riches étaient les intendants, et non les propriétaires de leurs biens.

2. La pénitence se juge non d'après la longueur du temps, mais d'après la disposition de l'âme. Aussi *beaucoup* de ceux qui étaient les derniers dans la piété ont (souvent) dépassé [1] les premiers.

3. Darius *lui-même* commandait, à Issus, le centre de l'armée, comme c'est l'usage aux rois des Perses d'occuper cette place.

4. Craindre la foule et craindre la solitude, craindre

l'absence d'une garde et craindre les gardes *eux-mêmes;* ne pas vouloir avoir autour de soi des hommes sans armes, et ne pas considérer avec plaisir des hommes armés, n'est-ce pas [2] une chose pénible? Eh bien! Simonide, voilà ce que souffrent les tyrans.

[1] Dépasser, ὑπερ-ακοντίζω. Mettez ce verbe à l'aoriste. — [2] Comment n'est-ce pas, πῶς οὐκ ἔστι;

THÈME VII

Tout passe.

1. Considérez le monde entier [1] que vous habitez, et songez que tout ce que vous voyez est mortel, que tout est soumis à la destruction. Levez les yeux vers le ciel, lui-même un jour sera détruit; regardez le soleil, il ne subsistera pas non plus. Tous les astres, les animaux terrestres et aquatiques, tout ce qui est beau sur la terre, la terre *elle-même*, tout est corruptible, et dans peu de temps, tout ne sera plus.

2. Le législateur des Athéniens ne croyait pas que *le même homme* pût être mauvais dans une condition privée, et bon dans l'administration des affaires publiques.

3. Jadis un potier, pressant de la terre molle, en faisait des vases pour servir [2] à des œuvres pures et à des œuvres contraires; et de *la même* boue il façonnait des dieux futiles.

[1] Dans lequel vous habitez. — [2] Des vases esclaves d'œuvres pures et d'œuvres contraires.

THÈME VII

Ellipses.

1. Agis, *fils* d'Archidamus, disait que les Lacédémoniens ne demandaient pas: Combien les ennemis sont-ils? mais: Où sont-ils?

2. Les *disciples* de Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec leurs passions et leurs concupiscences.

3. Rendez à César ce qui *appartient* à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

4. Quand j'eus considéré Julien, aussitôt je m'écriai : Quel monstre l'*empire* romain nourrit dans son sein! (S. Grég. Naz.)

DE L'ADJECTIF

Accord de l'adjectif.

THÈME IX

Saint Basile à Candidien.

Un paysan, *notre voisin* [1], s'est jeté tout à coup sur notre maison, avec quelques hommes qui lui sont semblables en audace ; il a roué de coups les femmes qui la gardaient, et, après avoir brisé les portes, il a tout enlevé. Afin donc que nous ne soyons pas le dernier terme de la faiblesse, je vous prie de montrer encore aujourd'hui le même zèle que vous avez fait paraître dans toutes nos affaires. Au reste, le châtiment sera suffisant à nos yeux, si cet homme est enfermé dans la prison pendant quelque temps [2].

[1] De ceux qui habitent avec nous. — [2] Pour marquer la durée, mettez le nom de temps à l'accusatif.

THÈME X

1. C'est une chose *honteuse* [1], et même des plus honteuses, ô Athéniens, d'abandonner ouvertement non-seulement les villes et les pays dont nous étions autrefois

les maîtres, mais encore les alliés et les occasions que la fortune nous avait préparés.

2. Le psalmiste a mêlé aux dogmes la douceur de la mélodie, semblable aux *médecins habiles* [2], qui ont coutume de frotter [3] de miel le bord de la coupe, lorsqu'ils donnent à boire des potions amères aux malades dégoûtés. (S. BAS.)

3. Comme les *parfums exquis* [4] remplissent de leur bonne odeur l'air qui les environne, de même la présence d'un homme vertueux est utile à ceux qui l'approchent [5]. (S. GRÉG. NYSS.)

[1] Une chose des honteuses.— [2] Aux habiles des médecins.— [3] Qui frottent souvent.— [4] Les exquis des parfums.— [5] Ceux qui sont proche.

THÈME XI

1. Parmi les oiseaux, les uns sont babillards et causeurs, les autres silencieux. Le coq est *fier* [1], le paon *coquet*, la perdrix *rusée*.

2. Les chevaux sont *très-légers* [2] et *très-rapides*, mais ils courent pour les hommes. Le chien est *belliqueux* et *courageux*, mais il garde l'homme. La chair du poisson est très-délicate ; mais elle est pour l'homme un aliment et une viande agréable.

3. Il convient de régler dès le principe les mœurs des enfants ; car la jeunesse est souple et aisée à façonner, et les sciences se gravent [3] aisément dans leurs âmes encore tendres.

[1] Est chose fière.— [2] Chose très-légère.— [3] Au lieu de *se gravent*, on peut mettre *se fondent* (comme une cire liquide), ἐν-τήκομαι.

Régime des adjectifs.

THÈME XII

1. Salomon dit : Seigneur, donnez-moi la sagesse,

envoyez-la de vos cieux saints; et elle me conduira dans toutes mes actions avec prudence, et je serai *digne* du trône de mon père.

2. Tout l'or qui est sur la terre et sous la terre n'est pas d'un prix égal à la vertu. (PLATON.)

3. David savait que l'homme *digne* de larmes et de gémissements n'est pas celui qui souffre une injure, mais celui qui la fait, puisqu'il se blesse lui-même [1]. (S. CHRYS.)

[1] Rendez *puisque* par le participe: Se blessant lui-même.

THÈME XIII

1. Voici une loi qui était observée chez les habitants de l'Attique: Ne pas immoler le bœuf qui a travaillé sous le joug avec la charrue ou avec le chariot, parce que ce bœuf est lui-même laboureur, et *participant* aux fatigues des hommes.

2. Le chef de la république punira le menteur, parce qu'il introduit [1] des mœurs *capables* de bouleverser l'État et de le détruire. (PLATON.)

3. O volupté, quoique immortelle, tu es chassée de la société des dieux, et méprisée des hommes honnêtes. Tu es *incapable* d'ouïr[2] ce qu'il y a de plus agréable à entendre, ton propre éloge; tu es *incapable* de voir le plus doux des spectacles, car tu n'as jamais vu une bonne action faite par toi-même [3]. (XÉNOPHON.)

[1] Comme introduisant.— [2] Voy. *Synt.*, § 43. — [3] Une bonne action de toi-même.

THÈME XIV

1. Les Lacédémoniens arrivèrent à Athènes un jour après la bataille de Marathon [1].

2. La sagesse paraît être une *autre* chose que [2] la tempérance.

Avantages de la paix.

3. Si nous faisons la paix [3], nous habiterons notre ville avec une grande sécurité, étant délivrés des guerres et des dangers; et chaque jour, labourant nos terres et naviguant sur la mer sans alarmes, nous verrons notre ville percevoir un revenu *double* de celui qu'elle recueille maintenant, et devenir *pleine* de marchands et d'étrangers dont elle est maintenant *vide*.

[1] *Tourn.* Postérieurs d'un jour à la bataille. Mettez *un jour* au datif. — [2] Autre que, ἄλλος τινος, ou ἄλλος ἤ τις : ἕτερός τινος ou ἕτερος ἤ τις (*Synt.*, 42). — [3] Si, ἐάν, avec le subjonctif.

THÈME XV

1. Conseillez, non ce qui est le plus agréable, mais le plus *utile* à vos concitoyens.

2. Salomon disait : Je suis moi-même un homme mortel, *égal* à tous les autres. J'ai été sculpté dans le sein de ma mère; puis je suis tombé sur la terre, faisant entendre une voix et poussant un premier cri *semblable* à (celui de) tous les autres, et j'ai été élevé dans des langes ; car aucun roi n'a eu un autre commencement d'éducation.

THÈME XVI

1. Regardez les recéleurs comme dignes de *la même* peine *que* les coupables eux-mêmes.

2. Élie était un homme exposé *aux mêmes* souffrances que nous. Cependant il pria, et le ciel donna de la pluie, et la terre fit germer ses fruits.

3. L'éducation est semblable à une couronne d'or : elle orne et elle sert [1].

4. Lorsque la raison est offusquée par le vin, elle

éprouve le même sort que les chars qui ont perdu leurs conducteurs.

[1] Elle a l'honneur et l'utile.

THÈME XVII

Portrait d'Alexandre.

Alexandre était, quant au corps, très-beau et très-laborieux ; quant à l'âme, très-courageux [1], très-passionné pour la gloire, très-avide de périls, et très-zélé pour le culte des dieux [2] ; très-tempérant en ce qui concerne les plaisirs du corps[3]; mais, quant aux plaisirs de l'esprit, il se montrait insatiable de louanges. Il était fort ingénieux *à trouver* ce qu'il fallait faire dans les circonstances douteuses, et très-heureux *à deviner*, d'après les apparences, ce qui était probable. Il était très habile *à ranger* une armée en bataille, à l'armer, à l'équiper, à exalter le courage des soldats, à les remplir de belles espérances, et il savait, au milieu même des périls, dissiper la crainte des autres par sa propre confiance[4].

[1] *Tourn.* Très-beau selon le corps, très-courageux selon l'âme. — [2] Pour la divinité. — [3] Très tempérant des plaisirs du corps. Les plaisirs de l'esprit, αἱ τῆς γνώμης ἡδοναί.. — Confiance, τὸ ἀδεές.

THEME XVIII

1. Aucun des rivaux de Milon ne pouvait lui arracher une grenade qu'il tenait à la main ; mais s'il avait le corps *robuste*, il n'avait pas l'âme *virile* [1].

2. Alexandre, empereur des Romains, était très-éloigné des meurtres et de la cruauté, et il était *enclin* à l'humanité et à la bienfaisance.

3. Le Saint-Esprit a vu que le genre humain était difficile à conduire à la vertu, et que nous négligions la voie droite à cause de notre penchant pour le plaisir.

Alors, qu'a-t-il fait ? Il a inventé pour nous les mélodies harmonieuses des psaumes, afin que ceux qui sont enfants par l'âge et ceux mêmes qui sont jeunes par les mœurs, tout en croyant ne faire que chanter[2], forment en réalité leurs âmes à la vertu.

[1] *Tourn.* Robuste selon le corps, viril selon l'âme. —[2] *Tourn.* Chantent par le sembler (τῷ δοκεῖν), et dans la vérité se forment selon leurs âmes. Chanter, μελῳδέω. Se former, ἐκ-παιδεύομαι.

Comparatif et Superlatif.

THÈME XIX

1. Dieu n'a point sur la terre de demeure plus convenable *qu'*une âme pure.

2. Conservez la noblesse du caractère : elle est plus sûre *que* les serments.

3. La raison est plus puissante *que* la force des mains.

4. Il est plus dur de servir ses passions *que* les tyrans.

5. Il vaut beaucoup mieux mourir *que* de flétrir son âme par l'incontinence du corps.

6. Diogène ayant vu, chez les Mégariens, les brebis couvertes de peaux, et leurs enfants nus, dit : «Il est plus avantageux d'être le bélier *que* le fils d'un Mégarien. »

THÈME XX

1. Agésilas haïssait les délateurs plus que les voleurs, regardant la perte des amis comme un dommage plus grand *que* la perte des richesses [1].

2. Il n'est pas facile de trouver celle des vertus qui l'emporte sur les autres : comme dans une prairie semée de fleurs qui répandent une odeur suave, il est difficile de trouver celle des fleurs qui est la plus belle et qui exhale le plus doux parfum.

[1] Regardant comme un dommage plus grand d'être privé d'amis que de biens.

THÈME XXI

1. Le roi d'Arménie était soumis aux Mèdes et leur allié. Mais quand il apprit [1] que les Lydiens marchaient sur eux, il ne leur envoya point son contingent de troupes, et ne leur paya point le tribut ordinaire. C'est pourquoi Cyrus envoya au roi d'Arménie un messager qu'il chargea de lui parler ainsi : « O roi d'Arménie, Cyrus vous ordonne de faire en sorte de lui apporter [2] le tribut, et de lui amener vos troupes *le plus tôt possible.* » Cyrus lui-même s'avança, après avoir disposé son armée *le mieux possible*, soit pour la marche, soit pour le combat, s'il en avait besoin.

2. Si nos fautes sont recherchées avec une *telle* exactitude *que* [3] nous soyons punis de nos paroles et de nos pensées, combien plus [4] nos bonnes œuvres, grandes ou petites, nous seront-elles comptées au jour du jugement ! (S. CHRYS.)

[1] Il s'aperçut des Lydiens s'avançant. On dit αἰσθάνομαί τινα προσερχόμενον ou τινος προσερχομένου. — [2] Faire en sorte de, ποιεῖν ὅπως, avec le futur de l'indicatif. — [3] *Tel.... que*, τοσοῦτος ὡς ou ὥστε avec l'infinitif (Voy. *Synt.*, 58). — [4] Πόσῳ μᾶλλον, ou sans interrogation, πολλῷ μᾶλλον, elles nous seront bien plus comptées.

DU PRONOM

THÈME XXII

1. Ceux qui ne veulent point s'imposer à *eux-mêmes* la loi de faire ce qui est bien, Dieu *leur* donne d'autres hommes qui la leur imposent. (XÉN.)

2. Comme les poëtes chérissent leurs poëmes et les pères leurs enfants, de même ceux qui ont fait leur fortune s'attachent à cette fortune, parce que c'est leur

œuvre [1]. Aussi sont-ils des hommes d'une société peu agréable, et qui n'aiment à vanter que les richesses.

[1] Comme leur œuvre.

THÈME XXIII

1. Par où l'homme pèche [1], par là il est puni.

2. Croyez que les choses qu'il est honteux de faire ne sont pas non plus honnêtes à dire.

3. L'homme que l'on a contristé en paroles s'est vengé souvent en actions [2].

4. On demandait à Agésilas : Qu'est-ce que les enfants doivent apprendre? *Les choses dont* ils se serviront quand ils seront hommes, répondit-il.

[1] *Tourn.* Quelqu'un est puni par les choses qu'il pèche (Voy. *Synt.*, 112, Rem.). — [2] *Tourn.* Souvent les hommes ont payé en œuvres la punition *à celui qu'*ils ont chagriné en discours. Payer, δίδωμι.

THÈME XXIV

Utilité de l'Histoire et de la Peinture.

1. Les historiens et les peintres reproduisent souvent des traits d'héroïsme : les premiers, en les ornant par le discours ; les seconds, en les retraçant sur leurs tableaux; et par ce moyen, les uns et les autres ont excité un grand nombre d'hommes à la vertu. Car *ce que* l'histoire présente à l'oreille par le discours [1], la peinture silencieuse le montre aux yeux par l'imitation.

2. Démade comparait les Athéniens à des instruments à vent, dont le reste n'est bon à rien si on leur ôte la langue (languette).

[1] Ce que le discours présente (à l'esprit) par l'oreille.

THÈME XXV

1. Quelqu'un dit un jour à Phocion dans l'assemblée: Phocion, vous avez l'air d'un homme qui médite.— Vous

devinez juste, répondit-il ; j'examine en effet si je puis retrancher quelque chose de *ce que* je veux dire aux Athéniens.

2. Jamais les circonstances ni le gain ne déterminent l'homme vertueux à rien abandonner *de ce qu'il* a jugé équitable et utile à sa patrie.

3. Les trois enfants disaient à Nabuchodonosor : « Il y a dans le ciel un Dieu qui est assez puissant pour nous délivrer. Et s'il ne le fait pas, néanmoins, sachez, prince, que nous ne servons point vos dieux, et que nous n'adorons point la statue d'or *que* vous avez élevée. »

DU VERBE

THÈME XXVI

Beau Sentiment d'Agésilas.

1. Il est beau de voir un Grec aimer les Grecs [1]. Ainsi Agésilas ayant appris [2] que, dans la bataille de Corinthe, il était mort huit Lacédémoniens seulement, et près de dix mille ennemis, on vit manifestement [3] qu'il ne s'en réjouissait pas; mais il dit : O Grèce infortunée ! ceux qui viennent de mourir étaient capables, lorsqu'ils vivaient, de vaincre en bataille rangée tous les Barbares.

2. Il est difficile qu'un homme modéré soit riche, ou qu'un homme riche soit modéré.

Brièveté de la vie.

3. Telle est notre vie, éphémères que nous sommes [4]; tel est le jeu qui se joue sur la terre : sortir du néant pour naître, et, après être né, retomber dans la poussière [5]. Nous ne sommes qu'un songe sans consistance, un fantôme qu'on ne peut saisir, le vol d'un oiseau qui passe, un vaisseau qui ne laisse point de traces sur la

mer, une poussière, une vapeur, une rosée du matin, une fleur qui naît en un moment et périt l'instant d'après[6].

[1] *Tourn.* Étant Grec, aimer les Grecs est une belle chose. — [2] La nouvelle étant venue à lui que. — [3] *Tourn.* Il fut manifeste ne se réjouissant pas (Voy. *Synt.*, § 39). — [4] Telle est la vie de nous vivant une vie éphémère. — [5] *Tourn. : n'étant pas*, naître, et *nés* être dissous. — [6] Et se dissout en un moment.

THÈME XXVII

Job donna un plus grand coup au démon lorsqu'étant dépouillé (de tout) il rendit grâces à Dieu, que lorsque, possédant (ses richesses), il avait compassion des pauvres. Car souffrir généreusement et avec action de grâces quand on est dépouillé de tout[1], est une chose beaucoup plus grande que de faire l'aumône quand on vit[2] dans les richesses. (S. CHRYSOST.)

[1] Étant dépouillé de tout. — [2] Vivant.

THÈME XXVIII

1. Les puits que l'on vide deviennent plus abondants, et ceux qu'on néglige se corrompent : de même les richesses qui sont immobiles sont inutiles ; mais celles qui sont remuées et qui passent de l'un à l'autre sont utiles au public et produisent des fruits. (S. BAS.)

2. Les emprunts rendent esclaves les hommes libres.

3. Les richesses trouvent des amis aux hommes.

4. Puissent m'arriver[1], non pas les choses que je veux, mais celles qui me sont utiles!

[1] Puisse-t-il m'arriver! γένοιτό μοι!

Régime direct.

THÈME XXIX

Le Coq.

1. L'oiseau domestique te *réveille* pour le travail, en

criant de sa voix perçante, et en *annonçant* de loin le soleil qui s'avance. Il est aussi matinal que les voyageurs, et il *envoie* les laboureurs à la moisson. (S. Bas.)

2. Venez, mes enfants, *écoutez-moi;* je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

3. Seigneur, abaissez vos cieux, et descendez; *touchez* les montagnes, et elles s'en iront en fumée.

THÈME XXX

1. Comme les voleurs percent les murs et veillent continuellement, non pas autour des lieux où il y a du foin, de la paille ou du chaume, mais où il y a de l'or et de l'argent; de même le démon attaque principalement ceux qui *s'adonnent* aux exercices spirituels. Où est la vertu, là sont beaucoup d'embûches. (S. Chrys.)

2. Quand l'âme a une fois *goûté* les plaisirs au delà de son besoin, elle éprouve du dégoût pour les premiers et elle en *souhaite* de nouveaux. C'était l'allégorie de Tantale : la soif continuelle d'un homme passionné pour le plaisir.

THÈME XXXI

1. Quand la trompette donne le signal, le cheval dit : Allons! De loin il *flaire* la guerre, en hennissant et en bondissant.

2. La rose était jadis sans épines; mais plus tard l'épine fut unie à la beauté de sa fleur, afin que nous trouvions la peine placée auprès du plaisir qu'elle nous procure [1], nous *souvenant* du péché à cause duquel la terre a été condamnée à nous produire des ronces et des épines.

De la Reconnaissance.

3. Si j'ai déplu à quelqu'un d'entre vous, vous vous

en *souvenez*, et vous ne le taisez pas. Mais si j'ai secouru l'un d'entre vous contre les rigueurs de l'hiver, si je l'ai délivré des ennemis, si je lui ai procuré des soulagements lorsqu'il était malade ou dans le besoin, personne ne s'en *souvient*. Si j'ai loué quiconque faisait une belle action, si j'ai honoré selon mon pouvoir quiconque s'est montré homme de cœur, vous ne vous en *souvenez* plus. Et pourtant il est noble, il est juste, il est religieux, il est doux de se *souvenir* du bien plutôt que du mal. (Xénoph.)

4. Il en est qui [2], exposés un moment à l'attaque de l'ennemi, à une légère ardeur des tentations, se sont desséchés, sont morts. Je pleure ces infortunés qui ne *sentent* pas leur perte.

Auprès du plaisir de la jouissance. — [2] Il en est qui, εἰσὶν οἵ.

THÈME XXXII

Monarchie et République.

Ceux qui entrent chaque année dans les charges de l'État sont d'abord de simples particuliers avant de connaître les affaires du gouvernement et d'en prendre l'expérience. Mais ceux qui président toujours aux mêmes affaires, quand même ils auraient des talents inférieurs [1], l'emportent du moins beaucoup sur les autres par l'expérience. Ensuite, les premiers *négligent* beaucoup d'affaires, en se les renvoyant l'un à l'autre ; mais les seconds ne *négligent* rien, sachant que tout doit se faire par eux. (Isocr.)

[1] Quand même ils seraient inférieurs selon la nature.

THÈME XXXIII

1. Il ne faut pas *désirer* une grande fortune, surtout contrairement à la justice, mais se contenter du sort

présent, ce qui est la plus difficile des choses pour la plupart des hommes.

2. Tu seras animé à *désirer* (de faire) de belles actions, (surtout) si tu te persuades que c'est dans ces actions que nous trouvons les plaisirs les plus vrais.

THÈME XXXIV

Aussitôt que Gobryas vit Cyrus, il parla ainsi : Le roi des Assyriens avait invité mon fils à la chasse ; et mon fils chassait avec lui comme avec un ami. Un lion se présenta ; le roi le *manqua;* mais mon fils *atteignit* l'animal et le tua. Alors le cruel ne contint plus sa jalousie, mais, saisissant la lance d'un de ceux qui l'accompagnaient, il frappa dans la poitrine mon fils unique, mon fils bien-aimé, et il lui ôta la vie.

THÈME XXXV

1. Léonidas et ses trois cents compagnons acceptèrent, aux Thermopyles, la mort qui leur était prophétisée ; et, après avoir combattu vaillamment et glorieusement pour la Grèce, ils *obtinrent* une fin célèbre, et laissèrent à leur nom une gloire immortelle et une illustre renommée pour tous les siècles.

Conseils à un roi.

2. *Commandez* à vous-même non moins qu'aux autres [1], et croyez qu'il est très-royal de n'être asservi à aucun plaisir, et de *dominer* encore plus sur vos passions que sur les citoyens de votre empire.

3. En examinant les craintes et les dangers des rois, je pense qu'il est plus avantageux de vivre dans une condition quelconque, que de *régner* sur l'Asie entière, exposé à de tels malheurs [2].

[1] Non moins que, οὐχ ἧσσον ἤ. — [2] Avec de tels malheurs.

THÈME XXXVI

1. Le rossignol ne dort point tant qu'il couve ; il ne *cesse* pas ses chants durant les nuits entières.

2. Parmi les Égyptiens, les plus jeunes *cèdent* le chemin aux plus âgés, se détournent quand ils les rencontrent, et se lèvent de leurs siéges quand ils entrent.

3. Jésus-Christ, étant sur le point de mourir, dit à ses disciples : « Le Consolateur, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon nom, vous *enseignera* toute vérité. »

THÈME XXXVII

1. Les artisans cachent habituellement ce qu'il y a de principal, chacun dans son art ; mais le laboureur vous répondra (sur) tout ce que vous lui demanderez, et il ne vous *cachera* aucun des succès qu'il obtient [1].

2. Donnez à tous ceux qui vous *demandent*.

3. Quel est celui d'entre vous qui donnera une pierre à son fils, s'il lui *demande* du pain ? Combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui lui en *demanderont* [2] ?

[1] Succès obtenu, τὸ καλῶς πεποιημένον. — [2] Combien plus, πόσῳ μᾶλλον.

Régime indirect.

THÈME XXXVIII

Mort de Cyrus.

1. Tomyris, ayant rempli une outre de sang humain, chercha le corps de Cyrus parmi les Perses qui étaient morts ; et, lorsqu'elle l'eut trouvé, elle jeta sa tête dans l'outre ; puis insultant son cadavre, elle dit : « Bien que je sois vivante et que je t'aie vaincu dans une bataille, tu m'as perdue, en faisant, par ruse, mon fils prison-

nier [1]. Mais, comme je t'en ai menacé, je te *rassasierai* de sang. » On a fait sur la mort de Cyrus bien des récits divers : celui-ci m'a paru [2] le plus vraisemblable. (Hérodote.)

2. Rien n'a coutume de porter à l'orgueil comme une conscience *pleine* [3] de belles actions et une âme qui mène une vie sans reproche. Afin donc que les saints n'éprouvent point ce malheur, Dieu a permis qu'il y eût des tentations et des tribulations qui pussent les rabattre et leur persuader d'être modestes en toutes choses.

[1] Le jeune prince, désolé d'être tombé entre les mains de Cyrus, s'était lui-même donné la mort.— [2] M'a été dit.— [3] Être plein, γέμω.

THÈME XXXIX

1. Le Seigneur a coutume de ne point *délivrer* des périls et de ne point *exempter* des tentations les hommes vertueux, mais de leur montrer son secours dans les dangers, et de faire des tentations un sujet de réjouissance pour les saints. (S. Chrys.)

2. La mère des Machabées vit la mort de ses sept fils sans gémir, sans verser [1] une larme qui trahît son courage; mais, rendant grâces à Dieu de ce qu'elle les avait vus *délivrés* des liens de la chair par le feu, le fer et les plus douloureuses tortures, elle fut jugée glorieuse devant Dieu et digne d'être chantée parmi les hommes. (S. Basile.)

[1] *Tournez :* Et elle ne gémit pas, et elle ne versa même pas.

THÈME XL

1. Comme certains athlètes, qui se relâchent à cause de leur supériorité [1], se laissent dépasser par leurs rivaux [2] : de même je pense que les Athéniens, qui l'*emportaient* de beaucoup sur les autres, se sont négligés

eux-mêmes, et sont ainsi devenus plus faibles (que les autres peuples de la Grèce). XÉNOPH.

Oligarchie, Monarchie.

2. Dans les oligarchies et les démocraties, on *manque*[3] les affaires (publiques); car les citoyens passent la plus grande partie du temps à leurs intérêts personnels, et quand ils se réunissent dans les assemblées, on les trouvera plus souvent divisés que délibérant d'un commun accord. Dans les monarchies, au contraire, ceux qui gouvernent étant jour et nuit occupés des affaires publiques, ne *manquent* point les occasions, mais font chaque chose en temps opportun. (ISOCR.)

[1] A cause de le avoir beaucoup excellé. — [2] Se laissent dépasser, *tourn.* deviennent inférieurs, ὑστερίζουσι. — [3] *Tourn.* On est en arrière des affaires, ὑστερέω, *génitif.*

THÈME XLI

Résultat de la première expédition des Athéniens dans la Sicile.

Les généraux des Athéniens, ayant fait un traité, partirent de Sicile avec la flotte. Mais quand ils furent arrivés, les Athéniens (restés) dans la ville condamnèrent à l'exil Pythodore et Sophocle, et ils *exigèrent* d'Eurymédon, qui était le troisième général, une somme d'argent; car ils croyaient que [1] ces généraux, pouvant conquérir la Sicile, s'étaient retirés, gagnés[2] par des présents. Ainsi, dans la prospérité dont ils jouissaient, les Athéniens prétendaient que rien ne devait leur résister, mais qu'ils pouvaient accomplir les entreprises soit possibles, soit très-difficiles, aussi bien avec des forces inférieures qu'avec de grands préparatifs.

[1] Car ils croyaient que pouvant, *tourn.* attendu que, étant possible à eux de conquérir la Sicile, ils s'étaient retirés. Attendu que, ὡς. Étant possible, ἐξόν, nominatif absolu (*Synt.*, 152).— [2] Persuadés.

THÈME XLII

Sophocle le tragique ayant été *accusé,* vers la fin de sa vie, par Iophon, son fils, d'avoir perdu la raison [1], lut aux juges son *Œdipe à Colone*, et prouva par ce drame qu'il avait l'esprit sain [2], au point que ses juges furent ravis d'admiration pour lui, et *condamnèrent* son fils comme insensé [3].

[1] Accusé de folie, παράνοια, ας. — [2] Qu'il était sain selon l'esprit (*Synt.*, 49, Rem). — [3] Votèrent la folie contre son fils (*Synt.*, 114).

THÈME XLIII

1. Si celui qui transgresse les lois des hommes de la terre subit un châtiment inévitable, combien plus celui qui viole les commandements du maître du ciel ne sera-t-il pas *livré* à des supplices rigoureux !

2. Ni les armes des héros ne *conviennent* à Thersite, ni les biens de la fortune à l'insensé.

3. *Il convient* aux rois de faire cesser les maux de l'État, de conserver l'État dans la prospérité, et de rendre l'État grand de petit (qu'il était).

THÈME XLIV

1. Quand Cyrus le Jeune fut mort, les généraux des Grecs *arrêtèrent* la résolution suivante [1] : Si l'on nous laisse retourner dans notre patrie, nous traverserons le pays en y faisant le moins de mal que nous pourrons ; mais si quelqu'un nous ferme le passage, nous combattrons contre lui avec le plus de vigueur que nous pourrons.

2. Il faut *user* de la plaisanterie comme du sel, avec modération. — 3. Les anciens usaient des repas suivants : le déjeûner, le dîner, le goûter [2], le souper.

[1] *Tourn.* Les choses suivantes *parurent bonnes* (δοκέω) aux généraux.
[2] Goûter (le), ἑσπέρισμα (τό).

THÈME XLV

1. Il n'est pas possible de bien *vivre* (pendant) la journée présente, sans se proposer de *vivre* comme si elle était la dernière.

2. On demandait à Épaminondas quel était le plus grand plaisir qu'il eût éprouvé. Il répondit : C'est d'avoir remporté la victoire [1] de Leuctres du vivant de mon père et de ma mère.

[1] *Tourn.* D'avoir vaincu la victoire.

THÈME XLVI

Belle Action de Démosthène.

1. L'orateur Eschine ayant été *condamné* par les Athéniens [1], Démosthène lui envoya dix mille drachmes, l'exhortant à supporter courageusement son malheur. « Et comment puis-je ne pas m'affliger, répondit-il, quand je suis banni d'une patrie où ceux qui ont reçu des injures secourent ceux mêmes qui les leur ont faites ? »

2. Celui qui s'empresse de se rendre [2] au séjour de la vertu comme à sa patrie doit passer devant les voluptés comme devant les Sirènes.

[1] *Tourn.* Après le les Athéniens avoir condamné lui. — [2] D'aller voir la vertu.

THÈME XLVII

L'enseignement profane, déroulant beaucoup de vaines paroles, et *versant sur* ses auditeurs un grand bavardage, les renvoie les mains vides, sans qu'ils aient recueilli [1] aucune bonne chose, ni grande ni petite. Mais la grâce du Saint-Esprit n'instruit pas de cette manière. C'est tout le contraire ; au moyen de peu de paroles, elle dépose la philosophie dans les âmes de ceux qui

l'écoutent. Et souvent il suffit de recevoir d'elle un seul mot pour avoir une provision (de sagesse) qui dure toute la vie [2].

N'ayant recueilli.—[2] Il suffit souvent qu'ayant reçu un seul mot, on ait (on tire) de là une provision de toute la vie.

THÈME XLVIII

1. Julien l'Apostat s'enrôla spontanément dans le clergé, de manière qu'il lisait au peuple les livres divins.

2. Gallus fut mis à mort par Constance. Peut-être ne doit-on louer ni l'un ni l'autre; à moins que l'accusation que nous porterons contre l'un des deux ne soit l'excuse de l'autre [1].

[1] *Tourn.* Mais nous renverrons l'un absous (ἀφίημι) de l'accusation, par les choses (δι' ὧν) dont nous accuserons l'autre (Voy. *Synt.*, 103, 114).

THÈME XLIX

1. Si vous apprenez à obéir, vous saurez commander.

2. Les vrais sages s'occupent de mourir ; et de tous les hommes, ce sont ceux que la mort effraye le moins[1].

3. Choisissez de mourir plutôt que de vivre honteusement.

4. Ceux qui commettent beaucoup de péchés sans être punis [2] doivent craindre ; car leurs châtiments s'augmentent par la patience de Dieu (à les supporter).

[1] Le moins, ἥκιστα. — [2] Et ne sont pas punis.

THÈME L

Mort de saint Jacques.

Ananus le Jeune ayant assemblé un conseil de juges, et ayant fait comparaître devant ce tribunal Jacques, frère de Jésus dit le Christ, l'accusa d'avoir violé la loi

et le livra pour être lapidé ; mais ceux de la ville qui étaient regardés comme les plus zélés pour les lois furent indignés de cette action. Ils envoyèrent secrètement des députés à l'empereur, l'*exhortant* à mander à Ananus de ne plus rien entreprendre de semblable [1], car il avait déjà fait une méchante action. (Fl. Josèphe.)

[1] Ne plus, μηκέτι, frère de Jésus, c'est-à-dire cousin.

THÈME LI

1. Nous ne *cesserons* de prier [1] le Seigneur, avant d'avoir reçu notre demande.

2. On *voit* [2] souvent de grandes troupes de vautours accompagner [3] les armées, parce que, d'après ces préparatifs d'armes, ils conjecturent ce qui doit arriver.

3. Ne regardez point avec indifférence votre nature se dissoudre [4] tout entière; mais puisque vous avez reçu un corps mortel et une âme immortelle, tâchez de laisser un souvenir immortel de votre âme.

[1] *Tourn.* Nous ne cesserons priant (Voy. *Synt.*, 245). — [2] Vous verriez (lat. *videas*), ἴδοις ἄν. — [3] Accompagnant. — [4] Se dissolvant.

Régime du verbe passif.

THÈME LII

Ceux des animaux qui sont les plus aisés à prendre sont aussi les plus féconds. Ainsi les lièvres font beaucoup de petits, et les chèvres sauvages, ainsi que les brebis sauvages, en engendrent deux, de peur que leur race ne vienne à s'éteindre, étant dévorée *par* les animaux carnassiers. Mais les animaux qui détruisent [1] les autres produisent peu : c'est pourquoi la lionne devient à peine mère d'un seul lionceau. (S. Basile.)

[1] Détruire, φθείρω.

THÈME LIII

Utilité des congés.

1. Comme les plantes sont nourries *par* une eau dispensée avec mesure, et étouffées *par* une eau trop abondante ; ainsi l'âme se fortifie *par* un travail bien ménagé, tandis qu'elle [1] est submergée *par* un travail excessif. Il faut donc donner du relâche aux enfants dans leurs travaux assidus, parce que toute la vie humaine est partagée entre [2] l'action et le repos, et que le repos est l'assaisonnement du travail. (PLUTARQUE.)

2. Le bois est consumé *par* le feu qu'il alimente, et les richesses sont dépensées *par* les flatteurs qu'elles nourrissent.

[1] Tandis que, mais, ἀλλά. — [2] Entre, εἰς.

THÈME LIV

Régime du verbe passif à l'accusatif.

Avis aux riches.

Souviens-toi qui tu es, de quels biens tu es l'intendant, de qui tu les as reçus, et pourquoi tu as été préféré aux autres hommes. Tu es le serviteur d'un Dieu bon, l'économe de ceux qui le servent avec toi. Ne crois pas que tout soit préparé pour ton ventre. Emploie [1] les richesses qui sont entre tes mains, comme des biens qui ne sont pas à toi. Elles te causent de la joie pendant un peu de temps ; puis elles s'écouleront et s'évanouiront, et *Dieu t'en demandera* un *compte* rigoureux [2]. (S. BAS.)

[1] Emploie, *tourn.* délibère sur les richesses. — [2] *Tournez* par le passif, *rationem exigeris a Deo.*

THÈME LV

1. *On nous demandera compte* de la vie que nous menons ici-bas.

2. Quoique Joseph soit jeune, étranger, prisonnier esclave, son *maître lui confie* toute sa maison.

3. Les bœufs d'Hercule lui *furent enlevés* par Nélée et ses fils, excepté par Nestor. Le héros prit Messène et tua ceux qui l'avaient outragé ; mais il confia la ville à Nestor, pensant qu'il était un homme sage, puisque, malgré sa grande jeunesse, il n'avait point participé à la faute de ses frères[1].

[1] Parce qu'étant jeune il n'avait point péché avec ses frères.

Des temps.

THÈME LVI

1. Saint Timothée jeûnait avec persévérance, et il ne faisait pas comme la plupart des chrétiens qui, après *s'être livrés* au jeûne seulement pendant dix ou vingt mois, suppriment tout d'un coup toutes leurs pénitences. (S. Chrys.)

2. Avant de mourir, Moïse lut aux Hébreux un poëme en vers hexamètres, qu'il *a laissé* dans le livre sacré, et qui contient la prédiction des choses futures. Tous les événements sont arrivés et arrivent, chez ce peuple, conformément à cette prophétie.

3. La force accompagnée de la prudence *sert souvent*, mais sans la prudence elle *nuit souvent* davantage à qui la possède.

4. Les hommes confient leur vie à une petite planche de bois, et, passant à travers les flots agités, ils se *sauvent* avec une nacelle.

DU PARTICIPE

THÈME LVII

1. Un silence paisible régnant sur l'univers, et la nuit étant au milieu de sa course, le Verbe tout-puissant, se levant de son trône royal, s'élança des cieux sur la terre.

Diogène roulant son tonneau.

2. A l'époque où l'on disait que Philippe, roi de Macédoine, allait faire une invasion dans le Péloponèse, tous les Corinthiens étaient dans le trouble et travaillaient, l'un [1] à restaurer ses armes, l'autre à porter des pierres, l'autre à réparer un endroit de la muraille, un autre à raffermir les créneaux, chacun à faire quelque chose d'utile. A la vue de [2] tout ce mouvement, Diogène, qui n'avait rien à faire (car personne ne l'employait à rien), *retroussant* son manteau, se mit lui-même à rouler [3] avec activité, du haut en bas du Cranion, le tonneau dans lequel il habitait. Un de ses amis lui *demandant :* Pourquoi fais-tu cela, Diogène ? — Je roule aussi mon tonneau, dit-il, afin de n'avoir pas l'air d'un homme oisif au milieu de tant de gens qui travaillent.

[1] Restaurant, portant, réparant, etc. — [2] Voyant. — [3] Roulait.

THÈME LVIII

Bataille de Coronée.

1. Les Argiens ayant pris la fuite vers l'Hélicon, les Lacédémoniens et les Thébains, *choquant* leurs boucliers, se poussaient, combattaient, tuaient, mouraient. On n'entendait aucune clameur ; cependant ce n'était

pas le silence; mais c'étaient des paroles telles que la colère et le combat peuvent en fournir.

Prise de Rome par les Gaulois.

2. Les Gaulois, ayant vaincu dans une bataille les Romains et ceux qui étaient rangés avec eux, suivirent l'armée dans sa fuite; et trois jours après le combat, ils s'emparèrent de Rome même, excepté du Capitole. Mais une diversion *étant survenue* (car les Vénètes avaient fait irruption sur leur territoire), les Gaulois, après avoir fait un traité, rendirent aux Romains leur ville et s'en retournèrent dans leur pays. (POLYBE.)

Questions de Temps.

THÈME LIX

1. Dieu acheva ses œuvres le sixième jour, et le septième jour il se reposa de toutes les œuvres qu'il avait faites.

2. Alexandre mourut dans la cent quatorzième olympiade, Hégésias étant archonte à Athènes. Il vécut trente-deux ans et huit mois, comme le rapporte Aristobule, et il régna douze ans et huit mois.

THÈME LX

Généalogie des sept premiers Patriarches.

Adam engendra Seth à l'âge de deux cent trente ans, et il en vécut neuf cent trente. Seth, âgé de deux cent cinq ans, engendra Enos, et, après avoir vécu neuf cent douze ans, il mourut. Enos remit l'administration des affaires à Caïnan, son fils, qu'il avait eu à l'âge de cent quatre-vingt-dix ans. Il vécut neuf cent cinq ans. Caïnan, qui en vécut neuf cent dix, eut pour fils Malaleël, lors-

qu'il était dans sa cent soixante-dixième année ; et Malaleël mourut lui-même à l'âge de huit cent quatre-vingt-quinze ans, laissant après lui son fils Jared, qu'il avait eu à l'âge de cent soixante-cinq ans.

Questions de Lieu.

THÈME LXI

1. La fréquentation des méchants est funeste. Car de même que, *dans* les régions empestées, l'air dépose secrètement la contagion *chez* ceux qui y vivent, ainsi la fréquentation des hommes pervers insinue de grandes maladies *dans* les âmes, quand même le poison ne se ferait pas sentir aussitôt. (S. Bas.)

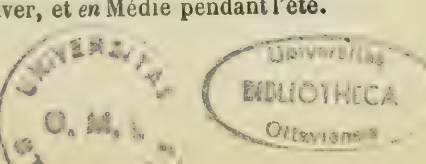
2. César traversant une chétive bourgade située *dans* les Alpes, « J'aimerais mieux, dit-il, être ici le premier que le second *dans* Rome. »

3. On demandait à Thémistocle quel était le plus méchant des animaux. *Sur* les montagnes, dit-il, ce sont les ours et les lions ; *dans* les villes ce sont les publicains et les délateurs.

THÈME LXII

1. Voici quelles étaient les récompenses proposées aux Grecs : *à* Olympie, une couronne d'olivier sauvage ; une couronne de pin *à* l'Isthme, et d'ache *à* Némée ; *à* Delphes, c'étaient des fruits cueillis dans l'enceinte consacrée au dieu ; et *chez* les Athéniens, l'huile de l'olivier consacré à Minerve.

2. Diogène comparait ses migrations *de* Corinthe *à* Athènes, et *de* Thèbes *à* Corinthe, aux séjours que le roi de Perse faisait *à* Suse pendant le printemps, *à* Babylone pendant l'hiver, et *en* Médie pendant l'été.



THÈME LXIII

De la Résurrection.

1. Maintenant, semblables à un enfant qui est enfermé *dans* le sein de sa mère, nous vivons resserrés *dans* ce monde étroit, sans pouvoir [1] contempler la brillante lumière et la liberté du siècle futur. Mais le temps (des douleurs) de l'enfantement viendra. Quand la vie présente enfantera au jour du jugement tous les hommes qu'elle a reçus, les avortons passeront *des* ténèbres *dans* les ténèbres, et *des* afflictions *dans* des afflictions plus pénibles. Mais ceux qui naîtront parfaits et qui auront conservé les caractères de l'image royale seront présentés [2] au roi, et ils recevront le ministère que les anges et les archanges remplissent auprès de Dieu. (S. Chrys.)

2. Femmes, écoutez la parole de Dieu, et enseignez à vos filles les lamentations ; car la mort est montée *par* vos fenêtres et elle est entrée *dans* votre pays. (Jérém.)

[1] Ne pouvant. — [2] Se présenteront, παραστήσονται.

Distance, Mesure

THÈME LXIV

L'Arche de Noé.

1. Dieu ayant résolu de former une race d'hommes (qui fût) pure de crime, changea en mer (la surface de) la terre, et ainsi périrent tous les hommes. Noé seul fut sauvé, Dieu lui ayant indiqué le moyen de salut que voici : Noé fabriqua une arche à quatre étages, *longue* de trois cents coudées, *large* de cinquante, et *haute* de trente ; puis il y monta avec sa femme, ses fils et leurs

épouses, y mit toutes les provisions dont ils devaient avoir besoin, et y fit entrer des animaux de toute espèce, mâles et femelles, pour la conservation de leur race. Noé fut ainsi sauvé du déluge avec sa famille. (Fl. Josèphe.)

2. Les pyramides situées en Libye sont *à* cent vingt stades de Memphis et à quarante-cinq du Nil.

Partie, Prix.

THÈME LXV

1. Pierre, ayant pris le boiteux *par* la main droite, le leva; aussitôt les plantes de ses pieds et ses talons s'affermirent. Et, sautant (de joie), il se tint debout et marcha.

2. Joseph était beau de visage et agréable de figure. La femme de Pétéphrès, ayant jeté les yeux sur ce jeune homme, le tira vers elle *par* ses habits, et elle le tenait. Mais Joseph, laissant son vêtement entre ses mains, s'enfuit.

Trois degrés de sagesse.

3. Les hommes vraiment amis de la sagesse et amis de Dieu aiment leur union avec la vertu à cause de la vertu elle-même. Voici la deuxième classe des hommes louables : agir *pour* un salaire et une récompense. La troisième classe est d'éviter le mal par la crainte du châtiment. (S. Grég. Naz.)

Instrument, Manière, Cause.

THÈME LXVI

1. Chaque animal sait une manière de combattre, qu'il n'a apprise de personne que de la nature. Ainsi le bœuf frappe *de* la corne, et le cheval *de* son pied ; le

chien mord *avec* sa gueule, et le sanglier *avec* ses défenses. Ils savent aussi éviter toutes les choses dont ils doivent principalement se garder, et cela, sans avoir jamais été à l'école d'aucun maître.

Les Cigognes.

2. L'attention des cigognes pour celles d'entre elles qui sont devenues vieilles suffirait aux enfants des chrétiens pour leur inspirer l'amour de leurs parents. Quand la vieillesse fait tomber le plumage de leur père, elles l'environnent en cercle[1] et le réchauffent avec leurs ailes, lui fournissent de la nourriture en abondance, et lui procurent, même dans le vol, le secours qu'elles peuvent, le soulevant doucement des deux côtés *avec* leurs ailes. De là vient que quelques-uns appellent ἀντιπελάργωσις la reconnaissance d'un bienfait.

La vigne grimpante.

3. Dieu veut que nous nous attachions à notre prochain par les embrassements de la charité, comme les plantes s'entrelacent *par* leurs hélices ; il veut que nous nous appuyions les uns sur les autres, afin que dirigeant toujours notre élan vers le ciel, comme les vignes grimpantes, nous montions nous-mêmes jusqu'à la cime de ceux qui sont les plus élevés. (S. Bas.)

[1] Elles environnent en cercle *leur père ayant perdu* son plumage.

Négation.

THÈME LXVII

1. Dieu nous a donné le vin, *non* afin de nous enivrer, mais afin d'en user avec sobriété ; afin de nous réjouir, et *non* afin de souffrir.

2. Ce qui ne convient *pas*, ne l'écoutez *pas*, ne le voyez *pas*.

3. On demandait à Aristote comment les écoliers pourraient faire des progrès : « Si, poursuivant ceux qui les précèdent, ils n'attendent pas ceux qui viennent après eux », répondit-il.

4. Y a-t-il une bonne chose qui soit facile? Quel homme a jamais élevé un trophée en dormant? Quel homme vivant dans la mollesse et s'amusant à entendre jouer de la flûte a été orné des couronnes de la valeur? Personne n'a remporté le prix, *sans* courir[1]. Les travaux engendrent la gloire, et les fatigues apportent les couronnes. (S. Bas.)

[1] Ne courant pas.

Négation redoublée.

THÈME LXVIII

1. Il n'est point de richesse plus précieuse qu'un ami.

2. Jamais personne ne vit Socrate faire une action impie ou criminelle, personne ne l'entendit prononcer une parole coupable. (Xénoph.)

3. Pour moi, connaissant la sagesse de Socrate et la noblesse de son caractère, je ne puis pas ne pas me souvenir de lui, et, m'en souvenant, je ne puis pas ne pas le louer. (Xénoph.)

DE LA CONJONCTION

Que rendu par ὅτι.

THÈME LXIX

1. Platon avait coutume de dire, en parlant de Diogène, *que* c'était un Socrate en délire.

2. Alexandre, fils de Philippe, après avoir frappé Darius, passa jusqu'aux extrémités de la terre, et il prit les dépouilles d'une multitude de nations, et la terre se tut en sa présence; il régna sur des pays, des nations, des rois; et après cela il tomba sur sa couche, et il connut *qu*'il se mourait. — Que sert à un homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme?

3. Thémistocle vendant un champ ordonna au héraut de crier *qu*'il avait un bon voisin.

THÈME LXX

1. Diogène disait *que* les autres chiens mordaient leurs ennemis, mais *que* lui mordait ses amis, afin de les sauver.

2. Le maître d'Epictète lui torturait la jambe. Epictète lui dit en souriant et sans s'émouvoir : Vous la casserez. Le maître l'ayant en effet cassée : Ne vous avais-je pas dit, ajouta-t-il, *que* vous la casseriez?

3. Thémistocle disait *qu*'il ne savait pas accorder une lyre ni manier une harpe, mais qu'il savait rendre illustre et grande une ville qu'il avait trouvée petite et obscure.

THÈME LXXI

1. J'ai reconnu bien des fois qu'il est impossible à un Etat démocratique de commander aux autres. (Thuc.)

2. Sais-tu, mon fils, *que* Lycurgue de Lacédémone n'aurait point rendu Sparte différente[1] des autres villes, s'il n'y avait principalement établi[2] l'obéissance aux lois? Et ne sais-tu pas *que*, dans les villes, ceux des chefs qui contribuent davantage à rendre les citoyens dociles aux lois, sont les meilleurs? et *que* la ville où

les citoyens obéissent le mieux aux lois est très-heureuse pendant la paix et invincible dans la guerre ?

[1] Il n'aurait rendu différente en rien, οὐδὲν ἂν ἐποίησε διάφορον. — [2] Établir ἐν-εργάζομαι.

QUE rendu par l'infinitif.

THÈME LXXII

1. Socrate pensait *que* les dieux connaissent tout, et ce que l'on dit, et ce que l'on fait, et les desseins que l'on médite en silence, et *qu*'ils sont présents partout. (Xénoph.)

2. Un méchant poëte, nommé Admète, disait un jour *qu*'il avait composé son épitaphe en un seul vers, et *qu*'il avait ordonné, par son testament, de la graver sur son tombeau. Mais il est bon de rapporter ce vers :

Terre, reçois l'étui d'Admète en dieu changé.

Démonax lui dit en riant : L'épitaphe est si belle, ô Admète, que je voudrais *qu*'elle fût déjà gravée [1].

[1] Si... que, οὕτω... ὥστε.

QUE ou DE rendu par le participe.

THÈME LXXIII

1. Montre en tout temps *que* tu respectes tellement la vérité, que tes paroles sont plus sûres que les serments des autres.

2. Ce que vous êtes fâché *de* souffrir de la part des autres, ne le faites pas aux autres.

3. Nous savons tous *que* la puissance des Perses est devenue si grande, non à cause de leur habileté, mais parce qu'ils honorent la royauté plus que toutes les autres nations.

4. Constance tomba dans une méprise[1] indigne de sa piété : lorsqu'il conserva Julien, il ne s'aperçut pas *qu'*il nourrissait pour les chrétiens l'ennemi du Christ.

[1] Littéralement : Il ignora une ignorance. (*Gramm. gr.*, 123, 3; *Synt.* 112).

QUE ou DE après un verbe négatif.

THÈME LXXIV

1. Seul de tous les prytanes, Socrate s'opposa aux Athéniens pour les empêcher *de* rien faire contre les lois.

2. Quand[1] j'étais riche, je craignais *que* quelque voleur, perçant ma maison, n'enlevât mes biens et ne me maltraitât moi-même. Mais aujourd'hui, privé de tout, je dors heureux et étendu de tout mon long.

3. Xénophon, s'étant endormi quelques instants[2], vit un songe. Il lui sembla entendre le tonnerre gronder et voir la foudre tomber sur la maison de son père, qui devenait par là tout étincelante de feux. Épouvanté, il se réveilla aussitôt; il craignait *de ne* pouvoir sortir des terres du roi de Perse, mais d'être environné[3] de tous côtés par des obstacles; car il croyait que le songe venait de Jupiter, le roi des dieux, et le feu paraissait avoir brillé (autour de lui) en (l'enveloppant d'un) cercle.

[1] Quand, ὅτε. — [2] Quelques instants, μικρόν. — [3] Être empêché, εἴργεσθαι.

Conjonctions EI, ÉÀN.

THÈME LXXV

1. Quelqu'un demanda à Thalès *si* un homme peut rester ignoré des dieux lorsqu'il commet une injustice : « Pas même lorsqu'il y pense », répondit-il.

2. Fais toutes tes actions comme si elles ne devaient échapper[1] aux yeux de personne ; car *lors même que*[2] tu les cacherais pour le moment, tu seras découvert plus tard.

3. Les esclaves fugitifs tremblent *lors même qu'*on ne les poursuit pas ; et les hommes sans intelligence se déconcertent *lors même qu'*ils n'éprouvent pas encore de revers.

4. Seul le sage est libre et roi, *lors même qu'*une foule de maîtres commanderaient à son corps.

[1] Comme devant échapper, λήσων. — [2] Lors même que, κἄν.

THÈME LXXVI

1. *Si* un homme est persuadé que les dieux ont les yeux ouverts sur toutes choses, il ne péchera ni en secret ni en public.

2. Quand[1] vous devîntes mère, que vous vîtes votre enfant et que vous rendîtes grâces à Dieu, vous saviez parfaitement qu'étant mortelle vous aviez engendré un mortel[2] : qu'y a-t-il donc d'étonnant *si* ce mortel est mort ? (S. Bas.)

3. Démosthène ayant dit à Phocion : Les Athéniens te tueront dans un moment de folie. — Oui, répondit-il, ils me tueront, *s'*ils deviennent fous ; mais ils te tueront toi-même, *s'*ils deviennent sages.

[1] Ὅτε. — [2] Savoir que, εἰδέναι ὅτι.

THÈME LXXVII

Lorsque[1] Paul, après avoir reçu un nombre infini de coups, fut jeté dans la prison, il enchaîna son geôlier. Ses pieds étaient dans les entraves, ses mains étaient dans les chaînes ; et cependant la prison fut ébranlée

vers le milieu de la nuit, pendant qu'il louait Dieu par ses chants. *Si*[2] Paul avait été délié lorsqu'il ébranla cette maison, ce qui arriva ne serait pas aussi étonnant. C'est pourquoi, dit le Seigneur, reste enchaîné, que ces murs s'ébranlent[3] de toutes parts, et que les prisonniers soient déliés, afin que ma puissance éclate davantage. (S. Chrysost.)

[1] Ὅτε. — [2] Si, εἰ. — [3] Soient ébranlés.

THÈME LXXVIII

Quand[1] vous voyez un juste dans la détresse, accablé de maux, terminer sa vie présente dans la maladie, la pauvreté, et une foule d'autres peines, dites-vous à vous-même : *S*'il n'y avait pas une résurrection et un jugement, Dieu n'aurait pas laissé partir de ce monde, sans y avoir joui[2] d'aucun bonheur, un homme qui a tant souffert pour lui. (S. Chrysost.)

[1] Ὅταν. — [2] Sans avoir joui, *tourn.* N'ayant joui d'aucun bonheur.

Conditionnel.

THÈME LXXIX

1. Ceux qui instruisent les particuliers ne rendent service qu'aux particuliers. Mais si un homme excitait à la vertu les maîtres du peuple, il *servirait* tout à la fois et ceux qui ont la puissance et ceux qui leur sont soumis; car il *rendrait* l'autorité des uns mieux affermie, et le gouvernement plus doux pour les autres.

2. Si les bavards se fatiguaient comme ils fatiguent les autres, ils ne *tiendraient* pas de si longs discours.

THÈME LXXX

1. On prétend qu'Alexandre a dit que, s'il n'avait pas été Alexandre, il *aurait* voulu être Diogène.

2. Darius envoya une lettre à Alexandre, dans laquelle il le priait de recevoir dix mille talents pour la rançon des prisonniers, d'accepter toute l'Asie jusqu'à l'Euphrate, d'épouser une de ses filles, et d'être son ami et son allié à ces conditions. Alexandre fit part de cette lettre à ses amis. Parménion lui dit : Si j'étais Alexandre, *j'aurais* accepté ces propositions. — Et moi aussi, par Jupiter, si j'étais Parménion, repartit Alexandre.

Conjonctions ἽΝΑ, ὩΣ, ΜΗ.

THÈME LXXXI

1. Les passereaux ont des ailes, *afin d'*éviter les piéges; et les hommes ont la raison, *afin d'*éviter le péché.

2. Il faut nous réfugier dans la vertu comme dans un sanctuaire inviolable, *afin de* n'être livré à aucun indigne outrage de la fortune.

3. Abstenez-vous du bien d'autrui, *afin de* posséder avec plus de sûreté vos propres maisons.

THÈME LXXXII

1. Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, à la vérité, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez comme eux, *afin de* remporter la victoire. Or, ceux qui se présentent à ces combats gardent en toutes choses une exacte tempérance. Cependant ils n'agissent ainsi que *pour* gagner une couronne corruptible, tandis que nous en attendons une qui est incorruptible.

2. Socrate disait : « Les sculpteurs, qui font des statues de pierre, s'ingénient *à*[1] rendre la pierre parfaitement semblable à un homme, tandis qu'ils négligent

les moyens de ne pas [2] ressembler eux-mêmes à la pierre. Voilà ce que j'admire. »

[1] Tournez *à rendre par :* comment ils rendront, ὡς. — [2] Comment ils ne ressembleront pas, ὡς μή.

THÈME LXXXIII

Portrait de Ménon.

1. On voyait le Thessalien Ménon aspirer ardemment à devenir riche. Il désirait de commander, *afin de* prendre davantage; il désirait des honneurs, *afin de* gagner davantage. Il recherchait l'amitié des hommes puissants, *afin de* n'être pas puni de ses injustices. Pour accomplir ce qu'il souhaitait, il croyait que le chemin le plus court était le parjure, le mensonge, la fourberie [1]; quant à la franchise et à la vérité, elles lui semblaient la même chose que la sottise. On savait [2] qu'il n'aimait personne ; et quand il paraissait chérir quelqu'un, l'on était sûr [3] qu'il lui tendait des piéges. Il fut mis à mort par le roi de Perse, qui ne lui fit pas trancher la tête [4], genre de mort qui paraît être le plus prompt; mais on dit que tourmenté comme un scélérat, il mourut après avoir vécu dans les supplices durant une année entière.

2. Démocrate voyant un fripon emmené par les Onze: Imbécile, lui dit-il, pourquoi dérobais-tu de petites choses ? Il fallait en voler de grandes, *afin* [5] d'emmener toi-même les autres (en prison).

[1] Se parjurer, mentir, tromper. — [2] *Tourn.* Il était visible n'aimant personne.— [3] *Tourn.* Il était évident lui tendant des piéges. — [4] N'étant pas tranché selon la tête. — [5] On peut mettre ici l'optatif après ἵνα, suivant la règle générale (*Gramm.*, 137). On peut mettre aussi l'imparfait de l'indicatif pour marquer un souhait tombant sur une chose passée (*Synt.*, § 218).

Du Pronom conjonctif ὍΣ.

THÈME LXXXIV

Camarades, ce qui m'anime surtout à marcher courageusement au combat contre les Arméniens, c'est que Cyrus sera le juge de nos exploits, *lui qui* ne juge point avec envie. Mais j'affirme, et j'en atteste les dieux, que Cyrus me semble n'aimer pas moins que lui-même *ceux en qui* il remarque de la valeur; car je vois qu'il a plus de plaisir à leur donner[1] *tout ce qu'*il possède, qu'à le conserver lui-même.

[1] *Tourn.* Je vois lui donnant avec plus de plaisir qu'ayant lui même.

THÈME LXXXV

1. Tissapherne fit serment à Agésilas que, s'il consentait à une trêve (qui durât) jusqu'à ce que les députés *qu'*il enverrait au roi fussent revenus[1], il ferait ses efforts pour qu'on lui accordât la liberté des villes grecques de l'Asie[2]. Agésilas, de son côté, jura d'observer fidèlement la trêve, bornant à trois mois le temps de la négociation. Tissapherne viola aussitôt le serment *qu'*il avait fait; mais Agésilas, qui connut sa perfidie, n'en garda pas moins la trêve.

2. Dans toutes les villes *qu'*Agésilas soumettait, il affranchissait les citoyens des services *que* les esclaves rendent[3] à leurs maîtres; mais il leur imposait l'obéissance *que* les hommes libres doivent à leurs chefs.

[1] Qu'il enverrait, c'est-à-dire que lui, Tissapherne, enverrait. — [2] Pour que les villes fussent laissées libres, ὥστε avec l'infinitif. — [3] Tous les services qu'un esclave rend à son maître, ὅσα δεσπότῃ δοῦλος ὑπηρετεῖ.

ὍΤΕ, ὍΤΑΝ, ἝΩΣ, ὍΠΟΥ.

THÈME LXXXVI

1. Comme quelqu'un reprochait un jour à Diogène d'avoir fabriqué de la fausse monnaie, il répondit : « Autrefois il y eut un temps *où* [1] je fus tel que tu es maintenant ; mais tel que je suis maintenant, tu ne le seras jamais. »

2. *Lorsque* Dieu veut rendre une cité prospère, il y suscite des hommes de bien. Mais lorsque Dieu veut abaisser une cité, il en ôte les hommes vertueux.

[1] Où, quand, ὅτε.

THÈME LXXXVII

Lorsque les peintres dessinent un tableau d'après un autre tableau, ils regardent fréquemment leur modèle, et tâchent d'en transporter les traits sur leur ouvrage. De même, lorsqu'un homme veut se rendre parfait dans toutes les vertus [1], il doit souvent considérer les vies des saints comme des images vivantes et animées, et s'approprier par l'imitation le bien qu'elles renferment. (S. Bas.)

[1] Parfait dans toutes les vertus, πᾶσι τοῖς μέρεσι τῆς ἀρετῆς τέλειος.

THÈME LXXXVIII

1. *Tant que* [1] les supplications et les prières ne se font pas encore, le pain et le calice ne sont que pain et calice ; mais quand les grandes et admirables prières sont accomplies, alors le pain devient (le) corps et le calice devient (le) sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. (S. Athanase.)

2. On peut voir Paul, même dans la prison, même

dans les chaînes, catéchisant, initiant à nos mystères, et faisant encore la même chose devant les tribunaux, dans les naufrages, dans la tempête et au milieu de mille dangers. Et toi, imite aussi les saints, et *tant que* tu le pourras, ne manque pas de faire de bonnes œuvres. (S. Chrys.)

3. On appelait ami de Philippe, Lasthène, *jusqu'*au jour où il livra Olynthe; Timolaüs *jusqu'*au jour où il perdit Thèbes; Eudicus et Simus, tous deux de Larisse, *jusqu'*au moment où ils mirent la Thessalie sous le joug de ce prince. Mais bientôt l'univers fut rempli de traîtres bannis de leurs patries et en butte à tous les outrages et à toutes les calamités [1]. (Démosth.)

[1] Ὅσον. — [2] *Tourn.* De traîtres chassés, insultés, et quels maux ne souffrant pas? (*Synt.*, 313.)

THÈME LXXXIX

1. *Où* il y a beaucoup de remèdes et beaucoup de médecins, là aussi les maladies sont très-nombreuses; de même *où* les lois sont très-nombreuses, là se trouvent les grandes injustices.

2. Laissons le gouvernement du monde à l'ouvrier qui l'a fait, et qui sans doute est plus intelligent que nous; il mène son œuvre *où* il veut et comme il veut; il conduit sa créature à ce qui est le meilleur pour elle, et il veut la guérir lors même qu'elle se fâche du traitement qu'elle subit [1].

[1] A ce qui est le meilleur et à la guérison, lors même que ceux qui sont traités (οἱ θεραπευόμενοι) se fâchent.

THÈME XC

1. Faites-vous un trésor inépuisable dans les cieux, d'*où* le voleur n'approche point, et *où* le ver ne ronge

point; car *où* est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

2. J'entendis la voix des joueurs de harpes qui touchaient leurs harpes. Ils chantent comme un cantique nouveau en présence du trône; ce sont eux qui suivent l'Agneau *partout où* il va; car ils sont vierges.

3. Quelqu'un dit à Jésus : Je vous accompagnerai *partout où* vous irez, Seigneur. Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des demeures; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

RÉSUMÉ

THÈME XCI

Épaminondas mis en jugement.

Au retour de (son expédition en) Laconie, Épaminondas fut cité en jugement comme digne de mort, pour avoir ajouté, malgré la loi, quatre mois à sa charge de Béotarque. Il avait engagé ses collègues à rejeter sur lui la faute, et à dire qu'ils avaient été entraînés malgré eux. Pour lui, il se présenta devant le tribunal, et déclara qu'il ne prétendait pas faire un discours qui valût mieux que sa conduite. Si on le désapprouvait [1], il consentait à mourir; mais il demandait [2] que l'on gravât sur son tombeau ces paroles : « Epaminondas a forcé les Thébains malgré eux à incendier la Laconie, qui n'avait pas été ravagée depuis cinq cents ans; à rebâtir Messène, qui était ruinée depuis deux cent trente ans [3]; à réunir les Arcadiens, à les lier dans une même ligue, et à rendre l'indépendance aux peuples de la Grèce ». Les juges, frappés d'admiration et de

respect pour ce grand homme, le renvoyèrent absous.

[1] Au lieu de traduire : Si on le désapprouvait, il suffit de traduire comme s'il y avait simplement : sinon. — [2] Pour rendre *consentir* et *demander*, mettez seulement ἀξιόομαι, qui a les deux significations.— [3] Rendez « depuis 230 ans » par le génitif avec ou sans ἀπό.

THÈME XCII

Saint Ambroise et Théodose.

Thessalonique est une ville grande et peuplée, située dans la Macédoine [1], et qui commande aussi à la Thessalie et à l'Achaïe. Une sédition ayant éclaté dans cette ville, quelques-uns des chefs furent lapidés. L'empereur Théodose, irrité à cette nouvelle, ne put contenir le transport de sa colère ; mais tirant un glaive injuste contre tous les habitants, il massacra les innocents avec les coupables. Sept mille personnes, dit-on, furent immolées sans jugement préalable, et pour ainsi dire fauchées comme des épis dans une moisson.

Ambroise, ayant appris cette lamentable calamité, s'avança au-devant de l'empereur, qui se disposait [2] à entrer dans le temple divin, selon sa coutume, et l'arrêtant à la porte [3], il l'empêcha de pénétrer dans le vestibule sacré, en lui adressant ce discours :

[1] Appartenant à la nation des Macédoniens, *quæ gentis Macedonum censetur*, τελοῦσα. — [2] Voulait. — [3] En dehors du vestibule.

THÈME XCIII

« Prince, vous ignorez apparemment la grandeur du crime qui vient d'être accompli (par vos ordres). Sans doute la puissance royale vous empêche de comprendre votre péché. Cependant vous devez savoir quelle est votre nature, confesser qu'elle est mortelle et périssable, reconnaître la poussière originelle d'où

nous sommes tous issus, où nous retournons tous, et vous ne devez pas vous laisser éblouir [1] par l'éclat de la pourpre, au point de méconnaître l'infirmité du corps qu'elle recouvre. Les hommes à qui vous commandez sont de même origine que vous, prince; et j'ose le dire, leur maître est aussi le vôtre. Car il n'y a qu'un seul Seigneur et un seul roi qui règne sur tous les hommes, le Créateur de l'univers.

[1] Et séduit par l'éclat de la pourpre, ne pas ignorer l'infirmité.

THÈME XCIV

« Quels yeux oserez-vous donc lever [1] sur le temple où réside le maître commun de tous les hommes? Avec quels pieds allez-vous fouler le pavé de son sanctuaire? Pourrez-vous bien présenter [2] au Seigneur ces mains homicides qui dégouttent encore d'un sang injuste? Comment recevoir dans de telles mains le très-saint corps de votre Dieu? Oseriez-vous approcher son sang précieux d'une bouche qui a versé injustement des flots de sang en prononçant une parole de fureur [3]?

[1] Avec quels yeux regarderez-vous le temple? — [2] Étendre. — [3] Approcherez-vous..., ayant versé injustement tant de sang par la parole de la colère?

THÈME XCV

« Retournez-vous-en, prince, et n'entreprenez pas d'augmenter votre premier crime par un second péché. Acceptez ce lien que, du haut du ciel, notre Dieu, le maître du monde, vous impose par la voix de son ministre [1]. C'est un lien; mais il guérit, mais il rendra le salut à votre âme. »

L'empereur, qui avait été nourri dans les divins enseignements (de la religion), connaissait clairement

quels étaient les droits des pontifes et quels étaient ceux des princes. Il se rendit à ce discours, et il s'en retourna dans son palais, en poussant des gémissements et en versant des larmes. (THÉODORET.)

[1] Que notre Dieu vote avec (moi).

THÈME XCVI

Contre ceux qui s'enivrent.

1. Voici un spectacle digne de compassion pour les yeux des chrétiens[1]. Un homme dans la force de l'âge, dont le corps est robuste et plein de vigueur, (un homme) digne de figurer sur les cadres de l'armée, est emporté sur un brancard dans sa maison, ne pouvant se tenir debout ni se servir de ses pieds pour s'en aller[2].

2. Cet homme, qui devrait être redoutable aux ennemis, devient la risée des enfants qui sont sur la place publique. Sans épée, il est renversé par terre; sans ennemis, il est tué.

3. L'ivresse est la perte de la raison, la ruine de la force, une vieillesse prématurée, un trépas momentané. Que sont les gens ivres, sinon les idoles des nations! Ils ont des yeux, et ne voient point; ils ont des oreilles, et n'entendent point. Leurs mains sont paralysées, et leurs pieds sont frappés de mort. (S. BASILE.)

[1] Rendez *pour* par le datif. — [2] *Tournez* : S'en aller avec les pieds.

THÈME XCVII

La mort rend tous les hommes égaux.

Nous avons tous la même manière d'entrer[1] dans la vie, et d'en sortir[2]. Car une même mort nous attend. La mort ne craint point la richesse; elle ne redoute point les satellites armés; elle ne tremble point de-

vant la pourpre ; elle méprise les remparts, les tours, les palais ; elle n'a point pitié de celui qui verse des larmes, ni compassion de celui qui la supplie ; elle ne se laisse point gagner par des présents ; elle repousse l'art des médecins, elle rend inefficace la vertu des remèdes. Les hommes fiers de leurs richesses, et ceux qui vivent dans la pauvreté, ont une fin commune.

[1] *Tournez :* La même entrée. — [2] *Tournez :* Une sortie égale.

THÈME XCVIII

Délivrance de Nisibe par saint Jacques, son évêque.

1. L'armée persane assiégeait Nisibe, ville de Mygdonie. Sapor avait fait approcher de la muraille bon nombre d'hélépoles, il l'avait investie de palissades et creusé des fossés. Alors l'admirable Ephrem (c'était un écrivain d'un très-grand mérite, parmi les Syriens) supplia le divin Jacques de monter sur la muraille, de regarder les barbares, et de lancer contre eux les flèches de sa malédiction.

2. L'homme divin, cédant (à sa prière), monta sur une tour. Considérant la multitude innombrable (des ennemis), il ne lança point contre eux d'autre malédiction, sinon [1] qu'il demanda que des moucherons fussent envoyés contre eux, afin que [2] par ces petits animalcules, ils reconnussent la puissance du Dieu qui secourait ses amis.

[1] *Tournez :* Mais il demanda. — [2] Ὥστε avec infinitif.

THÈME XCIX

Suite.

1. Des nuées de moucherons suivirent la prière (du saint évêque). Ils remplissaient les trompes des éléphants semblables à des tubes, et ils envahissaient les oreilles et les naseaux des chevaux et des autres bêtes

de somme. Ces animaux ne pouvant supporter l'attaque de ces petits insectes rompirent leurs brides, jetèrent par terre ceux qui les montaient, mirent la confusion dans les rangs, et abandonnant le camp s'enfuirent de toute leur force.

2. Ainsi le roi des Perses ayant appris (quelle est) la puissance de Dieu qui veille sur les peuples religieux, leva le camp et partit, après avoir cueilli dans ce siége, non pas une victoire, mais de la honte.

THÈME C

Utilité des persécutions.

Διδάσκω, κατα-φρονέω.

Après les persécutions, les églises fleurirent et elles reçurent un accroissement de grandeur et de beauté. Pour les tyrans, ils s'éteignirent avec leur impiété. Le Seigneur a prédit ces guerres et la force invincible de l'Église. Les événements eux-mêmes nous *apprennent* que [1] la guerre nous procure en quelque sorte plus d'avantage [2] que la paix. Car celle-ci nous rend mous, relâchés, timides. La guerre, au contraire, aiguise nos courages, et nous fait [3] *mépriser* les choses présentes comme fugitives.

[1] Rendez *que* par ὡς ou ὅτι avec l'indicatif. — [2] Rendez *plus de* par πλείων en le faisant accorder avec ὠφέλεια (avantage). — Rendez *faire* par παρα-σκευάζω.

THÈME CI

L'Éléphant.

1. L'éléphant qui est le plus grand des animaux terrestres veut bien t'obéir, lui qui peut déraciner avec sa trompe les plus grands arbres. Il n'examine point la puissance de son corps, il ne songe point à sa force, il

ne considère point sa grandeur. Mais il supporte ton autorité absolue. Tu t'assieds sur lui, tu commandes, et il fait ce que tu ordonnes. S'il reçoit de ceux qui le regardent le salaire du spectacle (qu'il leur donne), il te le présente avec sa trompe, dont il se sert comme d'une pince.

2. Il t'accompagne à la guerre et combat avec toi. Recevant des archers nombreux sur son dos, il te permet de frapper tes adversaires comme du haut d'une tour ; il marche sur les phalanges, les effraie, les rompt sans peine, et disperse les soldats pesamment armés. Ne te plains donc pas d'avoir un corps d'une petite taille ; considère plutôt quels énormes animaux supportent ton empire, et loue du fond de ton cœur celui qui te les a soumis.

THÈME CII

Destruction de l'idole de Sérapis.

1. Le temple de Sérapis était, dit-on, le plus grand et le plus beau de tous ceux de la terrre. Théophile, évêque d'Alexandrie, étant monté à ce temple y vit une idole très-grande et qui par sa grandeur effrayait ceux qui la regardaient. Un bruit trompeur était accrédité : on disait que, si quelqu'un en approchait, la terre serait ébranlée, et qu'une extermination générale envelopperait le genre humain [1]. Mais Théophile regardant ces discours comme des radotages de vieilles femmes ivres, ordonna à un homme qui tenait une hache d'en frapper hardiment Sérapis.

2. Cet homme frappa; tous poussèrent des clameurs, redoutant la rumeur répandue.

[1] Serait ébranlée, envelopperait. Rendez ces conditionnels par le futur.

THÈME CIII

Suite.

Mais Sérapis ayant reçu le coup (de hache) n'en ressentit point de douleur, étant de bois ; et ne fit entendre aucun cri, n'ayant pas d'âme. Quand on lui eut enlevé la tête, une troupe de rats s'échappèrent de l'intérieur (de cette statue) ; car le dieu des Égyptiens était devenu un repaire de rats. On le coupa en petits morceaux qu'on livra au feu. Pour la tête, on la traîna dans toute la ville, sous les yeux de ses adorateurs, qui raillaient la puissance du dieu qu'ils avaient adoré.

THÈME CIV

Sur l'inégalité des conditions.

Si l'égalité régnait [1], si tous les hommes avaient également des richesses en abondance, comment jouiraient-ils des choses nécessaires (à la vie) ? Qui donc aurait conduit sous le joug le bœuf laboureur ? Qui aurait cultivé la terre ? qui l'aurait ensemencée ? Et les moissons provenues de la semence et arrivées à maturité, qui les aurait coupées ? qui les eût livrées à l'aire ? qui eût séparé le froment de la paille, si la pauvreté n'avait pas poussé les hommes [2] à tous ces travaux ?

[1] Était. — *Tournez :* La pauvreté ne poussant pas.

THÈME CV

Un ami à un ami, salut.

Si je ne te paraissais pas digne de tes lettres, il ne fallait pas, mon ami, me les promettre. Maintenant tu as trompé le désir que tu avais éveillé en moi [1]. Car en par-

tant [2] jadis pour [3] Athènes, tu affirmais que tu m'écrirais [4]. J'ai reçu tes promesses et je les ai gardées. Mais tes serments se sont évanouis aussitôt, et tu as perdu mon souvenir en cessant de me voir [5]. Rappelle-toi cependant que quiconque n'aime pas celui qui l'aime est un ingrat.

[1] Rendez ce pl.-q.-parf. par l'aoriste. — [2] Dans le partir. — [3] Pour, εἰς, *acc.* — [4] *Tournez :* Que tu m'écriras. — [5] Dans le ne plus me voir. Ne plus, μηκέτι.

THÈME CVI

Julien entreprend de rebâtir le temple de Jérusalem.

1. Julien ordonna de relever le temple de Jérusalem qui avait été détruit ; cet insensé croyait réfuter la prédiction de Jésus-Christ ; mais il en montra plutôt la vérité. Car les Juifs accouraient de toutes parts, apportant à cette construction et de l'argent et du zèle.

2. Mais Julien qui avait ordonné l'entreprise fournissait les principales sommes, non par libéralité, mais pour combattre la vérité. Il envoya en même temps, pour diriger les travaux, un officier digne de ses ordres impies.

THÈME CVII

Suite.

1. Ils démolirent les restes de l'ancien édifice, espérant qu'ils rebâtiraient tout le temple à neuf.

Lorsqu'ils eurent amassé plusieurs myriades de boisseaux de chaux et de plâtre, tout à coup des vents violents soufflèrent et des ouragans dispersèrent tous ces matériaux.

2. Comme ces insensés poursuivaient leur entreprise [1], un très-grand tremblement se fit d'abord sen-

tir [2]. Ils n'en furent pas effrayés. Alors des fondements que l'on creusait, il sortit un feu qui consuma une grande partie des travailleurs et dispersa les autres.

3. Pendant la nuit, un grand nombre (d'ouvriers) dormaient sous un portique voisin ; ce bâtiment s'écroula tout à coup avec son toit et les ensevelit tous. Les ennemis de Dieu, considérant ces événements et craignant les châtiments divins, s'enfuirent, en confessant la divinité de celui que leurs pères avaient cloué au gibet.

[1] *Tournez :* Ceux-ci, étant encore insensés. Être insensé, **μαίνομαι**, **pf.** μέμηνα. — [2] Eut lieu d'abord. Avoir lieu, γίγνομαι.

THÈME CVIII

Réponse d'un maître d'école à Libanius.

1. Lorsque Julien marchait contre les Perses, il y avait à cette époque à Antioche un homme vertueux chargé d'élever la jeunesse [1]. Libanius, le fameux sophiste, qui était impie, qui attendait la victoire de Julien, et qui comptait sur ses menaces, interrogea ce maître d'école, en se moquant de notre religion. « Que fait, lui demanda-t-il, le fils du charpentier ? » Le maître d'école, rempli de la grâce divine, prédit ce qui devait arriver peu de temps après. « Sophiste, dit-il, le Créateur de l'univers, que tu nommes par dérision [2] le fils du charpentier, fait un cercueil. »

2. Quelques jours après, la mort de l'exterminateur fut annoncée, le tyran fut emporté gisant dans un cercueil, la vaine jactance de ses menaces fut manifestée, et Dieu fut glorifié.

[1] Des adolescents. — [2] En raillant.

THÈME CIX

Mort de Julien l'Apostat.

1. Julien ayant passé l'Euphrate brûla ses bateaux; et, laissant les pays habités, il s'avança à travers le désert. Alors ses soldats manquant de boisson et de nourriture, n'ayant point de guides pour (diriger) leur marche, et errant dans une contrée déserte, reconnurent la témérité de l'empereur. Comme ils déploraient leur sort en gémissant, tout à coup ils le trouvèrent gisant par terre.

2. Jusqu'à ce jour, personne n'a connu celui qui lui a porté ce coup mérité. Mais, soit qu'un homme ou qu'un ange ait vibré le glaive, il est évident qu'il l'a fait comme ministre de la volonté divine. On raconte que Julien, après avoir reçu sa blessure, emplit sa main de son sang, le lança en l'air, et dit : « Tu as vaincu, Galiléen ! » Par la même parole, il confessait la victoire du Christ, et osait prononcer un blasphème : tant il était insensé !

TROISIÈME PARTIE

THÈMES GRADUÉS

SUR

TOUTES LES RÈGLES DE LA SYNTAXE

THÈME I

Preuves de la résurrection de Jésus-Christ.

1. Que les apôtres n'eussent pas *voulu* [1] et n'eussent pas *pu* inventer la résurrection de leur maître [2], si elle avait été fausse, c'est ce qui est démontré par le raisonnement suivant.

2. Jésus leur avait souvent parlé de sa résurrection, et il leur répétait fréquemment, comme ils l'ont eux-mêmes rapporté, qu'il ressusciterait [3] le troisième jour. Si donc il n'était pas ressuscité, il est évident que ses disciples qui auraient été trompés par lui, qui s'étaient rendu hostile toute leur nation à cause de [4] lui, qui se trouvaient maintenant sans asile et sans patrie, l'auraient abandonné, et n'auraient pas *voulu* procurer une telle gloire à un imposteur qui les aurait abusés et jetés dans les derniers périls.

3. Qu'ils n'eussent pas *pu* davantage inventer la résurrection, si elle n'avait pas été vraie, un discours n'est pas même nécessaire pour le prouver. Car sur quoi se seraient-ils appuyés? Sur leur éloquence? Mais ils étaient les plus ignorants des hommes [5]. Sur leurs richesses ? Mais ils n'avaient pas même de souliers. Sur la grandeur de leur naissance? Mais c'étaient des hommes

de basse condition et de basse extraction. Sur la noblesse de leur patrie ? Mais ils étaient originaires de bourgades inconnues. Sur leur nombre? Ils n'étaient que onze. Sur les promesses de leur maître ? Lesquelles ? Car, s'il n'était pas ressuscité [6], ses autres promesses ne méritaient pas plus de créance [7].

4. Comment ces hommes auraient-ils affronté un peuple en fureur? Car si leur chef n'avait pu soutenir une parole d'une portière, et si tous les autres s'étaient dispersés en voyant [8] leur maître enchaîné, comment auraient-ils songé à parcourir la terre, et à y semer la fable de la résurrection ? Si l'un d'eux n'avait pu tenir contre la menace d'une femme, et les autres contre la simple vue des chaînes, comment auraient-ils pu se présenter devant les rois, les gouverneurs, les peuples, quand ils voyaient là des épées, des chaudières, des brasiers, et chaque jour mille genres de mort, s'ils n'avaient pas eu avec eux la puissance et la protection d'un Dieu ressuscité ? Tant et de si grands miracles avaient eu lieu sous les yeux des Juifs ; aucun ne les avait forcés au respect [9]; ils en avaient même crucifié l'auteur : et ces mêmes Juifs devaient croire les Apôtres dès qu'ils leur parleraient de la résurrection ? Il n'en est pas ainsi, non, il n'en est pas ainsi. Mais c'est la puissance d'un Dieu ressuscité qui a fait ces merveilles. (S. Chrysost.)

[1] Relisez dans la grande Syntaxe les §§ 227-240, concernant la conjonction *Si* et le *Conditionnel*. L'abréviation *Gramm.* désigne la première partie de la Grammaire ; l'abréviation *Synt.* désigne la grande Syntaxe. — [2] Synt. 65 avec la note. — [3] Id. 206, note, et 207, Remarque. — [4] *Gramm.* 81, διά, *acc.* — [5] Synt. 59. — [6] Id. 231. — [7] Voilà un bel exemple de la figure que les rhéteurs appellent subjection. — [8] Synt. 325. — [9] Ils n'en avaient respecté aucun.

THÈME II

Richesse et pauvreté.

1. Un simple soldat de la nation des Saces [1], ayant remporté le prix dans la course équestre à Babylone, donna son cheval à Phéraulas, l'un [2] des amis de Cyrus. Phéraulas l'invita à venir loger chez lui; et à la fin du souper, ayant rempli les coupes qu'il avait reçues de Cyrus, il les présenta à son hôte et lui en fit présent. Le Sace voyant de nombreux et beaux tapis, de nombreux et beaux meubles, et une foule de domestiques, lui demanda : Dites-moi, Phéraulas, vous étiez sans doute un citoyen riche, dans votre patrie? — Phéraulas répondit : Comment riche? J'étais au contraire de ceux qui vivent du travail de leurs mains. Mon père, qui avait de la peine à me nourrir en travaillant lui-même, me donna l'éducation qu'on donne pour l'ordinaire aux enfants. Quand je fus devenu grand, comme il ne pouvait plus me nourrir à rien faire, il m'emmena sur une terre et me fit travailler.

2. Alors je le nourris à mon tour, tant qu'il vécut [3], en bêchant moi-même et en ensemençant un très-petit champ, qui n'était point infidèle; au contraire c'était le plus juste de tous les champs; car la semence qu'il avait reçue, il me la rendait exactement avec quelque peu d'intérêt; une fois même il me rendit généreusement le double [4] de ce qu'il avait reçu. Voilà comment je vivais dans mon pays. Mais toutes ces richesses que vous voyez, c'est Cyrus qui me les a données. Le Sace dit alors : Je vous trouve heureux, surtout parce que vous êtes devenu riche, de pauvre que vous étiez. Car j'imagine que vous trouvez beaucoup plus de plaisir dans vos

richesses, par la raison que[5] vous les avez acquises après avoir été dans l'indigence.

3. Phéraulas répondit : Vous croyez donc que je vis d'autant[6] plus heureux que je possède une plus grande fortune? Sachez[7] qu'à présent je ne trouve pas plus de plaisir à manger, à boire et à dormir qu'autrefois lorsque j'étais pauvre. Ce que je gagne à posséder ces nombreux objets, c'est d'avoir plus de choses à garder, plus de choses à distribuer aux autres, d'avoir plus de soins et d'embarras. Maintenant une foule de valets me demandent[8] les uns du pain, les autres[9] à boire, d'autres des vêtements. Ceux-ci ont besoin du médecin, celui-là m'apporte les restes d'une brebis déchirée par les loups, ou m'annonce que mes bœufs sont tombés dans un précipice ou bien qu'une maladie ravage mes troupeaux. En sorte que mes richesses me causent, je crois, bien plus de soucis que je n'en avais auparavant à cause de ma médiocrité. (Xénoph.)

[1] Synt. 49, Rem. — [2] Id. 63. — [3] Id. 223, note α. — [4] Id. 42. — [5] Διὰ τοῦτο ὅτι. — [6] Synt. 57, Rem. 2. — [7] Vous ne savez pas. — [8] Synt. 93. — [9] Id. 290, n° 3.

THÈME III

Consolations à un père sur la mort de son fils unique.

1. Quoique les raisons de ce que Dieu a réglé nous échappent, nous devons cependant recevoir ses ordres, quelque pénibles qu'ils soient, comme venant de la part d'un Dieu sage et plein d'amour pour nous. Il sait la manière de procurer à chacun ce qui lui est utile : il sait pourquoi il assigne à nos vies des termes inégaux. Car il existe une cause, ignorée des hommes, pour laquelle les uns sortent plus tôt de ce monde, tandis que les autres y sont laissés pour[1] y souffrir plus long-

temps les peines de cette vie douloureuse. En sorte que nous devons adorer [2] en toute chose la bonté divine et ne point nous livrer à l'impatience.

2. Souvenons-nous de cette grande et célèbre parole que prononça Job, cet illustre athlète, quand il vit ses douze enfants écrasés dans un moment autour d'une même table : « Le Seigneur me les avait donnés [3], le Seigneur me les a ôtés ; il est arrivé ce qui a plu au Seigneur. » Rendons-nous propre à nous-mêmes cet admirable sentiment : car le juste juge réserve une égale récompense à tous ceux qui montreront la même grandeur d'âme.

3. Cet enfant que vous pleurez ne nous a point été enlevé [4], mais nous l'avons rendu à celui qui nous l'avait prêté. Sa vie ne lui a pas été ôtée [5], mais changée en une vie meilleure. La terre n'a point enseveli notre bien-aimé : le ciel l'a reçu. Attendons un peu de temps, et nous serons avec celui que nous regrettons. D'ailleurs, le temps de la séparation n'est pas bien long, puisqu'en marchant dans cette vie, comme dans une route, nous avançons tous rapidement vers la même demeure, où l'un est déjà descendu, pendant qu'un autre y arrive, pendant qu'un autre se hâte de l'atteindre. Là tous seront enfin reçus comme au terme unique de leur voyage.

4. Cet enfant a terminé sa route avant nous ; mais nous suivrons tous la même voie ; nous sommes tous attendus dans la même hôtellerie. Seulement puisse [6] notre vie ressembler à la pureté de sa vertu, afin que nous obtenions, par l'innocence de nos mœurs, le repos promis à ceux qui sont enfants selon Jésus-Christ. (S. Bas.)

[1] Synt. 347, n° 4. — [2] Id. 406, note. — [3] Id. 140 avec la note. — [4] Synt. 94. — [5] Ibid. — [6] Id. 146.

THÈME IV

Rien n'est plus funeste que l'oisiveté.

1. Le cheval utile, est-ce celui qui vit dans les délices, ou celui qu'on exerce au travail ? Le navire utile, est-ce celui qu'on laisse en repos, ou celui qui vogue sur la mer ? L'eau utile, est-ce l'eau courante ou l'eau croupissante ? Le fer utile, est-ce celui qu'on remue ou celui qui reste immobile ? L'un ne brille-t-il pas comme l'argent, tandis que l'autre se couvre de rouille ? Même chose arrive à l'âme paresseuse : la rouille s'y attache, la ronge, efface son éclat.

2. Le soleil s'est levé ; il a inondé le monde des flots de sa lumière ; il a réveillé tous les hommes pour les envoyer au travail [1]. Le laboureur prend son [2] hoyau et sort de sa cabane ; le forgeron saisit son marteau ; la femme tourne ses fuseaux ou travaille à sa toile ; et vous trouverez tous les ouvriers maniant leurs instruments. Mais le paresseux se soulève sur son lit quand le soleil a déjà rempli [3] le forum d'une multitude de peuple ; lorsque tous les bras sont déjà lassés par les travaux, il se lève enfin debout en étendant ses membres, après avoir perdu la plus belle partie de la journée dans les ténèbres.

3. Comment tous les hommes ne le condamneraient-ils pas [4] ? et ceux de sa maison, et ses amis, et ses parents ? Chacun ne dira-t-il pas avec justice : Ce fainéant charge la terre d'un poids inutile ? Qu'est-ce qu'un tel être est venu faire dans le monde ? (S. Chrysost.)

Synt. 110, Rem. — [2] Id. 65, note. — [3] Id. 99. — [4] Lorsque le verbe καταγιγνώσκω, condamner, n'a pour régime que le nom de la personne, ce régime se met au génitif ou à l'accusatif.

THÈME V

Prudence de Phocion.

1. Un bruit vague s'était répandu dans Athènes qu'Alexandre était mort. Aussitôt les orateurs montèrent à la tribune et exhortèrent[1] le peuple à entreprendre la guerre sur-le-champ. Mais Phocion conseilla d'attendre et de s'assurer si la nouvelle était vraie. Car, ajouta-t-il, si Alexandre est mort aujourd'hui, il le sera[2] demain et encore après.

Combien il estimait peu le suffrage de la multitude.

2. Un jour qu'exposant son opinion devant le peuple il obtenait la faveur générale et qu'il voyait tout le monde unanimement accueillir[3] son discours, il se tourna vers ses amis en leur disant : « N'aurais-je point, sans y penser[4], laissé échapper quelque sottise ?»

[1] Synt. 120.—[2] Gramm. § 44, note 3; et Synt. 138.— [3] Synt. 122. — Unanimement, également, ὁμοίως, ὁμαλῶς, — [4] Id. 330.

THÈME VI

De la Confession.

1. Parmi[1] les hommes qui ont besoin des secours de la médecine, ceux qui n'ont mal qu'aux dents ou au doigt[2] vont d'eux-mêmes trouver le médecin. Ceux qui ont la fièvre appellent le médecin chez eux, et le prient de les secourir. Enfin les malades qui sont tombés en frénésie, en démence ou en une sombre humeur, souvent ne veulent pas même recevoir le médecin qui vient les[3] voir, mais ils le chassent ou prennent la fuite, parce que la violence même de la maladie les empêche de la sentir[4].

2. De même parmi ceux qui pèchent, ceux-là sont

incurables, qui se fâchent, s'irritent des avis qu'on leur donne, et haïssent ceux qui les reprennent. Ceux au contraire qui souffrent les avertissements et qui les acceptent sont moins malades. Mais aller montrer soi-même sa faute à ceux qui doivent la reprendre; avouer son mal, découvrir sa plaie, ne pas se réjouir de ce qu'elle demeure cachée, ne pas chercher à en dérober la connaissance [5], mais la confesser, demander un homme qui nous corrige et nous admoneste, ce n'est pas un signe médiocre d'avancement dans la vertu. (PLUTARQUE.)

[1] Synt. 34. — [2] Id. 49, Rem.— [3] Id. 66, Rem. — [4] Ne s'apercevant même pas qu'ils sont malades, à cause de le être très-malades. — [5] Ne pas se réjouir étant caché, ne pas aimer à être inconnu (comme coupable).

THÈME VII

Basile et Grégoire, modèles de deux amis.

1. Nous nous tenions lieu de toutes choses l'un à l'autre, habitant sous le même toit, mangeant à la même table, intimement unis, envisageant le même but, échauffant et affermissant mutuellement notre zèle [1]. Nous marchions donc ainsi en avant, appuyés sur Dieu et sur notre ardeur. La même espérance nous animait, celle d'acquérir l'éloquence, c'est-à-dire la chose du monde la plus exposée à l'envie. Cependant il n'y avait point de jalousie entre nous, mais une noble émulation. Nous nous disputions, non à qui obtiendrait le premier rang, mais à qui [2] le céderait à l'autre; car chacun regardait la gloire de son ami comme la sienne propre.

2. Il semblait qu'une seule âme animât [3] nos deux corps. Notre seule occupation, c'était la vertu; c'était de

vivre pour nos espérances futures, et d'abandonner ce monde avant [4] d'en sortir. C'était le but vers lequel nous dirigions toute notre vie et toutes nos actions, conduits par la loi divine, et aiguisant mutuellement notre zèle pour le bien. Parmi nos condisciples, nous fréquentions [5], non les plus licencieux, mais les plus chastes, non les plus querelleurs, mais les plus amis de la paix; car nous savions que le vice se gagne plus aisément que la vertu ne se communique : de même qu'il est plus facile de contracter les maladies des autres que de leur donner la santé.

3. Nous ne connaissions que deux chemins dans Athènes. L'un qui conduisait à nos édifices sacrés et chez les maîtres qui nous y instruisaient, l'autre qui menait chez les professeurs des sciences profanes. Nous avions abandonné les autres voies à ceux qui les voulaient suivre, celles qui conduisaient aux fêtes, aux théâtres, aux assemblées, aux festins. Car rien n'a de prix à nos yeux que ce qui porte à la vertu, que ce qui rend meilleur celui qui s'y applique. Chacun prend différents surnoms, qu'il tire de sa famille ou de sa personne [6], de ses actions ou de ses habitudes : pour nous, la chose la plus grande et le titre le plus beau, c'était d'être chrétiens [7] et d'en mériter le nom. (S. GRÉGOIRE DE NAZ.)

[1] Augmentant ensemble notre zèle plus fervent et plus ferme. — *Uter*, ὁπότερος ou ὅστις. — [3] Animer, φέρειν ou ἄγειν, comme en latin : *mens agitat molem*. — [4] Synt. 221. — [5] Id. 108. — [6] De sa personne, οἴκοθεν. — [7] Synt. 5 et 256, note 1.

THÈME VIII

Promenade au bord de la mer.

1. Je me promenais seul vers la fin du jour, et le rivage de la mer était le lieu de ma promenade. Car

c'est par [1] de telles récréations que j'ai coutume de me délasser de mes travaux. Je marchais donc, et, tandis que mes [2] pieds me portaient, mes yeux contemplaient la mer. Elle n'offrait pas alors un spectacle agréable, elle qui en présente un si charmant lorsque [3], pendant le calme, elle se colore de pourpre, et vient se jouer contre ses bords d'une manière douce et gracieuse.

2. Mais ce jour-là, un grand vent soufflait et les vagues se soulevaient en mugissant. On voyait les flots, comme c'est l'ordinaire dans les tempêtes, s'élever dans le lointain, grossir peu à peu, s'abaisser ensuite, et venir expirer sur le rivage. Ailleurs, les flots heurtaient les rochers voisins, et l'onde, repoussée par eux, jaillissait en écume et en rosée légère. Là des cailloux, des algues, des céryces [4] et de légers coquillages étaient poussés et vomis [5] sur la côte. Quelques-uns de ces objets étaient de nouveau ressaisis par le flot qui s'en retournait, tandis que les rochers, quoique battus par les vagues, demeuraient immobiles, et aussi inébranlables que si la mer eût été paisible [6].

3. Je tirai de là une utile leçon de sagesse, et ce spectacle devint pour moi un enseignement. Cette mer, dis-je alors en moi-même, n'est-ce pas la vie des hommes avec toutes les choses humaines? Car il y a aussi dans les ondes de cette vie beaucoup d'amertume [7] et d'inconstance. Ces vents fougueux, ne sont-ce pas les tentations et les accidents imprévus dont elle est assaillie? Et parmi les hommes qui sont tentés, les uns ressemblent à ces légers coquillages qui se laissent entraîner dans la mer, tandis que les autres ressemblent au rocher, et se montrent dignes de ce rocher immuable sur lequel nous sommes fondés. (S. Grégoire de Naz.)

[1] Synt. 168. — [2] Id. 64, note. — [3] Id. 246. — [4] Espèce de grand co-

quillage, κῆρυξ. — [5] Vomir, rejeter, ἀπο-πτύω. — [6] *Petræ autem erant immotæ et inconcussæ, non minus* (οὐδὲν ἧττον) *quam nulla re* (*illas*) *turbante, nisi quod* (πλὴν ὅσον) *verberarentur fluctibus.* — [7] Ἁλμυρός amer comme l'eau de la mer.

THÈME IX

Pensée.

1. Il semble [1], en vérité, qu'il soit plus difficile de conserver les biens qu'on possède que d'acquérir ceux qu'on n'a pas, et qu'il soit plus aisé de rappeler, à force de soins, la prospérité perdue, que de se maintenir dans celle où l'on est. (S. GRÉG. DE NAZ.)

Nécessité du travail.

2. Les dieux ne donnent aux hommes rien de ce qui est bon, rien de ce qui est beau, sans travail et sans application. Ainsi donc, si tu veux que les dieux te soient propices, il faut [2] servir les dieux ; si tu prétends être aimé de tes amis, il faut faire du bien à tes amis ; si tu désires qu'une ville t'honore, il faut te rendre utile à cette ville ; si tu souhaites que la Grèce entière estime ton mérite, il faut t'efforcer de faire du bien à toute la Grèce. Veux-tu que la terre te produise d'abondantes moissons ? il faut cultiver la terre. Songes-tu à t'enrichir au moyen des troupeaux? il faut donner tes soins aux troupeaux. Aspires-tu à t'agrandir par la guerre, afin de pouvoir rendre la liberté à tes amis et soumettre tes ennemis? il faut apprendre le métier de la guerre sous des hommes habiles dans cet art, et t'appliquer toi-même à le mettre en pratique. Enfin, si tu veux que ton corps puisse servir ta pensée, il faut l'y habituer, il faut l'y exercer par le travail et les sueurs. (XÉNOPH.)

[1] Synt. 317. — [2] Synt. 299, 300 et 301, adjectifs verbaux en τέος.

THÈME X

La vie de l'homme est un chemin.

1. Notre vie est appelée un chemin, parce que, du moment où chacun des hommes est né, il s'achemine rapidement vers sa fin. Comme ceux qui dorment dans un navire se trouvent poussés [1] vers le port par le souffle du vent, sans qu'ils s'en aperçoivent [2]; de même, entraînés par un mouvement continuel et irrésistible avec le temps qui s'écoule, nous avançons chacun vers notre terme, sans même sentir que notre vie s'enfuit et nous emporte [3]. Ainsi, vous dormez, et votre temps passe. Vous veillez en occupant votre esprit, et néanmoins votre vie se dépense, lors même que vous ne le sentez pas.

2. Vous êtes voyageur en cette vie; vous passez devant tous les objets de ce monde, et vous les laissez derrière vous. Le long du chemin, vous avez vu des arbres, du gazon, des ruisseaux, d'autres objets dignes d'attirer les regards. Un instant la vue de ces choses vous a causé du plaisir, puis vous avez passé. Vous avez ensuite trouvé un sol rocailleux, des ravins, des précipices, des bêtes féroces, des reptiles, des épines, et d'autres objets fâcheux. Après un instant de peine, vous avez laissé tout cela. Telle est notre vie : ni les plaisirs ni les douleurs ne sont durables.

3. Le chemin où vous marchez n'est pas à vous, et les choses que vous y voyez ne vous appartiennent pas davantage. Et quant aux voyageurs qui cheminent sur cette route, lorsque le premier fait un pas, le second pose son pied sur sa trace, et le suivant prend aussitôt la place du second.

4. Examinez si la même chose n'a pas lieu dans la

vie. Aujourd'hui vous avez labouré la terre, un autre cultivera demain cette même terre, et après celui-là un troisième. Voyez-vous ces champs et ces riches édifices? Combien de fois déjà n'ont-ils pas changé de nom ! Cette maison portait le nom d'un tel; ensuite elle a pris le nom d'un autre; puis un tel lui a donné le sien, qu'elle ne conserve déjà plus. Notre vie est donc un chemin qui reçoit tantôt l'un, tantôt l'autre, et où tous les mortels se suivent. Heureux celui qui ne s'est pas arrêté dans le chemin des pécheurs ! (S. Bas.)

[1] *Ultro feruntur ; ultro*, αὐτομάτως. — [2] Sans que, *quamvis non*, κἂν μή. — [3] De même, le temps de notre vie s'écoulant, nous nous hâtons chacun vers notre terme, par la course insensible de notre vie comme par un mouvement continuel et irrésistible.

THEME XI

Le Blé.

Une herbe, une plante suffit pour occuper toute votre pensée dans la contemplation de la sagesse qui l'a formée. Voyez comme le chaume du blé est serré par des nœuds à certains intervalles, afin que [1] ces articulations supportent facilement le poids des épis, lorsque [2] ces épis pleins [3] de grains pencheront vers la terre. Pour cette raison, la tige du brôme est franche tout entière, attendu que rien ne charge sa tête. Mais la nature a fortifié le blé par ces nœuds que vous voyez. En outre elle a déposé le grain dans une gaîne, afin qu'il ne fût pas saisi facilement par les oiseaux granivores. Enfin l'épi repousse les insultes des petits oiseaux par un rempart de cils qui ressemblent à des aiguillons.

[1] Synt. 216. — [2] Id. 246. — [3] Id. 14.

THÈME XII

Beauté de la mer.

Il est beau de contempler la mer lorsqu'un temps calme polit ses ondes blanchissantes. Il est beau de la voir quand un doux zéphir, ridant sa surface, montre aux yeux ses reflets de pourpre et d'azur; lorsqu'au lieu de battre avec furie ses rivages, elle semble les saluer par de pacifiques embrassements. La mer est belle, parce qu'elle est le réservoir des fleuves, qui entrent de toutes parts dans son sein, pendant qu'elle demeure elle-même dans ses limites. La mer est belle, parce qu'elle réunit les continents les plus éloignés les uns des autres, en offrant aux nautoniers une route facile à travers ses flots, et un commerce dont rien ne ferme les passages. (S. Bas.)

THÈME XIII

Structure des animaux.

1. Le cou du chameau est long et en rapport avec ses jambes, afin que cet animal puisse atteindre l'herbe qui lui sert de nourriture. Mais le cou de l'ours est court et enfoncé dans ses épaules. De même celui du lion, du tigre et des autres animaux de cette espèce; car, ne vivant pas d'herbe, ils n'ont pas besoin de baisser leur tête jusqu'à terre. C'est de chair qu'ils vivent, et la chasse des animaux suffit à leur subsistance.

2. Ne voyez-vous pas les éléphants s'avancer dans les batailles à la tête des phalanges, semblables à des tours vivantes, ou à des collines animées, dont le choc irrésistible rompt les bataillons les plus serrés [1]? Cependant Dieu nous a tellement [2] soumis ce vaste animal qu'il apprend les leçons qu'on lui donne et

souffre les coups dont on le frappe. Dieu nous enseigne par là d'une manière évidente que, s'il a mis au-dessous de nous toutes les choses de la terre, c'est parce que nous sommes faits à l'image de notre créateur.

[1] *Nonne vides in bellis, quod velut animatæ quædam turres aciem præcedant? aut quod velut carnei quidam colles, intolerabilem habentes impetum, densata adversariorum agmina perrumpant? Densatum clypeis agmen*, συνασπισμός. — [2] Synt. 58, avec Rem.

THÈME XIV

Instinct des animaux.

1. Dieu qui a fait les animaux les a consolés de l'absence de la raison par la perfection [1] des sens. D'où vient en effet que, parmi une infinité de brebis, le jeune bélier, qui sort en bondissant de l'étable, reconnaît aussitôt sa mère à sa couleur, à sa voix, court droit à elle, et va chercher les sources de lait qui lui appartiennent? Si les mamelles de sa mère sont pauvres, il s'en contente et passe devant celles qui sont gonflées d'un lait plus abondant. De même aussi la mère reconnaît son fils au milieu de mille autres. Tous ont pourtant la même voix, la même couleur, une odeur semblable, autant que nous en pouvons juger par notre odorat. Mais ces animaux ont un sens qui est plus fin que notre perception, et qui permet à chacun d'entre eux de discerner ce qui lui appartient.

2. Le jeune chien n'a pas encore de dents; cependant il se défend avec la gueule contre ceux qui l'attaquent. Le jeune taureau n'a pas encore ses cornes, mais il sait déjà où ses armes lui pousseront. Cela montre que les animaux n'ont besoin de rien apprendre, et que tout porte les traces de la sagesse du Créateur.

[1] Une perfection des sens supérieure (à la nôtre), ἡ τῶν αἰσθητηρίων περιουσία.

THÈME XV

Le Chien logicien.

1. Le chien est privé de la raison, mais il a un instinct qui lui en tient lieu. Car une chose que les philosophes du monde ont eu bien de la peine à inventer, je veux dire la composition du syllogisme, on [1] voit que le chien l'a apprise de la nature. En effet, lorsqu'il cherche la trace d'un animal, s'il la voit se diviser en plusieurs lignes, il parcourt chacune d'elles[2], puis il semble prononcer par sa conduite [3] ce raisonnement d'un logicien : « C'est par ici [4], ou par là, ou par ce côté-ci que l'animal a pris sa course. Or ce n'est point par ici, ni par là. Donc il s'est enfui de ce côté. » Ainsi, en retranchant ce qui est faux, il trouve ce qui est vrai. Que font de plus habile ces professeurs qui s'asseyent gravement devant leurs figures géométriques, ou qui tracent des lignes sur la poussière? Sur trois propositions, ils en retranchent deux, et trouvent la vérité dans celle qui reste.

2. La reconnaissance de cet animal pour les services ne doit-elle pas aussi confondre ceux qui sont ingrats envers leurs bienfaiteurs, puisqu'on raconte de plusieurs chiens qu'ils sont morts sur le cadavre de leur maître assassiné dans un lieu désert?

[1] Synt. 70. — [2] Il parcourt les sentiers qui mènent de chaque côté. — [3] Par les choses qu'il fait. — [4] Synt. 178.

THÈME XVI

L'Alcyon.

L'alcyon est un oiseau marin qui fait son nid sur le rivage même de la mer, et qui dépose ses œufs à nu sur le sable [1]. Il pond vers le milieu de l'hiver, lorsque la

mer poussée par des vents nombreux et violents se brise contre le rivage. Néanmoins tous les vents s'endorment et les flots de la mer sont calmes pendant [2] les sept jours que l'alcyon couve. Car il ne met que ce temps à faire éclore ses petits [3]. Mais comme il faut aussi les nourrir, Dieu, dans sa générosité[4], accorde à ce petit oiseau sept autres jours pour élever sa famille. C'est un fait que tous les nautoniers connaissent, et ils donnent à ces jours le nom d'Alcyoniens.

[1] Déposant ses œufs sur le sable même. — [2] Synt. 162. — [3] *Nam in totidem solum diebus pullos excludit.* Etant généreux, μεγαλόδωρος.

THÈME XVII

Le Cygne.

Les oiseaux aquatiques n'ont pas les pieds divisés comme la corneille, ni crochus comme ceux qui se nourrissent de chair. Mais ils les ont larges et membraneux, afin de nager aisément sur l'eau, en frappant l'élément liquide avec les membranes de leurs pieds comme avec des rames. Et si vous observez la manière dont [1] le cygne enfonce son cou dans l'eau et en rapporte sa nourriture, vous comprendrez la sagesse du Créateur. Car il lui a donné un cou plus long que ses pieds, afin que, le plongeant en guise de ligne, il se procure [2] les aliments qui sont cachés au fond des fleuves.

[1] Synt. 242. — [2] Id. 124.

THÈME XVIII

Dispositions des esprits au commencement de la guerre du Péloponnèse.

1. Les Athéniens se préparaient à la guerre ; les Lacédémoniens prenaient aussi leurs mesures. De part et

d'autre on ne méditait pas de faibles projets, et l'on se fortifiait pour la lutte. Et cela devait être; car, en commençant, on saisit toujours les choses avec plus d'ardeur. D'ailleurs, la jeunesse, alors nombreuse dans le Péloponnèse, nombreuse dans Athènes, s'engageait volontiers dans la guerre par inexpérience [1]; et tout le reste de la Grèce [2] était en suspens au moment où les principales villes allaient en venir aux mains.

2. On publiait beaucoup de prédictions; les devins chantaient divers oracles, et parmi les peuples qui allaient [3] entrer en guerre, et dans les autres villes. En outre, peu de temps auparavant, Délos avait éprouvé un tremblement de terre; ce qui de mémoire d'homme n'avait jamais eu lieu jusqu'alors en Grèce. On disait et on croyait que c'était un présage de ce qui allait arriver, et l'on recherchait avec soin tous les autres événements semblables.

3. On était, en général, beaucoup plus porté pour les Lacédémoniens, surtout parce qu'ils avaient annoncé qu'ils voulaient rendre la liberté à la Grèce. Partout les villes et les particuliers s'empressaient de les seconder selon leur pouvoir, soit en paroles, soit en actions, et chacun croyait que les affaires seraient entravées là où il ne serait pas lui-même. Ainsi, la plupart des Grecs étaient exaspérés contre les Athéniens, les uns voulant secouer leur joug, les autres craignant [4] d'y être soumis.

[1] Synt. 138. — [2] Id. 24. — [3] Id. 315. — [4] Id. 193, Rem. 2.

THÈME XIX

Les Athéniens vaincus se retirent de devant Syracuse.

1. Tout était affreux dans la position des Athéniens, car ils partaient après avoir perdu tous leurs vaisseaux,

et, au lieu d'une brillante espérance, ils ne voyaient plus que périls pour eux et pour Athènes. Lorsqu'il fallut quitter le camp, les objets les plus affligeants vinrent frapper les yeux et l'âme de chacun. Les morts restaient privés de sépulture. Celui qui voyait un de ses amis gisant sur la terre était saisi de douleur et de crainte. Ceux qu'on délaissait encore en vie, blessés ou malades, causaient aux vivants beaucoup plus de peine que les morts eux-mêmes, et ils paraissaient en effet plus à plaindre que ceux qui avaient péri.

2. Leurs prières et leurs lamentations embarrassaient l'armée, car ils suppliaient qu'on les emmenât; ils appelaient à haute voix tous ceux de leurs amis ou de leurs proches qu'ils apercevaient; ils se suspendaient à leurs compagnons de tente au moment de leur départ; ils les suivaient aussi loin qu'il leur était possible; et quand les forces du corps manquaient à l'un d'entre eux, on ne l'abandonnait point sans l'entendre attester les dieux et pousser des cris déchirants. Ainsi toute l'armée, fondant en larmes et dans la plus douloureuse perplexité, ne s'éloignait qu'avec peine d'une terre ennemie, quoiqu'elle y eût déjà souffert des maux que les larmes ne sauraient égaler, et qu'elle redoutât encore de nouveaux malheurs cachés dans l'incertitude de l'avenir.

3. A l'abattement se joignaient les reproches qu'ils se faisaient à eux-mêmes. On croyait voir une ville prise d'assaut, dont les habitants s'enfuyaient; et ce n'était pas une médiocre population; car cette foule ne s'élevait pas à moins de quarante mille hommes, qui marchaient ensemble.

THÈME XX

Discours de Nicias.

1. Nicias, voyant l'armée dans l'abattement et dans un grand revers de fortune, parcourait les rangs, relevait les courages et donnait des consolations autant que le permettaient les circonstances.

« Athéniens, et vous alliés, disait-il, conservons l'espérance, même dans l'état où nous sommes. D'autres avant nous ont trouvé leur salut dans une situation pire que la nôtre. Ne vous faites pas de trop amers reproches sur vos malheurs et sur des souffrances que vous n'avez pas méritées. Nos ennemis ont eu maintenant assez de bonheur; et si, par cette expédition, nous avons offensé quelque divinité, nous en avons déjà été suffisamment punis. Nous devons donc espérer que la divinité nous traitera désormais avec plus de clémence; car nous sommes maintenant plus dignes de la pitié des dieux que de leur colère. Puis jetez les yeux sur vous-mêmes, et voyant quels rangs nombreux d'hoplites vous formez dans votre marche, réprimez une crainte excessive. Songez que, partout où vous vous arrêterez, vous formerez sur-le-champ une cité, et qu'aucune autre ville de la Sicile ne pourra soutenir aisément votre attaque, ni vous chasser du lieu où vous vous serez établis.

2. « Enfin, braves soldats, sachez qu'il vous faut agir en hommes de cœur, puisqu'il n'y a près d'ici aucun endroit qui puisse vous servir de refuge, si vous mollissez. Mais si nous échappons maintenant aux ennemis, vous, nos alliés, vous aurez le bonheur de revoir ce qui vous est cher; et vous, ô Athéniens, songez que vous relèverez la grande puissance d'Athènes, quoique aujourd'hui défaillante. Car ce sont les hommes qui font

une ville, et non des murs ou des vaisseaux privés de défenseurs.

THÈME XXI

Marche des Athéniens.

1. Quand les Athéniens furent arrivés au passage de l'Anapus, ils y trouvèrent un détachement de Syracusains et de leurs alliés, rangé en bataille. Ils les repoussèrent, et, maîtres du passage, ils marchèrent en avant. Les Syracusains les pressaient en caracolant autour d'eux, pendant que leurs troupes légères les assaillaient à coups de javelot. Dans cette journée, les Athéniens, s'étant avancés d'environ quarante stades [1], bivouaquèrent sur une colline. Le lendemain, ils partirent de bonne heure, firent environ vingt stades et descendirent dans une plaine unie, où ils campèrent. Ils voulaient se procurer des vivres dans les maisons (car ce lieu était habité), et emporter avec eux de l'eau de ce même endroit, parce qu'au delà il s'en trouvait peu sur un chemin de plusieurs stades qu'ils allaient parcourir.

2. Mais, pendant ce temps-là, les Syracusains, les ayant devancés, leur murèrent le passage. C'était une colline fortifiée par la nature et bordée des deux côtés par un ravin et des précipices. Le lendemain, les Athéniens se remirent en marche. De leur côté la cavalerie des Syracusains et de leurs alliés, ainsi que les gens de trait qui n'étaient pas moins nombreux, les harcelèrent en lançant des javelots et en voltigeant à cheval autour d'eux. Les Athéniens soutinrent longtemps le combat; puis ils revinrent au camp d'où ils étaient partis. Mais ils ne se procuraient plus des vivres aussi facilement qu'auparavant; car ils ne pouvaient plus

s'écarter dans la campagne à cause de la cavalerie ennemie.

[1] Synt. 167.

THÈME XXII

Passage de l'Assinare.

1. Dès qu'il fit jour, Nicias se remit en marche avec ses troupes. Les Syracusains et leurs alliés les attaquèrent par la même manœuvre, en tirant sur eux de toutes parts et les accablant de traits. Les Athéniens se hâtèrent de gagner la rivière d'Assinare, parce qu'étant pressés de tous côtés par les assauts d'une cavalerie nombreuse et par une foule d'autres ennemis, ils espéraient se trouver plus à l'aise au delà du fleuve. D'ailleurs, souffrant de la soif, ils couraient aussi vers cette eau pour s'y désaltérer.[1] Dès qu'ils furent sur le bord, ils s'y précipitèrent pêle-mêle. Chacun voulait traverser la rivière le premier, et, les ennemis qui les pressaient, achevaient de rendre le passage difficile.

2. Les Athéniens, obligés de marcher confusément, tombaient les uns sur les autres et se foulaient aux pieds mutuellement. Embarrassés au milieu[2] des armes et des bagages, les uns y périssaient, les autres glissaient dans la rivière. Les Syracusains qui bordaient l'autre rive (et cette rive était escarpée) tiraient d'en haut sur les Athéniens, qui, pour la plupart, se livraient au plaisir de boire, ou se gênaient les uns les autres dans le lit profond de cette rivière. Les Péloponnésiens y descendirent et en égorgèrent un grand nombre. L'eau fut bientôt souillée, mais on ne la buvait pas moins. On se la disputait même, toute bourbeuse et toute sanglante qu'elle était.

[1] Se désaltérer, πίνειν. — [2] Au milieu de, περί avec le datif.

THÈME XXIII

Fin de l'expédition des Athéniens en Sicile.

1. Un grand nombre d'Athéniens périrent en cet endroit; car il y eut là un affreux carnage qu'aucun autre ne surpassa dans cette guerre de Sicile. Néanmoins, beaucoup d'Athéniens s'évadèrent, les uns à l'instant même, les autres plus tard et après avoir été faits esclaves.

2. Les Syracusains et leurs alliés, après avoir rassemblé le plus [1] qu'ils purent de prisonniers et de dépouilles, s'en retournèrent à la ville. On fit descendre dans les carrières tous les Athéniens et tous leurs alliés dont on avait pu s'emparer; car ce fut cette prison qui leur parut la plus sûre. Quant à Nicias et à Démosthène, on les égorgea, malgré Gylippe.

3. Ce fait d'armes fut le plus important de la guerre du Péloponnèse, et, tout à la fois, le plus glorieux pour les vainqueurs comme le plus funeste pour les vaincus; car les Athéniens furent complétement défaits sur tous les points; aucune souffrance ne leur manqua, et ils furent, comme on dit, ruinés de fond en comble : armée, flotte, tout périt; et, sur une armée aussi considérable, bien peu d'hommes retournèrent chez eux.

[1] Synt., § 296 fin.

THÈME XXIV

Les Quarante Martyrs de Sébaste.

1. Ces saints n'étaient pas tous de la même patrie, mais ils étaient venus de contrées différentes. On les avait enrôlés dans l'armée, parce qu'ils l'emportaient sur leurs concitoyens par la grandeur de la taille et la force du corps. Déjà leur habileté dans la guerre, non

moins que leur bravoure, leur avait obtenu des princes les premières distinctions, et leur mérite avait rendu leurs noms célèbres en tous lieux.

2. Quand le décret inique et impie qui défendait de confesser le Christ sous peine des derniers supplices fut publié, ces généreux et invincibles soldats de Jésus-Christ s'avancèrent au milieu des rangs; et là, d'une voix libre, avec une courageuse hardiesse, sans redouter les tourments préparés sous leurs yeux, ni s'effrayer de ceux dont on les menaçait, ils proclamèrent qu'ils étaient chrétiens. Bienheureuses les langues qui ont prononcé cette parole sacrée ! elle a sanctifié l'air qui l'a reçue; les anges, en l'entendant, ont applaudi, et le Seigneur l'a inscrite dans les cieux.

3. Que fit donc le gouverneur d'alors? C'était un homme habile et artificieux, qui savait séduire les hommes par des flatteries et les faire dévier de leur voie par des menaces. D'abord, il essaya de tromper nos héros par ses caresses, en tachant d'amollir l'énergie de leurs sentiments religieux. Mais, comme ils ne cédaient point à cette épreuve, il les menaça de les frapper et de les faire mourir. Voilà ce que fit le tyran; que firent les martyrs ?

THÈME XXV

Discours des Quarante Martyrs au tyran.

1. « Pourquoi donc, ô ennemi de Dieu, veux-tu nous engager par tes amorces à nous séparer du Dieu vivant? répondit l'un d'entre eux. Pourquoi nous offrir des présents, afin de nous rendre les esclaves des pernicieux démons? Est-ce que tu nous donnes autant que tu t'efforces de nous ravir? Je hais un présent qui m'ap-

porte un dommage; je n'accepte point un honneur qui n'enfante que la honte.

2. « Vois-tu combien le ciel est beau, combien il est vaste? vois-tu combien la terre est grande et quelles merveilles elle renferme? Rien de tout cela ne peut être comparé au bonheur des justes; car toutes ces choses passent, tandis que nos biens sont immuables. Je ne souhaite qu'un don, la couronne de justice. Une seule gloire me fait envie, celle du royaume des cieux.

3. « Je regarde les coups dont tu me menaces comme des traits lancés par des enfants; car, lorsque tu frappes mon corps, s'il résiste longtemps, il obtient une couronne plus brillante; s'il succombe à l'instant, il vous échappe, ô hommes barbares; il est délivré de vos mains, ô juges iniques, qui, non contents d'avoir reçu l'obéissance des corps, prétendez aussi dominer sur les âmes! Quand nous vous préférons simplement notre Dieu, vous entrez en fureur, comme si nous vous avions fait le dernier outrage. Vous nous menacez de vos plus terribles supplices, en nous imputant notre religion comme un crime. Mais vous ne rencontrerez pas en nous des lâches, des hommes faciles à intimider, ou plus attachés à la vie qu'à l'amour de Dieu. Pour nous, nous voici devant toi, prêts à être roués, torturés, brûlés, prêts à endurer tous les genres de supplices. »

THÈME XXVI

Ils sont condamnés à mourir de froid.

1. Quand ce gouverneur orgueilleux et barbare entendit ce langage, il ne put supporter la noble liberté de ces héros; mais, bouillonnant de colère, il examina quel

moyen il pourrait inventer pour rendre leur mort à la fois longue et cruelle. Considérant que le pays était naturellement glacial et qu'on était dans la saison de l'hiver, il choisit une nuit où la violence du froid était très-intense, et il ordonna que tous fussent exposés nus en plein air, au milieu de la ville, pour y mourir roidis par le froid.

2. Nos saints athlètes furent donc condamnés à passer la nuit exposés aux injures de l'air, lorsque l'étang autour duquel est bâtie la ville dans laquelle ils soutenaient ces combats était changé en une plaine qu'on traversait à cheval ; lorsque les fleuves, enchaînés par la glace, avaient arrêté leur cours ; lorsque l'eau, si fluide par sa nature, avait pris la dureté de la pierre, et lorsque le souffle rigoureux de l'Aquilon entraînait vers la mort tout ce qui respire.

3. Dès qu'ils ont entendu cet ordre (admirez l'indomptable fermeté de ces grands hommes !), chacun d'eux jette avec allégresse jusqu'à sa dernière tunique, et tous marchent à la mort que le froid leur prépare, en s'animant les uns les autres, comme s'ils allaient ramasser de riches dépouilles.

THÈME XXVII

Les Quarante Martyrs s'encouragent mutuellement.

1. « Ce n'est pas un vêtement que nous ôtons, disaient-ils ; mais c'est le vieil homme que nous déposons, l'homme corrompu par les passions de l'erreur. Nous vous rendons grâces, Seigneur, de ce que nous quittons le péché en dépouillant ce vêtement. L'hiver est rigoureux; mais le paradis est délicieux. Il est pénible d'avoir les membres glacés; mais est il doux de se reposer. Patientons un moment, et le sein du patriarche

Abraham nous réchauffera bientôt. Achetons par une nuit l'éternité tout entière.

2. « Combien de nos camarades sont tombés dans les batailles pour demeurer fidèles à un prince corruptible ! et nous, nous refuserions de sacrifier la vie présente pour demeurer fidèles au roi véritable ! Combien d'hommes convaincus de crimes ont subi la peine des malfaiteurs ! et nous, nous ne souffririons pas la mort pour la justice ! Camarades, ne plions pas, ne tournons pas le dos au démon. Puisque aussi bien il faut mourir, mourons pour vivre éternellement. Seigneur, jetez les yeux sur notre sacrifice. Puissiez-vous nous accepter comme une hostie vivante et agréable : car nous sommes une brillante oblation, et un holocauste nouveau, qui ne va pas être consumé par le feu, mais immolé par le froid. »

3. Ils passèrent la nuit, en s'adressant ces mutuelles exhortations, et en s'animant les uns les autres, comme s'ils eussent veillé dans la guerre à un poste avancé. Ils supportaient avec courage les maux présents ; ils se réjouissaient dans l'attente des biens qu'ils espéraient ; et ils méprisaient leur adversaire. Tous ne faisaient qu'une prière : « Nous sommes entrés quarante dans la lice ; Seigneur, faites que nous soyons couronnés quarante. »

THÈME XXVIII

Un des Martyrs succombe.

1. Telle était leur prière. Cependant l'un d'entre eux, succombant aux souffrances, déserta son poste, et prit la fuite, laissant dans une affliction inexprimable ses saints compagnons. Mais le Seigneur ne permit pas que leur prière demeurât sans effet. L'officier, auquel

on avait confié la garde des martyrs, se chauffait près de là dans un gymnase, et considérait l'issue de l'événement, prêt à recevoir celui des soldats qui se rendrait à lui. Car on avait eu soin de préparer, tout près de là, un bain qui offrait un prompt secours à ceux qui se démentiraient.

2. Mais pendant que les martyrs combattaient et que le garde était attentif à ce qui allait arriver, il fut témoin d'un spectacle étonnant. Une troupe d'augustes personnages descendit du ciel et distribua, comme de la part du prince, de magniques présents aux soldats. Ils partagèrent leurs dons à tous, excepté à un seul qu'ils laissèrent sans récompense, le jugeant indigne des honneurs du ciel. Et celui-là, cédant à l'instant même aux douleurs, passa comme transfuge à l'ennemi.

3. C'est un spectacle affligeant qu'un soldat déserteur, un brave devenu prisonnier, une brebis de Jésus-Christ enlevée par une bête féroce ; mais ce qui est plus affligeant encore, c'est que cet infortuné perdit la vie éternelle, sans jouir de la vie présente ; car, dès qu'il toucha le bain, la chaleur fit aussitôt dissoudre ses chairs.

THÈME XXIX

Il est remplacé.

1. Ainsi tomba cet athlète, qui par amour de la vie commit un crime inutile. Mais l'officier, le voyant plier et se réfugier vers le bain, se substitua lui-même à la place du déserteur. Il jeta ses vêtements et courut se mêler aux soldats qui étaient nus, en criant à haute voix comme les saints martyrs : Je suis chrétien !

2. Il étonna par ce changement inopiné tous ceux

qui étaient présents ; il compléta de nouveau le nombre des athlètes, et consola, par son accession, la douleur qu'avait causée aux martyrs le lâche qui les avait abandonnés. Il imita ces soldats qui, sur le champ de bataille, voyant tomber un de leurs camarades placé à la première ligne, remplissent aussitôt le vide de la phalange, afin que le rempart des boucliers ne soit pas interrompu par celui qui succombe.

3. Ce garde fit la même chose : il vit le prodige céleste ; il reconnut la vérité ; il se réfugia dans les bras de Dieu, et fut compté au nombre de ses martyrs. Il crut en Notre-Seigneur Jésus-Christ, et reçut en son nom le baptême, non des mains d'un autre, mais de sa propre foi ; non dans l'eau, mais dans son propre sang.

THÈME XXX

Gloire des Quarante Martyrs.

1. Quand le jour parut, on les livra tous aux flammes lorsqu'ils respiraient encore ; et on jeta dans le fleuve ce que les flammes avaient épargné. Ils peuvent donc dire au Seigneur : Nous avons passé par le feu et par l'eau, et vous nous avez conduits au lieu du rafraîchissement : *Transivimus per ignem et aquam, et emisisti nos in refrigerium.*

2. Tels sont les héros qui dominent sur notre pays. Semblables à des tours unies entre elles, ils nous mettent en sûreté contre les incursions de nos ennemis. Celui qui est dans l'affliction se réfugie vers les Quarante Martyrs, et celui qui est dans la joie s'adresse à eux ; l'un pour demander la délivrance de ses peines, l'autre pour que la prospérité lui soit conservée. Devant leurs saintes reliques, on voit souvent une pieuse

femme prier pour ses enfants, demander le retour de son mari lorsqu'il est en voyage, ou implorer sa guérison lorsqu'il est malade. Que les jeunes gens imitent des martyrs de leur âge; que les pères souhaitent d'avoir de semblables enfants, et que les mères aiment à entendre raconter l'action d'une mère admirable.

THÈME XXXI

Courage de la mère d'un des Quarante Martyrs.

1. La mère d'un de ces bienheureux avait vu les autres immolés par le froid, tandis que son fils respirait encore, à cause de sa force naturelle et de son courage à supporter la douleur. Comme les bourreaux le laissaient parce qu'ils pensaient qu'il pouvait encore changer de résolution, elle le prit elle-même entre ses bras, et, se montrant vraiment la mère d'un martyr, elle le plaça sur le chariot dans lequel on avait entassé les autres pour les conduire au bûcher.

2. Elle ne versa pas une larme qui trahît son âme généreuse; elle ne prononça pas une parole indigne de sa noblesse et de la circonstance. « Va, mon fils, dit-elle, achève ta glorieuse carrière avec les amis de ton âge, avec les camarades dont tu partageais la tente. Ne quitte pas leur troupe joyeuse, et n'arrive pas le dernier devant le maître du ciel. »

3. Ce jeune soldat n'était-il pas un beau rejeton d'une racine heureuse? Elle fit bien voir, cette femme magnanime, qu'elle avait nourri son fils avec les leçons de la piété encore plus qu'avec le lait de ses mamelles. Telle fut l'éducation, tels furent les adieux qu'il reçut de sa pieuse mère. Le démon se retira confondu; car, après avoir soulevé toute la nature contre ces vaillants

hommes, il vit toute la nature vaincue par leur courage.

4. O chœur de saints ! ô bataillon sacré ! ô phalange qu'on ne peut rompre ! ô communs gardiens du genre humain ! vous secondez nos prières et vous êtes nos ambassadeurs puissants. Astres de la terre et fleurs de nos églises, vous n'avez pas été ensevelis dans la terre, mais reçus dans les cieux.

THÈME XXXII

Preuve de la Religion.

I

1. Voici comment nous argumentons contre les incrédules. Si le Christ n'est pas ressuscité, et s'il demeure parmi les morts, comment les Apôtres ont-ils fait des miracles en son nom ? Comment donc le peuple chrétien s'est-il établi sur la terre ? Car ils ne contrediront pas ce fait ; ils ne combattront pas ce qui tombe sous les yeux.

2. Lors donc qu'ils disent qu'il n'y a pas eu de miracles, ils se confondent eux-mêmes davantage. Car le plus grand des miracles, ce serait que, sans miracles, tout l'univers fût accouru dans les filets de douze hommes pauvres et illettrés. En effet, ce n'est ni

THÈME XXXII

Probatur christianæ religionis veritas.

I

1. *His argumentis incredulos impetimus. Si Christus non resurrexit, sed mortuus manet, quomodo in nomine ejus Apostoli miracula fecerunt ? At non fecere miracula ? Quomodo ergo gens nostra constitit ? Huic enim rei non obsistent, neque pugnabunt adversus ea quæ cernuntur.*

2. *Itaque cum dicunt non fuisse miracula, tunc magis sese confundunt. Hoc enim maximum esset miraculum si sine miraculis universus orbis accurrisset, a duodecim pauperibus et illitteratis hominibus captus. Neque enim pecuniis, nec verborum sapentia,*

par l'or et les richesses, ni par l'habileté du langage, ni par aucun autre moyen semblable, qu'ont triomphé ces pêcheurs. Ainsi les incrédules avouent, malgré eux, que les Apôtres avaient une puissance divine; car il est impossible qu'une force humaine puisse jamais accomplir ce qu'ils ont fait.

nec alio simili modo, piscatores vicerunt : ut vel inviti confiteantur divinam in illis esse virtutem : neque enim vires humanæ talia unquam facere potuissent.

S. Chrysostomus.

In Act. Ap. Hom. I, n. 4.

II

3. Les Apôtres exposent les preuves de la résurrection de Jésus en présence de ceux mêmes qui l'ont tué, devant ceux mêmes qui l'ont crucifié, qui l'ont enseveli, dans la ville même où cette action criminelle a été accomplie. Et par là ils ferment la bouche à tous les étrangers. Car si les hommes mêmes qui ont crucifié Jésus paraissent au nombre de ceux qui ont ensuite cru en lui, il est manifeste que c'est là une preuve évidente de sa résurrection.

II

3. *Apostoli apud eos ipsos qui Jesum occiderant signa præbent ejus resurrectionis; apud eos, inquam, qui crucifixerant, qui sepelierant; in ipsa urbe ubi facinus impium patratum fuerat; ita ut etiam extranei omnes obmutescere cogerentur. Quum enim ii qui crucifixerant inter credentes comparerent, hinc certe manifestum est resurrectionem esse evidentissime probatam.*

S. Chrysostomus.

In Act. Ap. Hom. I, n. 4.

THÈME XXXIII

Lettre de S. Ignace aux Romains.

1. Depuis la Syrie jusques à Rome, je combats contre les bêtes, sur terre et sur mer, le jour et la nuit, étant lié avec dix léopards, c'est-à-dire une escouade de soldats qui deviennent plus méchants, même quand on leur fait du bien. Mais leurs mauvais traitements m'instruisent de plus en plus. Dieu veuille que je jouisse des bêtes qui me sont préparées. Je désire les trouver bien prêtes; et je les flatterai, afin qu'elles me dévorent promptement, et qu'elles ne m'épargnent pas comme quelques-uns qu'elles n'ont osé toucher. Si elles ne veulent pas me dévorer, si elles refusent, je les forcerai.

2. Pardonnez-moi, je connais ce qui m'est utile. Maintenant je commence à être disciple de Jésus-Christ. Qu'aucune créature visible ou invisible ne m'envie le bonheur d'arriver à Jésus-Christ. Le feu, la croix, les troupes de bêtes, je les attends; qu'on déchire mes chairs, qu'on sépare mes os, qu'on tranche

THÈME XXXIII

Epistola S. Ignatii ad Romanos.

1. *De Syria usque ad Romam pugno ad bastias in mari et in terra, nocte dieque, ligatus cum decem leopardis, hoc est militum manu; quibus et quum benefeceris, pejores fiunt. Illorum autem in injuriis magis erudior. Utinam fruar bestiis quæ mihi sunt præparatæ! Quas et opto mihi promptas inveniri. His et blandiar ut cito me devorent, nec parcentes, ut quosdam veritæ non attigerunt. Quod si invitæ noluerint, ego vim faciam.*

2. *Ignoscite mihi : quid mihi prosit ego scio. Nunc incipio Christi esse discipulus. Nihil de his quæ videntur aut non videntur mihi invideat, ut Jesum Christum assequar. Ignis, crux, ferarum catervæ, lacerationes, disjunctiones ossium, concisio membrorum et totius corporis contritio ac dira diaboli tormenta in me*

mes membres, qu'on broye tout mon corps; viennent sur moi les plus cruels tourments des démons : pourvu seulement que je jouisse de Jésus-Christ.

veniant : tantum ut Christo fruar.

3. Ni les plaisirs du monde, ni les royaumes de ce siècle ne me serviraient de rien. Il m'est préférable de mourir pour Jésus-Christ, plutôt que de régner sur toute la terre. Je cherche celui qui est mort pour nous; je veux celui qui est ressuscité pour nous. Je désire le pain de Dieu, le pain céleste, le pain de vie, qui est la chair de Jésus-Christ. Je désire le breuvage de Dieu, le sang de Dieu, qui est la charité incorruptible et la vie qui coule éternellement.

3. *Nihil mihi proderunt mundi voluptates, neque hujus sæculi regna. Præstat mihi propter Jesum Christum mori, quam terræ finibus imperare. Illum quæro, qui pro nobis mortuus est; illum volo, qui propter nos resurrexit. Panem Dei volo, panem cælestem, panem vitæ, qui caro Jesu Christi est ; et potum Dei volo, sanguinem ipsius, qui charitas est incorruptibilis et perennis vita.*

THÈME XXXIV.

Signes précurseurs de la ruine de Jérusalem.

1. Peu de jours après la fête (de Pâque), le 21 du mois d'Artemisius, on vit une apparition étrange, qui dépasse toute croyance. Ce que je vais raconter semblerait peut-être une fable, s'il n'était confirmé par ceux qui l'ont vu, et si ce prodige ne s'accordait avec les malheurs qui l'ont suivi. Avant le coucher du soleil on aperçut en l'air dans tout ce pays des chars et des phalanges armées qui traversaient les nues et semblaient investir les villes.

À la fête qu'on nomme la Pentecôte, les prêtres étant entrés pendant la nuit dans le temple, pour célébrer le service divin selon l'usage, racontèrent qu'ils avaient entendu d'abord un grand mouvement et un bruit tumultueux, puis une voix semblable à celle d'une multitude, qui disait : « Sortons d'ici ! »

THÈME XXXIV

Signa Hierosolymorum excidii prænuntia.

1. *Paucis deinde post festivitatem diebus, vicesimo primo mensis Artemisii die, prodigiosum quoddam spectrum apparuit, fidem omnem superans. Ac profecto id quod dicturus sum fabula, ut opinor, esse videretur, nisi ab iis qui illud spectarunt proditum esset, et subsecutæ clades ejusmodi signis haudquaquam impares exstitissent. Etenim ante solis occasum per universam regionem currus in aere sublimes ferri, et armatæ phalanges per nubes discurrere, urbesque circumvallare sunt visæ.*

Festo autem die qui Pentecostes appellatur, sacerdotes noctu templum quod intus est, ingressi ad obeunda ex more ministeria, primum quidem motum et strepitum se exaudisse dixerunt, tum deinde vocem quasi multitudinis simul clamantis : « Migremus hinc. »

THÈME XXXV.

2. Mais voici quelque chose

THÈME XXXV,

2. *Quod vero his omnibus*

de plus terrible. Un certain Jésus, fils d'Ananus, un simple paysan, quatre ans avant la guerre, lorsque la ville était encore dans une profonde paix et dans l'abondance, étant venu à la fête où, selon l'usage, tous les Juifs dressent des tentes en l'honneur de Dieu devant le Temple, se mit à crier tout à coup : « Voix de l'orient, voix de l'occident, voix des quatre vents, voix contre Jérusalem et contre le Temple, voix contre les nouveaux mariés et les nouvelles mariées, voix contre tout le peuple! » Il allait jour et nuit dans toutes les rues criant ces paroles.

terribilius est, Jesus quidam, Anani vir filius, plebeius et rusticus, quadriennio priusquam bellum esset exortum, pacata maxime civitate et rerum omnium copia abundante, quum ad festum venisset quo tabernacula in honorem Dei juxta templum ab omnibus defigi solent, repente exclamare cœpit : « Vox ab oriente, vox ab occasu, vox a quatuor ventis, vox in Hierosolyma et in templum, vox in sponsos et in sponsas, vox in universum populum. » Idque noctu et interdiu clamitans omnes civitatis vicos circuibat.

THÈME XXXVI.

3. Quelques-uns des plus remarquables du peuple, étant irrités de cette funeste prédiction, saisissent cet homme et l'accablent de coups. Mais, sans prononcer un mot pour lui-même, et sans adresser une parole à ceux qui le frappaient, il ne cessait de répéter les mêmes cris qu'auparavant. Les magistrats des Juifs croyant, comme il était vrai, que cet homme était mû par quelque chose de surnaturel, le condui-

THEME XXXVI.

3. *Nonnulli vero ex primoribus populi diritatem ominis ægre ferentes, hominem corripiunt multisque verberibus afficiunt. At ille nec pro se quidquam locutus, nec eos qui ipsum verberabant privatim compellans, eadem quæ prius verba inclamare non destitit. Proinde magistratus Judæorum rati (id quod erat) divinitus hominem moveri, eum ad præsidem Romanum addu-*

sent au gouverneur romain. Là, déchiré jusqu'aux os par les verges, il ne fit pas entendre une prière, ne versa pas une larme. Mais, fléchissant sa voix de la manière la plus lamentable qu'il lui était possible, il répondait à chaque coup : « Malheur à Jérusalem ! » Et quand Albinus (c'était le nom du gouverneur) lui demanda qui il était, d'où il était, et pourquoi il prononçait ces paroles, il ne répondit rien à cette question, mais il ne cessa de répéter sa triste lamentation contre la ville. Enfin Albinus, jugeant qu'il était fou, le renvoya libre.

THÈME XXXVII.

4. Pendant tout le temps qui précéda la guerre, on ne le vit ni s'adresser à aucun habitant de la ville, ni parler à personne. Mais chaque jour il criait, comme en récitant une prière lamentable : « Malheur à Jérusalem ! » Il ne maudissait point ceux qui chaque jour le frappaient, et il ne bénissait point ceux qui lui donnaient de la nourriture. La seule réponse qu'il faisait à tous était sa prédiction sinistre, et il redoublait ses cris dans les jours de fête. Il continua ainsi sept

cunt; ibi ad ossium usque denudationem laniatus, nec preces nec lacrymas ullas effudit; sed quantum maxime poterat flebili ac lugubri modo vocem inflectens, ad singula verbera respondebat : « Væ, væ Hierosolymis! » Albino autem interroganti (is enim tum procurator erat) quis esset, et unde, et cur ista diceret, ad ea nihil omnino respondit; non prius autem urbem lamentari desiit, donec Albinus eum absolvit, furere ratus.

THÈME XXXVII.

4. *Ille vero ad belli usque tempus neque civium quemquam adibat, neque ulli visus est loqui; sed quotidie velut precationem quamdam meditatus, « Væ, væ Hierosolymis, » lamentabatur. Neque cuiquam imprecatus est eorum qui singulis diebus eum cædebant, neque cibum impartientibus benedicebat. Una autem ejus responsio ad omnes erat triste illud præsagium. At maxime in festivitatibus vociferabatur; idque quum annos septem*

ans et cinq mois, sans que sa voix en fût enrouée ni qu'il se fatiguât, jusqu'au siége de Jérusalem, où il cessa, après avoir vu ses prédictions changées en faits. Car tournant alors sur les murailles, il criait de nouveau d'une voix perçante : « Malheur à la ville et au Temple et au peuple! » A la fin il ajouta : « Malheur à moi-même! » Et au même moment, une pierre lancée par une machine l'ayant frappé, le tua sur le coup, de sorte qu'il expira en prononçant encore sa fatale prédiction.

et menses quinque fecisset, neque voce raucus factus est neque delassatus, donec obsidionis tempore quum opere impleta vidisset auguria, desiit. Nam mœnibus obambulans, rursum « Vœ, vœ civitati et templo et populo » voce alta clamabat. Ubi autem ad extremum adjecit : « Vœ etiam mihi! » lapide ex balista excusso ictus statim occubuit; animamque, dum adhuc ista omina pronuntiaret, emisit. JOSEPH. *B. J. l.* VI, *c.* V.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

LEXIQUE

Abréviations. Q ou Qn signifie quelqu'un ; qc., quelque chose ; **f.**, futur ; pf., parfait ; acc., accusatif ; g. ou gén. ; génitif ; d. ou dat., datif. ; s. substantif ; v. verbe. Dans les verbes composés d'une ou deux prépositions, le trait (-) ou le simple (.) marque la place de l'augment. Dans une phrase, le même trait (—) tient la place du mot qui fait le sujet de l'article. Pour marquer le genre des noms grecs, nous les avons toujours fait précéder de l'article. Ainsi, nous traduisons *Abeille* par ἡ μέλισσα, quoique ἡ μέλισσα signifie *l'Abeille.*

A

Abaisser, *faire descendre*, καθίημι, *f.* καθ-ήσω ; κλίνω. *Humilier*, ταπεινόω, κατα-στέλλω (*f.* στελῶ, *aor.* ἔστειλα). S'abaisser, *en parlant des flots*, ἐλαττόομαι.

Abandonner, *délaisser*, κατα-λείπω (*f.* ψω, *aor.* 2 ἔλιπον), acc. ; προ.ίημί τι, προ-ίεμαί τινος. *Laisser échapper*, ἀφ-ίημί τινα. *Se détourner de qn.*, ἀπο-στρέφομαί τινα. *Trahir*, προ-δίδωμι.

Abattement, *découragement*, ἡ κατήφεια, ἡ ἀθυμία. Être dans l'abattement, ἀθυμέω.

Abattre, κατα-βάλλω, *pf.* βέβληκα, *f.* βαλῶ, *aor.* 2 ἔβαλον.

Abeille, ἡ μέλισσα, ης.

Abîme, ἡ ἄβυσσος, ου ; ὁ βυθός, οῦ.

Abolir, ἀφανίζω, *f.* ίσω.

Abondance, ἡ ἀφθονία, ἡ εὐπορία. En abondance, ἀφθόνως. Avoir qc. en abondance, εὐπορέω τινός.

Abondant, ἄφθονος, ου ; δαψιλής, ές. *En parl. d'une source*, εὔροος, οον (*contr.* ους, ουν).

Abonder, περισσεύω, *f.* εύσω.

Abord, ἡ πρόσοδος, ου. D'abord, πρῶτον, τὸ πρῶτον, πρὸς τὸ παρόν. *Aussitôt*, εὐθύς, παραχρῆμα, αὐτίκα.

Aboyer, ὑλακτέω, *f.* ήσω.

Abraham, ὁ Ἀβραάμ, *indécl.*, ὁ Ἄβραμος, ου.

Abreuver, ποτίζω, βρέχω. Abreuvé de vin, οἴνῳ ou ἐν οἴνῳ βεβρεγμένος.

Absence, ἡ ἀπουσία. Absence d'une garde, ἡ ἀφυλαξία. *Manque*, ἡ ἔλλειψις, εως.

Absent, ἀπών, οῦσα, όν. Être absent, ἄπ-ειμι.

Absoudre, ἀφ.ίημι, *f.* ἀφ-ήσω ; qn. de l'accusation, τοῦ ἐγκλήματος ἀφ.ίημί τινα.

s'Abstenir de, ἀπ-έχομαί τινος, *f.* ἀφ-έξομαι, *aor.* 2 ἀπ-εσχόμην.

Absurde, ἄτοπος, ον ; ἄλογος, ον.

Abuser, *mal user*, κατα-χράομαί τινι ; *tromper*, ἀπατάω, ἐξ.απατάω, σφάλλω (*f.* σφαλῶ, *aor.* ἔσφηλα) ; φενακίζω, *f.* ίσω ; παρακρούω, παρ-άγω, κατα-γοητεύω.

Accabler, κατα-βαρύνω. — qn. de maux, κακόω τινά.

Accepter, δέχομαι, *f.* ξομαι; πρoς-δέχομαι; αἱρέω; λαμβάνω, *f.* λήψομαι, *aor.* ἔλαβον.

Accession, *addition*, ἡ πρoσθήκη.

Accident, ἡ συμφορά, ᾶς; τὸ συμβάν, άντος.

Accompagner, ἀκολουθέω, συμπορεύομαι; ἕπομαί τινι; *imparf.* εἱπόμην; παρ-έπομαί τινι.

Accomplir, ἀπο-τελέω, *f.* έσω; ἐπι-τελέω, κατ-εργάζομαι; πράσσω *f.* ξω. Accompli, εἰργασμένος, τετελεσμένος. Prophétie accomplie, προφητεία πεπληρωμένη. Parfait, τέλειος, α, ον; ὁλόκληρος, ον.

Accord *de sentiment*, ἡ ὁμόνοια. D'un commun accord, ἐκ μιᾶς γνώμης, κοινῇ.

Accorder, *ajuster*, ἁρμόζω, *f.* σω. *Donner*, χορ-ηγέω. *Octroyer*, συγ-χωρέω; — la liberté à qn., ἐάω ἐλεύθερον εἶναί τινα.

Accourir, τρέχω, *f.* δραμοῦμαι; θέω, *f.* θεύσομαί; πρoς-τρέχω. Accourir ensemble, συν-τρέχω, συν-θέω.

Accoutumé à, εἰθισμένος, συνειθισμένος τινί.

Accroissement, ἡ αὔξησις, εως.

Accueillir, ὑπο-δέχομαι, *f.* ξομαι. — bien, ἀσμένως, φιλοφρόνως.

Accumuler, ἀθροίζω, συν.αθροίζω, *f.* σω.

Accusation, ἡ κατηγορία, ας.

Accuser qn. de qc., κατ.ηγορέω τινός τι. Être accusé de, κρίνομαί τινος ou ἐπί τινι.

Achaïe, ἡ Ἀχαΐα, ας.

Acharnement, ἡ ὀργή, ῆς; — implacable, ἀπαραίτητος ὀργή.

Ache, τὸ σέλινον, ου.

s'Acheminer, πορεύομαι, προβαίνω, *f.* βήσομαι, *aor.* ἔβην.

Acheter, ὠνέομαι; ἀγοράζω, *f.* άσω. Recevoir en échange, ἀνταλλάσσομαι, *f.* ξομαι.

Achever, τελέω, *f.* έσω: ἀποτελέω, συν-τελέω, ἀνύτω; ἐξ-ανύτω, *f.* σω. Tout est achevé, πάντα τετέλεσται.

Achille, ὁ Ἀχιλλεύς, έως.

Aconit, τὸ ἀκόνιτον, ου.

Acquérir, κτάομαι, *f.* κτήσομαι, *pf.* κέκτημαι.

Acquitter un accusé, τοῦ ἐγκλήματος ἀφιέναι τινά. — une dette τὸ ὄφλημα τίνω. — S'acquitter d'un devoir, τὸ δέον πράσσω.

Action, ἡ πρᾶξις, εως; τὸ ἔργον, ου. Belle action, τὸ κατόρθωμα, ατος. Faire de grandes actions, μεγάλα κατ-ορθόω, *f.* ώσω.

Activité, ἡ σπουδή, ἡ ἐνέργεια.

Activement, σπουδῇ, ἐνεργῶς.

Adam, ὁ Ἄδαμος, ου.

Adapter, συν-αρμόζω, *f.* σω.

Adieu, χαῖρε. Les adieux, ἡ ὑστάτη ἔντευξις, οἱ προπεμπτήριοι λόγοι. — Dire adieu, λέγω χαίρειν. Dire un long adieu, πολλὰ ou μακρὰν λέγω χαίρειν τινί.

Admète, ὁ Ἄδμητος, ου.

Admettre, accueillir, δέχομαι, *f.* ξομαι.

Administration, ἡ διοίκησις, εως; ἡ ἐπιμέλεια, ας. Dans l'administration des affaires publiques, δημοσίᾳ.

Administrer (une maison, un état), δι-οικέω. Prendre soin de, ἐπι-μελέομαι τινος.

Admirable, θαυμάσιος, ον; θαυμαστός, ή, όν.

Admiration, τὸ θαῦμα, ατος. Être ravi d'admiration, ὑπερ.θαυμάζω, *f.* θαυμάσομαι.

Admirer, θαυμάζω, *f.* άσομαι.
Admonester, νουθετέω.
Adolescent, ὁ μεῖραξ, ακος; τὸ μειράκιον, ου.
s'Adonner à qc., ἅπτομαί τινος, *f.* ἅψομαι, *aor.* ἡψάμην.
Adopter (pour fils), υἱὸν ποιέομαι, υἱοθετέω.
Adoption, ἡ υἱοθεσία, ας.
Adorateur, ὁ προς-κυνέων, οῦσα, ον.
Adorer, προς-κυνέω τινὰ ou τινί.
Adoucir, *apaiser*, τινὰ πραΰνω, ἐξ-ημερόω.
Adresser un discours, λέγω, *f.* ξω; s'Adresser, *recourir à q.*, ἀπο-τρέχω εἴς τινα, *f.* θρέξομαι; προς-έρχομαί τινι, *f.* ἐλεύσομαι.
Adroit, δεξιός, ά, όν.
Adulation, ἡ κολακεία, ας.
Adversaire, ὁ ἀνταγωνιστής, οῦ; ἀντί-παλος, ον; ἐναντίος, α, ον.
Adversité, ἡ ἀτυχία, ας; ἡ δυς-τυχία, ας.
Aérien, αἰθέριος, ον.
Affable, εὐπροσήγορος, ον.
Affaire, τὸ πρᾶγμα, ατος.
Affamé (être), πεινάω, *f.* ήσω et άσω.
Affermir, βεβαιόω, στηρίζω (*f.* ξω), στερεόω. Affermi, ἀσφαλής, ές.
Affirmer, φημί, *f.* φήσω; δια-μαρτυρέομαι, *f.* ήσομαι.
Affliction, ἡ θλίψις, εως. Celui qui est dans l'affliction, ὁ θλιβόμενος.
Affligeant, ἐλεεινός, ή, όν; ἀλγεινός, ή, όν.
Affliger q., λυπέω τινά, κακῶς πράσσω τινά. S'affliger, λυπέομαι, *f.* λυπηθήσομαι.
Affluer, συῤῥέω, *imparf.* συν-έῤῥεον.
Affranchir, *délivrer*, ἐλευθερόω, ἀπ-αλλάσσω (*f. passif*, ἀπ-αλλαχθήσομαι). Affranchir qn. de qc., ἀφ-αιρέομαί τινά τι.
Affreux, δεινός, ή, όν; φρικώδης, ες.
Affronter, *braver*, παρα-βάλλομαί τινι.
Afin que *ou* **de**, ἵνα *avec le subj. ou l'opt.*; ὥστε *avec l'inf.*
Age, ἡ ἡλικία. Qui est de même âge, ὁμῆλιξ, ικος; ὁ ἡλικιώτης, ου. Plus âgé, πρεσβύτερος, α, ον. La force de l'âge, ἡ ἀκμὴ τῆς ἡλικίας.
s'Agenouiller, ἐπὶ τὰ γόνατα ὀκλάζω, *f.* σω.
Agésilas, ὁ Ἀγησίλαος, ου.
Agir, πράσσω, *f.* ξω; ἐργάζομαι, *f.* άσομαι.
Agis, ὁ Ἆγις, ιδος.
Agitation, ἡ κίνησις, εως. Agitation des flots, ὁ σάλος, ου; ὁ κλύδων, ωνος.
Agiter, κινέω, *f.* ησω.
Agrafe, ἡ πόρπη, ης.
Agneau, ὁ ἀμνός, οῦ; jeune bélier, ὁ ἀμνειός, οῦ.
Agrandir, αὔξω, *f.* αὐξήσω.
Agréable, ἡδύς, εῖα, ύ; τερπνός, ή, όν: εὐάρεστος, ον. *Beau*, ὡραῖος, α, ον. Être agréable à, ἡδέως ἔχω πρός τινα, ἀρέσκω τινί.
Agrément, ἡ χάρις, ιτος; τὸ τερπνόν, οῦ.
Aigle, ὁ ἀετός, οῦ.
Aigre, *acide*, ὀξύς, εῖα, ύ.
Aigrette, ὁ λόφος, ου.
Aigrir, *irriter*, παρ-οξύνω, *f.* υνῶ.
Aiguille, ἡ βελόνη, ης; ἡ ῥαφίς, ίδος.
Aiguillon, τὸ κέντρον, ου. *Pointe*, ἡ ἀκίς, ίδος.
Aiguiser, θήγω, *f.* θήξω; παρα-θήγω.
Aile, τὸ πτερόν, οῦ; ἡ πτέρυξ, υγος.

Ailer, πτερόω, *f.* ώσω.
Ailleurs, ἄλλοθι. D'ailleurs, ἔτι δέ, πλὴν ἀλλά.
Aimé, aimable, ἀγαπητός, ή, όν; ποθητός, ή, όν, dat.
Aimer, φιλέω, ἀγαπάω. Aimer mieux que, μᾶλλον αἱρέομαι ἤ, *ou* μᾶλλον βούλομαι ἤ. Aimer à louer, ἐθέλω ἐπαινεῖν. Bien-aimé, ἀγαπητός, ή, όν.
Aîné, πρωτογενής, ές.
Ainsi, οὕτω (*devant une voyelle*, οὕτως). De la même manière, τὸν αὐτὸν τρόπον.
Air, ὁ ἀήρ, ἀέρος. Les hautes régions de l'air, ὁ αἰθήρ, έρος. Exposé en plein air, αἴθριος, ον; ὑπαίθριος, ον. Avoir l'air, *sembler*, δοκέω, *f.* δόξω. Avoir l'air de quelqu'un, *lui ressembler*, ἔοικά τινι.
Airain, ὁ χαλκός, οῦ.
Aise, *commodité*, ἡ ῥᾳστώνη, ης. Être à l'aise, *avoir du soulagement*, κουφίζομαι, ἀνα-ψύχω.
Aisé, ῥᾴδιος, α, ον. Aisé à prendre, εὐάλωτος, ον.
Aisément, ῥᾳδίως.
Ajouter, ἐπι-τίθημι, *f.* θήσω; ἐπι-βάλλω, *f.* βαλῶ.
Ajuster, ἁρμόζω, *f.* σω.
Alarme, ὁ θόρυβος, ου. Sans alarme, ἀδεῶς.
Alcyon, ἡ Ἀλκυών, όνος.
Alexandre, ὁ Ἀλέξανδρος, ου.
Algue, τὸ φυκίον, ου.
Aliment, ἡ τροφή, ῆς.
Alimenter, τρέφω, *f.* θρέψω. *Augmenter*, αὔξω *et* αὐξάνω, *f.* αὐξήσω.
Allégorie, τὸ αἴνιγμα, ατος; ἡ ἀλληγορία, ας.
Allégresse, ἡ χαρά, ᾶς; ἡ φαιδρότης, ητος.
Aller, ἔρχομαι, *f.* ἐλεύσομαι; ἥκω, ὑπ-άγω. S'en aller, ἀπ-έρχομαι, ἄπ-ειμι. *Être sur le point de*, μέλλω.
Alliance, ἡ διαθήκη, ης.
Allié, σύμμαχος, ου. *Parent*, ὁ κηδεστής, οῦ.
Allons! Εὖγε.
Alors, τότε.
Alouette, ὁ κορυδαλός, οῦ.
Allumer, ἅπτω, ἐξ-άπτω, *f.* ἅψω.
Alpes, αἱ Ἄλπεις, εων.
Alphabet (lettres de l'), τὰ γράμματα τὰ στοιχεῖα.
Altéré, *qui a soif*, διψαλέος, έα, έον; διψῶν, ῶσα, ῶν.
Altérer, *vicier*, φθείρω, *f.* ερῶ.
Amarante, ὁ ἀμάραντος, ου, et τὸ ἀμάραντον, ου.
Amasser, ἀθροίζω, *f.* σω; συναθροίζω; σωρεύω.
Amazone, ἡ Ἀμαζών, όνος.
Ambassadeur, ὁ πρεσβευτής, οῦ.
Ambitieux, φιλότιμος, ον.
Ambroise, ὁ Ἀμβρόσιος, ου.
Ame, ἡ ψυχή, ῆς.
Amener, ἄγω, *f.* ἄξω.
Amer, πικρός, ά, όν.
Amèrement, πικρῶς.
Amertume, ἡ πικρία, τὸ πικρόν.
Ami, φίλος, η, ον. — avec q. τινι.
Amitié, ἡ φιλία, ας. Se lier d'amitié avec qn., φιλιόομαί τινι.
Amollir, μαλακίζω, *f.* σω. *Relâcher*, παρα-λύω.
Amonceler, σωρεύω, *f.* εύσω.
Amorce, τὸ δέλεαρ, ατος.
Amorcer, δελεάζω, *f.* σω.
Amour, ἡ φιλία, ἡ ἀγάπη; ὁ ἔρως, ωτος.
Ample, εὐρύς, εῖα, ύ; πλατύς, εῖα, ύ.
Amusement, ἡ τέρψις, εως.
s'Amuser, παίζω, *f.* παίξομαι; ἀθύρω. — à entendre jouer de la flûte, κατ-αυλέομαι.

An, τὸ ἔτος, εος.

Anacharsis, ὁ Ἀνάχαρσις, εως.

Ananus, ὁ Ἄνανος, ου.

Anapus, ὁ Ἄναπος, ου.

Anaxagore, ὁ Ἀναξαγόρας, ου.

Ancêtres, οἱ πρόγονοι, ων.

Ancien, παλαιός, ά, όν.

Ancre, ἡ ἄγκυρα, ας.

Androgée, ὁ Ἀνδρόγεως, εω.

Ane, ὁ ὄνος, ου.

Ange, ὁ ἄγγελος, ου.

Animal, τὸ ζῶον, ου. — sauvage, ὁ θήρ, θηρός; τὸ θηρίον, ου. — domestique, τὸ κτῆνος, εος.

Animalcule, τὸ ζωΰφιον, ου.

Animé, ἔμψυχος, ον; κινούμενος, η, ον.

Animer, *exciter*, παρ-οξύνω, παρ-ορμάω. *Encourager*, ἐγ.κελεύω τινί. Tu seras animé à faire le bien, παροξυνθήσῃ πρὸς τὸ καλόν.

Année, τὸ ἔτος, εος. Pendant une année entière, ἐνιαυτόν. Chaque année, κατ' ἐνιαυτόν.

Annoncer *une nouvelle*, ἀγγέλλω, *f.* ἀγγελῶ, *aor.* ἤγγειλα, *aor. pass.*, ἠγγέλθην. *Faire connaître*, μηνύω. *Déclarer*, προ-λέγω.

Antiloque, ὁ Ἀντίλοχος, ου.

Antioche, ἡ Ἀντιόχεια, ας.

Antique, παλαιός, ά, όν.

Antre, τὸ ἄντρον, τὸ σπήλαιον.

Apercevoir, ὁράω, καθ-οράω, *f.* ὄψομαι, *aor.* 2 εἶδον; θεάομαι, *f.* άσομαι. S'apercevoir, αἰσθάνομαι, *f.* αἰσθήσομαι, *aor.* 2 ᾐσθόμην. Ne pas s'apercevoir ou n'être pas aperçu, *lateo*, λανθάνω, *f.* λήσομαι, *aor.* 2 ἔλαθον.

Apostat, ὁ ἀποστάτης, ου.

Apôtre, ὁ ἀπόστολος, ου.

Apparaître, φαίνομαι, *f.* φανήσομαι.

Apparemment, ὡς ἔοικε.

Apparence, τὸ φαινόμενον, ου.

Appartenir à q., εἶναί τινος. Ce qui ne nous appartiedt pas, τὸ ξένον.

Appât, τὸ δέλεαρ, ατος.

Appeler, καλέω, *f.* έσω, *pf.* κέκληκα. *Nommer*, ὀνομάζω, λέγω. S'appeler, *se nommer*, καλέομαι. Appeler à haute voix, ἐπι-βοάω.

Applaudir q., ἐπι-κροτέω τινί.

Application, *soin*, ἡ ἐπιμέλεια, ας; ἡ σπουδή, ῆς.

s'Appliquer à qc., σπουδάζω περί τι.

Apporter, φέρω (*f.* οἴσω, *aor.* 2 ἤνεγκον); κομίζω, δια-κομίζω, *f.* σω. *Procurer*, προ-ξενέω. Apporter (comme contribution), εἰς-φέρω, *f.* οίσω.

Apprécier, τιμάω, *f.* ήσω.

Appréhender, *craindre*, δείδω, *f.* δεισω; φοβέομαι.

Apprendre, *enseigner*, διδάσκω, *f.* ξω. *S'instruire*, μανθάνω, *f.* μαθήσομαι, *aor.* 2 ἔμαθον; παιδεύομαι. *Entendre dire*, ἀκούω, πυνθάνομαι, *f.* πεύσομαι.

Apprivoisé, τιθασσός, ή, όν.

Approcher *ou* faire approcher, *mettre auprès*, παρ.ίστημι, *f.* παραστήσω; προς-φέρω, *f.* οίσω, *aor.* ἤνεγκον. S'approcher, πελάζω, *f* σω; ἐγγίζω, *f.* σω; πλησιάζω, *f.* άσω. Être proche, εἰμὶ πέλας.

s'Approprier, οἰκεῖον ποιέομαι.

Approuver, ἀπο-δέχομαι, *f.* ξομαι.

Appuyer, ἐρείδω, *f.* σω. S'appuyer sur q., ἐπανα-παύομαι, ἐπερείδομαι, πιστεύω τινί. S'appuyer sur ses richesses, χρήμασι θαῤῥέω.

Apre, τραχύς, εῖα, ύ; δριμύς, εῖα, ύ.

Après, μετά, acc.; *derrière*,

ὀπίσω, gén.; *plus tard*, ὕστερον, gén. Ils arrivèrent après, ὕστεροι ἀφίκοντο. D'après, κατά, acc.; ἐκ, gén.; ἀπό, gén. Après que, ἐπειδή *avec l'indicatif* (§ 245). Peu de temps après, μέτ'ὀλίγον, ou ὀλίγου δι.ελθόντος χρόνου.

Aquatique, ἔνυδρος, ον; φίλυδρος, ον.

Aquilon, ὁ βορέας, ου.

Arabe, ὁ Ἄραψ, Ἄραβος.

Arbre, τὸ φυτόν, οῦ; τὸ δένδρον, ου. Orné de beaux arbres, εὐθαλής, ές.

Arc, τὸ τόξον, ου.

Arcadien, Ἀρκάς, άδος.

Archange, ὁ ἀρχάγγελος, ου.

Arche, ἡ κιβωτός, οῦ; ἡ λάρναξ, ακος.

Archélaüs, ὁ Ἀρχέλαος, ου.

Archer, ὁ τοξότης, ου.

Archidamus, ὁ Ἀρχίδαμος, ου.

Archonte, ὁ ἄρχων, οντος.

Ardemment, περιφλεγῶς, ἰσχυρῶς.

Ardeur, *forte chaleur*, τὸ καῦμα, ατος; ὁ καύσων, ωνος. *Zèle*, ἡ προθυμία, ας; ὁ πόθος, ου.

Argent, ὁ ἄργυρος, ου. Monnaie d'argent, τὸ ἀργύριον, ου. Richesses, τὰ χρήματα, ων.

Argien, Ἀργεῖος, α, ον.

Argumenter contre qn., συλλογίζομαί τινα.

Ariane, ἡ Ἀριάδνη, ης.

Aristide, ὁ Ἀριστείδης, ου.

Aristobule, ὁ Ἀριστόβουλος, ου.

Aristote, ὁ Ἀριστοτέλης, εος.

Arme, τὸ ὅπλον, ου. Qui est sans armes, ἄνοπλος, ον.

Armée, ὁ στρατός, οῦ. Armée rangée, ἡ τάξις, εως.

Arménie, ἡ Ἀρμενία, ας.

Arménien, Ἀρμένιος, α, ον.

Armer, ὁπλίζω, *f.* σω; s'Armer, ὁπλίζομαι; s'armer ensemble, συνοπλίζομαι. Armé, ἔνοπλος, ον; ὡπλισμένος, η, ον.

Aromate, τὸ ἄρωμα, ατος.

Arracher, *séparer violemment*, ἀπο-σπάω, ἀπο-ῤῥήγνυμι, *f.* ῥήξω. *Ravir*, ἀφ-αιρέομαι.

Arranger, τάσσω, κοσμέω, σχηματίζω.

Arrêter, ἐπ-έχω, ἵστημι. S'arrêter, ἕστηκα, ἕστην. Se reposer, s'asseoir, καθίζω, *f.* ίσω; καθέζομαι.

Arrivée, ἡ ἄφιξις, εως; ἡ ἐπέλευσις, εως.

Arriver, ἔρχομαι, *f.* ἐλεύσομαι; ἥκω, ἀφ-ικνέομαι, *f.* ἵξομαι; καταντάω, *f.* ήσω. — en présence de q., παρα-γίνομαί τινι, *f.* γενήσομαι. *Survenir*, ἐπ-έρχομαι. *Avoir lieu*, γίγνομαι, συμ.βαίνω, *f.* βήσομαι, *aor.* 2 ἔβην. Ce qui doit arriver, τὸ μέλλον, τὸ ἐσόμενον, ἡ ἔκβασις, τὸ ἐκβησόμενον. Il arriva qu'il mourut, συν-έβη αὐτὸν ἀποθανεῖν.

Arrogance, ἡ αὐθάδεια, ας.

Arrogant, γαῦρος, α, ον.

Arroser, ἄρδω, *f.* ἄρσω.

Art, ἡ τέχνη, ης.

Articulation, τὸ ἄρθρον, ου; ὁ σύνδεσμος, ου.

Artificieux, ποικίλος, η, ον.

Artisan, ὁ τεχνίτης, ου.

Asie, ἡ Ἀσία, ας.

Asile, τὸ ἄσυλον, ου; ἡ καταφυγή, ῆς. Qui est sans asile, ἄοικος.

Aspect, ἡ ὄψις, εως.

Asperger, ῥαίνω, *f.* ῥανῶ.

Aspersion, ἡ ἐπίῤῥανσις, εως.

Aspic, ἡ ἀσπίς, ίδος.

Aspirer, *désirer*, ἐπι-θυμέω, ἐφίεμαί τινος; ὁρμάω εἴς τι.

Assaillir, προς-πίπτω, *f.* πεσοῦμαι, *aor.* 2 ἔπεσον, *pf.* πέπτωκα;

ἐφ-ορμάω. — à coups de pierre, λίθοις βάλλω. Assaillir de traits, εἰς-ακοντίζω, *f.* ίσω.

Assaisonnement τὸ ἄρτυμα, ατος.

Assassinat, ὁ φόνος, ου.

Assassiner, φονεύω, *f.* εύσω.

Assaut, ἡ προσβολή, ῆς. Prendre d'assaut, ἐκ-πολιορκέω, *f.* ήσω.

Assemblée, ἡ ἐκκλησία, ας; τὸ συνέδριον, ου. — solennelle, ἡ πανήγυρις, εως.

Assembler, *réunir des personnes ou des choses*, συν-άγω, ἀγείρω, ἀθροίζω. — un tribunal de juges, καθ-ίζω δικαστάς. — des nuages, συν-νεφέω.

Asseoir, καθ-ίζω. S'asseoir, καθίζω, καθ-ίζομαι, καθ-έζομαι (*f.* εδοῦμαι); κάθημαι (*imparf.* καθήμην).

Asservir, δουλόω, *f.* ώσω. Être asservi, δουλεύω.

Assez, ἅλις, *gén.*; ἱκανός, ή, όν.

Assidu, συνεχής, ές.

Assiéger, πολιορκέω, *f.* ήσω.

Assigner, *donner en partage*, ἀπο-νέμω, δια-τίθημι. *Fixer*, ὁρίζω.

Assinare (fleuve), ὁ Ἀσσίναρος, ου.

Assister, être présent, πάρ-ειμι, *f.* ἔσομαι. Secourir, βοηθέω τινί.

Assommer, κτείνω, συν-τρίβω

Assoupi, ὑπνωμένος, η, ον.

Assouvir, *rassasier*, κορέννυμι, *f.* κορέσω.

s'Assurer de, *prendre des renseignements exacts*, ἀκριβῶς μανθάνω, *f.* μαθήσομαι.

Assuré, βέβαιος, α, ον; ἀσφαλής, ές. Mal assuré, οὐκ ἀσφαλής.

Assyrien, Ἀσσύριος, α, ον.

Astre, ὁ ἀστήρ, έρος.

Athènes, αἱ Ἀθῆναι, ῶν.

Athénien, Ἀθηναῖος, α, ον.

Athlète, ὁ ἀθλητής, οῦ.

Athos, ὁ Ἄθως, ω.

Atroce, *cruel*, ὠμός, ή, όν; ἀπηνής, ές.

Atrocité, ἡ ὠμότης, ητος, ἡ ἀπήνεια, ας.

Attacher, ἅπτω, *f.* ἅψω; ἐξάπτω. S'attacher à qc., περί τι σπουδάζω, ἀντ-έχομαί τινος. Se tenir attaché à, ἔχομαί τινος; ἐπιφύομαί τινος. Attaché à la vie, φιλόζωος, ον.

Attaque, ἡ προσβολή, ῆς.

Attaquer, ἐφ-ορμάομαί τινι ou εἴς τινα, ἐπι-τίθεμαί τινι, ἐπηρεάζω τινά.

Atteindre, ἐφ-ικνέομαί τινος, *f.* ἐφ-ίξομαι, *aor.* ἐφ-ικόμην; τυγχάνω, *aor.* ἔτυχον; *toucher*, θιγγάνω, *f.* θίξομαι, *aor.* ἔθιγον.

Attendre, ἀνα-μένω, προς-δοκάω. *Espérer*, ἐλπίζω, *f.* ίσω. *Recevoir* ou *s'apprêter à recevoir*, δέχομαι, ὑπο-δέχομαι.

Attendu que, ὅτι, *indic.*, ἅτε, *participe*.

Attentat, ἡ παρανομία, ας

Attente, ἡ ἐλπίς, ίδος.

Attentif, ἀτενής, ές. Être attentif à, προς-έχω τινί, ἐπι-τηρέω τι.

Attention, *soin*, ἡ πρόνοια, ας.

Attester, *certifier*, ἐπι-μαρτυρέω τι. Prendre à témoin, μαρτύρομαι. — la divinité, ἐπιθειάζω, *f.* άσω.

Attique, *subst. f.* ἡ Ἀττική, ῆς. *Adj.* ἀττικός, ή, όν.

Attirer, ἐφ-έλκω, *f.* ἕλξω, *aor.* εἵλκυσα.

Attribuer, *donner, en partage*, προς-νέμω. *Imputer*, ἀνα-τίθημι.

Aucun, οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν.

Audace, τὸ θάρσος, εος; ἡ ἀπόνοια, ας.

Audacieux, τολμηρός, ά, όν; θρασύς, εῖα, ύ.

Auditeur, ὁ ἀκροατής, οῦ.

Augmenter, αὐξάνω ou αὔξω, *f.* αὐξήσω. S'augmenter, αὔξομαι.

Auguste, σεβαστός, ή, όν.

Aujourd'hui, σήμερον.

Aumône, ἡ ἐλεημοσύνη, ης.

Aune, *arbre*, ἡ κλήθρα, ας.

Aune, *mesure*, ἡ ἀγκαλίς, ίδος.

Auparavant, τὸ πρίν, πρόσθεν, πρότερον.

Auprès de, ἐγγύς τινος, πρός τινα, παρά τινι. D'auprès, ἐγγύθεν τινός.

Aurore, ἡ ἠώς, *gén.* ἠόος. L'aurore paraît, δια-φαύσκει, *f.* διαφαύσει.

Aussi, καί. Aussi... que, οὕτω... ὡς. Aussi bien, *d'ailleurs*, πάντως. C'est pourquoi, διό.

Aussitôt, εὐθύς, παραχρῆμα, αὐτίκα. Aussitôt que, ὡς.

Autant, τοσοῦτον. Autant que, τοσοῦτον ὅσον (*Synt.*, 57).

Auteur, ὁ πεποιηκώς, ὁ ἐργασάμενος.

Automne, ἡ ὀπώρα, ας.

Autorité, ἡ ἐξουσία, ας; ἡ ἀρχή, ῆς. Autorité absolue, ἡ δεσποτεία, ας.

Autour, περί, ἀμφί, *acc.*

Autre, ἕτερος, α, ον; ἄλλος, η, ο. Rien autre chose que, οὐδὲν ἕτερον ἤ, οὐδὲν ἄλλο ἤ.

Autrefois, πάλαι.

Autrement, ἄλλως, ἑτέρως.

Autrui, οἱ ἄλλοι. Le bien d'autrui, τὰ ἀλλότρια.

Avaler, ῥοφέω, *f.* ήσω.

d'Avance, τὸ πρίν, πρότερον.

Avancement, *progrès*, ἡ προκοπή, ῆς.

s'Avancer, προ-χωρέω, προβαίνω, πρό-ειμι, προς-ελαύνω. *S'approcher*, προς-έρχομαι, *f.* ἐλεύσομαι, *aor.* 2 ἦλθον. S'avancer au milieu, εἰς μέσον παρ-έρχομαι, ὑπ-αντάω. Le temps s'avançait, προὔβαινεν ὁ χρόνος.

Avant, πρό, *gén.* En avant, πρόσθεν, εἰς τὸ πρόσω.

Avantage, τὸ ἀγαθόν; ἡ ὠφέλεια, ας.

Avantageux, λυσιτελής, ές; χρήσιμος, η, ον. Il est avantageux, λυσιτελεῖ.

Avant-hier, πρὸχθες, πρώην.

Avare, φιλάργυρος, ον; ὁ πλεονέκτης, ου.

Avarice, ἡ φιλαργυρία, ας.

Avec, σύν, *dat.*; μετά, *gén.* Être avec q., σύν-ειμί τινι.

l'Avenir, τὸ μέλλον, οντος.

Avertir, ὑπο-μιμνήσκω, *f.* μνήσω; νουθετέω.

Avertissement, *correction*, τὸ ἔλεγχος, εος; ἡ νουθέτησις, εως.

Aveu, ἡ ὁμολογία, ας; ἡ ὁμολόγησις, εως.

Aveugle, τυφλός, ή, όν. Rendre aveugle, τυφλόω, ἐκ-τυφλόω.

Aveuglement, ἡ τυφλότης, ητος.

Avide, ἄπληστος, ον.

Avis, *correction*, ἡ διόρθωσις, εως. — *Opinion*, ἡ γνώμη, ης.

Avocat, ὁ παράκλητος, ου.

Avoine, ὁ βρόμος, ου.

Avoir, ἔχω, *f.* ἕξω, *aor.* ἔσχον.

Avorton, τὸ ἄμβλωμα, ατος; ἐξ-αμβλωθείς, έντος.

Avouer, ὁμολογέω; λέγω, *f.* ἐρῶ.

Azuré, κυάνεος, έα, εον.

B

Babil, ἡ λαλιά, ᾶς.

Babillard, κωτίλος, ον; ἀδολέσχης, ου; λάλος, ον.

Babiller, λαλέω, ἀδολεσχέω, κωτίλλω.

Babylone, ἡ Βαϐυλών, ῶνος.
Badiner, παίζω, *f.* παίξομαι.
Bagage, τὸ σκεῦος, εος.
Bague, ὁ δακτύλιος, ου.
Bain, τὸ λουτρόν, οῦ. **Bain public**, τὸ βαλανεῖον, ου.
Baigner, λούω.
Baiser, *v.* φιλέω, κατα-φιλέω.
Baiser, *subst.*, τὸ φίλημα, ατος.
Baisser la tête, κύπτω, κατα-κύπτω, παρα-κύπτω, *f.* ψω.
Balance, τὸ τάλαντον, ου; ὁ ζυγός, οῦ. **Tenir la balance égale ou peser**, ζυγοστατέω, *f.* ήσω.
Balancer, δονέω, *f.* ήσω.
Balayer, κορέω, *f.* ήσω; σαίρω.
Baleine, τὸ κῆτος, εος; ἡ φάλαινα, ης.
Bannir, ἐκ-βάλλω, ἐξ-ορίζω, ἐλαύνω, ἐξ-ελαύνω.
Banquet, τὸ συμπόσιον, ου; ἡ εὐωχία, ας. **Prendre part à un banquet**, εὐωχέομαι.
Baptême, τὸ βάπτισμα, ατος.
Baptiser, βαπτίζω, *f.* ίσω.
Barbare, βάρϐαρος, ον.
Barbier, ὁ κουρεύς, έως.
Barre, ὁ μόχλος, ου; ὁ ὀχεύς, έως.
Barrière, τὸ ἕρκος, εος.
Bas, *vil*, ταπεινός, ή, όν; φαῦλος, η, ον; εὐτελής, ές.
Basile, ὁ Βασίλειος, ου.
Bassin, ὁ λέϐης, ητος.
Bataille, ἡ μάχη, ης. — **rangée**, παράταξις, εως. **Vaincre en bataille rangée**, παρα-τεταγμένος νικάω.
Bataillon, τὸ σύνταγμα, ατος. — **serré**, πυκνὴ φάλαγξ. — **dont les boucliers sont serrés l'un contre l'autre**, συνασπισμός, οῦ.
Bateau, τὸ σκάφος, εος.
Batelier, ὁ πορθμεύς, έως.
Bathuel, ὁ Βαθούηλος, ου.
Bâtiment, τὸ οἰκοδόμημα, ατος.
Bâtir, οἰκοδομέω, *f.* ήσω.
Bâton, ἡ ῥάϐδος, ου.
Battre, τύπτω, κόπτω, παίω; δέρω, *pf.* δέδαρκα; βαλλω, *pf.* βέϐληκα.
Baudrier, ὁ ζωστήρ, ῆρος.
Baume, τὸ βάλσαμον, ου.
Bavard, ἀδολέσχης, ου; λάλος, ον; κωτίλος, η, ον; φλύαρος, ον.
Bavardage, ἡ φλυαρία, ας.
Béatitude, ἡ μακαριότης, ητος.
Beau, καλός, ή, όν; ὡραῖος, α, ον; εὐτρεπής, ές.
Beaucoup, πολύ, μάλα; πολύς, πολλή, πολύ. **Beaucoup de qc.**, πολύ τινος. **Il l'emporte de beaucoup**, πολὺ προ-έχει.
Beauté, τὸ κάλλος, εος; ἡ εὐμορφία, ας.
Bec, τὸ στόμα, ατος.
Bêche, ἡ δίκελλα, ης.
Bêcher, σκάπτω, *f.* ψω, *pf.* φα.
Bêler, βληχάομαι.
Bélier, ὁ κριός, οῦ. **Jeune bélier**, ὁ ἀρνειός, οῦ.
Belliqueux, μάχιμος, ον.
Bénédiction, ἡ εὐλογία, ας.
Bénir q., εὐλογέω τινά.
Béotarque, ὁ Βοιώταρχος, ου. **Charge de Béotarque**, ἡ Βοιωταρχία, ας.
Bercail, ὁ ἔπαυλος, ου; ὁ σηκός, οῦ.
Berger, ὁ ποιμήν, ένος.
Besace, ἡ πήρα, ας.
Besogne, τὸ ἔργον, ου.
Besoin, ἡ χρεία, ας. **Avoir besoin de**, χρείαν ἔχω τινός, δέομαι ou χρήζω τινός, ἀπορέω τινός. **Être dans le besoin**, ἀπορέω. **Il est besoin**, δεῖ. **Au delà du besoin**, ὑπὲρ τὴν χρείαν.
Bête féroce *ou* **sauvage**, ὁ θήρ, θηρος; τὸ θηρίον, ου. **Bête de somme**, τὸ κτῆνος, εος.

Bibliothèque, ἡ βιβλιοθήκη, ης.
Biche, ἡ ἔλαφος, ου.
Bien, *possession*, τὸ κτῆμα, ατος; τὸ χρῆμα, ατος. Le bien, τὸ ἀγαθόν. Faire du bien à qn., εὖ πράσσω τινά.
Bien, *beaucoup*, μάλα. Bien des hommes, πολλοὶ ἄνθρωποι.
Bien, *bene*, εὖ, καλῶς. — Bien que, εἰ καί. — Eh bien! γοῦν, après un mot. — Ou bien, ἤ.
Bienfaisance, ἡ εὐεργεσία, ας; τὸ εὐεργετικόν.
Bienfaisant, εὐεργετητικός, ή, όν.
Bienfait, τὸ εὐεργέτημα; ἡ εὐεργεσία; ἡ χάρις, ιτος.
Bienheureux, μακάριος, α, ον.
Bientôt, ταχύ, ταχέως, μετ' ὀλίγον.
Bienveillance, ἡ εὔνοια, ας.
Bivouaquer, αὐλίζομαι.
Blâme, ὁ ψόγος, ου; ἡ μέμψις, εως.
Blâmable, ἐπονείδιστος, ον.
Blâmer, ψέγω τινά (*f.* ψέξω); μέμφομαί τινι (*f.* ψομαι).
Blanc, ἀργός, ή, όν.
Blancheur, τὸ λευκόν, οῦ.
Blanchir, *donner la couleur blanche*, λευκαίνω, λευκόω. Devenir blanc, être blanchissant, λευκαίνομαι.
Blasphème, ἡ βλασφημία, ας.
Blé, ὁ σῖτος, ου; ὁ πυρός, οῦ.
Blesser, *nuire*, βλάπτω, καταβλάπτω τινά. Faire une blessure, τιτρώσκω, *f.* τρώσω. Blessé, ὁ τραυματίας, ου.
Blessure, τὸ τραῦμα, ατος.
Bleu, κυάνεος, α, ον.
Blond, ξανθός, ή, όν.
Bocage, τὸ ἄλσος, εος.
Bœuf, ὁ βοῦς, βοός.
Boire, πίνω, *f.* πίομαι, *parf.* πέπωκα, *aor.* 2 ἔπιον.

Bois, τὸ ξύλον, ου. Fait de bois, *ligneus*, ξύλινος, η, ον.
Boisé, ὑλώδης, ες.
Boisseau, ἡ μέδιμνος, ου.
Boisson, ὁ ποτός, οῦ.
Boîte, ἡ θήκη, ης; ἡ πυξίς, ίδος.
Boiteux, χωλός, ή, όν.
Bon, ἀγαθός, ή, όν; χρηστός, ή, όν; καλός, ή, όν.
Bondir, ἅλλομαι, ἐξ-άλλομαι; σκιρτάω, ἀνα-σκιρτάω.
Bonheur, *félicité*, ἡ μακαριότης, ητος; εὐδαιμονία, ας. Événement heureux, εὐτυχία, ας; τὸ εὐτύχημα, ατος. Il eut le bonheur de, αὐτῷ συν-έβη τό.
Bonté, ἡ χρηστότης, ητος. *Bienveillance*, ἡ φιλανθρωπία, ἡ εὔνοια.
Bord *d'un vase, d'un étang*, τὸ χεῖλος, εος. Bord *de la mer*, ἡ ἀκτή, ῆς; ὁ αἰγιαλός, οῦ. Bord *d'une rivière*, ἡ ὄχθη, ης.
Border, ὁρίζω. *Garnir d'un rebord*, περι-χειλόω.
Borner, ὁρίζω, περι-γράφω.
Bouche, τὸ στόμα, ατος. Fermer la bouche à qn, ἐπι-στομίζω τινα.
Boucher, *fermer*, βύω, *f.* βύσω.
Boucher, *s.* ὁ κρεοπώλης, ου.
Bouclier, ἡ ἀσπίς, ίδος.
Boue, ὁ πηλός, οῦ.
Bouffon, ὁ μῖμος, ου.
Bouillant, ζέων, βράζων, ουσα, ον; ζεστός, ή, όν.
Bouillir, ζέω, *f.* ζέσω.
Bouillonner, ζέω, ὑπερ-ζέω, *f.* ζέσω.
Boule, ἡ σφαῖρα, ας.
Bouleverser, ἀνα-τρέπω, *f.* ψω. *Confondre*, συγ-κυκάω, *f.* ήσω. Capable de bouleverser, ἀνατρεπτικός, ή, όν.
Bouquet, τὸ ἐξ ἀνθέων πλέγμα, ατος.
Bourbeux, πηλώδης, ες.

Bourdonner, βομβέω, *f.* ήσω.
Bourgade, τὸ χωρίον, τὸ πολίχνιον.
Bourgeon, ὁ ὀφθαλμός, οῦ.
Bourreau, ὁ δήμιος, ου.
Bout, τὸ ἄκρον, ου.
Bouteille, ἡ λάγηνος, ου.
Bouton(d'une fleur), ὁ ὀφθαλμός, οῦ; τὸ βλάστημα, ατος.
Bouvier, ὁ βουκόλος, ου.
Branche, ὁ κλάδος, ου.
Brancard, τὸ φορεῖον, ου. Emporter sur un brancard, φοράδην κομίζω.
Bras, ὁ βραχίων, ονος; ἀγκάλη, ης.
Brasier, ἡ ἀνθρακιά, ᾶς; *fournaise*, ἡ κάμινος, ου.
Brave, ἀνδρεῖος, α, ον; ἀγαθός, ή, όν. Un brave, ὁ ἀριστεύς, έως.
Bravoure, ἡ ἀνδρεία, ας.
Brebis, τὸ πρόβατον, ου; ἡ οἶς, οἰός.
Brekekekex, koax, koax, *coassement de la grenouille*, βρεκεκεκὲξ κοὰξ κοάξ.
Brennus, ὁ Βρέννος, ου.
Breuvage, ὁ πότος, ου.
Bride, ὁ ῥυτήρ, ῆρος.
Brigand, ὁ λῃστής, οῦ.
Brillant, φαιδρός, ά, όν; λαμπρός, ά, όν. Distingué, ἐπίσημος, ον.
Briller, λάμπω, *f.* ψω; φαίνω, *f.* φανῶ.
Briser, ῥήγνυμι, *f.* ῥήξω; τρίβω, συν-τρίβω, *f.* ψω, *aor.* 2 *pass.* συν-ετρίβην. Se briser contre qc., προς-αράσσομαί τινι.
Broche, ὁ ὀβελός, οῦ.
Brôme, ὁ βρόμος, ου.
Brouillard, ἡ ἀχλύς, ύος.
Brouiller, συγ-χέω, *f.* χεύσω.
Bruit, ὁ ψόφος, ου. *Nouvelle*, ἡ φήμη, ὁ λόγος. Le bruit est accrédité que, λόγος κατ-έχει ὡς.
Brûler, κατα-πίμπρημι, *f.* πρήσω; ἐμ-πρήθω; καίω, *f.* καύσω; φλέγω.
Brutal, σκυθρός, ά, όν.
Brutalité, *violence*, ἡ αἰκία, ας; ἡ ἀείκεια, ας.
Bruyant, ψοφώδης, ες.
Bûcheron, ὁ ξυλοτόμος, ου.
Bûcher, ἡ πυρά, ᾶς.
Buisson, ὁ θάμνος, ου.
But, ὁ σκοπός, οῦ.
Butiner, συλάω, *f.* ήσω.

C

Cabane, ἡ καλύβη, ης.
Cacher, κρύπτω, *f.* ψω; καλύπτω. Cacher qc. à q., κρύπτω τινά τι. Être caché, λανθάνω, *f.* λήσομαι, *aor.* 2 ἔλαθον.
Cachet, ἡ σφραγίς, ῖδος.
Cadavre, ὁ νεκρός, οῦ.
Cadeau, τὸ δῶρον, ου.
Cadencer, ῥυθμίζω, *f.* ίσω.
Cadmus, ὁ Κάδμος, ου.
Cadre, organisation des troupes, ἡ τάξις, εως. Porter qn. sur les cadres de l'armée, εἰς στρατιωτικοὺς καταλόγους ἐγ-γράφειν τινά. Être digne d'être porté sur les cadres de l'armée, στρατιωτικοῖς καταλόγοις ἐμ-πρέπω.
Caille, ὁ ὄρτυξ, υγος.
Caillou, ὁ κάχληξ, ηκος; ὁ, ἡ χάλιξ, ικος.
Caïn, ὁ Κάϊνος, ου.
Caïnan, ὁ Καϊνας, ου.
Calamité, ἡ συμφορά, ᾶς; τὸ κακόν, οῦ.
Calice, τὸ ποτήριον, ου. — Calice *d'une fleur*, ἡ κάλυξ, υκος.
Calme de la mer, ἡ γαλήνη, ης.
Calme, *adj.*, *serein*, γαληνός, ή, όν. *Tranquille*, ἥσυχος, ον. Être calme, ἡσυχάζω.
Calmer, πραΰνω, *f.* νῶ.

Calomnie, ἡ συκοφαντία, ας.

Calomnier, συκοφαντέω, *f.* ήσω.

Camard, σιμός, ή, όν.

Camarade, ὁ ἑταῖρος, ου. — de tente, σύσκηνος, ον. Compagnon d'armes, συστρατιώτης, ου.

Camp, τὸ στρατόπεδον, ου. Lever le camp, ἀνα-ζεύγνυμι, *f.* ζεύξω.

Campagnard, ὁ ἀγρότης, ου.

Campagne, ὁ ἀγρός, οῦ ; ἡ χώρα, ας.

Camper, στρατοπεδεύω, *f.* εύσω.

Canard, ἡ νῆσσα, ης.

Canal, ὁ ὀχετός, οῦ.

Candeur, ἡ ἁπλότης, ητος.

Candidien, ὁ Κανδιδιανός, οῦ.

Cantique, ἡ ᾠδή, ῆς.

Capable, δυνατός, ή, όν ; ἱκανός, ή, όν.

Capitaine, ὁ στρατηγός, οῦ.

Capitole, τὸ Καπιτώλιον, ου.

Cappadoce, ἡ Καππαδοκία, ας.

Caprice, τὸ δοκοῦν, οῦντος ; ἡ ὁρμή, ῆς.

Captif, αἰχμάλωτος, ον.

Car, γάρ.

Caracoler, παρ-ιππεύω, *f.* εύσω.

Caractère, *disposition naturelle de l'âme*, ἡ φύσις, εως. *Habitude, mœurs*, τὸ ἦθος, εος ; ὁ τρόπος, ου. *Marque*, ὁ χαρακτήρ, ῆρος.

Caresse, ἡ θωπεία, ας ; ἡ φιλοφροσύνη, ης.

Caresser, κατα-ῤῥέζω, *f.* ξω.

Carnage, ὁ φόνος, ου.

Carnassier, σαρκοφάγος, ον ; ὠμοβόρος, ον.

Carrière, *course*, ἡ πορεία, ας ; ὁ δρόμος, ου. *Lieu de la course*, τὸ στάδιον, ου. *Lieu d'où l'on extrait la pierre*, ἡ λατομία, ας ; ἡ λιθοτομία, ας.

Carthage, ἡ Καρχηδών, όνος.

Cas, *estime*, ἡ τιμή, ῆς.

Casser, κατ-άγνυμι, *f.* άξω.

Cataracte, ὁ καταῤῥάκτης, ου.

Catéchiser, κατ-ηχέω, *f.* ήσω.

Catilina, ὁ Κατιλίνας, ου ; οἱ ἄμφὶ Κατιλίναν.

Cause, ἡ αἰτία, ας. Qui est la cause (ou l'auteur) de qc., τινὸς αἴτιος, α, ον. A cause de, διά, *acc.* ; ἐκ, *gén.* ; ὑπό, *gén.* — Cause, *procès*, ἡ αἰτία, ας ; ἡ γραφή, ῆς.

Causer qc., παρα-σκευάζω τι. *Converser*, λαλέω, *f.* ήσω.

Causeur, λάλος, ον.

Cavalier, ὁ ἱππεύς, έως.

Cavalerie, οἱ ἱππεῖς, τὸ ἱππικόν.

Caverne, τὸ σπήλαιον, ου.

Ce, cet, οὗτος, αὕτη, τοῦτο ; ἐκεῖνος, η, ο.

Céder, εἴκω, *f.* εἴξω ; ὑπ-είκω ; παρα-χωρέω ; ὑπο-χωρέω. *Plier*, ἐν-δίδωμι. Céder qc. à qn., εἴκω τινός τινι. *Se décourager*, ἀπ-αγορεύω.

Cèdre, ἡ κέδρος, ου.

Célèbre, ὀνομαστός, ή, όν ; εὐκλεης, κλεές ; ἀοίδιμος, ον ; ἔνδοξος, ον.

Célébrer, *glorifier*, δοξάζω. Chanter, ὑμνέω. Célébrer une fête, ἑορτάζω, ἑορτὴν ἄγω.

Céler, *cacher*, κρύπτω, *f.* ψω.

Céleste, οὐράνιος, α, ον.

Celui qui, ὅς, ἥ, ὅ, avec un verbe ; ὁ, ἡ, τὸ, *avec un participe*. Celui d'entre eux qui est devenu vieux, ὁ γηράσας αὐτῶν.

Censurer, ἐπι-τιμάω τινί, ἐπιπλήσσω τινί.

Cent, ἑκατόν ; deux cents, διακόσιοι, αι, α ; trois cents, τριακόσιοι, αι, α. — Centième, ἑκατοστός, ή, όν.

Centre, τὸ μέσον, ου.

Cependant, *tamen*, οὐ μήν, μέντοι, δέ, ἀλλά. (Μέντοι et δὲ ne commencent jamais une phrase.)

Cercueil, ἡ σορός, οῦ; τὸ γλωσσόκομον, ου.

Cercle, ὁ κύκλος, ου.

Cerf, ὁ ἔλαφος, ου.

Cerisier, ὁ κέρασος, ου.

Certain, *certus*, ἀναμφίβολος, ον; ἀτρεκής, ές; βέβαιος, α, ον. *Quidam*, τὶς.

Certainement, ἀληθῶς.

Certes, γε, δή.

Céryce, *grand coquillage*, ὁ κήρυξ, υκος.

César, ὁ Καῖσαρ, αρος.

Cesse, ἡ διάλειψις, εως. Sans cesse, συνεχῶς, διηνεκῶς, ἀδιαλείπτως, ἀεί.

Cesser, λήγω, ἀπο-λήγω, *f*. ξω; παύομαί τινος, κατα-παύομαι Faire cesser, παύω, κατα-παύω.

Chacal, ὁ θώς, θωός.

Chacun, chaque, ἕκαστος, η, ον. Chacun des deux, ἑκάτερος, α, ον.

Chagrin, ἡ λύπη, ης. Qui cause du chagrin, λυπηρός, ά, όν.

Chaîne, ἡ ἅλυσις, εως; ὁ δεσμός, οῦ, *pl*., τὰ δεσμά; ἡ σειρά, ᾶς.

Chair, ἡ σάρξ, σαρκός.

Chaleur, τὸ καῦμα, ατος, ἡ θέρμη, ης.

Chalumeau, ἡ σύριγξ, ιγγος.

Cham, n. pr., ὁ Χάμας, ου.

Chambre, ὁ οἰκίσκος, ου; τὸ δωμάτιον, ου.

Chameau, ἡ κάμηλος, ου.

Champ, ὁ ἀγρός, οῦ. Habitant des champs, ὁ ἄγροικος, ου. Petit champ, γήδιον, ου. Champ de bataille, ὁ τῆς μάχης χῶρος. Sur-le-champ, παραχρῆμα.

Changement, ἡ μεταβολή, ῆς.

Changé, μεταλλαχθείς, μετ-ηλλαγμένος, ἀμειφθείς.

Changer, *donner en échange*, ἀλλάσσω, *f*. ξω; μετ-αλλάσσω; ἀμείβω, *f*. ψω. *Modifier* μεταβάλλω. *Métamorphoser*, μεταμόρφόω, μετα-ποιέω. Changer de résolution, μετα-βουλεύομαι.

Chanson, ἡ ᾠδή, ῆς.

Chant, ἡ μελῳδία, ὁ ὕμνος, ἡ ᾠδή, τὸ ᾆσμα.

Chanter, ᾄδω, *f*. ᾄσω; μελῳδέω Digne d'être chanté, ἀοίδιμος, ον

Char, τὸ ἅρμα, ατος.

Charbon, ὁ ἄνθραξ, ακος.

Charge, *fardeau*, τὸ φορτίον, ου; ὁ φόρτος, ου. *Dignité*, τὸ τέλος, εος; ἡ ἀρχή, ῆς.

Charger q., *lui commander qc.* προ-λέγω τινί, *avec infin*. *Mettre un fardeau sur qn*., βαρύνω τινά. Mettre un fardeau sur une voiture, ἐπιτίθημί τι ἐφ' ἅμαξαν. Chargé d'instruire la jeunesse, τὸ τοὺς νέους διδάσκειν πεπιστευμένος.

Chariot, ἡ ἅμαξα, ης.

Charitable, ἐλεήμων, ον.

Charité, ἡ ἀγάπη, ης.

Charmant, ἡδύς, εῖα, ύ.

Charme, ἡ τέρψις, εως.

Charmer, θέλγω, *f*. θέλξω.

Charpentier, ὁ τέκτων, ονος.

Charrue, τὸ ἄροτρον, ου.

Chasse, ἡ θήρα, ας; ἡ ἄγρα, ας.

Chasser, *repousser*, ἐλαύνω, *f*. ἐλάσω. *Bannir*, ἀποῤ-ρίπτω, *f*. ψω; ἐξαν-ίστημι, *f*. ἐξανα-στήσω; ἐκ-βάλλω, *aor*. 2 ἐξ-έβαλον. Chassé ou banni (d'une société), ἀπεῤῥιμμένος.— *Venari*, θηράω, *f*. άσω.

Chasseur, ὁ θηρευτής, οῦ.

Chaste, ἁγνός, ή, όν; σώφρων, ον.

Chat, ὁ αἴλουρος, ου.

Château, τὸ φρούριον, ου.

Châtier, κολάζω, *f*. σω.

Châtiment, ἡ δίκη, ης; ἡ κόλασις, εως; ἡ ποινή, ῆς. Châtiment divin, θεήλατος μάστιξ.

Chaud, θερμός, ή, όν.

Chaudière, ὁ λέβης, ητος.
Chaumière, ἡ καλύβη, ης.
Chauffer, θέρω, θερμαίνω. Se chauffer, δια-θάλπομαι.
Chaume, ἡ καλάμη, ης.
Chaux, ἡ γύψος, ου.
Chef, ὁ προστάτης, ου ; ὁ ἄρχων, οντος. Chef du chœur, ὁ κορυφαῖος, ου.
Chemin, ἡ ὁδός, οῦ. Le long du chemin, ἐπὶ τῆς ὁδοῦ. Chemin court, ὁδὸς σύντομος.
Cheminer, ὁδεύω, *f.* εύσω.
Chêne, ἡ δρῦς, δρυός.
Cher, *aimé*, φίλος, η, ον ; ἀγαπητός, ή, όν. — Précieux, τίμιος, α, ον.
Chercher, ζητέω, δίζημαι. *Examiner*, σκοπέω. Chercher *autour de soi en examinant*, *circumspicere*, περι-σκοπέω. *Investigare*, δι-ερευνάομαι.
Chérir, ἀγαπάω ; στέργω, *f.* ξω.
Chétif, λυπρός, ά, όν ; φαῦλος, η, ον ; εὐτελής, ές ; λεπτός, ή, όν ; μικρός, ά, όν.
Cheval, ὁ ἵππος, ου. Où l'on peut aller à cheval, ἱππήλατος, ον.
Chevelure, ἡ κόμη, ἡ χαίτη.
Cheveu, ἡ θρίξ, τριχός.
Chèvre, ἡ αἴξ, *gén.* αἰγός.
Chevreau, ὁ ἔριφος, ου.
Chez, *sans mouv.*, παρά, ἐν, dat. *Avec mouv.*, παρά, εἰς, acc.
Chien, ὁ κύων, *gén.* κυνός. Jeune chien, ὁ σκύλαξ, ακος.
Chilon, *n. pr.* ὁ Χίλων, ωνος.
Choc, *heurt*, ἡ κροῦσις, εως. *Attaque*, προσβολή, ῆς ; ὁρμή, ῆς.
Chœur, ὁ χορός, οῦ.
Choisir, αἱρέομαι, *f.* αἱρήσω, *aor.* 2 εἷλον ; προ-αιρέω, ἐκ-λέγω.
Choix, ἡ προαίρεσις, εως.
Choquer, *heurter contre*, συμβάλλω, *f.* βαλῶ, *pf.* βέβληκα.
Chose, τὸ χρῆμα, ατος.
Chou, ἡ κράμβη, ης.
Chouette, ἡ γλαύξ, κός.
Chrétien, χριστιανός, ή, όν.
Christ, ὁ Χριστός, οῦ.
Chrysostôme, ὁ Χρυσόστομος, ου.
Chute, τὸ πτῶμα, ατος.
Ciel, ὁ οὐρανός, οῦ. Du haut du ciel, ἄνωθεν.
Cigale, ὁ τέττιξ, ιγος.
Cigogne, ὁ πελαργός, οῦ.
Ciguë, τὸ κώνειον, ου.
Cil du blé, ὁ ἀνθέριξ, ικος. Cils des paupières, αἱ τῶν βλεφάρων τρίχες.
Cime, ἡ κορυφή, ῆς.
Cinq, πέντε. Cinq cents, πεντακόσιοι.
Cinquante, πεντήκοντα.
Circonstance, ὁ καιρός ; ἡ συμφορά ; ἡ περίστασις, εως. Circonstance obscure et douteuse, τὸ ἀφανές.
Cire, ὁ κηρός, οῦ.
Ciseau, ἡ ξοΐς, ίδος.
Citadelle, ἡ ἀκρόπολις, εως.
Citadin, ἀστός, ή, όν.
Citer en jugement, γράφεσθαί τινα. Être cité en jugement, φεύγω. — pour crime capital, φεύγω δίκην θανάτου.
Cité, ἡ πόλις, εως.
Citoyen, ὁ πολίτης, ου. Simple citoyen, ἰδιώτης ἀνήρ.
Clairement, σαφῶς.
Clameur, ἡ κραυγή, ῆς ; ἡ βοή, ῆς. Pousser une clameur, βοάω, *f.* ήσω.
Clarté, *lumière*, ἡ αὐγή, ῆς ; ἡ λαμπρότης, ητος. Clarté du discours, ἡ σαφήνεια τῆς λέξεως.
Classe, ἡ τάξις, εως.
Clé, ἡ κλείς, κλειδός.
Cléanthe, ὁ Κλεάνθης, ου.
Clémence, ἡ ἐπιείκεια, ας. Avec clémence, ἠπίως.

Clergé, ὁ κλῆρος, ου.

Clocher, *boiter*, σκάζω, *f.* σω; χωλεύω.

Clou, ὁ ἧλος, ου.

Clouer, ἡλόω. Clouer à une croix, σταυρόω, προς-ηλόω.

Cœur, ἡ καρδία, ας. De tout son cœur, προθύμως.

Colère, ἡ ὀργή, ῆς. Être en colère, ὀργίζομαι. Il fut saisi de colère, ὑπὸ τῆς ὀργῆς ἑάλω.

Collègue (dans le commandement), ὁ συν-άρχων, οντος.

Collier, τὸ ψέλλιον, ου; ὁ στρεπτός, οῦ. — de chien, ὁ κλοιός, οῦ, *pl.* τὰ κλοιά.

Colline, ὁ βουνός, οῦ; ὁ λόφος, ου. Colline boisée, ἡ νάπη, ης.

Colombe, ἡ περιστερά, ᾶς.

Colone, *bourg*, ὁ Κολωνός, οῦ.

Colonne, ὁ κίων, ονος; ὁ στύλος, ου.

Colorer, χρώννυμι, *f.* χρώσω.

Combat, ἡ μάχη, ης; ὁ ἀγών, ῶνος. Se présenter au combat, εἰς ἀγῶνα προ-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι.

Combattre, ἀγωνίζομαι; μάχομαι, *f.* μαχέσομαι; πολεμέω. — pour q. ou qc., ὑπέρ τινος, περί τινος μάχομαι. — avec qn., συναγωνίζομαι. — contre qn. ou qc., μάχομαί τινι.

Combien? πόσος, η, ον; Combien! ὅσον! Combien il a d'amis! ὅσους ἔχει φίλους! Combien il m'aime! ὡς φιλεῖ με! Combien plus précieux! πόσῳ τιμιώτερος!

Combler (de terre), χώννυμι, *f.* χώσω. — *emplir*, πληρόω. — qn. de biens, μεγάλα εὐεργετέω τινά.

Commandement, *autorité*, ἡ ἡγεμονία. *Précepte*, ἡ ἐντολή, ῆς; τὸ πρόσταγμα, ατος.

Commander, *avoir l'autorité*, ἄρχω, ἡγεμονεύω, ἡγέομαι, *gén.* *Donner un ordre*, ἐν-τέλλω, *aor.* ἐν-έτειλα ou ἐν-ετειλάμην; ἐπιτάσσω; κελεύω.

Comme, ὥσπερ, καθάπερ, ὡσεί, ἐν ἴσῳ καί. Comme... de même, ὡς... οὕτω. *Lorsque*, ὡς, ὅτε, ἐπειδή. Comme, *combien!* ὡς!

Commencement, ἡ ἀρχή, ῆς.

Commencer, ἄρχομαι, *f.* ξομαι.

Comment? πῶς. Comment *entre deux verbes:* ὅπως, ᾗ, *avec subj.*

Commerce, *négoce*, ἡ ἐμπορία, ας. Relations commerciales, ἡ ἐπιμιξία, ας.

Commettre un crime, ἀνομέω.

Commode, *convenable*, *opportun*, ἐπιτήδειος, ον. — aisé, ῥᾴδιος, α, ον.

Commun, κοινός, ή, όν.

Communiquer, κοινόω. Se communiquer, *en parlant d'une maladie*, μετα-λαμβάνομαι.

Compagne, ἡ ὄαρ, ὄαρος; ἡ σύζυγος, ου.

Compagnie, *société*, ἡ ὁμιλία, ας.

Compagnon, ἑταῖρος, ου. — de tente, σύσκηνος, ου. — d'armes, ὁ συστρατιώτης, ὁ συστρατεύων, ὁ συν-ωπλισμένος.

Comparaison, ἡ παραβολή, ῆς. En comparaison de, πρός τι.

Comparaître, εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν ἀπ-αντάω. Faire comparaître devant le juge, τῷ κριτῇ παρ-ίστημι (*f.* παρα-στήσω), εἰς τὸν κριτὴν παρ-άγω τινά.

Comparer, παρα-βάλλω, συγκρίνω, ὁμοιόω, ἐξ-ισόω.

Compassion, τὸ ἔλεος, *gén.* ἐλέεος. Avoir de la compassion pour q., ἐλεέω τινά, οἰκτείρω τινά. Digne de compassion, ἐλεεινός, ή, όν.

Complaire à, χαρίζομαί τινι.

Complaisance, ἡ χάρις, ιτος.
Complaisant, εὐάρεστος, ον.
Complétement, πάντως.
Compléter, ἀνα-πληρόω.
Complice, συναίτιος, μεταίτιος.
Composer *de différentes parties*, συν-τίθημι. *Écrire un ouvrage*, γράφω.
Composition, *combinaison*, σύνθεσις, εως; σύνταξις, εως; πλοκή, ῆς.
Comprendre, συν-ίημι, *gén.*; γιγνώσκω (*f.* γνώσομαι, *aor.* 2 ἔγνων); ἐπι-γιγνώσκω; οἶδα, *inf.* εἰδέναι.
Compte, ὁ λόγος, ου. Demander compte à q., λόγον ou εὐθύνας ἀπαιτέω τινά.
Compter, *nombrer*, ἀριθμέω. *Porter en ligne de compte*, λογίζω, *f.* ίσω. Compter sur, *espérer*, ἐλπίζω, *f.* σω; φαντάζομαι, *f.* σομαι.
Concerner, προς-ήκω, *dat.*
Concert (de voix), ἡ συμφωνία, ας.
Concevoir, *comprendre*, συνίημι. — une espérance, ἐλπίδα λαμβάνω. — un fils, υἱὸν συλ-λαμβάνω.
Concilier qn. avec qn., διαλλάσσω τινά τινι.
Concitoyen, δημότης, ου; πολίτης, ου.
Conclure, *terminer*, περαίνω, *f.* ανῶ.
Concorde, ἡ ὁμόνοια, ας.
Concours, ὁ ἀγών, ῶνος.
Concupiscence, ἡ ἐπιθυμία, ας.
Condamner, κατα-γιγνώσκω, *f.* γνώσομαι, *aor.* 2 ἔγνων; κατα-ψηφίζω, κατα-δικάζω, κατα-κρίνω — à l'exil, φυγῇ ζημιόω. La terre a été condamnée à produire des épines, ἡ γῆ κατ-εδικάσθη ἀνατέλλειν ἀκάνθας.
Condisciple, ὁ συμμαθητής, ου.
Condition, *rang*, ἡ τάξις, εως. A ces conditions, ἐπὶ τούτοις. Dans une condition privée, ἰδίᾳ. De basse condition, εὐτελής, ές.
Conducteur d'un char, ὁ ἡνίοχος, ου.
Conduire, ἄγω (*aor.* 2 ἤγαγον); ὁδηγέω. Le chemin conduit à la ville, ἡ ὁδὸς εἰς τὴν πόλιν φέρει. Conduire qn. par la main, χειραγωγέω τινά.
Conduite, *façon d'agir*, ἡ ἀγωγή, ὁ βίος. Il dit par sa conduite que, δι' ὧν πράσσει λέγει ὅτι.
Confesser, *avouer*, ὁμολογέω, ἐξομολογέω.
Confession, ἡ ὁμολόγησις, εως.
Confiance, ἡ παῤῥησία, ας; ἡ πίστις, εως.
Confier, πιστεύω, ἐγ-χειρίζω. Se confier dans qc., πιστεύω τινί, θαῤῥέω τινί.
Confondre, *troubler*, συγ-χέω, *f.* χεύσω. *Couvrir de honte*, καταισχύνω (*f. passif*, υνθήσομαι), ἐντρέπω.
Conforme, *semblable*, ὅμοιος, α, ον; ἀδελφός, όν; — à qc., τινί.
Conformément, κατά, *acc.*
Confusément, συγ-κεχυμένως.
Confusion, ἡ σύγχυσις, εως. Mettre la confusion, συγ-χέω, *f.* εύσω.
Conjecturer, τεκμαίρομαι.
Connaissance, ἡ γνῶσις, εως.
Connaître, γιγνώσκω (*f.* γνώσομαι, *aor.* ἔγνων), οἶδα, ἐπ-ίσταμαι. Deviner, κατα-νοέω. Apprendre, κατα-μανθάνω. *Agnosco*, ἐπιγιγνώσκω. Ne pas connaître, ἀγνοέω.
Conquérir, χειρόω, ὑπο-τάσσω; κατα-στρέφω, *f.* στρέψω.
Consacrer, καθ-οσιόω, καθ-ιε-

ρόω. Il est consacré à Dieu, ἱερός ἐστι τοῦ Θεοῦ.

Conscience, τὸ συνειδός, ότος.

Conseil, *avis*, τὸ συμβούλευμα, ατος; ἡ συμβουλή, ῆς. *Assemblée*, ἡ βουλή, ῆς; τὸ συνέδριον, ου.

Conseiller, συμ-βουλεύω.

Consentir à qc., συν-τίθεμαί τινι; συγ-χωρεῖν τινι, πρός τινα.

Conséquence (en), οὖν *après un mot*.

Conservation, ἡ διατήρησις, εως.

Conserver, σώζω, δια-σώζω, *f.* σώσω; δια-τηρέω; δια-φυλάσσω, *f.* ξω; κατ-έχω, *f.* καθ-έξω.

Considérer, ὁράω, βλέπω, περι-βλέπω, περι-σκέπτομαι, ἀπο-σκοπέω; θεάομαι, *f.* θεάσομαι.

Consistance, ἡ βεβαιότης, ητος. Qui est sans consistance, ἀστατής, ές; οὐχ ἱστάμενος.

Consolateur, ὁ παράκλητος, ου.

Consolation, ἡ παραμυθία, ας; ἡ παρηγορία, ας.

Consoler de, παρα-μυθέομαί τι. — quelqu'un, παρηγορέω τινά.

Constance (la), ἡ καρτερία, ας.

Constance, *n. pr.* ὁ Κωνστάντιος.

Construction, ἡ οἰκοδομία, ας.

Construire, οἰκοδομέω, κτίζω, ποιέω, κατα-σκευάζω.

Consumer, ἀν-αλίσκω, καταν-αλίσκω, *f.* αλώσω. — Brûler, κατα-πίμπρημι, *f.* πρήσω. Consumer sa vie, βίον δια-τρίβω.

Contagion, ὁ λοιμός, οῦ.

Contemplation, ἡ θεωρία, ας.

Contempler, συν-οράω, *f.* ὄψομαι, *aor.* 2 ειδον; θεάομαι, θεωρέω.

Contenir, *renfermer*, χωρέω, *f.* ήσω. *Retenir*, ἔχω, *f.* ἕξω; κατ-έχω (*f.* καθ-έξω, *aor.* 2 κατ-έσχον, *part.* κατα-σχών); φέρω (*f.* οἴσω, *aor.* 2 ἤνεγκον).

Content (être) de qc., ἀρκέομαί τινι, ἀγαπάω τινί, στέργω τινί.

Contenter, ἀρέσκω, *f.* ἀρέσω τινὰ et τινί. *Se contenter de*, στέργω τινί.

Continent, *s. m.*, ἡ ἤπειρος, ου.

Contingent, *apport à la masse*, συμβολή, ῆς. — de troupes, ὀφειλόμενον στράτευμα, ατος.

Continuel, συνεχής, ές; διηνεκής, ές.

Continuellement, συνεχῶς.

Contracter une maladie, μετέχω νόσου.

Contrainte, ἡ ἀνάγκη, ης.

Contraire, ἐναντίος, α, ον. Au contraire, τοὐναντίον, δέ, ἀλλά. Tout au contraire, τοὐναντίον ἅπαν.

Contrairement à, παρά, *acc*.

Contre, κατά τινος, εἰς, πρός, ἐπί τινα, παρά τι. Faire qc. contre les lois, ποιεῖν τι παρὰ τοὺς νόμους.

Contredire (un fait), ἀνθίσταμαί τινι.

Contrée, ἡ χώρα, ας. Venus de différentes contrées, ἀλλαχόθεν ὡρμημένοι.

Contribuer à, aider à, πρός τι ὠφελέω. Ceux qui contribuent le plus à faire obéir les citoyens aux lois, οἱ αἰτιώτατοι ὄντες τοῖς πολίταις τοῦ πείθεσθαι τοῖς νόμοις.

Contrister, λυπέω, *f.* ήσω.

Convaincre, *persuader*, πείθω. *Prouver la culpabilité*, ἐλέγχω. Convaincu de crime, ἁλοὺς ἐπ' ἀδικήματος.

Convenable, οἰκεῖος, α, ον; ἁρμόδιος, α, ον; εὐπρεπής, ές.

Convenablement, εὐπρεπῶς.

Convenir, *être convenable*, πρέπω. *Être en harmonie avec*, ἁρμό-

ζω. Il convient, πρέπει (*decet*), προσήκει (*pertinet*), à qn., τινί. Cela ne nous convient pas, τοῦτό ἐστιν ἡμῖν ἀνοίκειον.

Converser avec q., ὁμιλέω τινί; προς-ομιλέω τινί.

Convive, ὁ σύνδειπνος, ου.

Convoiter, τινὸς ὀρέγομαι, *f.* ςομαι.

Convoquer, καλέω, συγ-καλέω, *f.* έσω.

Coq, ὁ ἀλεκτρυών, όνος.

Coquet, φιλόκαλος, ον.

Coquillage, τὸ ὄστρεον, ου.

Corbeau, ὁ κόραξ, ακος.

Corbeille, τὸ κάνεον, ου.

Corde, ὁ σχοῖνος, ου. — à boyau, τὸ νεῦρον, ου.

Corinthe, ἡ Κόρινθος, ου.

Corinthien, Κορίνθιος, α, ον.

Corne, τὸ κέρας, ατος.

Corneille, ἡ κορώνη, ης.

Coronée, ἡ Κορώνεια, ας.

Corps, τὸ σῶμα, ατος.

Corriger, δι-ορθόω; σωφρονίζω, *f.* ίσω.

Corrompre, φθείρω, κατα-φθείρω *f.* φθερῶ. Corrompu par des présents, δώροις δι-εφθαρμένος. Se corrompre, *se putréfier*, σήπομαι, *pf.* σέσηπα.

Corrupteur, ὁ διαφθορεύς, έως.

Corruptible, φθαρτός, ή, όν.

Corruption, ἡ φθορά, ᾶς. *Souillure*, ἡ λύμη, ης.

Côte, ἡ πλευρά, ᾶς. Côte de la mer, ἡ ἀκτή, ῆς.

Côté, *flanc*, πλευρόν, οῦ. Des deux côtés, ἑκατέρωθεν. De tous côtés, πανταχόθεν, πάντοθεν. De plusieurs côtés, πολυτρόπως. De chaque côté, ἑκασταχοῦ..

Cou, ὁ αὐχήν, ένος; ὁ τράχηλος, ου

Couche, *lit*, ἡ κοίτη, ης.

Coudée, ὁ πῆχυς, εως. Long de dix-sept coudées, ἑπτακαιδεκάπηχυς, υ.

Couler, ῥέω, *f.* ῥεύσω; νάω

Couleur, ἡ χροιά, ᾶς; ἡ χροά, ᾶς; τὸ χρῶμα, ατος.

Coup, ἡ πληγή, ῆς. Endurer des coups de la part de qn., πληγὰς ὑπο-μένειν παρά τινος. *Trait*, τὸ βέλος, εος. Tout à coup, ἀθρόον, παραχρῆμα, εὐθέως, ἐξαίφνης, ἐξαπίνης.

Coupable, αἴτιος, ον; ἀδικέων, ἁμαρτάνων. *Reus*, ὑπεύθυνος, ον.

Coupe, τὸ ἔκπωμα, ατος; ἡ κύλιξ, ικος. Frotter le bord d'une coupe, τὴν κύλικα περι-χρίω.

Couper, κόπτω, ἀπο-κόπτω, *f.* ψω; τέμνω, *f.* μῶ. Couper une chevelure, ἀπο-κείρω. Couper les blés, τοὺς πυροὺς τέμνω, θερίζω.

Courage, ὁ θυμός, οῦ; ἡ ἀνδρεία, ας; τὸ φρόνημα, ατος. *Constance*, ἡ καρτερία, ας.

Courageusement, εὐθύμως, ἀνδρείως, γενναίως.

Courageux, ἀνδρεῖος, α, ον; θυμοειδής, ές; γενναῖος, α, ον.

Courber, κάμπτω, *f.* κάμψω.

Courir, τρέχω, *f.* θρέξομαι ou δραμοῦμαι, *aor.* 2 ἔδραμον; θέω. Courir sur qn., ἐπι-τρέχω τινί. Courir un danger, κινδυνεύω τινὰ κίνδυνον.

Couronne, ὁ στέφανος, ου.

Couronner, στεφανόω.

Courrier, ὁ ἄγγαρος, ου.

Course, ὁ δρόμος, ου. Rapide à à la course, ταχύδρομος, ον.

Court, βραχύς, εῖα, ύ; μικρός, ά, όν. Chemin court, *abrégé*, ὁδὸς σύντομος.

Courtisan, ὁ αὐλικός, οῦ; ὁ βασιλέως ἑταῖρος.

Cousin, *culex*, κώνωψ, ωπος.

Coutume, τὸ ἔθος, εος. Avoir

Coutume, εἴωθα, ας, ε; πέφυκα. Selon la coutume, συνήθως. Il priait selon sa coutume, κατὰ τὸ συνῆθες προς-εύχετο.

Couver, ἐπ-ωάζω, *f.* άσω.

Couvrir, καλύπτω, *f.* ψω; σκεπάζω, *f.* σω.

Craindre, δείδω, σω; δειμαίνω; ὀῤῥωδέω; φρίττω, *f.* ξω; φοβέομαι.

Crainte, ὁ φόβος, ου; τὸ δέος, δέεος.

Cranium, *place*, τὸ Κράνιον, ου.

Créance, *foi*, πίστις, εως. Qui mérite créance, πιστός, ή, όν; ἀξιόπιστος, ον.

Créateur, ὁ κτίστης, ου; ὁ δημιουργός, οῦ.

Créature, ἡ κτίσις, εως; τὸ κτίσμα, ατος; τὸ πλάσμα, ατος.

Crédule, εὔπιστος, ον.

Créer, κτίζω, *f.* ίσω; ποιέω, *f.* ήσω.

Créneau, ἡ ἔπαλξις, εως.

Cresson, τὸ κάρδαμον, ου.

Creuser, ὀρύσσω, *f.* ξω. *Percer*, δι-ορύσσω. *Caver*, κοιλαίνω, *f.* ανῶ.

Creux (le), τὸ γύαλον, ου.

Crever, *actif*, διαῤ-ῥήγνυμι, *f.* ῥήξω. Crever les yeux, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκ-κόπτω, λυμαίνομαι.

Cri, ἡ κραυγή, ἡ βοή. Pousser un cri, κλαίω, *f.* κλαύσω; faire entendre un cri, φωνὴν ἀφ-ίημι, *f.* ήσω, *aor.* ἧκα. Pousser des cris lamentables, οἰμώζω, *f.* ξομαι.

Crier, βοάω, ἐμβοάω; κράζω, *f.* ξω; ἀνα-κράζω. *Proclamer*, κηρύσσω, *f.* ξω.

Crime, ἡ πονηρία, ας; τὸ ἀλίτημα, ατος. Imputer comme un crime, ἔγκλημα ἔχω, ἀνα-τίθημι.

Criminel, ἀνόσιος, α, ον; ἀλιτήριος, α, ον.

Crinière, ἡ χαίτη, ης.

Crochu, ἀγκύλος, η, ον.

Crocodile, ὁ κροκόδειλος, ου.

Croire, πιστεύω. Croire en Jésus-Christ, πιστεύω εἰς τὸν Χριστόν. Se faire croire de qn., πιστεύομαι παρά τινος. *S'imaginer*, οἴομαι, *f.* οἰήσομαι, *aor.* ᾠήθην, *impf.* ᾠόμην; ὑπο-λαμβάνω, *f.* λήψομαι.

Croître, αὔξω, αὐξάνω. αὐξάνομαι, φύομαι.

Croix, ὁ σταυρός, οῦ.

Croupir, *en parlant de l'eau*, λιμνάζω.

Cruauté, ἡ ὠμότης, ητος.

Cruche, ἡ ὑδρία, ας.

Crucifier, σταυρόω.

Cruel, ἀνόσιος, α, ον; ὠμός, ή, όν; ἀπηνής, ές; ἄγριος, α, ον; βίαιος, α, ον; πικρός, ά, όν.

Cueillir, δρέπω, ψω; συλ-λέγω. *f.* ξω. Cueillir pour soi, δρέπομαι, *f.* ψομαι; καρπόομαι.

Cuire, *coquere*, πέσσω, πέπτω.

Cuisinier, ὁ μάγειρος, ου.

Cuisse, ὁ μηρος, οῦ.

Cultivateur, ὁ γεωργός, οῦ.

Cultiver la terre, τὴν γῆν ἐργάζομαι, νεουργέω, γεωργέω, θεραπεύω.

Culte, ἡ θρησκεία, ας. Zélé pour le culte de la divinité, τοῦ θείου ἐπιμελής.

Cupide, ὁ πλεονέκτης, ου.

Cupidité, ἡ πλεονεξία, ας.

Cyclope, ὁ κύκλωψ, ωπος.

Cygne, ὁ κύκνος, ου.

Cyrus, ὁ Κῦρος, ου.

D

Daigner, ἀξιόω, *f.* ώσω.

Dalila, *n. pr.*, ἡ Δαλιλη.

Dan, *n. pr.*, ὁ Δάν, Δανός. Citoyen de la tribu de Dan, Δανίτης, ου.

Danger, ὁ κίνδυνος, ου. Courir un danger, κινδυνεύω κίνδυνον. Exposer qn. au danger, τῷ κινδύνῳ ou εἰς τὸν κίνδυνον προ-βάλλω τινά.

Dangereux, ἐπικίνδυνος, ον.

Dans, *avec mouv.* εἰς, *acc.*; *sans mouv.*, ἐν, *dat.* Dans l'intérieur de la maison, ἔνδον τοῦ οἴκου.

Danse, ἡ ὄρχησις, εως.

Danser, ὀρχέομαι, *f.* ήσομαι; χορεύω, *f.* εύσω.

Darius, ὁ Δαρεῖος, ου.

Dauphin, ὁ δελφίς, ῖνος.

Davantage, μᾶλλον, πλεῖον, μειζόνως.

David, ὁ Δαυΐδ, ὁ Δαυΐδης, ου.

De, *ex*, *ab*, ἐξ, ἀπό.

Débauché, πόρνος, ου.

Débiteur, ὁ ὀφειλέτης, ου.

Debout (qui est), ὀρθός, ή, όν; στάς, στᾶσα, στάν. Se tenir debout, ἵσταμαι, ὀρθόομαι.

Décence, τὸ προσῆκον, οντος; ἡ εὐπρέπεια, ας.

Décent, κόσμιος, ον; εὐσχήμων, ον.

Décerner qc. à qn., ἐπι-νέμῶ τί τινι.

Déchirant, ὀξύς, εῖα, ύ. *Émouvant*, περιπαθής. Cri aigu, οἰμωγή, ῆς.

Déchirer, σπαράσσω, *f.* ξω; ξαίνω, *f.* ξανῶ. Déchiré par le loup, λελυκωμένος.

Décider, *donner une décision*, γιγνώσκω, δια-γιγνώσκω, *f.* γνώσομαι, *aor.* 2 ἔγνων.

Déclarer, λέγω; ἀπο-φαίνω; ἀπο-φαίνομαι, *f.* φανοῦμαι, *aor.* ἐφηνάμην.

se Déconcerter, *se troubler*, ταράσσομαι, *f.* ταραχθήσομαι.

se Décourager, ἀθυμέω, ἀπ-αγορεύω.

Découvrir, *manifester*, δηλόω, φανερόω. *Dévoiler*, ἀπο-καλύπτω.

Décret, τὸ ψήφισμα, ατος.

Décroître, baisser, ὑπο-βαίνω, *f.* βήσομαι.

Dédaigner, περι-οράω τί, ὑπεοφρονέω τινός.

Dedans, ἔνδον. *En lui*, ἐν αὐτῷ, εἰς αὐτόν.

Déesse, ἡ θεά, ᾶς.

Défaillir, πίπτω, *f.* πεσοῦμαι, *aor.* 2 ἔπεσον, *pf.* πέπτωκα; ἐξαδυνατέω.

Défaire, *vaincre*, νικάω.

Défaite, ἡ ἧσσα, ης.

Défaut, τὸ ἐλάττωμα, ατος.

Défendre, *interdire*, κωλύω, ἀπαγορεύω. Se défendre contre qn, ἀμύνομαί τινα. Défendre qn., ἀμύνω τινί.

Défense, *protection*, ἡ ἄμυνα, ης. *Justification*, ἡ ἀπολογία, ας. *Prohibition*, ἡ ἀπόῤῥησις, εως. Défense (du sanglier), ὁ ὀδούς, ὀδόντος.

Défenseur, ὁ προστάτης, ου.

se Défier, ἀπιστέω.

Dégoût, ὁ κόρος, ου. J'éprouve du dégoût pour qc., ἔχει με κόρος τινός.

Dégoûtant, ἀηδής, ές.

Dégoutter, ἀπο-στάζω, *f.* ξω.

Dégoûté, κακόσιτος, ον.

Dehors, en dehors, ἔξω.

Déjà, ἤδη.

Déjeuner, ἀκρατίζομαι.

Déjouer, ἀπατάω, *f.* ήσω.

Delà (au), πέραν, *gén.*; ὑπέρ, *acc.*

Délai, *retard*, ἡ μέλλησις, εως.

Délaisser, κατα-λείπω, *f.* λείψω, *pf.* λέλοιπα, *aor.* 2 ἔλιπον.

Délassement, ἡ ἀναψυχή, ῆς.

se Délasser de ses travaux, πο-

vous δια-λύω, τῶν πόνων ἀνα-παύομαι.

Délateur, ὁ συκοφάντης, ου ; ὁ διάβολος, ου.

Délibérer, βουλεύομαι. — sur qc., περί τινος.

Délicat, ἡδύς, εῖα, ύ.

Délices, ἡ τρυφή, ῆς.

Délicieux, γλυκύς, εῖα, ύ.

Délier, λύω.

Délire, ἡ μανία, ας. Être en délire, μαίνομαι, *f.* μανήσομαι.

Délit, τὸ ἀδίκημα, ατος.

Délivrance, ἡ λύσις, εως.

Délivrer, ἀπ-αλλάσσω, *f* ξω ; (*pf. pass.* ἀπ-ήλλαγμαι) ; ἐλευθερόω, λύω. Délivrer q. d'un ennemi, πολέμιόν τινι ἀπ-ερύκω.

Délivré, ἀπ-αλλαγεὶς *ou* ἀπαλλαχθείς.

Délos, ἡ Δῆλος, ου.

Delphes, οἱ Δελφοί, ῶν.

Déluge, ὁ κατα-κλυσμός, οῦ ; ἡ ἐπίκλυσις, εως ; ἡ ἐπομβρία, ας.

Démade, ὁ Δημάδης, εος.

Demain, αὔριον.

Demande, ἡ αἴτησις, εως.

Demander, *faire la demande d'une chose* à q., αἰτέω τινά τι ; ἐξαιτέω, *aor.* ᾔτησα. *Exiger*, ἀπαιτέω. *Prier*, δέομαί τινός τι, ἀξιόω. *S'informer*, ἐρωτάω ; πυνθάνομαι, *f.* πεύσομαι.

Démétrius, ὁ Δημήτριος, ου.

Démence, ἡ παρακοπή, ῆς.

Démentir q., ἀντι-λέγω τινί. Se démentir, *changer de conduite*, μετα-βάλλομαι.

Demeure, ὁ δόμος, ου ; ἡ οἰκία, ας. *Abri*, ἡ κατα-σκήνωσις, εως. *Hôtellerie*, τὸ καταγώγιον, ου.

Demeurer, *habiter*, οἰκέω, *acc* ; δια-τρίβω ἐν, *dat.* — *Rester*, μένω.

Démocrate, *n. d'hom.*, ὁ Δημοκράτης, ου.

Démocratie, ἡ δημοκρατία, ας.

Démocratique, δημοκρατικός, ή, όν.

Démolir, κατα-λύω, κατα-στρέφω, κατ-ερείπω.

Démon, ὁ δαίμων, ονος ; ὁ διάβολος, ου.

Démonax, ὁ Δημώναξ, ακτος.

Démontrer, φανερὸν ou εὔδηλον ποιέω.

Démosthènes, ὁ Δημοσθένης, εος.

Dent, ὁ ὀδούς, όντος.

Départ, ἡ ἀπέλευσις, εως.

Dépasser, ὑπερ-ακοντίζω, ὑπερβάλλω. Se laisser dépasser par qn. ὑστερίζω τινός.

Dépeindre, δια-γράφω, *f.* ψω.

Dépens, *frais*, τὰ δαπανήματα. Aux dépens de nos intérêts, παρὰ τὸ συμφέρον ἡμῖν.

Dépenser, δαπανάω, *f.* ήσω.

Déplaire, ἀπ-εχθάνομαι, *f.* εχθήσομαι, *aor.* ηχθόμην τινί.

Déplaisir, ἡ ἀηδία, ας.

Déplorable, χαλεπός, ή, όν ; λυπηρός, ά, όν ; οἶκτρος, α, ον ; ἐλεεινός, ή, όν.

Déplorer, ὀλοφύρομαι, *f.* οῦμαι. Déplorant ses malheurs, τοῖς αὑτοῦ κακοῖς ὀλοφυρθείς.

Déployer, πετάννυμι, *f.* πετάσω.

Déposer, ἀπο-τίθημι, κατα-τίθημι. Déposer dans, ἐν-τίθημι, ἐναπο-τίθημι.

Déposer la colère, ὀργὴν μεθιέναι.

Dépouille, τὸ σκῦλον, ου.

Dépouiller, *enlever*, ἀφ-αιρέω τινί τι ou τινός τι ; ἁπάρζω, *f.* ξω. Homme dépouillé de tout, ἄνθρωπος ἁρπαγεὶς πάντα.

Depuis, ἀπό, ἐξ. Depuis longtemps, πάλαι, ἐκ πολλοῦ. Depuis peu, ἄρτι, νεωστί. Né depuis peu,

νεογενής. Depuis que, ἀφ' οὗ, ἐξ οὗ.

Député, ὁ πρεσβεύς, έως.

Député, ὁ ἄγγελος, ου.

Déraciner, ἐκ-ριζόω, πρόῤῥιζόν τι ἀνα-σπάω.

Dérision, ὁ χλευασμός, οῦ.

Dernier, ἔσχατος, η, ον; τελευταῖος, α, ον. Le dernier, ὁ ὕστατος, τῶν ἄλλων δεύτερος.

Dérober, κλέπτω, *f.* ψω; νοσφίζομαι, *f.* σομαι. Se dérober, *se cacher*, λανθάνω, *f.* λήσομαι, *aor.* 2 ἔλαθον.

Dérouler, ἀν-ελίσσω, *f.* ελίξω.

Derrière, κατόπιν, *gén.* Par derrière, ὄπισθε.

Dès, ἐξ, εὐθὺς ἐξ. Dès lors, ἐκ τούτου. Dès que, ὡς, εὐθὺς ὡς.

Désagréable, ἀηδής, ές.

Désastre, ἡ συμφορά, ᾶς.

Descendant, ἀπόγονος, ου; ἔκγονος, ου.

Descendre, κατα-βαίνω, *f.* βήσομαι, *aor.* 2 ἔβην. — à un hôtel, κατα-λύω. Faire descendre, κατα-βιβάζω, *f.* σω. Faire descendre un déluge, κατακλυσμὸν ἐπάγειν.

Désert, ἡ ἐρημία, ας; ἔρημος χώρα.

Déserter son poste, λειποτακτέω.

Déserteur, ὁ φυγάς, άδος.

Désespérer (de), ἀπο-γινώσκω. — se Désespérer, ἀπο-γιγνώσκω, *aor.* 2 ἀπ-έγνων.

Déshonneur, ἡ ἀτιμία, ας.

Désir, ἡ ἐπιθυμία, ας. Désir ardent, ὁ ἔρως, ωτος.

Désirer, ἐπι-θυμέω τινός, ὀρέγομαί τινος, ποθέω τι.

Désoler, *ravager*, ἐρημόω, ἐκπορθέω. Se désoler, *se décourager*, ἀπο-δυσπετέω, ἀπο-γιγνώσκω.

Désordre, ἡ ἀταξία, ας. Qui est en désordre, τεταραγμένος *ou* ταραχθείς (de ταράσσω, troubler).

Désormais, τὸ λοιπόν, ἤδη.

Dès que, ἐπειδὴ τάχιστα; ἅμα *avec dat.*

Dessécher, ξηραίνω, *f.* ανῶ. Se dessécher, ἀπο-ξηραίνομαι, *f.* ξηρανθήσομαι, *aor.* ἐξηράνθην.

Dessein, ἡ βουλή, ἡ γνώμη.

Dessiner, γράφω, *f.* ψω.

Dessous, ὑπό. Mettre au-dessous de q., soumettre à son autorité, ὑπο-τάσσω τινί.

au-Dessus, ὑπεράνω. — de, ὑπέρ τινος, ἐπάνω τινός.

Destin, ἡ μοῖρα, ας; ἡ εἱμαρμένη, ης. Il est réglé par le destin, εἵμαρται. Destin fatal, κακὴ μοῖρα.

Destruction, ἡ φθορά, ᾶς.

Détachement, *corps de troupes*, ὁ λόχος, ου.

Déterminer qn., προ-άγω τινά.

Détourner, ἐκ-τρέπω. Se détourner de son chemin, ἐκ-τρέπομαι.

Détresse, ἡ στενοχωρία, ἀπορία. Être dans la détresse, ἀπορέω, στενοχωρέομαι.

Détruire, ἀν-αλίσκω, *f.* ἀν-αλώσω; ὄλλυμι, *f.* ὀλέσω; κατα-λύω; δια-λύω, φθείρω. Capable de détruire, φθαρτικός, ή, όν; ὀλέθριος, α, ον. Maison détruite, οἶκος κατα-λελυμένος.

Dette, τὸ χρέος, χρέεος; τὸ ὀφείλημα, ατος.

Deuil, τὸ πένθος, εος.

Deux, δύο. Deux cents, διακόσιοι, αι, α. Tous deux, ἄμφω. — Deux à deux, ἀνὰ δύο, δύο καὶ δύο. Deux fois, δίς.

Deuxième, δεύτερος, α, ον.

Devancer, προ-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι, *aor.* 2 ἦλθον.

Devant, *coram*, πρός, *acc.*, ἐνώπιον, *gén.* — Par devant, πρόσθεν *ou* πρόσθε, *adv.*

Développer, ἀνα-πτύσσω.
Devenir, γίγνομαι, *f.* γενήσομαι, *pf.* γεγένημαι ou γέγονα, *aor.* 2 ἐγενόμην.
Dévier, ἀπο-πλανάομαι. **Faire dévier**, ἀπο-πλανάω, παρα-τρέπω.
Devin, ὁ χρησμολόγος, ου.
Deviner, *conjecturer*, συμ-βάλλω. — **Deviner juste**, ὀρθῶς τοπάζω.
Devoir, *debeo*, ὀφείλω ; *oportet*, χρή. **Devoir**, *marquant le futur*, μέλλω.
Devoir (le), τὸ ἔργον; τὸ δέον, τοῦ δέοντος; τὸ ἔργον, ου.
Dévorer, κατ-εσθίω ; κατα-βιβρώσκω, *f.* βρώσομαι, *pf.* βέβρωκα ; ἐκ-δαπανάω. — **Dévoré**, βεβρωμένος.
Diable, ὁ διάβολος, ου.
Diadème, τὸ διάδημα, ατος.
Diamant, ὁ ἀδάμας, αντος.
Dieu, ὁ Θεός, οῦ. **Plût à Dieu!** εἴθε, avec l'optatif, ou avec l'imparf. de l'indic.
Différent, διάφορος, ον. **Chacun prend différents noms**, ἄλλος ἄλλην προσηγορίαν λαμβάνει.
Différer de qn., δια-φέρω, δι-αλλάττω τινός. **Il ne diffère de nous en rien**, οὐδὲν ἡμῶν δι-αλλάττει.
Difficile, δυσχερής, ές ; χαλεπός, ή, όν. — **à conduire**, δυσάγωγος, ον.
Digne de, ἄξιος τινός.
Dignité, ἡ τιμή, τὸ ἀξίωμα.
Diligemment, σπουδαίως.
Diligence, ἡ σπουδή, ῆς.
Diligent, σπουδαῖος, α, ον ; φιλεργός, όν.
Diminuer, ἐλασσόω, *f.* ώσω.
Dîner, ἀριστάω, *f.* ήσω.
Diogènes, ὁ Διογένης, εος.
Dire, λέγω, *f.* ἐρῶ, *aor.* εἶπον, *parf.* εἶπα. **Dit-il**, ἔφη. **Dire d'avance**, προ-λέγω. **Dire que... ne pas**, οὔ φημί, *nego*. **Pour ainsi dire**, ὡς εἰπεῖν, πως. **Se disant en soi-même**, καθ' ἑαυτὸν λέγων. **C'est-à-dire**, τοῦτ' ἔστι, δηλαδή.
Diriger, εὐθύνω, μετ-άγω.
Discerner, δια-γιγνώσκω.
Disciple, ὁ μαθητής, οῦ.
Discipline, ἡ παιδεία, ας.
Discorde, *dispute*, ἡ φιλονεικία, ας. *Sédition*, ἡ στάσις, εως.
Discours, ὁ λόγος, ου. **Tenir de longs discours**, μακρηγορέω.
Disette, ἡ ἀπορία, ας. **Se trouver dans la disette**, ἀπορέω.
Disparaître, ἀφανίζομαι, *f.* ἀφανισθήσομαι.
Dispenser, *distribuer*, διανέμω. **Dispensé avec mesure**, μέτριος.
Disperser, δια-σπείρω ; σκεδάννυμι, *f.* σκεδάσω.
Disposer, δια-τίθημι, παρα-σκευάζω. — **Disposer** *une armée*, συντάσσω.
Disposition, ἡ διάθεσις, εως
Dispute, ἡ ἔρις, ιδος.
Disputer, ἐρίζω, *f.* ίσω. — **à qui aura**, ἀγωνίζομαι ὅστις ἕξει. **Disputer à qui sera la victoire**, πρός τινα ὑπὲρ νίκης ἁμιλλάομαι.
Dissension, ἡ στάσις, εως.
Dissimuler, κρύπτω, *f.* ψω.
Dissiper, *disperser*, σκεδάννυμι, *f.* σκεδάσω. *Apaiser* **la colère**, τὴν ὀργὴν λύω. *Faire disparaître*, ἀφανίζω, *f.* ίσω.
Dissoudre, λύω, δια-λύω, διαχέω, *f.* χεύσω, *aor.* ἔχεα.
Dissuader, τινὰ πείθω μὴ οὐ, *inf.*
Distinction, *honneur*, τιμή, ῆς.
Distinguer, *reconnaître*, διαγιγνώσκω. *Démêler*, κρίνω. **Se distinguer**, δια-φέρω, ἀριστεύω.
Distribuer, νέμω (*f.* νεμῶ, *aor.* ἔνειμα, *pf.* νενέμηκα) ; διανέμω.

Divers, *varié*, ποικίλος, η, ον.
Diversion, τὸ ἀντίσπασμα, ατος.
Divin, θεῖος, α, ον; θεσπέσιος, α, ον. Châtiment divin, envoyé de Dieu, θεήλατος μάστιξ.
Divinité, ὁ Θεός, οῦ; τὸ Θεῖον, ου.
Diviser, *partager*, δια-μερίζω, *f.* σω. Fendre, σχίζω, δια-μερίζω, *f.* σω. Être divisé, *être en désaccord*, δια-φέρομαι, στασιάζω, *f.* σω.
Dix, δέκα. Dix mille, μύριοι, αι, α. Dix-sept, ἑπτακαίδεκα.
Docile, εὐπειθής, ές.
Doctrine, *science*, ἡ ἐπιστήμη, ης. *Enseignement*, ἡ παιδεία, ας; ἡ διδαχή, ῆς.
Dogme, τὸ δόγμα, ατος.
Doigt, ὁ δάκτυλος, ου.
Domestique, *adj.* οἰκεῖος, α, ον. Qui habite la même maison, σύνοικος, ον. *Serviteur*, ὁ οἰκέτης, ου.
Domination, ἡ ἐπικράτεια, ας. Tenir qn. sous sa domination, κρατέω ou ἐπι-κρατέω τινός.
Dominer, κρατέω, κατ-άρχω, κυριεύω, δυναστεύω, βασιλεύω τινός.
Dommage, ἡ ζημία, ας.
Dompter, δαμάω, *f.* δαμάσω.
Don, τὸ δῶρον, ου; ἡ δωρεά, ᾶς.
Donc, οὖν, δή, *après un mot.*
Donner, δίδωμι, *f.* δώσω. *Élargir*, χωρηγεω, *f.* ήσω. *Procurer*, προξενέω, *f.* ήσω. Il faut donner, δοτέον.
Dorer, χρυσόω.
Dormir, καθ-εύδω, *f.* ευδήσω.
Dos, ὁ νῶτος, ου, *pl.* τὰ νῶτα. Tourner le dos, τὸν νῶτον δίδωμι.
Double, διπλάσιος, α, ον. Nous percevons un revenu double de celui d'autrefois, διπλασίας προσόδους λαμβάνομεν ἢ πάλαι.
Doucement, ἠρέμα, ἠρέμας.
Douceur, *charme*, ἡ χάρις, ιτος; τὸ τερπνόν. — de caractère, de conduite, ἡ προσήνεια, ας.
Douleur, τὸ ἄλγος, εος. — de l'enfantement, ἡ ὠδίς, ῖνος. Ressentir de la douleur, ἀλγέω, *f.* ήσω.
Douloureux, ὀδυνηρός, ά, όν; χαλεπός, ή, όν.
Doute, ὁ ἐνδοιασμός, οῦ. Sans doute, δή, ἴσως, γε.
Douter, περί τινος ἐνδοιάζω, *f.* άσω; ἀμφισβητέω.
Douteux, ἀμφίβολος, ον; ἀφανής, ές.
Doux, *qui plaît au goût*, γλυκύς, εῖα, ύ. *Agréable*, ἡδύς, εῖα, ύ. Doux *de caractère*, πρᾶος, εία, ον; ἤπιος, α, ον; ἐπιεικής, ές. *Apprivoisé*, ἥμερος, ον. *Lævis*, λεῖος, α, ον.
Douze, δώδεκα.
Drachme, ἡ δραχμή, ῆς.
Dracon, ὁ Δράκων, οντος.
Dragon, ὁ δράκων, οντος.
Drame, τὸ δραμα, ατος.
Drapeau, τὸ σημεῖον, ου.
Droit, *adj.* εὐθύς, εῖα, ύ; ὀρθός, ή, όν. Tout droit, *adv.* εὐθύ.
Droit, *jus* (nom), τὸ δίκαιον, τὸ ἴδιον.
Dur, *rigide*, σκληρός, ά, όν. *Difficile à supporter*, χαλεπός, ή, όν.
Durable, μόνιμος, ον.
Durant, *pendant*, παρά, *acc.*
Durer, μένω, παρα-μένω, δι-αρκέω. Qui ne dure pas, ἀπαράμονος, ον.
Dureté, *qualité d'un corps ferme*, ἡ σκληρότης, ἡ ἀντιτυπία.

E

Eau, τὸ ὕδωρ, ὕδατος.
Éblouir, τοὺς ὀφθαλμοὺς περιαστράπτω; τὴν ὄψιν ἀμβλύνω.

Ébranler, σείω, σαλεύω, κλονέω. Non ébranlé, ἀτίνακτος, ον; ἄσειστος, ον.

Écarter, *repousser*, ἀπ-είργω, *f.* ξω. S'écarter, ἀπο-χωρέω.

Échanger une chose contre une autre, δι-αμείβομαί τινί τι (*f.* αμειψομαι).

Échapper, *ou* s'échapper, φεύγω, οἴχομαι, *f.* οἰχήσομαι; ἀπο-πηδάω. S'échapper en courant, ἐκτρέχω, *aor.* ἐξ-έδραμον.

Échauffer, θερμαίνω, *f.* ανῶ.

Échine, ἡ ῥάχις, εως.

Échouer, manquer son but, ἀποτυγχάνω τινός, ἁμαρτάνω τινός, σφάλλομαι, πταίω.

Éclair, ἡ ἀστραπή, ῆς. Lancer des éclairs, ἀστράπτω, *f.* ψω.

Éclairer, λάμπω, κατα-λάμπω.

Éclat, ἡ λαμπρότης, ητος; τὸ ἄνθος, εος.

Éclatant, διαλαμπής, ές.

Éclater, *paraître*, φαίνομαι, *f.* φανήσομαι. *Avoir lieu*, γίνομαι, *aor.* 2 ἐγενόμην.

Éclore, *en parlant des œufs*, ἐκ-κολάπτομαι. *En parlant des fleurs*, ἀν-οίγομαι. Faire éclore, *en parlant des œufs*, ἐκ-κολάπτω, *f.* ψω; ἐκ-λέπω; ἐκ-λεπίζω.

École, τὸ διδασκαλεῖον, ου. Aller à l'école, φοιτάω εἰς διδασκάλου (*s.-e.* οἶκον). Maître d'école, διδάσκαλος, ου.

Écolier, ὁ μαθητής, οῦ; ὁ σχολαστικός, οῦ.

Économe, ὁ οἰκονόμος, ου.

Économie, ἡ οἰκονομία, ας.

Écorce, ὁ φλοιός, οῦ.

Écorcher, δέρω, *f.* δερῶ, *pf.* δέδαρκα, *aor.* 2 *pass.* ἐδάρην.

s'Écouler, διαῤ-ῥέω, ἀποῤ-ῥέω, παραῤ-ῥέω, *f.* ῥεύσω, *aor.* 2 ἐῤῥύην.

Écouter, ἀκούω, *f.* σω, *pf.* ἀκήκοα, qn. τινός. *Exaucer*, εἰςακούω. Prêter l'oreille à, condescendre à, ὑπ-ακούω. — à qc. πρός τι.

Écraser, συν-τρίβω, *f.* ψω.

s'Écrier, βοάω, ἀνα-βοάω, ἀναφθέγγομαι, *f.* φθέγξομαι.

Écrire, γράφω, *f.* γράψω. Écrire à qn. ἐπι-στέλλω τινί, *f.* στελῶ.

Écriture, *chose écrite*, τὸ γράμμα, ατος.

Écrivain, ὁ συγγραφεύς, έως.

s'Écrouler, κατα-πίπτω (*f.* πεσοῦμαι, *aor.* ἔπεσον), κατα-φέρομαι (*f.* κατ-ενεχθήσομαι, *aor.* κατ-ηνέχθην).

Écueil, ὁ σκόπελος, ου.

Écurie, ὁ ἱππών, ῶνος.

Édifice, τὸ οἰκοδόμημα, ατος; ὁ οἶκος, ου; ἡ οἰκοδομία, ας.

Éducation, ἡ παίδευσις; ἡ παιδεία; ἡ ἐκτροφή; ἡ γένεσις, εως.

Effacer, ἐξ-αλείφω, *f.* ψω; ἀπαλείφω.

Effet, *résultat d'une cause*, τὸ ἀποτέλεσμα, ατος. Qui est sans effet, ἀτελής, ές. En effet, ὄντως.

s'Efforcer de, πειράω, σπουδάζω, *f.* άσω.

Effort, ἡ πεῖρα, ας. Faire ses efforts, πειράομαι, σπουδὴν ποιέομαι ὥστε; δια-πράσσομαι, *f.* ξομαι ὥστε, *avec infinitif*.

Effrayant, φοβερός, ά, όν.

Effrayer, φοβέω, ἐκ-πλήσσω, κατα-πλήσσω, δεδίσσομαι. S'effrayer, κατα-πλήσσομαι (*f.* ξομαι, *aor.* 2 επλάγην); δείδω, *f.* δείσω.

Effroi, ὁ φόβος, ου.

Égal, ἴσος, η, ον; ὅμοιος, α, ον.

Également, ἴσως, ἐξ ἴσου, ὁμοίως.

Égaler à, ἐξ-ισόω τινί. *Être égal*, ἐξ-ισάζω.

Égalité, ἡ ἰσονομία, ας.

s'Égayer, χαίρω, *f.* χαρήσομαι; τέρπομαι, βρυάζω.
Égarer qn., τινὰ πλανάω. S'égarer, τῆς ὁδοῦ ἁμαρτάνω.
Église, ἡ Ἐκκλησία, ας.
Égorger, σφάζω, *f.* σφάξω.
Égypte, ἡ Αἴγυπτος, ου.
Égyptien, Αἰγύπτιος, ία, ιον.
Élan, ἡ ὁρμή, ῆς.
s'Élancer, ἅλλομαι; ὁρμάομαι, *f.* ήσομαι, *aor.* ὡρμησάμην *ou* ὡρμήθην. S'élancer sur, ἐφ-ορμάομαι.
Élégamment, εὐπρεπῶς.
Élément, τὸ στοιχεῖον, ου. L'élément liquide, τὸ ὑγρόν, οῦ.
Éléphant, ὁ ἐλέφας, αντος.
Élève, ὁ μαθητής, οῦ.
Élevé, haut, ὑψηλός, ή, όν.
Élever, *extollo*, ὑπερ-αίρω. Élever un trophée, τρόπαιον ἵστημι. —Éduquer, παιδεύω, ἀνα-τρέφω, ἐκτρέφω, παιδαγωγέω τινά.
s'Élever, *extollor*, ὑπερ-αίρομαι, ὑψόομαι, *pf.* ὕψωμαι. S'élever, *surgo*, ἀν-ίσταμαι; ἐγείρομαι, *pf.* ἐγήγερμαι. *En parlant du soleil ou d'une moisson*, ἀνα-τέλλω, *f.* τελῶ. S'élever au nombre de, εἰμί.
Élie, ὁ Ἠλίας, ου.
Élisée, ὁ Ἐλίσαιος, ου.
Éloge, ὁ ἔπαινος, ου.
Éloigner *une chose d'une autre*, ἀφ-ίστημι, *f.* ἀπο-στήσω. S'éloigner, ἀφ-ορμάω, ἀπο-χωρέω. S'éloigner sur un navire, ἐκ-πλέω, *f.* πλεύσω. Éloigné, δι-εστώς. *Qui a de l'aversion*, ἀλλότριος, ἀλλοτρίως ἔχων.
Éloquence, ἡ τῶν λόγων δεινότης, ητος; ἡ πειθώ, όος.
Émailler, δια-ποικίλλω. Émaillé de fleurs, ἄνθεσι βρύων.
Embarquer, ἐς τὸ πλοῖον ἐν-τίθεμαι *ou* κομίζω.
Embarras, ἡ ἀπορία, ας; ὁ ὄχλος, ου; τὸ ἐμπόδισμα, ατος; τὰ πράγματα.
Embarrasser, ἐπ-παλάσσω. Mettre dans l'embarras, εἰς ἀπορίαν καθ-ίστημι.
Embaumer (un mort), ταριχεύω.
Embellir, κοσμέω, *f.* ήσω; ποικίλλω, *f.* ιλῶ, *pf.* πεποίκιλκα, *pf. passf.* πεποίκιλμαι.
Embrassement, ἡ περιπλοκή, ῆς.
Embûche, ἡ ἐπιβουλία, ας; ὁ λόχος, ου; ἡ ἐνέδρα, ας.
Embuscade, ὁ λόχος, ου; ἡ ἐνέδρα, ας. Être placé en embuscade, ἐνεδρεύω, *f.* εύσω.
Emmener, ἄγω, ἀπ-άγω, *f.* ἄξω, *aor.* 2 ἤγαγον.
Émouvoir, κινέω. Sans s'émouvoir, ἀνεκπλήκτως.
s'Emparer de, αἱρέω, *aor.* 2 εἷλον; λαμβάνω, κατ-έχω τί.
Empêcher, ἐμ-ποδίζω, κωλύω, Empêcher qn. de faire qc., ἐναντιοῦμαί τινι μὴ ποιεῖν τι, *ou* μηδὲν ποιεῖν.
Empereur, ὁ βασιλεύς, έως; ὁ αὐτοκράτωρ, ορος.
Empesté, νοσοποιός, όν; λοιμοῦ πνέων; λοιμώδης, ες.
Empire, ἡ βασιλεία, ας. Territoire, ἡ γῆ, γῆς.
Emplir, πλήθω, *f.* πλήσω.
Employer qn., χράομαί τινι. Personne ne m'employait à rien, οὐδεὶς ἐμοὶ εἰς οὐδὲν ἔχρητο. (On contracte χρῶμαι, χρῇ, χρῆται.)
Emporter, ἐκ-φέρω, *f.* ἐξ-οίσω; κομίζω, *f.* σω. *Entraîner*, παρασύρω. L'emporter sur qn. προ-έχω τινός, δια-φέρω τινός, ἀριστεύω τινός, νικάω τινά. — en qc., τινί. L'emporter en force sur qn., κατισχύω τινός.

Empourpré, πορφύρεος, α, ον.

s'Empresser, σπεύδω; σπουδάζω, *f.* άσω.

Emprunt, τὸ δάνειον, ου.

Émulation, ὁ ζῆλος, ου.

En, *pronom*, αὐτοῦ, ῆς, οῦ.

s'En aller, ἀπ-έρχομαι, παρέρχομαι, *f.* ελεύσομαι, *aor.* 2 ἦλθον ou ἀπ-ῄειν.

Enceinte, ὁ περίβολος, ου. Enceinte consacrée, τὸ ἱερόν, οῦ.

Enchaîné, δεδεμένος; δεσμώτης; δέσμιος, ον.

Enchaîner, δέω, *f.* δήσω; πεδάω.

Enclin, ἐπιῤῥεπής, ές.

Encore, ἔτι. Pas encore, οὔπω, μήπω, μηδέπω. Mais encore, ἀλλὰ καί.

Encourager, τινὰ ἐπι-θαρσύνω, παρα-καλέω, ἐπ-οτρύνω.

s'Endormir, κοιμίζομαι, καθεύδω, *f.* ευδήσω.

Endroit, ὁ τόπος, ου. *Partie*, τὸ μέρος, εος.

Endurer, πάσχω, ὑπο-μένω.

Énergie, ὁ τόνος, ου.

Enfant, τὸ τέκνον, ου; παῖς, παιδός. Petit enfant, ὁ νήπιος, ου; τὸ τεκνίον, ου. Enfant ou adolescent, τὸ μειράκιον, ου.

Enfantement, ὁ τόκος, ου; ἡ ἀπότεξις, εως; αἱ ὠδῖνες, ων.

Enfanter, τίκτω, *f.* τέξομαι, *aor.* 2 ἔτεκον; ἀπο-τίκτω.

Enfer, ὁ Ἅδης, ου.

Enfermer, κατα-κλείω, *f.* κλείσω. Enfermé, κατα-κεκλεισμένος.

Enfiler, ἐν-είρω. *Percer*, πείρω.

Enfin, τέλος, ποτέ, δήποτε.

Enflammé, φλογερός, ά, όν.

s'Enfler d'orgueil, χαυνόομαι, *f.* ωθήσομαι.

Enfoncer, καθ-ίημι. Enfoncé, ἐν-δεδυκώς, υῖα, ός.

Enfouir, θάπτω, *f.* ψω; ὀρύσσω, *f.* ξω. Enfouir sous un monceau de terre, κατα-χώννυμι, *f.* χώσω.

s'Enfuir, ἀπο-φεύγω; ἀπο-πηδάω; ἀπο-διδράσκω, *f.* δράσομαι, *aor.* ἔδραν.

Engager, πείθω, κελεύω, παραινέω, *f.* εσω, *aor.* ᾔνεσα. S'engager dans la guerre, ἅπτομαι πολέμου.

Engendrer, γεννάω, τίκτω, τεκνόω. S'engendrer de, γίγνομαι ἀπό, ἐξ. Qui engendre deux petits, διδυμοτόκος, ον.

Engloutir, ῥοφέω, κατα-πίνω.

Engraisser, πιαίνω, *f.* πιανῶ; παχύνω, *f.* *pssf.* υνθήσομαι. — de qc., ἔκ τινος πεπαχυσμένος, *ou* παχυνθείς.

Enivrer, μεθύσκω, *f.* μεθύσω. s'Enivrer, μεθύω.

Enlever, *ravir*, ἀφ-αιρέω, συλάω; *saisir*, ἁρπάζω, *f.* άσω. *Emporter*, ἐκ-φορέω. *Oter*, ἐξ-αιρέω. περι-αιρέω. On enleva la tête à la statue, τὸ ξόανον τὴν κεφαλὴν ἀφῃρέθη.

Ennemi, *inimicus*, ἐχθρός, ά, όν. Ennemi *à qui l'on fait la guerre*, *hostis*, πολέμιος, α, ον. Ennemi de Dieu, ἀντίθεος, ον; θεομάχος, ον.

Énos, ὁ Ἔνωσος, ου.

Enrichir, πλουτίζω.

s'Enorgueillir, τυφόομαι, *pf.* τετύφωμαι; ἐπ-αίρομαι, *pf.* ἐπῆρμαι.

Enrôler, κατα-γράφω, ἐγκαταλέγω. Il fut enrôlé dans l'armée, εἰς τοὺς στρατιωτικοὺς καταλόγους ἐτάχθη τελεῖν.

Enseignement, ἡ παίδευσις, εως. Les divins enseignements, τὰ θεῖα λόγια, ων.

Enseigner, διδάσκω, *f.* διδάξω; παιδεύω, *f.* εύσω.

Ensemble, ἅμα, *dat.* ὁμοῦ, ἐν ταὐτῷ.

Ensemencer, σπείρω, *f.* σπερῶ; σπέρματα κατα-βάλλω εἰς τὴν ἄρουραν.

Ensevelir, θάπτω, *f.* ψω; κατα-κρύπτω. Ensevelir avec, συν-θάπτω, *f.* ψω. *Voyez* Enfouir.

Ensuite, ἔπειτα.

Entasser, σωρεύω.

Entendre, ἀκούω, *f.* ἀκούσομαι. Faire entendre un cri, φωνὴν ἀφίημι, *f* ἀφ-ήσω.

Entier, ὅλος, η, ον. En entier, διόλου.

Entièrement, πάντως, ὅλως.

Entraîner, παρα-σύρω. Entraîner en bas, κατα-φέρω. Entraîné, ἀγόμενος. *Forcé*, ἐκ-βιασθείς.

Entrave, ἡ πέδη, ης.

Entraver, κωλύω, *f.* ύσω.

Entre, ἐν (τινι). D'entre, ἐκ (τινος).

Entrée, ἡ εἴσοδος, ου.

Entrelacer, περι-πλέκω, ἐμ-πλέκω, *f.* πλέξω.

Entreprendre, ἐπι-χειρέω, πειράομαι; πράσσω, *f.* ξω. Entreprendre la guerre, ἅπτομαι τοῦ πολέμου.

Entreprise, ἡ ἐπιχείρησις, εως; τὸ τόλμημα, ατος.

Entrer, εἰς-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι. Faire entrer, εἰς-άγω, εἰς-βάλλω, *pf.* βέβληκα.

Envahir un pays, εἰς χώραν ἐμβάλλω, εἰς-βάλλω, εἰς-ελαύνω.

Envelopper, *environner*, κυκλόω, περι-στέλλω, *f.* στελῶ. Surprendre, κατα-λαμβάνομαι, *f.* λήψομαι.

Envie, ὁ φθόνος, ου. La gloire me fait envie, ἡ δόξα τὸν ἐμὸν πόθον κινεῖ, τὴν δόξαν ἐπτόημαι.

Envier, φθονέω, ἐπι-φθονέω τινί, ζηλόω τινά.

Envieux, φθονερός, ά, όν.

Environ, ὡς, ὡσεί.

Environner, κυκλόω, περι-κυκλόω, περι-ίσταμαι. *Être autour*, περί-κειμαι. *Être auprès*, παράκειμαι.

Envisager, βλέπω, *f.* ψω.

s'Envoler, ἀφ-ίπταμαι.

Envoyer, πέμπω, *pf.* πέπομφα; ἀπο-στέλλω, *f.* στελῶ, *aor.* ἔστειλα. Envoyer contre qn., ἐπιπέμπω τινί. Envoyer avec ou ensemble, συν-αποστέλλω.

Épais, δασύς, πυκνός, παχύς.

Épaminondas, ὁ Ἐπαμινώνδας, ου.

Épargner, φείδομαι, *f.* φείσομαι. — qn., τινος.

Épaule, ὁ ὦμος, ου.

Épée, τὸ ξίφος, εος; ἡ μάχαιρα, ας.

Épervier, ὁ ἱέραξ, ακος.

Éphémère, ἐφήμερος, ον; ὀλιγοχρόνιος, ον.

Éphrem, ὁ Ἐφραίμ.

Épi, ὁ ἄσταχυς, υος.

Épictète, ὁ Ἐπίκτητος, ου.

Épine, ἡ ἄκανθα, ης.

Épitaphe, τὸ ἐπίγραμμα, ατος.

Épître, ἡ ἐπιστολή, ῆς.

Époque, ἡ ἐποχή, ῆς. A l'époque où, ὅτε.

Épouse, ἡ ἄλοχος, ου.

Épouser, γαμέω, *f.* ήσω et εσω, *aor.* ἔγημα, *acc.* Épouser une femme, γυναῖκα λαμβάνω.

Épouvanter, ἐκ-πλήσσω. Épouvanté, περίφοβος, ἐκ-πλαγείς.

Époux, ὁ πόσις, εως; ὁ ἀνήρ.

Épouse, ἡ γυνή, γυναῖκος.

Épreuve, ἡ πεῖρα, ας; ἡ δοκιμασία, ας; ἡ βάσανος, ου.

Éprouver, δοκιμάζω, *f.* σω. —

un malheur ou un bonheur, πάσχω, ἔχω. — le même sort que qn. τὰ αὐτὰ πάσχω τινί. — un tremblement de terre, κινέομαι.

Équestre, ἱππικός, ή, όν.

Équipper, κοσμέω, παρα-σκευάζω, f. άσω.

Equitable, δίκαιος, α, ον; ἐπιεικής, ές.

Ériger, ἵστημι, f. στήσω.

Errer, πλανάομαι, f. ήσομαι.

Erreur, ἡ ἀπάτη, ἡ πλάνη.

Escarpé, ὄρθιος, α, ον; ἀνάντης, ες; κρημνώδης, ες.

Eschine, ὁ Αἰσχίνης, ου.

Esclave, ὁ δοῦλος, ου; *adj.* δοῦλος, η, ον. Être esclave de, δουλεύω τινί. Esclave fugitif, ὁ δραπέτης, ου.

Espagne, ἡ Ἱσπανία, ας.

Espèce, τὸ γένος, εος. De toute espèce, παντοῖος, α, ον.

Espérance, ἡ ἐλπίς, ίδος. Dans l'espérance de, δι' ἐλπίδα τινός.

Espérer, ἐλπίζω, f. ίσω.

Esprit, ὁ νόος, νόου; ἡ φρήν, ενός; ἡ διάνοια, ας. Esprit-Saint, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Essaim, ὁ ἑσμός, οῦ.

Essayer, πειράω, f. άσω.

Essuyer, μάσσω, σμάω, σμήχω.

Estimer, τιμάομαι; περὶ πολλοῦ ποιέομαι; θαυμάζω, f. σομαι.

Étable *pour brebis*, ὁ σηκός, οῦ.

Établir, καθ-ίστημι, ἱδρύνω. Établir dans une ville l'obéissance aux lois, ἐν-εργάζεσθαί τινι πόλει τὸ πείθεσθαι τοῖς νόμοις. — S'établir, ἐν-ιζάνω. *Se constituer*, συνίσταμαι, *aor.* 2 έστην.

Étage, ἡ στέγη. Qui a quatre étages, τετράστεγος, ον.

Étang, ἡ λίμνη, ης.

État, *cité*, ἡ πόλις, εως. *Situation*, ἡ στάσις, ἡ κατάστασις, εως.

Été, τὸ θέρος, εος.

Éteindre, σβέννυμι, f. σβέσω, *pf. psf.* ἔσβεσμαι, *aor. psf.* ἐσβέσθην. S'éteindre, *être epuisé*, ἐπι-λείπω. S'éclipser, ἐκ-λείπω.

Étendre, ἐκ-τείνω, f. τενῶ, *aor.* ἔτεινα. Étendre ses membres, διατείνομαι. Étendu de tout son long, ἐκ-τεταμένος. S'étendre, *être couché*, κεῖμαι.

Éternel, αἰώνιος, ον.

Éternellement, αἰωνίως.

Éternité, ὁ αἰών, ῶνος.

Étincelant, περιλαμπής, ές; λάμπων, ουσα, ον.

Étinceler, λάμπω, f. ψω; λάμπομαι.

Étoile, ὁ ἀστήρ, έρος.

Étonnant, παράδοξος, ον; θαυμαστός, ή, όν; ξένος, η, ον.

Étonnement, τὸ θάμβος, εος.

Étonner, ἐκ-πλήσσω, f. ξω.

Étouffer, πνίγω, ἀπο-πνίγω, f. ξω.

Étranger, ξένος, η, ον.

Être, εἰμί; ὑπ-άρχω. L'Être, *subst.*, τὸ ὄν, ὄντος.

Étreindre, ἄγχω, f. ἄγξω.

Étroit, στενός, ή, όν.

Étudier, μελετάω; μανθάνω.

Étui, ἔλυθρον, ου.

Euclide, ὁ Εὐκλείδης, ου.

Eudicus, ὁ Εὔδικος, ου.

Euphrate, ὁ Εὐφράτης, ου.

Europe, ἡ Εὐρώπη, ης.

Eurymédon, ὁ Εὐρυμέδων, οντος.

s'Évader, φεύγω, δια-φεύγω, f φεύξω, *aor.* 2 ἔφυγον.

Évangéliser, εὐ-αγγελίζω, f. εὐ-αγγελίσω.

s'Évanouir, λειποψυχέω. *Disparaître*, ἀφανίζομαι, f. ισθήσομαι - οἴχομαι, f. οἰχήσομαι; φροῦδος οἴχομαι.

Éveiller, ἐγείρω, *f.* ερῶ. **S'éveiller**, ἐγείρομαι, *f.* ἐγερθήσομαι, *aor.* ἠγέρθην.

Événement, τὸ συμβάν, άντος; τὸ πραγμα, ατος.

Évêque, ὁ ἐπίσκοπος, ου.

Évident, ἐναργής, ές; εὔδηλος, ον.

Éviter, φυλάσσομαί τι, εὐλαβέομαί τι.

Exact, ἀκριβής, ές.

Exactement, ἀκριβῶς.

Exactitude, ἡ ἀκρίβεια, ας.

Exalter, ἐπ-αίρω, *f.* αρῶ.

Examen, *enquête*, ἡ ἐξέτασις, εως; ὁ λογισμός, οῦ. *Épreuve*, ἡ δοκιμασία, ας.

Examiner, ἐξ-ετάζω, *f.* άσω. *Supputer*, λογίζομαι, *f.* ίσομαι.

Exaspérer, ἐξ-αγριόω. Être exaspéré contre q., ἐν ὀργῇ ἔχω τινά.

Excellent, βέλτιστος, η, ον; ἐσθλός, ή, όν.

Excepté, πλήν, *gén.*

Exceller, κρατιστεύω, *f.* εύσω.

Excessif, ἄμετρος, ον; περισσός, ή, όν; ὑπερ-βάλλων, ουσα, ον.

Exciter, ἐγείρω, προ-τρέπω.

Excuse, ἡ ἀπολογία, ας.

Exécrable, ἐπάρατος, ον

Exécuter, ποιέω, ἐργάζομαι.

Exemple, *modèle*, τὸ παράδειγμα, ατος.

Exempter, ἀπ-αλλάσσω, ἐλευθερόω.

Exercer, γυμνάζω, ἀσκέω.

Exercice, ἡ ἄσκησις, εως.

Exhaler une odeur, ὀσμὴν πνέω, ἀπο-πνέω; ἀπ-όζω, *f.* οζήσω. **Exhaler une odeur de bouc**, πνεῖν τράγου (s.-e. ὀσμήν).

Exhortation, λόγος παρακλητικός; παράκλησις; παραίνεσις, εως.

Exhorter, παρα-καλέω, *f.* καλέσω; προ-τρέπω, [illegible]

Exiger qc. de q., *f.* πράττομαί τινά τι, *f.* πράξομαι.

Exil, ἡ φυγή, ῆς.

Exister, εἰμί. **Tous ceux qui ont existé**, ὅσοι γεγόνασι.

Expédition, ἡ στρατεία, ας.

Expérience, ἡ ἐμπειρία, ας. *Essai*, ἡ ἀπόπειρα, ας.

Expirer, ἐκ-πνέω; *f.* πνεύσω. *Finir*, τελευτάω. **Le flot expire**, τὸ κῦμα λύεται.

Explication, ἡ ἑρμενεία, ας; ἡ ἐξήγησις, εως.

Exploit, τὸ κατόρθωμα, ατος.

Exposer, προ-τίθημι. *Expliquer*, δι-ηγέομαι. **Exposé à l'attaque des ennemis**, ὑποκείμενος τῇ προσβολῇ τῶν πολεμίων. **Exposé aux injures de l'air**, αἴθριος, ον. ὑπαίθριος, ον. **Exposé à l'envie**, ἐπίφθονος, ον.

Exquis, *distingué*, ἐξαίρετος, ον. *Agréable aux sens*, γλυκύς, εῖα, ύ. — *à l'odorat*, εὐ-ώδης, ες.

Exterminateur, ὁ ἀλάστωρ, ορος.

Extermination, ἡ πανωλεθρία, ας.

Extraction, *origine*, τὸ γένος, εος.

Extrémité, τὸ ἄκρον, ου; ἡ ἐσχατιά, ᾶς. *Nécessité*, ἡ ἀνάγκη, τὰ ἔσχατα.

F

Fable, ὁ μῦθος, ου; πεπλασμένος λόγος; τερατεία, ας.

Fabriquer, τεύχω, *f.* τεύξω, *aor.* ἔτευξα; κατα-σκευάζω, *f.* σω; ποιέω. Fabriquer de la fausse monnaie, νόμισμα παρα-κόπτω ou παρα-χαράσσω, [illegible] ξω.

Fâcher, λυπέω. Être fâché, λυπέομαι, ὀργίζομαι. Se fâcher, δυσ-

χεραίνω. — contre q., ἀγρίως διατίθεμαι πρός τινα.

Fâcheux, ὀχληρός, ά, όν.

Facile, ῥᾴδιος, α, ον (*compar.*, ῥᾴων, *sup.* ῥᾷστός) ; εὔκολος, ον. Facile à intimider, εὐκατάπληκτος.

Facilement, ῥᾳδίως.

Façonner, πλάσσω, *f.* πλάσω. Aisé à façonner, εὔπλαστος, ον.

Faction, ἡ στάσις, εως.

Faible, ἀσθενής, ές. Il devint plus faible que les autres, τῶν ἄλλων χείρων ἐγένετο. *Peu important, médiocre*, φαῦλος, εὐτελής, ὀλίγος, μικρός.

Faiblesse, ἡ ἀσθένεια, ας.

Faim, ὁ λιμός, οῦ. Avoir faim, πεινάω, *f.* ήσω ; λιμώσσω, *f.* ξω.

Fainéant, ἀργός, όν ; ῥᾴθυμος, ον ; ὀκνηρός, ά, όν.

Faire, πράσσω, *f.* ξω ; ποιέω ; κατα-σκευάζω, *f.* σω. *Ordonner*, κελεύω. Être à rien faire, ἀργός εἰμι. Faire en sorte que, οὕτω ποιεῖν ὥστε ou ὅπως.

Fait, *subst.*, τὸ ἔργον, ου.

Falloir, χρῆναι. Il faut, χρή, δεῖ. Il fallait, ἔχρην. Ce qu'il faut faire, τὸ δέον.

Fameux, θρυλούμενος, η, ον.

Famille, ὁ οἶκος, ου ; οἱ οἰκεῖοι.

Fange, ἡ ἰλύς, ύος.

Fantôme, τὸ φάσμα, ατος.

Faon, ὁ νεβρὸς, οῦ.

Farder, ἐν-τρίβω, *f.* ψω.

Fardeau, τὸ βάρος, εος.

Farouche, τραχύς, εῖα, ύ.

Fatal, marqué par le destin, εἱμαρμένος, η, ον ; πεπρωμένος, η, ον. Funeste, ὀλέθριος, α, ον.

Fatigue, ὁ κάματος, ου.

Fatiguer, *ennuyer*, ἀνιάω, *f.* άσω. —se Fatiguer, κάμνω, *f.* καμοῦμαι, *aor.* 2 ἔκαμον.

Faucher, δρέπω ; κατα-τέμνω, *pf.* τέτμηκα.

Faute, ἡ ἁμαρτία, ας ; τὸ παράπτωμα, ατος.

Fauvette, ἡ ὑπολαΐς, ΐδος.

Faux, *falx* (*instrument*), τὸ δρέπανον, ου.

Faux, *falsus*, ψευδής, ές. *Falsifié*, κίβδηλος, ον.

Faveur, ἡ χάρις, ιτος ; ἡ εὔνοια, ας. Avoir la faveur de q., εὐδοκιμέω παρά τινι. Par faveur, πρὸς χάριν.

Favorable, εὐμενής, ές. Vent favorable, οὖρος.

Fécond, πολύγονος, ον.

Félicité, εὐδαιμονία, ας.

Féliciter qn. de qc. εὐδαιμονίζω τινά τινος.

Femelle, θῆλυς, εια, υ.

Femme, ἡ γυνή, γυναικός ; τὸ γύναιον, ου. Vieille femme, τὸ γραΐδιον, ου.

Fendre, τέμνω, σχίζω, *f.* ίσω.

Fenêtre, ἡ θυρίς, ίδος.

Fer, ὁ σίδηρος, ου. De fer, σιδήρεος, α, ον.

Fermer, κλείω. Œil qui ne se ferme jamais, ὀφθαλμὸς ἀκοίμητος.

Fermeté, ἡ στεῤῥότης, ητος. Fermeté d'âme, ἡ καρτερία, ας.

Féroce, ἄγριος, α, ον ; ἀπηνής, ές ; θηριώδης, ες.

Fertile, εὔφορος, ον ; εὔκαρπος, ον.

Fertilité, ἡ εὐφορία, ας.

Férule, ὁ νάρθηξ, ηκος.

Ferveur, ἡ θερμότης, ητος ; τὸ θέρμον, ου ; ἡ σπουδή, ῆς.

Festin, τὸ συμπόσιον, ου.

Fête, ἡ ἑορτή, ῆς.

Fétide, δυσώδης, ες.

Feu, τὸ πῦρ, πυρός.

Feuille, τὸ φύλλον, ου ; τὸ πέταλον, ου.

Feuilleter, ἀν-ελίσσω, *f.* ξω.

Fidèle, πιστός, ή, όν.

Fidèlement, πιστῶς, ἀδόλως.

Fier, *adj.*, γαῦρος, α, ον. Fier de ses richesses, πλούτῳ κομαων.

se Fier à, πιστεύω τινί.

Fièvre, ὁ πυρετός, οῦ.

Figue, τὸ σῦκον, ου.

Figure, *visage*, τὸ πρόσωπον, ου; ἡ ὄψις, εως. *Apparence extérieure des corps*, τὸ εἶδος, εος. Figure *géométrique*, τὸ σχῆμα, ατος; τὸ διάγραμμα, ατος.

Figurer, paraître, φαίνομαι, *f.* φανήσομαι. Figurer sur une liste, κατα-λέγεσθαι.

Filer, κλώθω, *f.* σω.

Filet, ἡ σαγήνη, ης; δίκτυον, ου.

Fille, ἡ θυγάτηρ, τέρος ou τρός. Jeune fille, ἡ κόρη, ης.

Fils, ὁ υἱός, οῦ; ὁ παῖς, παιδός; τὸ τεκνον, ου.

Fin, τὸ τέλος, εος; ἡ τελευτή, ῆς.

Fin, *mince*, λεπτός, ή, όν; ὀξύς, εῖα, ύ.

Finir, ἀνύτω, *f.* ύσω; τελέω, *f.* έσω. Cesser, παύομαι, *f.* παύσομαι, *pf.* πέπαυμαι, — qc. τινος.

Fixer, *déterminer*, ὁρίζω, *f.* σω. — Fixer les yeux, ἀ-τενίζω.

Flageller, μαστιγόω, μαστίζω.

Flairer, ὀσφραίνομαι, *f.* ὀσφρήσομαι, *aor.* 2 ὠσφρόμην.

Flambeau, ἡ λαμπάς, άδος. *Torche*, ἡ δᾴς, δᾳδός; ὁ πυρσός, οῦ.

Flamme, ἡ φλόξ, φλογός.

Flatter, *caresser*, ψηλαφάω. *Charmer*, τέρπω, *f.* τέρψω.

Flatterie, ἡ θωπεία, ας.

Flatteur, ὁ κόλαξ, ακος.

Fléau, *châtiment*, ἡ μάστιξ, ιγος.

Flèche, τὸ βέλος, εος.

Fléchir, *courber*, κάμπτω — *Par la persuasion*, πείθω, ἱλάσκομαι.

Flétrir, μαραίνω, ἀμαυρόω. — se Flétrir, μαραίνομαι, τήκομαι.

Fleur, τὸ ἄνθος, εος.

Fleuri, εὐανθής, ές.

Fleurir, ἀνθέω, *f.* ήσω.

Fleuve, ὁ ποταμός, οῦ; τὸ ῥεῦμα, ατος.

Flot, τὸ κῦμα, ατος; ὁ κλύδων, ωνος.

Flotte, ὁ στόλος, ου.

Flotter (à la surface de l'eau) ἐπι-πολάζω, *f.* άσω.

Fluide, ῥευστικός, ή, όν.

Flûte, ὁ αὐλός, οῦ. Jouer de la flûte, αὐλέω. Joueur de flûte, ὁ αὐλήτης, ου.

Foi, ἡ πίστις, εως.

Foin, ὁ χόρτος, ου.

Une fois, ἅπαξ. Deux fois, δίς. Trois fois, τρίς. Combien de fois? ποσάκις. Tout à la fois, ἅμα. Plusieurs fois, πολλάκις.

Folie, ἡ μανία, ας.

Fond, τὸ βάθος, εος. De fond en comble, ἄρδην, πάντως.

Fondement, τὸ θεμέλιον, ου.

Fonder, θεμελιόω. Je me tiens fondé sur le roc, ἐπὶ πέτρας βέβηκα.

Fondre, *dissolvo*, δια-χέω. Fondre en larmes, δακρυῤῥέω, δάκρυσι πίμπλαμαι. — Fondre, se précipiter, sur qn. ἐφ-ορμάω τινί. Fondre sur qn. en volant, ἐφίπταμαι, *f.* ἐπι-πτήσομαι, *aor.* 2 ἐπ-έπτην, *part.* ἐπι-πτάς.

Fontaine, ἡ κρήνη, ης.

Force, ἡ ῥώμη, ης; ἡ ἰσχύς, ύος, ἡ δύναμις, εως; τὸ κράτος, εος; ἡ ἀλκή, ῆς. *Efficacité*, ἡ ἐνέργεια, ας. *Force naturelle*, ἡ ἐνέργεια, ας. *Violence*, ἡ βία, ας. Avoir de la force, ἰσχύω. Être dans la force

de l'âge, ἀκμάζω τὴν ἡλικίαν. S'enfuir de toute sa force, κατὰ κράτος φεύγειν.

Forcer, ἀναγκάζω, *f.* άσω, *aor. psf* ἠναγκάσθην. Προς-βιάζομαι.

Forêt, ἡ ὕλη, ης.

Forfait, τὸ ἀδίκημα, ατος; τὸ ἀλίτημα, ατος.

Forgeron, ὁ χαλκεύς, έως; ὁ χαλκοτύπος, ου.

Forme, ἡ μορφή, ῆς.

Former, πλάσσω (*f.* πλάσω), ἐξ-εργάζομαι (*f* άσομαι). Former son âme à la vertu, ἐκ-παιδεύομαι ἐπ' ἀρετήν.

Fort, ἰσχυρός, ά, όν; ῥωμαλέος, α, ον. Le plus fort, ἰσχυρότατος.

Fortement, σφόδρα.

Forteresse, ἡ ἄκρα, ας; τὸ φρούριον, ου.

Fortifier, ῥώννυμι, *f.* ῥώσω; βεβαιόω, ἀσφαλίζομαι. *Augmenter*, αὔξω, *f.* αὐξήσω. Lieu fortifié, κρατερὸν χωρίον, ὀχυρὸν χωρίον.

Fortune, ἡ τύχη. Faire sa fortune, χρηματίζομαι, *f.* ίσομαι.

Forum, ἡ ἀγρορά, ᾶς.

Fosse, ὁ βόθρος, ου.

Fossé, ἡ τάφρος, ου.

Fou, μανικός, ή, όν; μῶρος, α, ον. Être fou, μαίνομαι, *aor.* 2 ἐμάνην.

Foudre, ὁ σκηπτός, οῦ.

Fouet, ἡ μάστιξ, ιγος.

Fouetter, μαστιγόω, μαστίζω.

Fougueux, σφοδρός, ά, όν.

Foule, ὁ ὄχλος, ου.

Fouler aux pieds, πατέω, καταπατέω.

Fourbe, δόλιος, α, ον; πανοῦργος, ον.

Fourberie, ἡ ἀπάτη, ης; ἡ πανουργία, ας; τὸ ἐξαπατᾶν.

Fourmi, ὁ μύρμηξ, ηκος.

Fournir, πορίζω, *f.* ίσω; παρέχω, παρα-σκευάζω; χορηγέω, *f.* ήσω.

Foyer, ἡ ἐσχάρα, ας; ἡ ἑστία, ας.

Frais, *frigidus*, ψυχρός, ά, όν.

Frais, *depense*, ἡ δαπάνη, ης.

Franc, *lisse*, λεῖος. Tige franche, καλάμη γονάτων κενή.

Franchise, τὸ ἁπλοῦν, ἡ παῤῥησία.

Francs (peuple), οἱ Φράγκες, ων.

Frange, τὸ πτερύγιον, ου.

Frapper, πατάσσω, *f.* ξω; πλήσσω, παίω, τύπτω, βάλλω. D'une manière frappante, ἐναργῶς. Frapper avec une massue, ῥοπάλῳ τύπτειν.

Fraude, ὁ δόλος, ου.

Frayeur, τὸ δέος, δέεος.

Frein, ὁ χαλινός, οῦ.

Frénésie, ἡ φρενῖτις, ίτιδος. Tomber en —, εἰς φρενῖτιν ἥκω.

Fréquemment, συνεχῶς, πυκνά.

Fréquent, συχνός, ή, όν.

Fréquentation, ὁμιλία, συνουσία.

Fréquenter, ὁμιλέω, — qn. τινί.

Frère, ὁ ἀδελφός, οῦ.

Frimas, ἡ πάχνη, ης.

Fripon, ὁ κλέπτης, ου.

Frivole, μάταιος, α, ον.

Froid, ψυχρός, ά, όν. Le froid, *subst.*, τὸ ψῦχος, εος; τὸ κρύος, κρύεος; τὸ ῥῖγος, εος.

Fromage, ὁ τυρός, οῦ.

Froment, ὁ πυρός, οῦ.

Front, τὸ μέτωπον, ου.

Frotter, *oindre*, χρίω.

Fruit, ὁ καρπός, οῦ. Fruit d'un arbre, τὸ μῆλον, ου.

Fugitif, *passager*, ῥέων, ῥέουσα, ῥέον, παραῤῥέον.

Fugitif (esclave), ὁ δραπέτης, ου.

Fuir, φεύγω. *S'esquiver*, ἀπο-

διδράσκω, *f.* δράσομαι, *aor.* ἔδραν.

Fuite, ἡ φυγή, ὁ δρασμός. **Prendre la fuite,** φεύγω, *aor.* 2 ἔφυγον; — comme un esclave, δραπετεύω. **Mettre en fuite,** τρέπομαι, *f.* ψομαι.

Fumée, ὁ καπνός, οῦ. **S'en aller en fumée,** καπνίζομαι, *f.* καπνισθήσομαι.

Funeste, βλαβερός, ά, όν; δεινός, ή, όν; δυστυχής, ές; χαλεπός, ή, όν.

Fureur, ἡ μανία, ας; θυμός, οῦ. **Être** *ou* **entrer en fureur,** μαίνομαι, *f.* μανήσομαι, *aor.* ἐμάνην; χαλεπαίνω.

Furie, μανια, ας. **Avec furie,** βιαίως.

Fuseau, ἡ ἠλακάτη, ης.

Futile, μάταιος, α, ον.

Futur, μέλλων, ουσα, ον (*participe de* μέλλω).

G

Gagner, *faire un gain,* κερδαίνω. *Obtenir,* τυγχάνω, *f.* τεύξομαι; λαμβάνω, *f.* λήψομαι, *aor.* ἔλαβον. *Persuader,* πείθω. *Atteindre un endroit,* ἐφ-ικνέομαι, *f.* ἵξομαι. **Se gagner,** *en parlant d'une maladie,* δια-δίδομαι.

Gai, ἱλαρός, ά, όν; φαιδρός, ά, όν.

Galère, n. pr. ὁ Γαλήριος, ου.

Galère, *navire,* ἡ τριήρης, εος.

Gain, τὸ κέρδος, εος.

Gaîne, ἡ θήκη, ης

Galiléen, Γαλιλαῖος, ου.

Gallus, ὁ Γάλλος, ου.

Garde, *subst. m.,* ὁ φύλαξ, κος.

Garde, *subst. f.,* ἡ φυλακή, ῆς.

Garder, φυλάσσω, *f.* ξω; τηρέω. **Se garder de,** φυλάσσομαί τι.

Garder la tempérance, ἐγ-κρατεύομαι.

Gardien, ὁ φύλαξ, ακος.

Garnison, ἡ φρουρά, ᾶς.

Gauche, εὐώνυμος, ον. **La main gauche,** ἡ ἀριστερά, ᾶς.

Gaulois, ὁ Γαλάτης, ου.

Gaza, ἡ Γάζα, ης. **Habitant de Gaza,** ὁ Γάζαιος.

Gazon, ἡ πόα, ας.

Geai, ὁ κολοιός, οῦ.

Géant, ὁ γίγας, αντος.

Gémir, στένω; στενάζω, *f.* στενάξω; θρηνέω, *f.* ήσω.

Gémissement, ὁ θρῆνος, ου; ὁ στόνος, ου. **Pousser des gémissements,** στένω, θρηνέω.

Généalogie, ἡ γενεαλογία, ας.

Gêner, ἐμ-ποδίζω, *f.* ίσω.

Général, *adj. commun,* κοινός, ή, όν. **Général (en),** τὸ πολύ, παρὰ πολύ, ὅλως, συνόλως.

Général, *subst.,* ὁ στρατηγός, οῦ; ὁ ἡγεμών, όνος.

Génération, ἡ γενεά, ᾶς.

Généreusement, γενναίως.

Généreux, γενναῖος, α, ον.

Générosité, ἡ μεγαλο-δωρία, ας.

Génie, *talent naturel,* ἡ φύσις, εως; ἡ εὐφυΐα.

Génisse, ἡ βοῦς, βοός; ἡ δάμαλις, εως.

Genre, τὸ γένος, εος. *Manière,* ὁ τρόπος, ου. **Genre de vie,** ὁ βίος, ου

Gens, ἄνθρωποι. **Jeunes gens,** οἱ νεανίαι. **Gens de trait,** οἱ ἀκοντισταί.

Geôlier, ὁ δεσμοφύλαξ, ακος.

Germe, τὸ βλάστημα, ατος.

Germer, βλαστάνω, *f.* βλαστήσω, *aor.* 2 ἔβλαστον.

Gibet, ὁ σταυρός, οῦ; τὸ ξύλον, ου.

Gisant, κείμενος, η, ον.

Glace, ὁ κρύσταλλος, ου.

Glacé, κρυερός, ά, ον.

Glacer, πήγνυμι, κρυσταλλόω.

Glacial, κρυμώδης, ες.

Glaive, τὸ ξίφος, εος.

Glapir, σκύζομαι.

Glèbe, ἡ βῶλος, ου.

Glisser, ὀλισθαίνω, *f.* ὀλισθήσω, *aor.* 2 ὤλισθον; καταῤ-ῥέω. Se glisser, προς-έρπω.

Globe, ἡ σφαῖρα, ας.

Gloire, ἡ δόξα, ης. Passionné pour la gloire, φιλότιμος, ον.

Glorieusement, ἐνδόξως, καλῶς.

Glorieux, λαμπρός, ά, όν; εὐδόκιμος, ον; ἔνδοξος, ον.

Glorifier, δοξάζω, *f.* σω, *aor. psf.* ἐδοξάσθην. — se Glorifier, καυχάομαι, — de qc. ἐπί τινι. Il se glorifie d'être beau, καυχᾶται ὡς ἐστι καλός.

Gluau, ὁ κάλαμος, ου.

Gobryas, ὁ Γωβρύας, ου.

Gond, ὁ στροφεύς, έως; ἡ στρόφιγξ, ιγγος.

Gonfler, φυσάω, *f.* ήσω; ὀγκόω, *f.* ώσω.

Gosier, ὁ λαιμός, οῦ.

Gourmand, ἀδήφαγος, ον.

Gourmandise, ἡ ἀδηφαγία, ας.

Goût, ἡ γεῦσις, εως.

Goûter, γεύομαι. N ἑσπέρισμα.

Goutte, ἡ σταγών, όνος.

Gouvernement, *administration*, ἡ κυβέρνησις, εως; ἡ πολιτεία, ας.

Gouverner, κυβερνάω, δι-οικέω τι, ἄρχω τινός.

Gouverneur, ὁ ἄρχων, οντος; ὁ ἡγεμών, όνος; ὁ κρατέων, έοντος, ο ἔπαρχος, ου.

Grâce, ἡ χάρις, ιτος. Action de grâces, ἡ εὐχαριστία. Rendre grâces à qn., εὐχαριστέω τινί.

Gracieux, χαρίεις, εσσα, εν.

Grain, ὁ κόκκος, ου; ὁ καρπός, οῦ.

Graisse, τὸ στέαρ, στέατος; ἡ πιμελή, ῆς.

Grand, μέγας, μεγάλη, μέγα. Très-grand, μέγιστος, η, ον; παμμεγέθης, ες. Plusieurs fois plus grand, πολλαπλάσιος, ον. Devenu grand ou *adolescent*, μεῖραξ γενόμενος. Aussi grand que, τοσοῦτος ὅσος. Si grand, τοσοῦτος. Combien grand, ἡλίκος, η, ον.

Grandeur, τὸ μέγεθος, εος. *Volume*, ὁ ὄγκος, ου. Grandeur d'âme, ἡ μεγαλοψυχία; τὸ ἀνδραγάθημα, ατος. *Illustration*, ἡ περιφάνεια, ας.

Granivore, σπερμολόγος, ον.

Grappe de raisin, ὁ βότρυς, υος; ἡ σταφυλή, ῆς.

Gras, πίων, πῖον, *gén.* πίονος.

Gratifier, χαρίζομαί τί τινι; δωρέομαί τινά τινός.

Gratter, κνίζω, *f.* κνίσω.

Gravement, σεμνῶς.

Graver, χαράσσω, γράφω. Leçons qui se gravent profondément (dans l'âme), μαθήματα εἰς βάθος ἐν-σημαινόμενα *ou* ἐν-τηκόμενα. Graver sur, ἐπι-γράφω.

Grec, ὁ Ἕλλην, ηνος.

Grèce, ἡ Ἑλλάς, άδος.

Grégoire, ὁ Γρηγόριος, ου.

Grenade, ἡ ῥοιά, ᾶς.

Grenadier, ἡ ῥοιά, ᾶς.

Grenier, τὸ ταμιεῖον, ου.

Grenouille, ὁ βάτραχος, ου.

Grief, ἡ αἰτία, ας.

Griffe, ὁ ὄνυξ, ὄνυχος; ἡ χείρ, χειρός.

Grimper, ἕρπω, ἑρπύζω.

Grive, ἡ κίχλη, ης.

Gronder, *frémir*, βρέμω. Le tonnerre gronde, ἡ βροντὴ γίνεται. Réprimander, ἐπι-πλήσσω, *f.* πλήξω.

Gros, *épais*, παχύς, εῖα, ύ.

Grand, μέγας, μεγάλη, μέγα. *Plus gros*, μείζων, ον.

Grossier, παχύς, εῖα, ύ ; ἄγροικος, ον.

Grossir, *devenir gros*, αὔξομαι. *En parlant des flots*, κορυφόομαι.

Grue, ὁ γέρανος, ου.

Guérir, ἰάομαι, θεραπεύω. Qui guérit, ἰατρικός, ή, όν.

Guérison, ἡ σωτηρία, ας.

Guerre, ὁ πόλεμος, ου. Faire la guerre, πολεμέω.

Guerrier, *homme de guerre*, ὁ πολεμιστής, οῦ.

Gueule, τὸ στόμα, ατος.

Guide, ὁ ἡγεμών, όνος.

Gylippe, ὁ Γύλιππος, ου.

Gymnase, τὸ γυμνάσιον, ου.

H

Habile, σοφός, ή, όν ; δαήμων, ον ; δεινός, ή, όν.

Habileté, ἡ σοφία, ας ; ἡ φρόνησις, εως ; ἡ δεινότης, ητος. Habileté dans la guerre, ἐμπειρία πολεμική.

Habit, τὸ ἱμάτιον, ου.

Habitant, ὁ ἔνοικος, ου ; ὁ ἐνοικέων, έοντος.

Habiter, οἰκέω, κατ-οικέω. Pays habité, οἰκουμένη χώρα. Habiter avec, συν-οικέω.

Habitude, ἡ συνήθεια, ας.

Habituel, συνήθης, ες.

Habituellement, ὡς τὰ πολλά, πως.

Habituer, ἐθίζω.

Hache, ὁ πέλεκυς, εως.

Haie, ἡ αἱμασιά, ᾶς.

Haine, τὸ μῖσος, εος.

Haïr, μισέω ; στυγέω, *f.* ήσω, *aor.* 2 ἔστυγον.

Hameçon, τὸ ἄγκιστρον, ου.

Harangue, ὁ λόγος, ου.

Haranguer, δημηγορέω.

Harceler, κωλύω, ἀκροβολίζομαι.

Hardi, θρασύς, εῖα, ύ.

Hardiesse, ἡ εὐθάρσεια, ας.

Hardiment, προθύμως.

Harmonie, ἁρμονία, ας. Mettre en harmonie qc. avec qc., συν-αρμόζω (*f.* σω) τί τινι.

Harmonieux, ἐναρμόνιος, ον ; λιγυρός, ά, όν.

Harpe, τὸ ψαλτήριον, ου ; ἡ κιθάρα, ας. Jouer de la harpe, κιθαρίζω. Joueur de harpe, ὁ κιθαρῳδός, οῦ.

Hâter, ἐπείγω, *f.* ἐπείξω. Se hâter, ἐπείγομαι ; σπεύδω, *f.* σω.

Haut, ὑψηλός, ή, όν.

Hauteur, τὸ ὕψος, εος. Haute voix, μεγάλη φωνή. De haut en bas, ἄνω καὶ κάτω.

Hébreu, Ἑβραῖος, α, ον.

Hector, ὁ Ἕκτωρ, ορος.

Hégésias, ὁ Ἡγησίας, ου.

Hélas ! αἴ ! εἶ !

Hélépole, machine de guerre, ἡ ἑλέπολις, εως.

Hélice, ἡ ἕλιξ, ικος.

Hélicon, ὁ Ἑλικών, ῶνος.

Hennir, χρεμετίζω, *f.* ίσω.

Héraut, ὁ κῆρυξ, υκος.

Herbe, ἡ πόα, ας ; ὁ χόρτος, ου.

Hercule, Ἡρακλέης, έεος.

Héritage, ὁ κλῆρος, ου ; ἡ κληρονομία, ας.

Hériter, κληρονομέω, *f.* ήσω.

Héroïque, ἡρωϊκός, ή, όν.

Héroïsme, ἡ μεγαλοψυχία. Trait d'héroïsme, τὸ ἀνδραγάθημα, ατος.

Héros, ὁ ἥρως, ωος.

Heure, ἡ ὥρα, ας. Tout à l'heure, εὐθύς, αὐτίκα.

Heureux, εὐδαίμων, ον ; εὐτυχής, ές. Qui rencontre juste, ἐπι-τυχής, ές.

Heurter, προς-πίπτω τινί, *f.* πεσοῦμαι, *aor.* 2 ἔπεσον ; προς-κρούω τινί.
Hexamètre, ἑξάμετρος, ον.
Hideux, αἰσχρός, ά, όν.
Hier, χθές.
Hirondelle, ἡ χελιδών, όνος.
Histoire, ἡ ἱστορία, ας.
Historien, ὁ λογογράφος, ου ; ὁ ἱστορικός, οῦ ; ὁ συγγραφεύς, έως.
Hiver, ὁ χειμών, ῶνος.
Holocauste, τὸ ὁλοκαύτωμα, ατος.
Homicide, *adj*. ἀνδροφόνος, ου.
Homme, ὁ ἄνθρωπος, ου. *Vir*, ἀνήρ, ἀνδρός. Homme de cœur, ἀνὴρ ἀγαθός.
Honnête, *vertueux*, ἀγαθός, ή, όν ; καλός, ή, όν.
Honneur, ἡ τιμή, ῆς ; τὰ λαμπρά.
Honorable, σεμνός, όν.
Honorer, τιμάω ; δοξάζω, *f.* άσω.
Honte, ἡ αἰσχύνη, ἡ ἀτιμία.
Honteux, αἰσχρός, ά, όν.
Honteusement, αἰσχρῶς.
Hoplite, ὁ ὁπλίτης, ου.
Horloge, τὸ ὡρολόγιον, ου.
Horreur, ἡ ὀῤῥωδία, ας ; ἡ φρίκη, ης.
Horrible, φρικώδης, ες.
Hospitalité, ἡ φιλοξενία. Droit d'hospitalité, ἡ ξενία, ας. Accorder l'hospitalité, ξενίζω, *f.* ξενίσω.
Hôte, ὁ ξένος, ου.
Hostie, ἡ θυσία, ας.
Hostile, πολέμιος, α, ον.
Hôtellerie, τὸ κατάλυμα, ατος ; τὸ καταγώγιον, ου.
Houlette, ἡ καλαῦροψ, οπος ; ἡ ποιμενικὴ ῥάβδος, ου.
Hoyau, ἡ δίκελλα, ης.
Huile, τὸ ἔλαιον, ου.
Huit, ὀκτώ.
Humain, *qui concerne l'homme*, ἀνθρώπινος, η, ον ; ἀνθρώπειος, α, ον. *Sensible*, φιλάνθρωπος, ον.
Humanité, *nature humaine*, ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. *Bonté*, ἡ φιλανθρωπία.
Humble, ταπεινός, ή, όν.
Humeur, *substance fluide*, ἡ ὑγρότης, ητος ; τὸ ὑγρόν. *Disposition d'esprit*, ἡ φύσις. Humeur chagrine, ἡ δυσκολία. Humeur sombre, noire, ἡ μελαγχολία, ας.
Humidité, ἡ νοτίς, ίδος.
Humilité, ἡ ταπεινοφροσύνη, ης.
Hymne, ὁ ὕμνος, ου.

I

Ici, ἐνταῦθα. Ici où je suis, ἐνταῦθα, παρ' ἐμοί. Ici-bas, ἐνθάδε, ἐνταῦθα. D'ici, ἐντεῦθεν. Par ici, τῇδε (*illac*), τήνδε (*illuc*).
Idée, ἡ ἰδέα, ας.
Idole, τὸ εἴδωλον, ου ; τὸ ξόανον, ου.
Ignorant, ἀπαίδευτος, ον ; ἀμαθής, ές ; ἄπειρος, ον.
Ignorance, ἡ ἄγνοια, ας.
Ignorer, ἀγνοέω ; ἄπειρός εἰμί τινος, οὐκ οἶδα. Être ignoré de qn., λανθάνω τινά. Ignoré, *impénétrable*, ἀκατάληπτος, ον
Ile, ἡ νῆσος, ου.
Illettré, ἀγράμματος, ον.
Illicite, παράνομος, ον ; ἄδικος, ον.
Illustre, ἔνδοξος, ον ; ἐπιφανής, ές ; μέγας, μεγάλη, μέγα.
Image, ἡ εἰκών, όνος.
s'Imaginer, οἴομαι, *f.* οἰήσομαι, *aor.* ᾠήθην ; δοκέω, *f.* δόξω.
Imbécile, ἠλίθιος, α, ον ; μωρός, ά, όν.
Imitation, ἡ μίμησις, εως.
Imiter, μιμέομαι, ζηλόω.

Immense, ἄμετρος, ον : ἀμέτρητος, ον.

Immobile, ἀκίνητος, ον ; στάσιμος, ον. *Non ébranlé*, ἄσειστος, ον ; ἀτίνακτος, ον.

Immoler, θύω. Immolé par le froid, τῷ κρύει τελειωθείς. *Tuer*, ἀν-αιρέω.

Immortalité, ἀθανασία, ας.

Immortel, ἀθάνατος, ον.

Immuable, ἀμετακίνητος, ον.

Impatience, ἡ ἀγανάκτησις, εως. Se livrer à l'impatience, ἀγανακτέω ; δυσχεραίνω, *f.* ρανῶ.

Impétueux, σφοδρός, ά, όν.

Impie, ἀσεβής, ές ; ἄθεος, ον ; δυσσεβής, ές.

Impiété, ἡ ἀσέβεια, ας ; ἡ δυσσέβεια, ας.

Implorer, αἰτέομαι, ἱκετεύω.

Important, ἀξιόλογος, ον ; μέγας, μεγάλη, μέγα.

Importer, συμφέρω. Il importe, συμ-φέρει, δια-φέρει.

Importun, ὀχληρός, ά, όν.

Imposer, *mettre sur*, ἐπι-τίθημι. *Ordonner*, προσ-τάσσω, ἐπιτάσσω. Qui impose, ὁ ἐπιτακτήρ, ῆρος.

Impossible, ἀδύνατος, ον ; ἀμήχανος, ον.

Imposteur, ὁ φέναξ, ακος.

Imprévu, ἀδόκητος, ον.

Imprudent, ἄβουλος, ον.

Impudique, λάγνος, ον ; ἀσελγής, ες ; ἀκάθαρτος, ον.

Impuissance, ἡ ἀσθένεια, ας.

Impureté, ἡ ἀσέλγεια, ας.

Imputer, ἐπ-άγω, ἀνα-τίθημι.

Incendier, πυρπολέω.

Incertain, *en parlant des choses*, ἄδηλος, ον ; ἀμφίβολος, ον ; ἀσαφής, ές.

Incertitude, *en parlant des choses*, τὸ ἄδηλον, τὸ ἀφανές. *En parlant des personnes*, ἡ ἀπορία.

Incliner (*faire pencher*), κλίνω, *f.* κλινῶ.

Incommode, δυσχερής, ές ; ὀχληρός, ά, όν.

Inconnu, ἄγνωστος, ον. *Obscur*, ἄσημος, ον. Être inconnu, λανθάνω, *f.* λήσω.

Inconstance, τὸ ἄστατον, τὸ εὐκίνητον.

Incontinence, ἡ ἀκρασία, ας.

Incorruptible, ἄφθαρτος, ον ; ἄφθιτος, ον.

Incrédule, ἄπιστος, ον.

Incurable, ἀνήκεστος, ον.

Incursion, ἡ ἐπιδρομή, ῆς.

Indépendance, ἡ αὐτονομία, ας.

Indien, ὁ Ἰνδός, οῦ.

Indigence, ἡ πενία, ας.

Indigne, ἀνάξιος, ον. *Honteux*, ἀγεννής, ές.

s'Indigner, ἀγανακτέω ἐπί τινος, βαρέως φέρω, *f.* οἴσω, *aor.* ἤνεγκον.

Indiquer, μηνύω, σημαίνω, ὑποτίθεμαι.

Indiscret, *qui ne garde pas un secret*, τῆς γλώσσης ἀκρατής, ές. *Inconvenant*, ἄκαιρος, ον ; προπετής, ές.

Indocile, ἀπειθής, ές ; δυσπειθής, ές.

Indomptable, ἀήττητος, ον.

Indulgent, ἐπιεικής, ές.

Inébranlable, ἀτίνακτος, ον.

Inefficace, ἀργός, ή, όν. Rendre inefficace, ἀργὸν δείκνυμι.

Inégal, ἄνισος, ον.

Inépuisable, ἀνέκλειπτος, ον.

Inespéré, ἀνελπισθείς, έντος, *participe d'*ἀν-ελπίζω.

Inévitable, ἀπαραίτητος, ον.

Inexpérience, ἡ ἀπειρία, ας.

Inexprimable, ἀμύθητος, ον.

Infâme, ἄτιμος, ον ; *honteux*, αἰσχρός, ά, όν.

Inférieur à qn., ἐνδεής τινος, ἐλάσσων τινός.

Infidèle, ἄπιστος, ον; πονηρός, ά, όν.

Infime, ταπεινός, ή, όν.

Infini, ἀπέραντος, ον. *Très-nombreux*, μυρίοι, αι, α.

Infinité, ἡ ἀπειρία, ας. *Grand nombre*, μυρίον πλῆθος, μυρίοι.

Infirmité, ἡ ἀσθένεια, ας; τὸ πάθος, εος.

s'Informer de qc. auprès de qn., πυνθάνομαί τι παρά τινος, *f.* πεύσομαι.

Infortune, ἡ δυστυχία, ας.

Infortuné, ἄθλιος, α, ον; δειλός, ή, όν; δύστηνος, ον. O Grèce infortunée! φεῦ, ὦ Ἑλλάς.

s'Ingénier, ἐν-νοέω, προ-νοέω.

Ingénieux, ἀγχίνους, ουν; δεινός, ή, όν.

Ingrat, ἀχάριστος, ον.

Inique, ἄδικος, ον.

Iniquité, ἡ ἀδικία, ας; ἡ πονηρία, ας.

Initier, μυέω, *f.* ήσω.

Injure, ἡ ὕβρις, εως. Faire une injure, ὑβρίζω, ἀδικέω. Recevoir une injure, ἀδικέομαι, *aor.* ἠδικήθην.

Injuste, ἄδικος, ον.

Injustement, ἀδίκως.

Injustice, ἡ ἀδικία, ας. Commettre une injustice, ἀδικέω. Celui qui fait une injustice, ὁ ἀδικῶν.

Inné dans qn., ἐμπεφυκώς τινι.

Innocent, ἀθῷος, ον.

Innocence, ἡ ἁγνεία, ας; ἡ ἀβλάβεια, ας.

Innombrable, μυρίος, α, ον.

Inonder, κατα-χέω, *f.* χεύσω; couvrir d'eau, ἐπι-κλύζω, *f.* σω.

Inopiné, ἀθρόος, ἀνέλπιστος.

Inquiétude, ἡ μέριμνα, ης.

Insaisissable, ἄληπτος, ον.

Insatiable, ἄπληστος, ον.

Inscrire, ἀπο-γράφω, *f.* ψω. Inscrire dans, ἐγ-γράφω, *f.* ψω.

Insecte, τὸ ἔντομον, ου; τὸ ζωΰφιον, ου.

Insensé, ἄφρων, ον; μωρός, ά, όν; ἀνόητος, ον; ἄλογος, ον; ἀλόγιστος, ον; μάταιος, ον. Condamner qn. comme insensé, καταψηφίζεσθαί τινος μανίαν. Insensé furieux, ἐμβρόντητος, ον.

Insinuer, ἐν-αφ-ίημι, παρ-εις-άγω.

Insolent, ὑβριστικός, ή, όν.

Inspirer, ἐμ-πνέω, *f.* εύσω; ἐμ-βάλλω. Inspirer à qn. l'amour de ses parents, φιλοπάτορα καθιστάναι τινά.

Instant, ὁ καιρός, οῦ; ἡ καιροῦ ῥοπή. Pendant quelques instants, παρὰ μικρὸν χρόνον.

Instinct, ἡ αἴσθησις, εως.

Instruction, ἡ παιδεία, ας.

Instruire, παιδεύω, διδάσκω.

Instrument, ὄργανον, ου. *Instrument à vent*, ὁ αὐλός, οῦ.

Insulte, ἡ ὕβρις, εως. *Attaque*, ἡ ὁρμή.

Insulter qn., ὑβρίζω τινά, ἐνυβρίζω τινί; λυμαίνομαί τινι.

Intelligence, ἡ σύνεσις, εως. Qui est sans intelligence, ἄφρων, ον.

Intelligent, συνετός, ή, όν.

Intempérance, ἡ ἀκράτεια, ας.

Intendant, ὁ ἐπίτροπος, ου; ὁ οἰκονόμος, ου.

Intense, ἔντονος, ον; ἐπι-τεινόμενος, η, ον.

Intérêt, τὸ συμ-φέρον, οντος. Mon intérêt personnel, τὸ συμ-φέρον ἐμαυτῷ; τὰ ἴδια. Intérêt, *fœnus*, ὁ τόκος, ου.

l'Intérieur, le dedans, τὸ ἔνδον; — de l'intérieur, ἔνδοθεν.

Interroger, ἐρωτάω, εἴρομαι, *f.* ἐρήσομαι, *aor.* ἠρόμην.

Intrépide, ἄφοβος, ον.
Interpréter, ἑρμηνεύω, *f.* εύσω.
Introduire, εἰς-άγω, *f.* άξω, *aor.* 2 ἤγαγον.
Interrompre, δια-κόπτω, *f.* ψω.
Intervalle, τὸ διάστημα, ατος.
Intimement, οἰκείως, οἰκειότατα.
Inutile, ἀνωφελής, ές; ἐτώσιος, ον.
Inutilement, διακενῆς; ἄλλως.
Invasion, εἰσβολή. **Faire invasion**, ἐπ-ελαύνω, *f.* ελάσομαι; εἰς-βάλλω.
Inventer, ἐξ-ευρίσκω, *f.* ευρήσω; ἐπι-νοέω. — *une fiction*, πλάσσω.
Investir, **environner**, κυκλόω, περι-κυκλόω; — une ville d'une palissade, — πόλιν χαρακώματι.
Invisible, ἀόρατος, ον.
Inviter, καλέω, παρα-καλέω, *f.* έσω.
Invincible, ἀήττητος, ον; ἀνυπόστατος, ον. **Force invincible**, τὸ ἀήττητον, ου.
Inviolable, ἄσυλος, ον.
Iophon, ὁ Ἰοφῶν, ῶντος.
Irascible, ὀργίλος, η, ον; ὀξύχολος, ον; ὀξύς, εῖα, ύ.
Iris, ἡ Ἶρις, ιδος.
Irréflexion, ἀνοησία, ας.
Irréligion, ἡ ἀσέβεια, ας.
Irrésistible, ἀνυπόστατος, ον. **Mouvement irrésistible**, ἀκρατὴς φορά, κίνησις ἄπαυστος.
Irriter, ἐρεθίζω. S'irriter, χαλεπαίνω; ἐξ-άπτομαι, *f.* αφθήσομαι; ὀργίζομαι. Irrité, ὀργισθείς.
Irruption, ἡ εἰσβολή. **Faire une irruption**, ἐμ-βάλλω.
Israélite, ὁ Ἰσραηλίτης, ου.
Issue, *sortie*, ἡ ἔξοδος, ου. *Résultat*, τὸ τέλος, εος; τὸ ἀποβαῖνον, τὸ ἀποβησόμενον.
Issus *ville*, ἡ Ἰσσός, οῦ.
Isthme, ὁ ἰσθμός, οῦ.
Italie, ἡ Ἰταλία, ας.
Ivoire, ὁ ἐλέφας, αντος.
Ivre, μέθυσος, ον; μεθύων, ουσα, ον.
Ivresse, ἡ μέθη, ης.
Ivrogne, ὁ, ἡ μέθυσος, ου; ὁ φιλοπότης, ου.

J

Jacques, ὁ Ἰάκωβος, ου.
Jactance, ὁ κόμπος, ου.
Jadis, πάλαι.
Jaillir, βλύζω. *Se répandre*, σκορπίζομαι.
Jalousie, ὁ φθόνος, ου; ὁ ζῆλος, οῦ; ἡ ζηλοτυπία, ας.
Jaloux, ζηλότυπος, ον.
Jambe, τὸ σκέλος, εος.
Jamais, οὔ ποτε, μήποτε
Japhet, ὁ Ιαφέτας, ου.
Jardin, ὁ κῆπος, ου.
Jared, ὁ Ἰαρέδης, ου.
Javelot, τὸ ἀκόντιον, ου. **Lancer des javelots**, ἀκοντίζω, *f.* ίσω.
Jean, ὁ Ἰωάννης, ου.
Jean-Baptiste, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, οῦ.
Jérusalem, τὰ Ἱεροσόλυμα, ων.
Jésus-Christ, Ἰησοῦς ὁ Χριστός.
Jeter, ῥίπτω, ἀπορ-ρίπτω, ἐπιρ-ρίπτω, *f.* ψω, à qn., τινι. **Se jeter sur q.**, ἐπι-τίθεσθαί τινι; ἐφ-ορμάω ἐπί τινα. **Jeter dans**, ἐμ-βάλλω, ἐν-αφ-ίημι. **Jeté en prison**, εἰς το δεσμωτήριον εἰς-ενεχθείς. **Jeter par terre** (un cavalier), κατα-φέρω.
Jeu, τὸ παίγνιον, ου.
Jeun (qui est à), ἄσιτος, ον; ἄτροφος, ον.
Jeune, νέος, α, ον; νεαρός, ά, όν. **Jeune homme**, νεανίας, ου; μεῖραξ, ακος; νεανίσκος, ου. **Jeune fille**, ἡ κόρη, ης.

Jeûne, ἡ νηστεία, ας.
Jeûner, νηστεύω.
Jeunesse, ἡ νεότης, ητος.
Job, ὁ Ἰώϐ.
Joie, ἡ χαρά, ᾶς; ἡ τέρψις, εως; ἡ εὐθυμία, ας. Combler de joie, εὐφραίνω, *f.* ανῶ, *f. pasf.* εὐφρανθήσομαι.
Joindre, *unir*, ζεύγνυμι, *f.* ζεύξω. *Ajouter*, προσ-τίθημι.
Joli, καλός, ή, όν; εὔμορφος, ον.
Joseph, ὁ Ἰωσήφ, ὁ Ἰώσηφος.
Joue, ἡ παρειά, ᾶς.
Jouer, παίζω. Jouer d'un instrument à cordes, ψάλλω. Se jouer contre, *allndo*, προς-παίζω τινί.
Joug, ὁ ζυγός, οῦ. Mettre sous le joug de quelqu'un, ποιεῖν ὑπό τινι.
Jouet, τὸ παίγνιον, ου. Être le jouet de qn. ἐν παιδίᾳ εἶναί τινι.
Jouir de, ἀπο-λαύω τινός.
Jour, journée, ἡ ἡμέρα, ας. En plein jour, μεθ' ἡμέραν. Chaque jour, καθ' ἡμέραν. Un jour, *olim*, ποτέ. Voyager nuit et jour, τὰς ἡμέρας καὶ τὰς νύκτας ὁδοιπορεῖν. Jusqu'à ce jour, μέχρι σήμερον.
Jourdain, ὁ Ἰορδάνης, ου.
Joyau, τὸ κειμήλιον, ου.
Joyeux, περιχαρής, ές.
Juda, ὁ Ἰούδας, α.
Juge, ὁ κριτής, οῦ; ὁ δικαστής, οῦ. *Arbitre d'un combat*, ὁ βραβεύς, έως.
Jugement, ἡ κρίσις, εως.
Juger, κρίνω, γιγνώσκω.
Juif, Ἰουδαῖος, α, ον.
Julien, ὁ Ἰουλιανός, οῦ.
Jumeau, δίδυμος, ον.
Junon, ἡ Ἥρα, ας.
Jupiter, ὁ Ζεύς, *gén.* Διός. Par Jupiter, νὴ Δία.
Jurer, ὄμνυμι, *f.* ὀμόσομαι, *aor.* ὤμοσα. *pf.* ὀμώμοκα. Jurer à son tour, ἀντ-όμνυμι.
Jusque, ἕως, *gén.* Jusqu'au jour où, μέχρι τούτου ἕως *avec indicatif.*
Juste, δίκαιος, α, ον.
Justice, ἡ δικαιοσύνη, ης. Avec justice, δικαίως. La justice divine, ἡ θεία δίκη.
Justifier, δικαιόω.

L

Là, ἔνθα, ἐκεῖ (*ibi*); ἐκεῖσε (*eo*). De là, ἐντεῦθεν. Par là, ἐκείνῃ, τῇδε. Par là, à cause de cela, ἐκ τούτου.
Laborieux, φιλόπονος, ον.
Laboureur, ὁ γεωργός, οῦ; ὁ ἀρότης, ου.
Labourer, γεωργέω, ἀρόω, *f.* όσω.
Labyrinthe, ὁ λαϐύρινθος, ου.
Lacédémone, ἡ Λακεδαιμονία, ας, ou mieux ἡ Λακεδαίμων, ονος.
Lacédémonien, Λακεδαιμόνιος, α, ον.
Lâche, δειλός, ή, όν
Lâcher, ἀν-ίημι, *f.* ἀν-ήσω. *aor.* ἀν-ῆκα. Envoyer, ἀφ-ίημι, *f.* ἀφήσω.
Laconie, ἡ Λακωνική, ῆς (s.-e. γῆ).
Laid, αἰσχρός, ά, όν.
Laisser, λείπω, *pf.* λέλοιπα, *aor.* 2 ἔλιπον; κατα-λείπω, κατα-λιμπάνω, ἀφ-ίημι. *Céder qc.*, παρα-χωρέω τινός. *Permettre*, ἐάω, *f.* ἐάσω, *aor.* εἴασα.— Laisser partir, ἀφ-ίημι, *f.* ήσω.
Lait, τὸ γάλα, γάλακτος.
Lamentable, ἄξιος δακρύων; γέμων ὀδυρμῶν.
Lamentation, ὁ θρῆνος, ου; ὁ οἶκτος, ου; ὁ ὀλοφυρμός, οῦ.
Lampe, ἡ λαμπάς, άδος.
Lance, ἡ αἰχμή, ἡ λόγχη.

Lancer, βάλλω, ἵημι, ἀφ-ίημι; ῥίπτω, *f.* ψω.

Langage, *discours*, ὁ λόγος, ου.

Langes, τὸ σπάργανον, ου.

Langue, ἡ γλῶσσα, ης.

Languette, ἡ γλωττίς, ίδος; ἡ γλῶσσα, ης.

Languir, μαραίνομαι, *f.* ανθήσομαι.

Languissant, μαλακός, ή, όν; ἄρρωστος, ον.

Lanière, ἡ σκυτάλη, ης.

Lapider, λιθοβολέω; λεύω, *f.* λεύσω, *f. psf.* λευσθήσομαι; καταλεύω.

Larcin, ἡ κλοπή, ῆς; τὸ κλέμμα, ατος.

Large, πλατύς, εῖα, ύ.

Largesse, ἡ δόσις, εως.

Larisse, ἡ Λάρισσα, ης. Habitant de Larisse, Λαρισσαῖος, α, ον.

Larme, τὸ δάκρυον, ου. Verser des larmes, δακρύω. Il versa des larmes qui trahirent son courage, ἀγεννῆ ἀφ-ῆκε δάκρυα.

Lassé, κεκμηκώς, υῖα, ός.

Lasthène, ὁ Λασθένης, ους.

Laurier, ἡ δάφνη, ης.

Laver, νίπτω, *f.* νίψω; πλύνω. *En parlant du corps*, λούω.

Lécher, λείχω.

Le, la, le, *art.* ὁ, ἡ, τό. *Pron.* αὐτόν, ήν, ό.

Leçon, τὸ δίδαγμα, τὸ παίδευμα, τὸ δόγμα, ατος.

Léger, κοῦφος, η, ον. *Rapide*, ἐλαφρός, ά, όν. *Mince*, ψιλός, ή, όν.

Légèreté, ἡ κουφότης, ητος; τὸ κοῦφον, ου.

Législateur, ὁ νομοθέτης, ου.

Légume, τὸ λάχανον, ου; τὸ ὄσπριον, ου.

Lendemain (le), ἡ ὑστεραία, ας.

Lent, βραδύς, εῖα, ύ.

Lentement, βραδέως.

Léonidas, ὁ Λεωνίδας, ου.

Lépreux, λεπρός, ά, όν.

Lequel, ὅς, ἥ, ὅ; ὅστις, ἥτις, ὅ τι.

Lettre, τὸ γράμμα, ατος. *Missive*, ἐπιστολή, ῆς. Envoyer une lettre, ἐπι-στέλλω. Homme sans lettres, ἄμουσος ἀνήρ.

Leuctres, τὰ Λεῦκτρα, ων.

Lever, αἴρω, ἐγείρω. Lever les yeux, ἀνα-βλέπω. Se lever, ἀν-ίσταμαι, *f.* ἀνα-στήσομαι, *aor.* 2 ἀν-έστην. Se lever en présence de qn., ἐπ-αν-ίσταμαί τινι. Se lever, *en parlant d'un astre*, ἀνα-τέλλω. Lever la main sur q., ἐπι-φέρω, *f.* ἐπ-οίσω τὴν χεῖρα ἐπί τινα.

Lèvre, τὸ χεῖλος, εος.

Liaison (d'amitié), ἡ συνήθεια, ας; (de parenté), ἡ συγγένεια, ας.

Libéralité, *munificence*, ἡ φιλοδωρία, ας; ἡ φιλοτιμία, ας.

Liberté, ἡ ἐλευθερία, ας. *Franchise*, ἡ παῤῥησία, ας. Rendre la liberté à une ville, αὐτόνομόν τινα πόλιν ἀφ-ιέναι.

Libertin, ἀσελγής, ές; ἀκόλαστος, ον.

Libraire, ὁ βιβλιοπώλης, ου.

Libre, ἐλεύθερος, α, ον. Rendre libre, ἐλευθερόω. Les villes seront laissées libres, αἱ πόλεις ἀφ-εθήσονται αὐτόνομοι.

Libye, ἡ Λιβύη, ης.

Lice, τὸ στάδιον; ὁ ἀγών, ῶνος.

Licencieux, ἀσελγής, ές; ἀκόλαστος, ον; ἄσωτος, ον.

Lien, ὁ δεσμός, οῦ. *Pl.* τὰ δεσμά, ῶν; ὁ σύνδεσμος, ου.

Lier, δέω, *imparf.* ἔδεον, *aor.* ἔδησα, *pf. psf.* δέδεμαι, *aor psf.* ἐδέθην; συν-δέω, συν-άγω.

Lieu, ὁ τόπος, ου; τὸ χωρίον, ου. Au lieu de, ἀντί τινος. Tenir

lieu de qc. *équivaloir à qc.* ἀντί τινος εἶναι, ἰσοδυναμέω τινί.

Lièvre, ὁ λαγωός, οῦ.

Ligne, ἡ γραμμή, ῆς. *Direction, détour*, ἡ ἐκτροπή. Tracer des lignes sur le sable, τὴν ψάμμον χαράσσω. Ligne à pêcher, ἡ ὁρμιά, ᾶς. La première ligne de bataille, ἡ πρώτη ἀσπίς, ίδος.

Ligue, ἡ συμμαχία, ας

Lime, ἡ ῥίνη, ῆς.

Limite, ὁ ὅρος, ου.

Limiter, ὁρίζω, *f.* ίσω.

Limon, ὁ πηλός, οῦ; ἡ ἰλύς, ύος.

Lion, ὁ λέων, λέοντος. Lionne, ἡ λέαινα, ης.

Lionceau, ὁ λεοντιδεύς, έως.

Lire, ἀνα-γινώσκω, *f.* γνώσομαι, *aor.* 2 ἔγνων.

Lit, ἡ κλίνη, ης. Lit *d'un fleuve*, ἡ τάφρος, ου.

Livre, ἡ βίβλος, τὸ βιβλίον.

Livrer, δίδωμι, παρα-δίδωμι, ἐκ-δίδωμι. παρ-έχω. — par trahison, προ-δίδωμι. Se livrer au danger, κινδυνεύω κίνδυνον. Livré, ἔκδοτος, ον.

Loger, *habiter*, οἰκέω.

Logicien, ὁ διαλεκτικός, οῦ.

Logis, ἡ οἰκία, ας.

Loin, πόῤῥω. De loin, πόῤῥωθεν.

Loi, ὁ νόμος, ου. Contre les lois, παρὰ τοὺς νόμους.

Lointain (le), τὸ διάστημα, ατος. Dans le lointain, πόῤῥω, πόῤῥωθεν.

Loisir, ἡ σχολή, ῆς.

Long, μακρός, ά, όν. Long de vingt coudées, ἔχων εἴκοσι πήχεις τὸ μῆκος ou κατὰ τὸ μῆκος. Le long, παρά, *acc.*

Longtemps, ἐπὶ πολύ. Plus longtemps, ἐπὶ πλεῖον. Depuis longtemps, πάλαι.

Longueur, τὸ μῆκος, εος.

Lorsque, ἐπειδή, ὅτε, ἡνίκα, *indic.*; ἐπειδάν, ὅταν, *subj.* Lors même que, καὶ ὅταν, κἄν, ἄν, ἐάν.

Louable, ἐπαινετός, ή, όν.

Louange, ὁ ἔπαινος, ου.

Louer, ἐπ-αινέω, *f.* έσω. — par des chants, ὑμνέω, ἀν-υμνέω.

Loup, ὁ λύκος, ου. Dévoré par un loup, λελυκωμένος.

Lourd, *pesant*, βαρύς, εῖα, ύ. *Tardif*, βραδύς, εῖα, ύ.

Louve, ἡ λύκαινα, ης.

Loyal, χρηστός, ή, όν; καλοκἀγαθος, η, ον.

Lucien, ὁ Λουκιανός, οῦ.

Lucullus, ὁ Λούκουλλος, ου.

Luire, λάμπω, *f.* ψω; φέγγω.

Luisant (être), στίλβω.

Lumière, τὸ φῶς, φωτός. Brillante lumière, τὸ φέγγος, εος; ἡ λαμπρότης, ητος. Répandre une vive lumière, λαμπρῶς φέγγω.

L'un l'autre, ἀλλήλων, οις, ους.

Lune, ἡ σελήνη, ης.

Luth, ἡ λύρα, ας; ἡ φόρμιγξ, φόρμιγγος; ἡ βάρβιτος, ου.

Lutte, ἡ πάλη, ης; ἡ ἅμιλλα, ης Combat, ὁ ἀγών, ῶνος.

Lutter, παλαίω, ἀγωνίζομαι. — pour qn., περί τινος.

Luxe, ἡ πολυτέλεια, ας; ἡ τρυφή, ῆς; ἡ χλιδή, ῆς.

Luxure, ἡ ἀσωτία, ας; ἡ λαγνεία, ας.

Libye, ἡ Λιβύη, ης.

Lycurgue, ὁ Λυκοῦργος, ου.

Lydien, Λύδιος, α, ον.

Lyre ἡ λύρα, ας.

Lys, τὸ κρίνον, ου.

M

Macédoine, ἡ Μακεδονία ας.

Macédonien ὁ Μακεδὼν' όνος.

Machabée, ὁ Μακκαβαῖος, ου.

Mâchoire, ἡ σιαγών, όνος.

Maçon, ὁ τειχοποιός, οῦ.

Magistrat, ὁ ἄρχων, οντος. **Les magistrats**, αἱ ἀρχαί, ῶν; τὰ τέλη, έων; οἱ ἐν τέλει.

Magnanime, μεγαλόψυχος, ον; γενναῖος, α, ον.

Magnifique, πολυτελής, ές; μεγαλοπρεπής, ές.

Maigre, ἰσχνός, ή, όν.

Main, ἡ χείρ, χειρός. **Main droite**, ἡ δεξιά, ᾶς. **Main gauche**, ἡ ἀριστερά, ᾶς. **En venir aux mains**, συμ-βάλλω, σύν-ειμι.

Maintenant, νῦν, ἄρτι.

Maintenir (se), δια-μένω.

Mais, ἀλλά, δέ.

Maison, ἡ οἰκία, ας; ὁ οἶκος, ου. **A la maison** (*ubi*) οἴκῳ, (*quo*) οἴκαδε; **de la maison** (*unde*) οἴκοθεν.

Maître, *dominus*, ὁ κύριος, ου; ὁ δεσπότης, ου. *Magister*, ὁ διδάσκαλος, ου. **Être ou se rendre maître de qn.**, περι-γίνομαί τινος, κρατέω τινός. **Qui a le même maître**, ὁμόδουλος, ον. **Homme maître de sa passion**, ἄνθρωπος τοῦ πάθους περιγενόμενος.

Majestueux, σεμνός, ή, όν.

Mal, τὸ κακόν, ἡ μοχθηρία. **Faire du mal à qn.**, κακῶς τινα ποιέω, ἐργάζομαι. **Souffrir du mal de la part de qn.**, κακῶς πάσχω παρά τινος. **Sans faire de mal**, ἀσινῶς. **En faisant le moins de mal possible**, ἀσινέστατα. **Avoir mal au doigt**, τὸν δάκτυλον πονέω, ἀλγέω.

Malade, ἀσθενής, ές; νοσέων, ουσα, ον. **Être malade**, ἀσθενέω, σέω ἀῤῥωστέω. **Il est moins malade**, πρᾳότερον ἔχει.

Maladie, ἡ νόσος, ἡ ἀῤῥωστία.

Malaël, Μαλάηλος, ου.

Mâle, ἄρσην, ἄρσεν.

Malédiction, ἡ ἀρά, ᾶς; ἡ κατάρα, ας.

Malfaiteur, κακοῦργος, ον.

Malgré, εἰ καί, βίᾳ, ἄκων. **Malgré sa jeunesse**, εἰ καὶ νέος ὤν. **Malgré Philippe**, βίᾳ Φιλίππου, *ou* ἄκοντος Φιλίππου. **Malgré la loi**, παρὰ τὸν νόμον.

Malheur, ἡ συμφορά, ᾶς; ἡ ἀτυχία, ας; τὸ κακόν, οῦ. *Accident*, ἡ περίστασις, εως. **Malheur!** οὐαί. **Malheur à moi, père malheureux**, οἴμοι τῷ δυστήνῳ πατρί!

Malheureux, ἄθλιος, α, ον; δυστυχής, ές; ταλαίπωρος, ον; δύστηνος, ον.

Malignité, ἡ κακοήθεια, ας.

Malin, κακοηθής, ές; πονηρός, ά, όν.

Malpropre, ῥυπαρός, ά, όν.

Maltraiter qn., ὑβρίζω, *f.* ίσω, τινά; ἐργάζομαί (*f.* σομαι) τινα κακόν τι.

Mamelle, ὁ μαστός, οῦ; τὸ οὖθαρ, οὔθατος; ἡ θηλή, ῆς.

Manche (le), ἡ λαβή, ῆς.

Mander, ἐπι-στέλλω, *f.* στελῶ.

Manger, ἐσθίω, *f.* ἔδομαι, *aor.* 2 ἔφαγον, κατ-εσθίω; βιβρώσκω, *f.* βρώσομαι, *aor.* 2 ἔβρων. *Dévorer*, θοινάομαι.

Manier, μετα-χειρίζομαι.

Manière, τὸ εἶδος, τὸ γένος, ὁ τρόπος. **De manière à**, ὥστε, *inf.*

Manifeste, εὔδηλος, ον; φανερός, ά, όν.

Manifestement, φανερῶς.

Manifester, δηλόω, ἀπο-φαίνω

Manœuvre, *s. f. artifice*, ἡ τέχνη, ης. *S. m.*, *homme de journée*, ὁ ἐργάτης, ου.

Manquer, *ne pas atteindre*, ἀποτυγχάνω, ἁμαρτάνω. **Être en arrière de, arriver trop tard**, ὑστερέω, ἀπο-λείπω. *Faire une faute*, ἁμαρτάνω, πλημμελέω. *Deficio*, προ-λείπω. *Desum*, λείπω. Ne

manquer pas de, σπουδάζω. Manquer de faire des bonnes œuvres, ἀγαθῶν ἔργων ἐκ-πίπτειν.

Manteau, ἡ χλαῖνα, ης; ἡ διπλοΐς, ΐδος; τὸ τριβώνιον, ου; τὸ ἱμάτιον, ου. Manteau de peau de mouton, ἡ μηλωτή, ῆς.

Marais, τὸ ἕλος, εος.

Marathon, ὁ Μαραθών, ῶνος.

Marbre, ὁ μάρμαρος, ου. Statue de marbre, λίθινος ἀνδριάς.

Marchand, ὁ ἔμπορος, ου.

Marchandise, τὸ ἐμπόλημα, ατος.

Marche, *action de marcher*, ἡ πορεία, ας; ἡ ὁδός, οῦ; τὸ ἀνύτειν ὁδόν. Se remettre en marche, αὖθις προ-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι

Marcher, βαίνω, *f.* βήσομαι; βαδίζω; se promener, περι-πατέω; aller, χωρέω, ὁδεύω. Marcher contre qn., ἐπ-έρχομαί τινι, *aor.* 2 ἦλθον. Marcher en armes contre qn., στρατεύω ἐπί τινα, ἐλαύνω ἐπί τινα.

Mari, ὁ ἀνήρ, ἀνδρός.

Marché, *lieu de vente*, τὸ ἐμπόριον, ου. *Convention*, ἡ συνθήκη.

Mariage, ὁ γάμος, ου.

Marie, ἡ Μαρία, ας.

Mariée, ἡ νύμφη, ης.

Marier, se marier, γαμέω, *fut.* ήσω ou γαμέσω.

Marin, θαλάσσιος, α, ον.

Marmot, ὁ νήπιος, ου; τὸ βρέφος, εος.

Marque, τὸ τεκμήριον, ου.

Marteau, ἡ σφῦρα, ας.

Martyr, ὁ μάρτυς, υρος.

Masque, τὸ προσωπεῖον, ου.

Massacre, ἡ μιαιφονία, ας.

Massacrer, κατα-κτείνω, *f.* κτενῶ

Masse, ὁ ὄγκος, ου. En masse, πανδημεί, παμπληθεί, ἀθρόως.

Matelot, ὁ ναύτης, ου.

Matériaux, ἡ ὕλη, ης.

Matin, *aurore*, ἡ ἕως, ἕω. De bon matin, πρωΐ.

Matinal, ὄρθριος, α, ον. Être matinal, ὀρθρεύω. Être matinal avec *ou* être aussi matinal que συνδι-ορθρίζω, *f.* ίσω.

Maturité des fruits, ἡ καρπῶν πέπανσις, εως. Arriver à maturité, ἀκμάζω, *f.* άσω.

Maudire, κατ-αράομαι, *f.* αράσομαι, *pf. pass.* ήραμαι.

Mauvais, κακός, ή, όν; πονηρός, ά, όν.

Maxime, ἡ γνώμη, ης.

Méchanceté, ἡ πονηρία, ας.

Méchant, κακός, ή, όν; πονηρός, ά, όν; funeste, χαλεπός, ή, όν. *De peu de valeur*, φαῦλος, η, ον.

Méconnaître, ἀγνοέω.

Mécontent, δυσάρεστος, ον. — de son sort, μεμψίμοιρος, ον.

Mède, ὁ Μῆδος, ου.

Médecin, ὁ ἰατρός, οῦ.

Médecine, *l'art de guérir*, ἡ ἰατρική. *Potion*, τὸ φάρμακον, ου.

Médie, ἡ Μηδεία, ας.

Médiocre, μέτριος, α, ον. Homme médiocre, εἷς τῶν τυχοντων.

Médiocrité, ἡ μετριότης, ητος; τὰ μέτρια, ων.

Médire de qn., τινὰ κακῶς λέγω.

Méditer, βουλεύω, σκέπτομαι, ἐπι-νοέω.

Mégarien, ὁ Μεγαρεύς, έως.

Meilleur, βελτίων, ον. Le meilleur, ὁ βέλτιστος, η, ον.

Mêler, μίγνυμι, *f.* μίξω. — à qc., ἐγκατα-μίγνυμί τινι.

Mélodie, τὸ μέλος, εος.

Membrane, ὁ ὑμήν, ένος.

Membraneux, ὑμενώδης, ες.

Membre, τὸ μέλος, εος; τὸ κῶλον, ου.

Même, *ipse*, αὐτός ή, ό. Le mê-

me, ὁ αὐτός. **Le même que** nous, ὁ αὐτὸς ἡμῖν.

Même, *adv.*, καί. De même, οὕτω, ταύτῃ.

Mémoire, ἡ μνήμη. **De mémoire** d'homme, ἀφ' οὗ μέμνηνται ἄνθρωποι, ἐφ' ὅσον ἐστὶ μεμνῆσθαι.

Mémorable, μνήμης ἄξιος, α, ον.

Memphis, ἡ Μέμφις, εως.

Menace, ἡ ἀπειλή, ῆς.

Menacer, ἀπειλέω.

Ménager, *épargner*, φείδομαί τινος, *f.* φείσομαι. *Régler*, τάσσω. **Bien** ménagé, σύμμετρος, ον.

Mener, ἄγω, *f.* ἄξω, *aor.* 2 ἤγαγον. **Mener par la main**, χειραγωγέω.

Ménon, ὁ Μένων, ωνος.

Mensonge, τὸ ψεῦδος, εος; τὸ ψεῦσμα, ατος.

Menteur, ὁ ψεύστης, ου.

Mentir, ψεύδομαι, *f.* ψεύσομαι.

Menton, ἡ γένυς, υος; τὸ γένειον, ου.

Méprisable, εὐτελής, ές.

Méprise, τὸ σφάλμα, ατος; τὸ ἀγνόημα, ατος.

Mépriser, κατα-φρονέω, καταγελάω τινός, ἀτιμάζω τινά, ὀλιγωρέω τινά; ὑπερ-φρονέω τινός ou τινά.

Mer, ἡ θάλασσα, ης.

Mercure, ὁ Ἑρμῆς, οῦ.

Mère, ἡ μήτηρ, τέρος *ou* τρός.

Mérite, ἡ ἀρετή, ῆς. **Homme d'un très-grand mérite**, ἀνὴρ ἄριστος.

Mérité, juste, δίκαιος, α, ον; ἔνδικος, ον.

Mériter, ἄξιός εἰμί τινος.

Merle, ὁ κόσσυφος, ου.

Merveille, τὸ θαῦμα, ατος.

Messager, ὁ ἄγγελος, ου.

Messène, ἡ Μεσσήνη.

Mesure, τὸ μέτρον, ου. **Avec mesure**, μετρίως. **Prendre ses mesures**, παρα-σκευάζομαι.

Mesurer, μετρέω.

Métal, τὸ μέταλλον, ου.

Métier, ἡ τέχνη, ης.

Mettre, τίθημι. **Mettre dans**, ἐν τίθημι. **Se mettre** (à faire qc.), ἄρχομαί τινος, *f.* ἄρξομαι.

Mets, τὰ σίτια, ων; τὰ βρώσιμα, ων.

Meuble, τὸ σκεῦος, εος; ἡ κατασκευή, ῆς.

Meule, ἡ μύλη, ης; ὁ μύλος, ου. **Tourner la meule**, ἀλέω, *f.* έσω; ἀλήθω.

Meurtre, ὁ φόνος, ου.

Meurtrier, ὁ φονεύς, έως.

Miel, τὸ μέλι, μέλιτος.

Mieux, κάλλιον. **Le mieux**, ἄριστα.

Migration, ἡ μετάβασις, εως.

Milan, ὁ ἴκτινος, ου.

Milieu, τὸ μέσον. **Être au milieu de**, μεσάζω ἐν, *dat.*

Mille, χίλιοι, αι, α. **Deux mille**, δισχίλιοι, trois mille, τρισχίλιοι.

Millier, ἡ χιλιάς, άδος. **Des milliers d'hommes**, μυρίοι ἄνθρωποι.

Milon, ὁ Μίλων, ωνος.

Mine, τὸ μέταλλον, ου.

Minerve, ἡ Ἀθηνᾶ, ᾶς.

Ministère, *service*, ἡ διακονία, ας. **Ministère sacré**, ἡ λειτουργία, ας.

Ministre (qui exécute l'ordre d'un autre), ὁ ὑπηρέτης, ου; ὁ ὑπουργός, οῦ.

Minos, ὁ Μίνως, ω.

Minotaure, ὁ Μινόταυρος, ου.

Miracle, τὸ σημεῖον, ου; τὸ θαῦμα, ατος.

Miroir, τὸ κάτοπτρον, ου.

Misérable, τάλας, αινα, αν; ἄθλιος, α, ον.

Misère, ἡ ἀπορία, ας.

Miséricorde, ὁ ἔλεος, ου.

Mithridate, ὁ Μιθριδάτης, ου.

Modèle, τὸ παράδειγμα, ατος; ὁ τύπος, ου.

Modération, *mesure*, τὸ μέτρον. *Douceur*, ἡ ἐπιείκεια. Avec modération, *avec épargne*, πεφεισμένως.

Modéré, σώφρων, ον; μέτριος, α, ον.

Moderne, καινός, ή, όν.

Modeste, *pudique*, αἰδήμων, ον. Être modeste, σωφρονέω. *Être mesuré dans sa conduite*, μετριάζω.

Mœurs, τὸ ἦθος, εος. *Genre de vie*, τὸ ἐπιτήδευμα, ατος.

Moi, ἐγώ, μου.

Moine, ὁ μόναχος, ου.

Moins, ἧσσον, *gén*. Le moins, ἥκιστα. Du moins, γοῦν, ἀλλ' οὖν. A moins que, εἰ μή, πλὴν εἰ μή. *Dans le sens conditionnel*, ἐὰν μή, *nisi forte*.

Mois, ὁ μήν, μηνός.

Moïse, ὁ Μωϋσῆς, έως.

Moisson, ὁ ἀμητός, οῦ; τὸ θέρος, εος; ὁ καρπός, οῦ; τὸ λήϊον, ου. Action de moissonner, ὁ θερισμός, οῦ. Produire des moissons, καρποὺς φέρω.

Moissonner, θερίζω, *f*. ίσω.

Moitié, τὸ ἥμισυ.

Mollesse, ἡ τρυφή, ῆς. Vivre dans la mollesse, τρυφάω, *f*. ήσω.

Mollir, μαλακίζομαι, *f*. ίσομαι.

Moment, ὁ καιρός, οῦ; ἡ καιροῦ βραχεῖα ῥοπή. Pendant un moment, ὀλίγον χρόνον. Pour le moment, παραυτίκα. En ce moment, τότε.

Momentané, ὀλιγοχρόνιος, ον.

Mon, ἐμός, ή, όν.

Monarchie, ἡ μοναρχία, ας.

Monde, ὁ κόσμος, ου.

Monnaie, τὸ νόμισμα, ατος.

Monstre, τὸ θηρίον, ου; τὸ τέρας, ατος.

Montagne, τὸ ὄρος, εος.

Montant (d'une porte), ἡ φλία, ας.

Monter, ἀνα-βαίνω, *f*. βήσομαι. Monter sur, ἐπι-βαίνω. Cavalier qui monte un cheval, ὁ ἐποχούμενος.

Montrer, δείκνυμι, *f*. δείξω; ἐπιδείκνυμι, φαίνω. Montrer du zèle, σπουδὴν εἰς-φέρω.

Moquer, ἐπι-γελάω τινί. Être moqué, γελάομαι. Se moquer, *plaisanter*, τωθάζω. Se moquer de q., κατα-γελάω τινός, σκώπτω τινά.

Morceau, τὸ μέρος, εος. Couper en petits morceaux, εἰς μικρὰ μέρη δι-αιρέω.

Mordre, δάκνω, *f*. δήξομαι. Ce qui est mordant, τὸ δάκνον.

Mort (la), ὁ θάνατος, ου. *Cadavre*, ὁ νεκρός, οῦ. Mettre à mort, κτείνω, φονεύω. Être mis à mort par qn. ἀπο-θνήσκω ὑπό τινος. Membre frappé de mort, μέλος ἀπο-νεκρωθέν.

Mort, *mortuus*, τεθνηκώς, υῖα, ός; νεκρός, όν.

Mortel, θνητός, ή, όν.

Mot, ἡ λέξις, εως.

Motif, ἡ αἰτία, ας.

Mou, ἁπαλός, ή, όν. *Délicat*, ἁβρος, α, ον.

Mouche, ἡ μυῖα, ας.

Moucheron, ὁ κώνωψ, ωπος.

Mourir, ἀπο-θνήσκω, *f*. θανοῦμαι, *aor*. 2 ἔθανον; τελευτάω. Être tué, ἀν-αιρέομαι. Je suis mort, τέθνηκα.

Mouton, τὸ πρόβατον, ου.

Mouvement, ἡ κίνησις, εως.

Mouvoir, κινέω, *f*. ήσω. mouvoir, κινέομαι.

Moyen, ἡ μηχανή, ῆς. Par ce moyen, τῷδε τῷ τρόπῳ.

Muet, κωφός, ή, όν.

Mugir, μυκάομαι. *En parlant de la mer*, ὠρύω.

Multitude, τὸ πλῆθος, εος.

Mule, ἡ ἡμίονος, ου. Mulet, ὁ ἡμίονος, ου.

Multiple, πολλαπλάσιος, ον.

Multiplier, πληθύνω ; se multiplier, περισσεύω.

Mur, muraille, τὸ τεῖχος, εος.

Mûr, ûre, *adj*. πέπειρος, α, ον.

Murer, τειχίζω, *f*. ίσω. Murer le passage, δίοδον ἀπο-τειχίζω.

Mûrir, πεπαίνω, *f*. ανῶ.

Musée, τὸ μουσεῖον, ου.

Musique, ἡ μουσικη, ῆς.

Mutiler, πηρόω, κολούω.

Mutuellement, *les uns les autres*, ἀλλήλων, οις, ους.

Mygdonie, ἡ Μυγδονία, ας.

Myriade, ἡ μυριάς, άδος.

Myrte, ἡ μύρτος, ου.

Mystère, τὸ μυστήριον, ου. Initier aux mystères, μυσταγωγέω.

N

Nacelle, ἡ σχεδία, ας ; ἡ σκάφη, ης.

Nager, νήχομαι, κολυμβάω.

Naïf, ἁπλόος, όη, όον.

Naissance, ἡ γένεσις, εως.

Naître, γίγνομαι, *f*. γενήσομαι, *pf*. γέγονα ; φύομαι, *f*. φύσομαι, *aor*. ἔφυν ou ἐφύην. Naître auprès de, παρα-φύομαί τινι. Né auprès d'un rosier, ῥόδῳ παραφυείς.

Narcisse, ὁ Νάρκισσος, ου.

Narrer, διηγέομαι, *f*. ήσομαι.

Naseau, ἡ ῥίς, ῥινός.

Nation, τὸ ἔθνος, εος.

Nature, ἡ φύσις, εως.

Naturel, φυσικός, ή, όν.

Naufrage, το ναυάγιον, ου.

Nautonier, ὁ ναύτης, ου.

Naval, ναυτικός, ή, όν. Combat naval, ἡ ναυμαχία, ας.

Navigateur, ὁ ναύτης, ου ; ὁ πλέων, πλέοντος.

Naviguer, πλέω, *f*. πλεύσομαι. — sur mer, θάλατταν πλέω, ou ἐν τῇ θαλάττῃ.

Navire, ἡ ναῦς, νηός ; τὸ πλοῖον, ου. S'éloigner sur un navire, ἐκπλέω, *f*. πλεύσω.

Naxos, ἡ Νάξος, ου.

Ne *suivi de l'impératif*, μή *avec l'impératif ou le subjonctif*.

Ne pas, οὐκ, μή. Ne plus, μηκέτι.

Néanmoins, μέντοι, *après un mot*.

Néant, τὸ οὐδέν, οὐδενός.

Nécessaire, ἀναγκαῖος, α, ον.

Nécessité, ἡ ἀνάγκη, ης.

Négation, ἡ ἄρνησις, εως.

Négliger, ἀμελέω, κατ-αμελέω, ὀλιγωρέω τινός. Ils se sont négligés, ἠμέλησαν ἑαυτῶν.

Négociation, ἡ πραγματεία, ας.

Neige, ἡ χιών, χιόνος.

Nelée, ὁ Νηλεύς, έως.

Némee, ἡ Νεμέα, ας.

Ne... que, *seul*, μόνος, η, ον.

Néron, ὁ Νέρων, ωνος.

Nestor, ὁ Νέστωρ, ορος.

Neuf, *novus*, νεος, α, ον ; καινός, ή, όν. Rebâtir à neuf, ἀνα-τειχίζω, *f*. σω. — un temple, ναὸν νεόδμητον κατα-σκευάζω, *f*. σω.

Neuf, *novem*, ἐννέα.

Nez, ἡ ῥίς, ῥινός.

Ni, οὔτε. Ni même, οὐδέ. *Quand on défend*, μήτε, μηδε

Nicias, ὁ Νικίας, ου.

Nid, ἡ νεοσσια, ἡ καλιά. Faire son nid, νεοσσεύω.

Nil, ὁ Νεῖλος, ου.

Nisibe, ἡ Νίσιβις, εως.

Noble, *de haute naissance*, εὐγενής, ές. *Honnête*, καλός, ή, όν.

Noblesse, ἡ εὐγένεια, ας; τὸ ἀξίωμα, ατος. Noblesse d'âme, ἡ καλοκἀγαθία, γενναιότης, ητος.

Noé, ὁ Νῶε, ου ὁ Νώεος, ου.

Nœud, τὸ σύναμμα, ατος. Nœud du blé, τὸ γόνυ, γόνατος; ὁ σύν-δεσμος, ου.

Noir, μέλας, μέλαινα, μέλαν.

Noix, τὸ κάρυον, ου.

Nom, τὸ ὄνομα, ατος.

Nombre, ὁ ἀριθμός, οῦ. En grand nombre, πολύς, πολλή, πολύ; πάμπολυς, παμπόλλη, πάμπολυ.

Nombreux, πολύς, πολλή, πολύ. Plus nombreux, πλείων, ον. Moins nombreux, ἐλάσσων, ον.

Nommer, ὀνομάζω, *f.* άσω; προς-αγορεύω, *f.* σω.

Non, οὐκ, οὐχί.

Nonchalant, ῥᾴθυμος, ον.

Non-seulement, οὐ μόνον. Non plus, οὔτε, οὐδέ.

Nourrice, ἡ τιθήνη, ης.

Nourrir, τρέφω, ἐκ-τρέφω, *f.* θρέψω, *pf.* τέτροφα. Nourri dans, ἐντεθραμμένος, *avec datif.* Qui se nourrit de chair, σαρκοφάγος, ον.

Nourriture, ἡ τροφή, ῆς; ἡ βορά, ᾶς.

Nouveau, καινός, ή, όν; νέος, νέα, νέον. De nouveau, πάλιν, αὖθις. Une seconde fois, δεύτερον, ἐκ δευτέρου.

Nouvelle, ἡ ἀγγελία, ας; τὸ ἄγγελμα, ατος.

Nouvellement, νέον.

Noyer, *v. a.*, ἀπο-πνίγω. Se noyer, ἀπο-πνίγομαι, *aor.* 2 ἀπεπνίγην.

Noyer, *arbre*, ἡ καρύα, ας.

Nu, γυμνός, ή, όν.

Nuage, nue, nuée, ἡ νεφέλη, ης; τὸ νέφος, εος.

Nuir à qn., βλάπτω τινά.

Nuisible, βλαβερός, ά, όν.

Nuit, ἡ νύξ, νυκτός. Passer la nuit, δια-νυκτερεύω; τὴν νύκτα δι-άγω, *f.* ξω; τὴν νύκτα παραπέμπω, *f.* πέμψω. Pendant la nuit, νύκτωρ. Vers le milieu de la nuit, περὶ μέσουσαν νύκτα.

Nul, οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν.

Nymphe, ἡ Νύμφη, ης.

O

Obéir, πείθομαι, *f.* πείσομαι, *pf* πέπεισμαί τινι; ὑπ-ακούω τινί.

Obéissance, ἡ ὑπακοή, ῆς; ἡ εὐπείθεια, ας; ἡ ὑπηρεσία, ας. Obéissance aux lois, ἡ πειθαρχία, ας; τὸ πείθεσθαι τοῖς νόμοις.

Objet (qu'on se propose ou qu'on a en vue), τὸ προκείμενον. Objet (qu'on possède), τὸ κτῆμα, ατος; τὸ χρῆμα, ατος. Chose en général, τι. Un objet précieux, τίμιόν τι.

Oblation, ἡ προσφορά, ᾶς.

Obliger, *aider*, ὠφελέω. *Forcer*, ἀναγκάζω, *f.* άσω.

Obscur, σκοτεινός, ή, όν. *Incertain*, ἀσαφής, ές.

Observer, *garder*, φυλάσσω, *f.* ξω. *Épier*, τηρέω, σκοπέω.

Obstacle, τὸ ἐμπόδισμα, ατος; ἡ ἀπορία, ας.

Obtenir qc., τυγχάνω τινός.

Occasion, ὁ καιρός, οῦ.

Occupation, ἡ ἀσχολία; τὰ πράγματα; τὸ ἔργον.

Occuper, *tenir*, ἔχω; *donner de l'occupation*, ἀσχολέω. S'occuper, μελετάω, σπουδάζω, ἀσχολέομαι. S'occuper des affaires publiques, ἐν ταῖς κοιναῖς πράξεσίν εἰμι.

Odeur, ἡ ὀσμή, ῆς. Bonne odeur, ἡ εὔπνοια, ας. Odeur fétide, ἡ δυσωδία, ας.

Odieux, μισητός, όν; στυγερός, ά, όν.

Odorat, ἡ ὄσφρησις, εως.

Œdipe, *n. pr.* ὁ Οἰδίπους, ποδος.

Œil, ὁ ὀφθαλμός, οῦ; τὸ ὄμμα, ατος. Jeter les yeux sur qn., βλέπω εἴς τινα. Œil qui ne se ferme jamais, ὀφθαλμὸς ἀκοίμητος. Avoir les yeux ouverts sur qc., ἐπισκοπέω τι. Sous les yeux des Athéniens, τῶν Ἀθηναίων ὁρώντων.

Œuf, τὸ ᾠόν, ᾠοῦ.

Œuvre, τὸ ἔργον, ου. Bonne œuvre, τὸ κατόρθωμα, ατος.

Offenser q., ἁμαρτάνω εἴς τινα.

Officier ὁ ἄρχων, οντος. — *militaire*, ὁ ἑκατόνταρχος, ου (centurion); ὁ χιλίαρχος, ου (qui commande mille hommes). *Licteur*, ὁ δήμιος, ου.

Offrir, παρ-έχω; προς-φέρω, *f.* οἴσω; προ-τείνομαι.

Offusquer (l'esprit), ἀμαυρόω, δια-φθείρω (τὴν διάνοιαν).

Oie, ὁ χήν, χηνός. D'oie, *anserinus*, χήνειος, α, ον. Œuf d'oie, ᾠὸν χήνειον.

Oindre, χρίω, *f.* χρίσω.

Oint, χριστός, ή, όν.

Oiseau, ὁ, ἡ ὄρνις, ιθος; τὸ πτηνόν, οῦ; τὸ ὄρνεον, ου.

Oiseleur, ὀρνιθοθήρας, ου. — qui chasse à la glu, ἰξευτής, οῦ.

Oisif, ἀργός, όν. Être oisif, ἀργέω.

Oisiveté, ἡ ἀργία, ας.

Oligarchie, ἡ ὀλιγαρχία, ας.

Olivier, ἡ ἐλαία, ας. Olivier sauvage, ἡ κότινος, ου. Olivier consacré à Minerve, ἡ μορία, ας.

Olympe, ὁ Ὄλυμπος, ου.

Olympiade, ἡ ὀλυμπιάς, άδος.

Olympie, ἡ Ὀλυμπία, ας.

Olynthe, *ville*, ἡ Ὄλυνθος, ου.

Ombragé, κατάσκιος, ον.

Ombre, ἡ σκιά, ᾶς.

Ombreux, σκιερός, ά, όν.

On, τὶς, τινός.

Oncle, ὁ θεῖος, ου.

Onde, τὸ κῦμα, ατος.

Ondoyer, être ondoyant, κυμαίνω.

Ongle, ὁ ὄνυξ, υχος.

Onze, ἕνδεκα.

Opérer, κατ-εργάζομαι, *f.* άσομαι; τελέω, *f.* έσω.

Opiniâtre, αὐθάδης, ες.

Opinion, ἡ γνώμη, ης.

Opportun, εὔκαιρος, ον. Temps opportun, ἡ εὐκαιρία, ας.

Opposer, ἀντι-τίθημι. S'opposer, ἐν-αντιόομαι, *imparf.*, ἠν-αντιοόμην, *aor. pass.* ἠν-αντιώθην.

Oppression, ἡ τυραννίς, ίδος; ἡ ἀνάγκη, ης.

Opprimer, πιέζω, *f.* σω.

Opulent, εὔπορος, ον.

Or, *métal*, ὁ χρυσός, οῦ. Or monnayé, τὸ χρυσίον. D'or, χρύσεος, έη, εον, *contr.* οῦς, ῆ, οῦν.

Or, *conj.*, δέ.

Oracle, ὁ χρησμός, οῦ; τὸ μάντευμα, ατος.

Orage, ὁ χειμών, ῶνος; ἡ θύελλα, ης.

Orateur, ὁ ῥήτωρ, ορος.

Ordinaire, εἰωθώς, υῖα, ός. L'ordinaire, *la coutume*, τὸ εἰωθός.

Ordonner, *mettre en ordre*, διατάσσω, *f.* ξω. *Donner un ordre*, προς-τάσσω, κελεύω, παρεγγυάω.

Ordre, *commandement*, τὸ πρόσταγμα, ατος. *Arrangement*, ἡ τάξις, εως.

Oreille, τὸ οὖς, ὠτός.

Orge, ἡ κριθή, ῆς.

Orgueil, ἡ ὑπερηφανία, ας; ἡ ἀπόνοια, ας. Porter à l'orgueil, εἰς ἀπόνοιαν αἴρειν.

Orgueilleux, ὑπερήφανος, ον; ἀλαζών, όνος.

Orient, ἡ ἀνατολή, ῆς.

Originel, πρόγονος, ον.

Originaire, γεγονώς, ότος.

Origine, ἡ ἀρχή, ῆς. Qui est de même origine, ὁμοφυής, ές.

Ornement, ὁ κόσμος, ου.

Orner, κοσμέω, *f.* ήσω.

Orphelin, ὀρφανός, όν.

Os, τὸ ὄστεον, έου.

Oser, τολμάω, θαῤῥέω.

Oter, ἀφ-αιρέω, *f.* ήσω, *aor.* 2 εἷλον. Oter un vêtement, ἀπο-δύω ἔσθητα.

Ou, *vel*, ἤ.

Où *interrogatif* (*ubi?*), ποῦ; (*quo?*), ποῖ; d'où (*unde?*), πόθεν; Par où? πῆ;

Où, *relatif* (*ubi*), οὗ, ὅπου. (*Quo*), ὅποι. D'où (*unde*), ὅθεν. Par où, ὅπη.

Oui, ναί.

Ouïr, ἀκούω, *pf.* ἀκήκοα. Incapable d'ouïr, ἀνήκοος, ον, *gén.*

Oubli, ἡ λήθη, ης.

Oublier, ἀμνημονέω τινός.

Ouragan, ἡ λαῖλαψ, απος; ἡ καταιγίς, ίδος.

Ours, ὁ, ἡ ἄρκτος, ου.

Outrage, ἡ ὕβρις, εως.

Outragé, ὑβρισθείς, αἰκισθείς.

Outrager, ὑβρίζω, *f.* ὑβρίσω; ἐφ-υβρίζω; ἀδικέω. Outrager qn. par de mauvais traitements, αἰκίζω τινά.

Outre, *s. f.*, *peau de bouc*, ἀσκός, οῦ.

Outre, *prép.* *au delà*, πέραν, *gén.*

Ouvertement, φανερῶς.

Ouvrage, τὸ ἔργον, ου. Ouvrage artistement travaillé, τὸ φιλοτέχνημα, ατος.

Ouvrier, ὁ δημιουργός, οῦ; ὁ τεχνίτης, ου.

Ouvrir, ἀν-οίγω, *f.* ἀν-οίξω, *aor.* ἀν-έῳξα ou ἠν-έῳξα ou ἤνοιξα; *aor. pasf.* ἀν-εῴχθην.

P

Pacifique, εἰρηνικός, ή, όν.

Païen, ἐθνικός, ή, όν.

Paille, τὸ ἄχυρον, ου.

Pain, ὁ ἄρτος, ου.

Paisible, ἥσυχος, ον; εἰρηνικός, ή, όν.

Paître, *brouter*, νέμω, νέμομαι.

Paix, ἡ εἰρήνη, ης.

Palais, τὰ βασίλεια, ων.

Palissade, τὸ χαράκωμα, ατος.

Palme, τὸ βαΐον, ου.

Palmier, ὁ, ἡ φοίνιξ, ικος.

Paon, ὁ ταώς, ώ.

Papier, ὁ χάρτης, ου.

Par, *à travers*, διά, *gén.* — Par, *marquant la cause*, ὑπό, διά, *gén.*

Paradis, ὁ παράδεισος, ου.

Paraître, *se montrer*, φαίνομαι, *f.* φανήσομαι. *Sembler*, δοκέω, *f.* δόξω. Faire paraître, ἐπι-δείκνυμι, *f.* δείξω.

Paralysé, παρα-λελυμένος, η, ον.

Parce que, ὅτι.

Parcourir, ἐπ-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι; δια-τρέχω, *f.* δραμοῦμαι.

Pardon, ἡ συγγνώμη, ης; ἡ ἄφεσις, εως.

Pardonner qc. à qn. συγγνώμην τινὸς δίδωμί τινι; τῶν ἡμαρτημέ-

νων συγγνώμην ἔχω ; τὰς ἁμαρτίας ἀφ-ίημι.

Pareil, ὅμοιος, α, ον ; ἴσος, η, ον.

Parent, συγγενής, ές. *Le père et la mère*, οἱ γονεῖς.

Parer, κοσμέω, *f* ήσω. Paré de beaux arbres, εὐθαλής, ές.

Paresse, ἡ ῥᾳθυμία, ας.

Paresseux, νωθής, ές ; ἀργός, όν ; ῥᾴθυμος, ον ; ὀκνηρός, ά, όν.

Parfait, τέλειος, α, ον. *Integer*, ἄρτιος, α, ον.

Parfaitement, *omnino*, πάντως. Je sais parfaitement, εὖ ou σαφῶς οἶδα.

Parfum, τὸ ἄρωμα, ατος. Agréable odeur, ἡ εὐωδία, ας. Exhaler un doux parfum, ἡδυπνέω, *f*. πνεύσω.

Pâris, *n. pr.* ὁ Πάρις, ιδος.

Paris, *ville*, ἡ Παρισίων πόλις.

Parjure, *s. m.*, ἡ ἐπιορκία, ας ; τὸ ἐπι-ορκεῖν.

Parjure, *adj*. ἐπίορκος, ον.

Parler, λαλέω ; φθέγγομαι, *f*. φθέγξομαι. *Prononcer un discours*, λέγω. *Converser*, δια-λέγομαι.

Parménion, ὁ Παρμενίων, ωνος.

Parmi, *sans mouv.*, ἐν, παρά, *dat. Avec mouv.*, εἰς, *acc*.

Parole, ἡ ῥῆσις, εως ; τὸ ῥῆμα, ατος. *Discours*, ὁ λόγος, ου ; ὁ μῦθος ου. Vaine parole, ὁ λῆρος.

Parque, ἡ Μοῖρα, ας.

Parricide, *adj*. ὁ, ἡ πατροκτόνος, ου ; ὁ πατραλοίας, ου.

Part, τὸ μέρος, εος. Faire part, *communiquer*, κοινόομαι, *f*. ώσομαι. De part et d'autre, ἀμφοτέρωθεν De toutes parts, πανταχόθεν, πάντοθεν. De la part de, παρά, *génit*.

Partager, δι-αιρέω. — entre quelques-uns, εἰς τινας.

Participer, μετ-έχω, κοινωνέω, κοινωνός εἰμι, *gén*.

Particulier, ἴδιος, α, ον. Un simple particulier, ὁ ἰδιώτης, ου. En son particulier, ἰδίᾳ.

Partie, τὸ μέρος, εος ; ἡ μερίς, ίδος.

Partir, ἀπ-έρχομαι, ἀπο-χωρέω. Partir d'avec qn. ἀπ-αλλάσσομαί τινος, *f*. χθήσομαι. Partir avec une flotte, ἀπο-πλέω, *f*. πλεύσομαι, *aor*. ἔπλευσα. Laisser partir, ἀφ-ίημι, *f*. ήσω. Je ne l'aurais pas laissé partir, οὐκ ἂν αὐτὸν ἀφῆκα.

Partisan, ὁ σπουδαστής, οῦ.

Partout, πανταχοῦ, *sans mouv*. πανταχοῖ et πανταχόσε *avec mouv*.

Parure, ὁ κόσμος, ου.

Parvenir, ἀφ-ικνέομαι, *f*. ἵξομαι.

Pas, *négat.*, οὐκ. N'est-ce pas ? πῶς οὐχί; Pas même, οὐδέ.

Pas, *passus*, τὸ βῆμα, ατος. Faire un pas, βῆμα βάλλω, ἴχνος κινέω.

Passablement ἐπιεικῶς.

Passage, ἡ δίοδος, ου ; ὁ πόρος, ου. Fermer le passage, τῆς ὁδοῦ ἀπο-κωλύω. Dont rien ne ferme le passage, ἀκώλυτος, ον. Passage d'un fleuve, ποταμοῦ διάβασις.

Passer *à travers*, δι-έρχομαι, δια-βαίνω. Passer *d'ici là* ou *de l'un à l'autre*, μετα-βαίνω. Passer *devant* ou *auprès*, παρ-έρχομαι, παρα-τρέχω. Être transporté, μετάγομαι. Passer comme transfuge, αὐτομολέω. Passer le temps, τὸν χρόνον δια-τρίβω. Passer la vie, τὸν βίον δια-τελέω. Les choses passées, τὰ παρ-εληλυθότα. Ce qui passe, ce qui est éphémère, τὸ πρόσκαιρον.

Passereau, τὸ στρουθίον, ου

Passion, τὸ πάθος, εος; τὸ πάθημα, ατος; ἡ ἐπιθυμία, ας.

Passionné pour le plaisir, φιλήδονος, ον. Passionné pour la gloire, φιλότιμος, ον.

Pasteur, ὁ νομεύς, έως.

Patience, ἡ μακροθυμία, ας; ἡ ὑπομονή, ῆς.

Patient, μακρόθυμος, ον.

Patienter, καρτερέω, ἀνα-μένω.

Patriarche, ὁ πατριάρχης, ου.

Patrie, ἡ πατρίς, ίδος. Sans patrie, ἄπολις, ιδος.

Patrimoine, ἡ πατρῴα οὐσία, ας.

Patrocle, *n. pr.* ὁ Πάτροκλος, ου.

Pâturage, ἡ νομή, ῆς.

Pâture, ἡ τροφή, ῆς.

Paul, ὁ Παῦλος, ου.

Pauvre, πένης, ητος; πενιχρός, ά, όν.

Pauvreté, ἡ πενία, ας.

Pavé, sol, τὸ δάπεδον, ου.

Payen, ἐθνικός, ή, όν; Ἑλληνικός, ή, όν. Religion payenne, Ἑλλήνων θρησκεία.

Payer, ἀπο-δίδωμι, ἀπο-τίνω. Payer un tribut, τελέω φόρον.

Pays, ἡ χώρα, ας. Patrie, ἡ πατρίς, ίδος. Transgresser les lois de son pays, παραβαίνειν τοὺς πατρίους νόμους.

Paysan, ὁ ἄγροικος, ου.

Peau, τὸ δέρμα, ατος; ἡ δορά, ᾶς. Peau apprêtée, διφθέρα, ας. Peau de lion, ἡ λεοντῆ, ῆς; ἡ δορὰ λέοντος.

Péché, ἡ ἁμαρτία, τὸ ἁμάρτημα, ἡ ἀνομία, ἡ παρανομία, τὸ πλημμέλημα.

Pécher, ἁμαρτάνω *f.* ἁμαρτήσομαι, *aor.* 2 ἥμαρτον; ἀ-νομέω, πλημμελέω.

Pêcher, τοὺς ἰχθῦς θηράω, ἀγρεύω.

Pécheur, ἁμαρτωλός, όν; παράνομος, ον.

Pêcheur, ὁ ἁλιεύς, έως.

Peigner, κτενίζω, *f.* ίσω.

Peindre, ζωγραφέω, *f.* ήσω.

Peine, *affliction*, ἡ λύπη, ἡ ἀνία, ἡ θλῖψις. *Châtiment*, ἡ ζημία. A peine, avec peine, μόλις. Il défendit de sortir sous peine de mort, ἀπ-εῖπε μὴ ἐξ-ελθεῖν, ἢ θανάτῳ ζημιοῦσθαι. — Sans peine, ῥᾳδίως.

Peintre, ὁ ζωγράφος, ου.

Peinture, *art de peindre*, ἡ ζωγραφία, ἡ γραφική.

Pêle-mêle, οὐδενὶ κόσμῳ.

Pélican, ὁ πελεκάν, ᾶνος.

Péloponèse, ἡ Πελοπόννησος, ου.

Péloponésien, Πελοποννήσιος, α, ον.

Penchant, *inclination*, ἡ ὁρμή, τὸ ἐπιῤῥεπές.

Pencher, κλίνομαι, νεύω.

Pendant, ἐν. Pendant que, ὅτε *ind.*, *ou rendez par le gén. absolu.*

Pendre, κρεμάννυμι, *f.* κρεμάσω.

Pénétrer, εἰς-δύομαι.

Pénible, ἀργαλέος, α, ον; χαλεπός, ή, όν; ἐπίπονος, ον.

Pénitence, *repentir*, ἡ μετάνοια, ας. *Vie austère*, σκληρὰ δίαιτα.

Pensée, *cogitatio*, τὸ ἐνθύμημα, ἡ διάνοια, ἡ ἔννοια.

Penser, νοέω, φρονέω; rouler une pensée dans son esprit, διανοέομαι, *f.* ήσομαι. *Croire*, νομίζω; ἡγέομαι, *f.* ἡγήσομαι.

Perçant (cri, βοή), ὀξύς, εῖα, ύ.

Perception (de l'intelligence), ἡ κατάληψις, εως.

Percer, πείρω, δια-πείρω. *Percer en minant*, δι-ορύσσω, *aor.* δι-ώρυξα. Percé d'un dard, κατακοντισθείς.

Percevoir, *recueillir*, λαμβάνω, *f.* λήψομαι ; συλ-λέγω.

Percher (se), καθ-ίζω, κάθημαι.

Perdre, *faire périr*, ἀπ-όλλυμι, *f.* ὀλέσω. *Dépenser*, κατ-αναλίσκω, *f.* αναλώσω. *Amitto*, ἀποβάλλω *Détruire*, φθείρω, *f.* φθερῶ, *aor.* ἔφθειρα, *pf.* ἔφθαρκα, *pf. ps.* ἔφθαρμαι, *f. pass.* φθαρήσομαι, *aor.* ἐφθάρην. Être perdu, ἀπόλλυμαι, *aor.* 2 ἀπ-ωλόμην, *pf.* ἀπόλωλα.

Perdrix, ὁ πέρδιξ, ικος.

Père, ὁ πατήρ, τρός. Nos pères, nos ancêtres, οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι.

Perfection, ἡ τελειότης, ητος ; τὸ τέλειον, ου.

Perfide, ἄπιστος, ον ; κακοῦργος, ον ; ἐπίβουλος, ον ; δολερός, ά, όν. Dessein perfide, κακὴ βουλή.

Perfidie, ἡ ἀπιστία, ας ; ὁ δόλος, ου.

Périclès, *n. pr.* ὁ Περικλέης, έεος.

Péril, ὁ κίνδυνος, ου. Avide de périls, φιλοκίνδυνος, ον.

Périr, ἀπ-όλλυμαι, *pf.* ἀπ-όλωλα ; ἀνα-λύομαι ; θνήσκω, *f.* θανοῦμαι ; δια-φθείρομαι. Que je périsse, ἀπ-ολοίμην ! *Disparaître*, ἀφανίζομαι. Faire périr, ἀπ-όλλυμι, *f.* ολέσω ; ἀν-αλίσκω, *f.* αλώσω ; διαφθείρω, *f.* φθερῶ ; κτείνω, *f.* ενῶ.

Périssable, φθαρτός, ή, όν ; διαῤῥέων, ουσα, ον.

Perle, ὁ μαργαρίτης, ου.

Permettre, ἐάω, ἀφ-ίημι, συγχωρέω. *Procurer le moyen de*, παρα-σκευάζω, *f.* σω. Il est permis (*licet*), ἔστι θέμις, *ou* ἔστι *seul*, *ou* θέμις *seul*, *ou* ἔξεστι.

Permission, ἡ συγχώρησις, εως.

Pernicieux, ὀλέθριος, α, ον.

Perplexité, ἡ ἀπορία, ας.

Persan, *adj.* περσικός, ή, όν.

Perse (la), ἡ Περσίς, ίδος. *Nom de peuple*, ὁ Πέρσης, ου.

Persécuter, διώκω, *f.* ξω.

Persécuteur, ὁ διώκτης, ου.

Persécution, ὁ διωγμός, οῦ.

Persévérance, ἡ καρτερία, ας.

Persévérer, καρτερέω, ἐμ-μένω.

Personnage, ὁ ἀνήρ, ἀνδρός.

Personne (une), τὸ πρόσωπον, τὸ σῶμα, ἡ κεφαλή.

Personne, *nemo*, οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν ; μηδείς, μηδεμία, μηδέν.

Personnel, *propre*, ἴδιος, ία, ον.

Persuader, πείθω, *f.* πείσω τινά. Se persuader, πείθομαι, *pf.* πέπεισμαι, *aor.* ἐπείσθην ; πιστεύω ; κατα-μανθάνω, *f.* μαθήσομαι.

Persuasion, ἡ πειθώ, όος.

Perte, *pernicies*, ὁ ὄλεθρος, ου ; ἡ ἀπώλεια, ας. *Privation*, ἡ στέρησις, εως ; τὸ στερίσκεσθαι. Perte de la raison, ἡ παράνοια, ας.

Pervers, φαῦλος, η, ον.

Pesant, βαρύς, εῖα, ύ.

Pesanteur, τὸ βάρος, εος.

Peser, ζυγοστατέω, ταλαντεύω, σταθμάω.

Pétéphrès, *n. pr.* ὁ Πετεφρῆς, έος.

Petit, μικρός, ά, όν.

Petit d'un lion, ὁ σκύμνος, ου. Petit d'un oiseau, ὁ νεοσσός, οῦ. Qui fait beaucoup de petits, πολυτόκος, ον.

Peu, ὀλίγος, η, ον. Peu de temps, ὀλίγος χρόνος, οὐ πολὺς χρόνος. Peu à peu, κατὰ μικρόν. Un peu de qc., ὀλίγον τινός.

Peuple, ὁ δῆμος, ου ; ὁ λαός, οῦ.

Peupler, συν-οικίζω. Ville bien peuplée, πόλις πολυάνθρωπος.

Peuplier, ἡ αἴγειρος, ου.

Peur, ὁ φόβος, ου ; τὸ δέος,

δέος. De peur que, μή. Avoir peur, φοβέομαι, δείδω, ὀῤῥωδέω.
Peut-être, τάχα, ἴσως.
Phalange, ἡ φάλαγξ, αγγος. Être à la tête d'une phalange, φάλαγγος προ-ηγέομαι.
Phénicien, ὁ Φοῖνιξ, ικος.
Phéraulas, ὁ Φεραύλας, ου.
Philippe, ὁ Φίλιππος, ου.
Philistin, ὁ Ἀλλόφυλος, ου.
Philosophe, ὁ φιλόσοφος, ου.
Phocion, *n. pr.* ὁ Φωκίων, ωνος.
Phrase, ἡ φράσις, εως ; ἡ λέξις, εως.
Phrénésie, V. Frénésie.
Pie, ἡ κίσσα, ης.
Pièce, τὸ μέρος, εος. Pièce de monnaie, τὸ νόμισμα, ατος.
Pied, ὁ ποῦς, ποδός. Pied, sabot du cheval, ἡ ὁπλή, ῆς. — Qui descend jusqu'aux pieds, ποδήρης, ες.
Piége, ἡ πάγη, ης; ἡ παγίς, ίδος. Tendre des piéges à qn., ἐπι-βουλεύω τινί. Pris dans un piége, εἰς πάγην ἁλούς.
Pierre, ὁ λίθος, ου. De pierre, *lapideus*, λίθινος, η, ον.
Pierre, *n. d'homme*, ὁ Πέτρος, ου.
Piété, ἡ εὐσέβεια, ας.
Pieux, εὐσεβής, ές. Rendre pieux, εὐσεβῆ τινα καθ-ίστημι.
Pigeon, ἡ περιστερά, ᾶς.
Pillage, ἡ λεηλασία, ας.
Pilote, ὁ κυβερνήτης, ου.
Pin, ἡ πίτυς, υος.
Pince (pour saisir), ἡ λαβίς, ίδος.
Piquer, νύσσω, *f.* νύξω.
Pirate, ὁ λῃστής, οῦ.
Pire, χείρων, ον.
Pirouetter, γυρεύω. Faire pirouetter, σφενδονάω.
Pitié, ὁ οἶκτος, ου ; ὁ ἔλεος, ου. Avoir pitié de qn., ἐλεέω τινά.

Place, ὁ τόπος, ου. Place publique, ἡ ἀγορά, ᾶς. *Rang*, ἡ τάξις, εως. Telle est la place qu'ils occupent (dans la bataille), οὕτω τάσσονται.
Placer, τίθημι. Placer sur, ἐπιτίθημι. Placé auprès, ἐγγύθεν παρακείμενος.
Plaider, δικάζομαι, *f.* άσομαι.
Plaie, τὸ ἕλκος, εος.
Plaindre, ἐλεέω, οἰκτείρω τινά. Qui est à plaindre, ἐλεεινός, ή, όν ; ἄθλιος, α, ον. — Se plaindre d'être pauvre, δυσχεραίνω πένης ὤν.
Plaine, τὸ πεδίον, ου ; ἡ χώρα, ας. Plaine unie, χωρίον ἄπεδον.
Plainte, ὁ ὀδυρμός, οῦ.
Plaire, ἁνδάνω, ἀρέσκω. Plaise à Dieu que ! εἴθε, avec l'imparf. de l'ind. *ou* l'opt. présent *ou* aor.
Plaisanter, χλευάζω, *f.* άσω.
Plaisanterie, τὸ γελοῖον, ου ; ἡ παιδιά, ᾶς.
Plaisir, ἡ ἡδονή, ῆς. Avec plaisir, ἡδέως. Se livrer au plaisir de boire, ἀσμένως πίνω, *f.* πίομαι. Les vrais plaisirs, αἱ γνήσιαι ἡδοναί.
Planche, ὁ πίναξ, ακος.
Plante, τὸ φυτόν, οῦ. *Herbe*, ἡ βοτάνη, ης. Plante du pied, ἡ βάσις, εως.
Planter, φυτεύω.
Platon, *n. pr.* ὁ Πλάτων, ωνος.
Plâtre, ὁ τίτανος, ου.
Plausible, εὔλογος, ον.
Plein, πλήρης, ες ; μεστός, ή, όν. Être plein, γέμω ; de qc. τινός.
Pleurer, δακρύω, *f.* ύσω. Pleurer qn., ἀπ-οδύρομαί τινα.
Pleurs, τὸ δάκρυον, ου.
Plier, *courber*, κάμπτω. *Mettre en double*, πτύσσω. *Céder*, ἐκ-κλίνω.
Plonger, *act.* κατα-δύω, κα-

ἄγω, καθ-ίημι. Plonger, *n.* κολυμβάω.

Pluie, ὁ ὑετός, οῦ ; ὁ ὄμβρος, ου. La pluie tombe, ὕει.

Plumage, τὰ πτερά, ῶν. Perdre son plumage, πτερορρυέω.

Plume, τὸ πτερὸν, οῦ.

Plumer, τίλλω, σπαράσσω.

Plupart (la), οἱ πολλοί, οἱ πλεῖστοι.

Plus, πλείων, πλεῖον, μᾶλλον. Plus de vin, πλεῖον οἴνου. Plus de soldats, πλείονες στρατιῶται. Plus heureux, μᾶλλον εὐτυχής, *ou* εὐτυχέστερος. Il brille plus, πλεῖον *ou* πλέον λάμπει. Il est plus fort que toi, σοῦ μεῖζον σθένει. Il vécut plus de cent ans, ἔζησε ὑπὲρ ἑκατὸν ἔτη. Combien plus ? πόσῳ μᾶλλον ; Beaucoup plus grand, πολὺ ou πολλῷ μείζων. De plus, ἔτι, καί. De plus en plus μᾶλλον.

Plusieurs, πολλοί, αί, ά.

Plutarque, *n. pr.* ὁ Πλούταρχος, ου.

Pluton, *n. pr.* ὁ Ἀΐδης, ὁ Ἅδης, ου.

Plutôt que, μᾶλλον ἤ.

Poche, ἡ πήρα, ας.

Poëme, ἡ ποίησις, εως ; τὸ ποίημα, ατος.

Poésie, ἡ ποίησις, εως. Art poétique, ἡ ποιητική, ῆς.

Poëte, ὁ ποιητής, οῦ.

Poids, τό βάρος, εος. *Fardeau*, τὸ ἄχθος, εος.

Poignard, τὸ ξιφίδιον, ου.

Poil, ἡ θρίξ, τριχός.

Point, ἡ στιγμή, ῆς. Être sur le point de, μέλλω, *avec infin.* Au point de *ou* que, ὡς *ou* ὥστε, *avec l'inf.*

Point, *négation*, οὐκ.

Pointe, ἡ αἰχμή, ῆς ; ἡ ἀκμή ῆς.

Poison, τὸ φάρμακον, ου ; ὁ ἰός, οῦ.

Poisson, ὁ ἰχθύς, ύος.

Poitrine, τὸ στέρνον, ου ; τὸ στῆθος, εος.

Poix, ἡ πίσσα, ης.

Poli, *lisse*, λεῖος, α, ον. *Honnête*, ἀστεῖος, α, ον.

Poliorcète, ὁ Πολιορκητής, οῦ.

Polir, λειόω, λεαίνω.

Pomme, τὸ μῆλον, ου.

Pondre, ᾠοτοκέω.

Pont, ἡ γέφυρα, ας.

Pontife, ὁ ἱερεύς, έως.

Population, τὸ πλῆθος, εος ; ὁ δῆμος, ου.

Porc, ὁ χοῖρος, ου ; ὁ σῦς, συός.

Porsenna, *n. pr.* ὁ Πορσέννας, α.

Port, ὁ λιμὴν, ένος.

Porte, ἡ θύρα, ας. Porte *d'une ville*, ἡ πύλη, ης.

Porter, φέρω, *f.* οἴσω ; φορέω ; κομίζω, *f.* σω. Porter un coup à qn., ἐπι-φέρω πληγήν τινί. Être porté sur, ἐπι-φέρομαι. Être porté pour qn., εὔνους εἰμί τινι.

Portier, portière, ὁ, ἡ θυρωρός, οῦ.

Portique, ἡ στοά, ᾶς.

Portrait, ἡ εἰκών, όνος.

Poser, τίθημι, *f.* θήσω.

Position, *état*, ἡ κατά-στασις, εως.

Posséder, κέκτημαι, ἔχω.

Possession, τὸ κτῆμα, ατος.

Possible, δυνατός, ή, όν. Il est possible, ἔστι, ἔξεστι.

Poste, *s. m.* τὸ φρούριον, ου. Poste avancé, ἡ προφυλακή, ῆς.

Postérieur, ὕστερος, α, ον.

Postérité de qn., ἡ τροφή, ῆς ; la postérité, οἱ ἀπόγονοι, ων.

Potelé (être), σφριγάω.

Potier, ὁ κεραμεύς, έως.

Potion, τὸ φάρμακον, ου.

Poule, ἡ ὄρνις, ιθος.

Poupe, ἡ πρύμνα, ης.

Pour, *à cause de*, ἕνεκα, *gén.* — Quand *pour* peut se tourner par *a*, il se rend par le datif. — **Pour, afin que** (*ut*), ἵνα, avec subj. ou opt. *Voy.* Synt. 343-347.

Pourpre, ἡ πορφύρα, ας; ἁλουργίς, ἴδος. *Purpureus*, πορφύρεος, α, ον; πορφύρων, ουσα, ον. **Se colorer en pourpre**, πορφύρω.

Pourquoi? τί; διὰ τί; **Pourquoi donc**? τί δή; τί δήποτε; **C'est pourquoi**, ὅθεν, διό, διὰ τοῦτο.

Poursuivre, διώκω, *f.* ξω. **Continuer une entreprise**, πρᾶγμα περαίνω; **un discours**, λέγων διατελέω.

Pourtant, μέντοι *après un mot*, ἀλλὰ μήν, οὐ μὴν ἀλλά.

Pourvu que, μόνον εἰ; ἐάν περ.

Pousser, ὠθέω, ἐξ-ωθέω, *f.* ώσω. **Se pousser**, ὠθέομαι. **Pousser son cheval**, τὸν ἵππον ἐλαύνω, *f.* ἐλάσω. **Être poussé**, *entraîné*, ἄγομαι. **Pousser**, *naître*, φύομαι.

Poussière, ἡ κόνις, εως; ὁ χοῦς, χοῦ. **Poussière soulevée par le vent**, ὁ κονιορτός, οῦ. **Retomber dans la poussière**, ἀνα-λύομαι.

Poutre, ἡ δοκός, οῦ.

Pouvoir, *s. m.* ἡ δύναμις, εως. **Selon mon pouvoir**, ὡς δύναμαι.

Pouvoir, *v.* δύναμαι, *f.* δυνήσομαι *aor.* 2 ἐδυνήθην.

Prairie, ὁ λειμών, ῶνος.

Pratique, ἡ ἄσκησις, εως. **Mettre en pratique**, ἀσκέω, *f.* ήσω.

Préalable, ἡγησάμενος, η, ον.

Précéder, *marcher devant*, προβαίνω. *Être devant*, προ-έχω.

Précepte, *leçon*, ἡ παραίνεσις, εως; ἡ διδαχή, ῆς. **Commandement**, ἡ ἐντολή, ῆς.

Précepteur, ὁ παιδαγωγός, οῦ.

Prêcher, κηρύσσω, *f.* ξω.

Précieux, τίμιος, ία, ον.

Précipice, ὁ κρημνός, οῦ. **Tombé dans un précipice**, κατα-κεκρημνισμένος.

Précipiter, ῥίπτω, *f.* ῥίψω, *f pass.* ῥιφθήσομαι. **Se précipiter dans** *ou* **sur**, εἰς-πίπτω; ὁρμάομαι; ὠθέομαι, *aor.* ὠσάμην.

Précisément, κομιδῇ.

Prédiction, ἡ πρόῤῥησις, εως; τὸ λόγιον, ου; τὸ μαντεῖον, ου.

Prédire, προ-λέγω, *f.* προ-ερῶ, *pf.* προ-είρηκα, *aor.* προ-εῖπον.

Préférable, αἱρετώτερος, α, ον.

Préférer, προ-αιρέομαι, προκρίνω.

Prématuré, πρόωρος, ον; ἄωρος, ον.

Premier, πρῶτος, η, ον.

Prendre, αἱρέω, *f.* ήσω; λαμβάνω, *f.* λήψομαι. **Prendre à la chasse**, ἀγρεύω, ἐκ-θηρεύω. **Prendre entre ses bras**, *lever*, χερσὶν αἴρομαι. **Saisir**, ἁρπάζω, συλλαμβάνω. **Prendre**, *presser* **la main**, χεῖρα πιέζω *ou* πιάζω, *f.* πιέσω. — **Être pris** (dans un piége), ἁλίσκομαι, *f.* ἁλώσομαι, *aor.* 2 ἑαλών (part. ἁλούς).

Préparatif, ἡ παρασκευή, ῆς.

Préparer, ἑτοιμάζω, *f.* σω; παρα-σκευάζω, *f.* άσω.

Près de, ἐγγύς, *gén.* **Près d'ici**, ἐγγύς. **A peu près**, πως.

Présage, τὸ σημεῖον, ου; τὸ τεκμήριον, ου.

Présence, ἡ παρουσία, ας. **En présence de qn.**, ἐνώπιον, ἔμπροσθέν τινος.

Présent, *cadeau*, τὸ δῶρον, ἡ δωρεά. **Faire un présent**, δωρέομαι.

Présent, *adj.* παρ-ών, οῦσα, όν. **Les choses présentes**, τὰ παρ-

ὄντα. Le temps présent, ὁ ἐνεστηκὼς καιρός. Être présent, πάρειμι.

Présenter, παρ-ίστημι, παρέχω, προ-τείνω, ὀρέγω, *f.* ξω. Se présenter devant qn., ἵσταμαι πρός τινα. — devant un tribunal, παρ-έρχομαι εἰς δικαστήριον. Se présenter par hasard, παρα-τυγχάνω, *aor.* 2 ἔτυχον.

Présider, ἐπι-στατέω, *f.* ήσω.

Presque, μικροῦ δεῖν, παρὰ μικρόν.

Presser, *serrer*, πιέζω, θλίβω. Pressé par la cavalerie, ὑπὸ τῶν ἱππέων βιαζόμενος. Presser qn., ἐπί-κειμαι, πρός-κειμαί τινι.

Pressoir, ὁ ληνός, οῦ.

Prêt, *paratus*, ἕτοιμος, η, ον.

Prêt, *somme*, *prêtée*, τὸ δάνειον, ου.

Prétendre, *dire*, φημί. *Croire*, νομίζω, ἀξιόω. *Aspirer à*, φιλονεικέω. *Avoir l'intention de*, βούλομαι, *f.* ήσομαι; ἀξιόω.

Prêter, κίχρημι, *f.* χρήσω.

Prêtre, ὁ ἱερεύς, έως.

Preuve, ἡ ἀπόδειξις, εως.

Prévoir, προ-οράω, *f.* ὄψομαι.

Prier, εὔχομαι, προς-εύχομαί τινι (*f.* εὔξομαι). *Demander*, δέομαί τινος, αἰτέω τινά. *Exhorter*, παρα-καλέω τινά.

Prière, ἡ εὐχή, ῆς; ἡ δέησις, εως; ἡ ἀντιβολία, ας.

Prince, ὁ βασιλεύς, έως.

Principal, κυριώτατος, ἐπικαιριώτατος. Les principaux de la nation, οἱ γνωριμώτατοι τοῦ ἔθνους. *Le plus nombreux*, πλεῖστος, η, ον.

Principalement, μάλιστα.

Principe, ἡ ἀρχή. Dès le principe, ἐξ ἀρχῆς.

Printemps, τὸ ἔαρ, ἔαρος.

Pris, ἑαλωκώς, ἁλούς (d'ἁλίσκομαι).

Prise (d'une ville), ἡ ἅλωσις, εως.

Prison, ἡ τήρησις, εως; τὸ δεσμωτήριον, ου; ἡ φυλακή, ῆς. Jeter en prison, εἰς τὸ δεσμωτήριον εἰς-βάλλω.

Prisonnier, ὁ αἰχμάλωτος, ου; ἑαλωκώς, υῖα, ός. Faire prisonnier, αἱρέω, αἰχμάλωτον λαμβάνω.

Privation de qc., ἡ στέρησις, εως.

Priver, στερέω. Être privé de. στέρομαί τινος ou τι, *f. passif* στερηθήσομαι; στερίσκομαί τινος ou τι; ἄμοιρός εἰμί τινος.

Privé, particulier, ἴδιος, α, ον.

Prix, *pretium*, ἡ τιμή, τὸ τίμημα, ατος. Prix d'un combat, *præmium*, τὸ βραβεῖον. Remporter le prix d'un combat, ἀγῶνα νικάω. Qui est d'un prix égal à, ἀντάξιός τινος. Qui est de peu de prix, εὐτελής, ές.

Probable, πιθανός, ή, όν. Ce qui est probable, τὸ εἰκός, ότος.

Probe, χρηστός, ή, όν.

Probité, ἡ χρηστότης, ητος.

Procès, ἡ δίκη, ης.

Prochain (le), ὁ, ἡ, τὸ πλήσιον.

Proche, *qui est de la famille*, οἰκεῖος, α, ον; συγγενής, ές.

Proche, *près*, ἐγγύς.

Proclamer, ἀνα-κηρύσσω, *f.* κηρύξω.

Procurer, πορίζω, *f.* ίσω; συμπορίζω, παρ-έχω, προ-ξενέω. Se procurer, ἐκ-πορίζομαι.

Prodige, τὸ τέρας, ατος; τὸ σημεῖον, ου.

Prodigue, δαπανηρός, ά, όν.

Prodiguer, ἀφειδῶς δαπανάω.

Produire, γεννάω, φύω, ἀνα-τέλλω, ἀπο-δίδωμι. Qui produit peu,

ὀλιγοτόκος, ον. Produire, présenter un grief, αἰτίαν ἐπι-φέρω.

Profane, βέβηλος, ον. L'enseignement profane, ἡ ἔξωθεν παίδευσις.

Professeur, ὁ διδάσκαλος, ου.

Profit, τὸ κέρδος, εος.

Profitable, *lucratif*, κερδαλέος, α, ον.

Profond, βαθύς, εῖα, ύ ; κοῖλος, η, ον.

Profondeur, τὸ βάθος, εος.

Progrès, ἡ προκοπή, ῆς. Faire des progrès, προ-κόπτω.

Proie, ἡ λεία, ας ; ἡ ἄγρα, ας. Faire sa proie de, θηράομαι, *f.* άσομαι.

Projet, τὸ βούλευμα, ατος ; ἡ βουλή, ῆς ; ἡ προαίρεσις, εως.

Promenade, lieu de promenade, ὁ περίπατος, ου.

Promener (se), βαδίζω, *f.* ίσω.

Promesse, ἡ ἐπ-αγγελία, ας.

Promettre, ἐπ-αγγέλλω, ὑπισχνέομαι, *f.* ὑπο-σχήσομαι, *aor.* 2 ὑπ-εσχόμην.

Prompt, ταχύς, εῖα, ύ.

Promptement, ταχέως.

Prononcer, φθέγγομαι, *f.* φθέγξομαι.

Prophète, ὁ προφήτης, ου.

Prophétie, ἡ προφητεία, ας.

Prophétiser, μαντεύω, μαντεύομαι, προ-φητεύω. Être prophétisé, μαντεύομαι.

Propice, ἵλεως, ων.

Proposer, προ-τίθημι. Se proposer de, προ-τίθεμαι.

Proposition, ἡ πρότασις, εως ; ἡ συνθήκη, ης.

Propre, *purus*, καθαρός, ά, όν ; *proprius*, ἴδιος, α, ον.

propriétaire ὁ κύριος, ου ; ὁ δεσπότης, ου

Prosaïque, λογοειδής, ές ; πεζός, ή, όν.

Prose, ἡ ψιλὴ λέξις, ὁ πεζὸς λόγος.

Prospère, εὐτυχής, ές ; εὐδαίμων, ον.

Prospérité, ἡ εὐτυχία, ας ; ἡ εὐημερία, ας ; ἡ εὐπραγία, ας.

Protection, ἡ προστασία, ας.

Protéger qn., ἀμύνω τινί.

Prouver, ἐλέγχω, *f.* ἐλέγξω, ἐπι-δείκνυμι, *f.* δείξω.

Proverbe, ἡ παροιμία, ας.

Providence, ἡ πρόνοια, ας.

Provision, ἡ παρασκευή, ῆς. Provision dont il aura besoin, ὅτι πρὸς χρείαν αὐτῷ ἐπι-χουρήσει. Provision de voyage, τὸ ἐφόδιον.

Prudence, ἡ φρόνησις, εως. Avec prudence, σωφρόνως, φρονίμως.

Prunelle (de l'œil), ἡ γλήνη, ης.

Prytane, ὁ πρυτανεύς, έως.

Psalmiste, ὁ ψαλμιστής, οῦ.

Psaume, ὁ ψαλμός, οῦ.

Public, *qui appartient à l'État*, δημόσιος, α, ον ; fait aux frais de l'État, δημοτελής, ές. Le public, ὁ δῆμος, ου. En public, φανερῶς.

Publicain, ὁ τελώνης, ου.

Publier, κηρύσσω, περι-αγγέλλω.

Pudeur, ἡ αἰδώς, όος.

Puis, ἔπειτα, καί.

Puiser, ἀρύω.

Puisque, ἐπεί, ἐπειδή.

Puissance, ἡ δύναμις, εως ; ἡ ἰσχύς, ύος ; τὸ κράτος, εος. *Empire* ἡ δυναστεία, ας. Avoir de la puissance, δύναμαι.

Puissant, δυνατός, ή, όν ; ἰσχυρός, ά, όν ; κρείττων, ον ; μέγα δυνάμενος. Tout-puissant, παντο-δύναμος, ον. Assez puissant pour, ou capable de, δυνατὸς avec l'inf.

Puisse-t-il! *utinam!* εἴθε, *avec l'optatif.*

Puits, τὸ φρέαρ, φρέατος. Puits que l'on vide, φρέαρ ἐξ-αντλούμενον.

Punir, κολάζω, *f.* κολάσω. Punir de mort, θανάτῳ ζημιόω. Être puni, τιμωρέομαι, δίδωμι δίκην, τιμωρίαν τιννύω.

Punition, ἡ κόλασις, εως.

Pur, καθαρός, ά, όν; ἁγνός, ή, όν. Pur de toute injustice, καθαρὸς πάσης ἀδικίας.

Pureté, ἡ καθαρότης, ητος; ἡ ἁγνεία, ας.

Pyramide, ἡ πυραμίς, ίδος.

Pythodore, *n. pr.* ὁ Πυθόδωρος, ου.

Q

Qualité, ἡ ποιότης, ητος. Homme de qualité, ἀνὴρ εὐγενής.

Quand, ὅτε, *indic.*; ὅταν, *subj.* Quand même, κἄν.

Quant à, δέ, γε, τοι.

Quantité, τὸ πλῆθος, εος.

Quarante, τεσσαράκοντα. Quarante mille, τέσσαρες μυριάδες.

Quatorze, δεκατέσσαρες, α.

Quatorzième, τέταρτος καὶ δέκατος.

Quatre, τέσσαρες, α. Quatrième, τέταρτος, η, ον.

Que, *conj.* ὅτι *Quid?* τί; *Quantum*, ὡς, ὅσον.

Quel! οἷος, α, ον. *Qualis?* ποῖος, ποία, ποῖον; Quel beau spectacle! ὡς καλὸν θέαμα, οἷον θέαμα. Lequel des deux? πότερος, α, ον;

Quelconque, ὁποιοσοῦν. D'une manière quelconque, ὁπωσοῦν.

Quelque, quelqu'un, τὶς, τινός.

Querelle, ἡ ἔρις, ιδος.

Querelleur, μάχιμος, ον; ἐριστικός, ή, όν.

Question, *demande*, ἡ ἐρώτησις, εως.

Queue, ἡ οὐρά, ᾶς.

Qui, *qui*, ὅς, ἥ, ὅ. *Quis?* τίς;

Quiconque, ὅστις, ἥτις, ὅ τι.

Quinze, πέντε καὶ δέκα.

Quitter, ἀπο-λείπω, *f.* λείψω, *pf.* λέλοιπα.

Quoique, εἰ καί, καίπερ.

Quotidien, ἐφήμερος, ον; ἐφημερινός, ή, όν.

R

Rabattre, κατα-στέλλω.

Race, τὸ γένος, εος.

Racheter un captif, αἰχμάλωτον ῥύομαι, λύομαι, ἀπολύομαι, λυτρόομαι.

Racine, ἡ ῥίζα, ης.

Raconter, δι-ηγέομαι, μνημονεύω, λέγω.

Radotage, ὁ λῆρος, ου; τὸ λήρημα, ατος.

Raffermir, βεβαιόω; — un mur, τεῖχος ὑπο-στηρίζω.

Rafraîchissement, ἡ ἀναψυχή, ῆς.

Raidi par le froid, τῷ ῥίγει πηγνύμενος.

Railler, σκώπτω, *f.* ψω; χλευάζω, *f.* άσω; κωμῳδέω.

Railleur, χλευάζων, ουσα, ον.

Raisin, ἡ σταφυλή, ῆς; ὁ βότρυς, υος. Raisin vert, ὄμφαξ, ακος.

Raison, ὁ νόος, ου; ὁ λόγος, ου; ὁ λογισμός, οῦ; ἡ γνώμη, ης. *Cause*, ἡ αἰτία, ας. Apologie, ἀπολογία, ας. — A plus forte raison, πολλῷ μᾶλλον. A combien plus forte raison? πόσῳ μᾶλλον,

Raisonnable, λογικός, ή, όν.

Raisonnement, ὁ λογισμός, οῦ

Rallumer, πάλιν ἅπτω.

Ramasser, συλ-λέγω, *f.* λέξω.
Rame, ἡ κώπη, ης.
Rameau, ὁ κλάδος, ου ; ὁ ὅρπηξ, ηκος ; τὸ ἔρνος, εος.
Ramener, ἐπαν-άγω, *f.* ξω.
Ramper, ἕρπω. S'efforcer de ramper en haut, ἀν-ερπύζω, *f.* ύσω.
Rançon, τὰ λύτρα, ων.
Rang, *ordre*, ἡ τάξις, εως. Le premier rang, τὸ πρωτεῖον.
Ranger, τάσσω, *f.* τάξω. Ranger contre, ἀντι-τάσσω. — en face, παρα-τάσσω.
Rapide, ὠκύς, εῖα, ύ ; ταχύς, εῖα, ύ. Rapide à la course, ταχύδρομος, ον.
Rapidement, ταχέως.
Rapine, ἡ ἁρπαγή, ῆς.
Rappeler, ἀνα-καλέω. *Remettre en mémoire*, ἀνα-μιμνήσκω, ὑπο-μιμνήσκω, *f.* μνήσω. Se rappeler, μέμνημαι ; ἀνα-μιμνήσκομαι, *f.* μνήσομαι.
Rapport, *analogie, convenance*, ἡ ἀναλογία, ἡ συμφωνία. Qui est en rapport avec qc. σύμμετρός τινι.
Rapporter, ἀνα-φέρω. *Raconter*, διηγέομαι, λέγω.
Rare, σπάνιος, α, ον.
Raser, κείρω, *f.* κερῶ, *aor.* ἔκειρα ; ξυρέω, *f.* ήσω.
Rassasier, κορέννυμι, *f.* κορέσω.
Rassembler, συν-άγω, συλ-λέγω.
Rat, ὁ μῦς, μυός.
Ravage, ἡ πόρθησις, εως.
Ravager, πορθέω, λυμαίνομαι. Qui n'est pas ravagé, ἀδῄωτος, ον.
Ravin, ἡ φάραγξ, φάραγγος.
Ravir, ἀφ-αιρέω ; ἁρπάζω, *f.* άσω ou άξω. Être ravi d'admiration pour qn. ὑπερ-θαυμάζω τινός.
Rayon, ἡ ἀκτίς, ῖνος.
Réalité, τὸ ἀληθές. En réalité, τῇ ἀληθείᾳ.

Rebâtir, ἀν-οικίζω, *f.* ίσω.
Rébecca, *n. pr.* ἡ Ῥεβέκκα, ης.
Rebelle, ὁ ἀποστάτης, ου.
Recéleur, ὁ συγ-κρύπτων, οντος.
Récemment, ἀρτίως, νεωστί.
Recevoir, λαμβάνω, *aor.* 2 ἔλαβον ; παρα-λαμβάνω ; δέχομαι, *f.* δέξομαι. Recevoir l'un après l'autre, μετα-λαμβάνω, *f.* λήψομαι. Accueillir, προς-δέχομαι. Recevoir *un ennemi qui attaque*, ἐκ-δέχομαι, ὑπο-μένω.
Réchauffer, θάλπω, δια-θάλπω.
Rechercher, ἀνα-ζητέω. Rechercher (une faute), *l'examiner*, ἐξ-ετάζω, *f.* άσω.
Récit, τὸ διήγημα, ατος.
Réclamer, ἀπ-αιτέω, *f.* ήσω.
Récolte des fruits, ἡ τῶν καρπῶν συγκομιδή, ῆς.
Récolter, τρυγάω, καρποὺς συλ-λέγω. — la moisson, θερίζω, *f.* ίσω.
Récompense, ὁ μισθός, οῦ ; τὸ γέρας, αος ; ἡ ἀντίδοσις, εως. *Prix d'un combat*, τὸ ἆθλον, ου. Qui est sans récompense, ἀγέραστος, ον.
Réconciliation, ἡ διαλλαγή, ῆς.
Reconnaissance, ἡ χάρις, ιτος ; τὸ μνημονικόν, οῦ ; ἡ ἀντίδοσις, εως.
Reconnaissant, εὐγνώμων, ον.
Reconnaître, ἀνα-γνωρίζω, ἐπι-γιγνώσκω ; γιγνώσκω, *f.* γνώσομαι, *aor.* 2 ἔγνων.
Recours, ἡ καταφυγή, ῆς. Avoir recours à qn. τρέπεσθαι πρός τινα
Recouvrir, καλύπτω, στορέννυμι, *f.* στορέσω.
Récréation, ἡ ἄνεσις, εως ; ἡ ἀνάπαυλα, ης.
Récrire, ἀντι γράφω, *f.* ψω.
Recueillir, συλ-λέγω, *f.* λέξω. Recueillir des fruits, καρπόομαι
Rédempteur, ὁ λυτρωτής, οῦ ; ὁ σωτήρ, ῆρος.

Redoutable, φοβερός, ά, όν.

Redouter, ὑπο-πτήσσω, *f.* πτήξω; δειμαίνω, φοβέομαι.

Redresser, εὐθύνω, ἀνορθόω.

Réfléchir, νοέω, ἐν-θυμέομαι.

Reflet, ἡ χρόα, ας.

Refuge, ἡ καταφυγή, ῆς.

Réfugier (se), κατα-φεύγω.

Refuser, ἀρνέομαι.

Réfuter, δι-ελέγχω, *f.* ελέγξω.

Regard, ἡ ὄψις, εως.

Regarder, βλέπω, ὁράω, θεωρέω. Regarder à travers, δι-οράω, *f.* ὄψομαι. Regarder avec indifférence, περι-οράω. Regarder comme, *juger,* κρίνω, νομίζω. Être regardé comme, *paraître,* δοκέω, νομίζομαι.

Région, τὸ χωρίον, ου.

Régir, εὐθύνω, ἀπ-ευθύνω.

Régler, ὀρθόω, εὐθύνω, τάσσω, ῥυθμίζω. Il est réglé par le destin, εἵμαρται.

Régner, βασιλεύω, ἄρχω, *gén.* Le silence règne partout, ἡ σιγὴ περι-έχει τὰ πάντα. — Exister, εἰμί.

Regretter, ποθέω.

Reine, ἡ βασίλισσα, ης.

Rejeter, ἀπο-βάλλω. Rejeter une faute sur qn., ἀναφέρειν αἰτίαν εἴς τινα.

Rejeton, τὸ βλάστημα, ατος.

Réjouir, εὐφραίνω, τέρπω. Se réjouir de qc., ἐπι-χαίρω τινί; ἥδομαί τινος.

Réjouissance, *joie,* ἡ χαρά, ᾶς; *fête,* ἡ ἑορτή, ῆς.

Relâche, ἡ ἀναπνοή, ῆς.

Relâchement, ἡ ἄνεσις, εως.

Relâcher qn., le mettre en liberté, μεθ-ίημι, *f.* ήσω. — se relâcher, μαλακίζομαι, ἀν-ίημι, καταῤ-ῥαθυμέω. Relâché, ἀνειμένος.

Relever, ἀν-ίστημι, ἐπαν-ορθόω. Relever le courage, θαρσύνω. Se relever, ἀν-ίσταμαι, ἄν-ειμι.

Religieux, εὐσεβής, ές; ὅσιος, α, ον. Être religieux, εὐσεβέω.

Religion, ἡ θρησκεία, ας; ἡ εὐσέβεια, ας.

Relique, τὸ λείψανον, ου.

Remarquer, κατα-μανθάνω, *f.* μαθήσομαι, *aor.* 2 ἔμαθον.

Remède, τὸ φάρμακον, ου.

Remercier qn., χάριν ἔχω ou ἀπο-δίδωμί τινι.

Remettre, *transmettre,* παραδίδωμι. Remettre une dette, ἀφιέναι ὀφείλημα, ατος.

Rempart, ἡ προβολή, τὸ τεῖχος. Rempart de boucliers, ὁ συνασπισμός, οῦ.

Rempli, ἐμπεπλησμένος, ἀναπλησθείς, πλήρης.

Remplir, πλήθω, πληρόω, *f.* ώσω; ἀνα-πληρόω, ἐμπί-πλημι, *f.* ἐμ-πλήσω. Être rempli, μεστός εἰμι. Remplir un ministère, διακονέω.

Remords, ἡ τῶν κακῶς παχθέντων σύνεσις, εως.

Remporter le prix, ἀν-αιρέω ou κατα-λαμβάνω τὸ βραβεῖον.

Remuer, κινέω, *f.* ήσω.

Renard, ἡ ἀλώπηξ, εκος.

Rencontre, ἡ ἀπάντησις, εως; ἡ ὑπάντησις, εως. S'avancer à la rencontre de qn., ἀπ-αντάω τινί.

Rencontrer, ἀπ-αντάω τινί. Se rencontrer avec q., συν-τυγχάνω τινί, *aor.* 2 ἔτυχον.

Rendre, *restituer,* ἀπο-δίδωμι. *Faire devenir,* ποιέω, τίθημι, ἀπεργάζομαι. Rendre q. hostile, ἐκπολεμόω τινά. Se rendre, *aller,* ἔρχομαι. Se rendre à q., εἴς τινα προς-φεύγω. Se rendre, *céder,* εἴκω. Rendre la pareille, τὸ ἴσον ἀπο-δίδωμι.

Rêne, ἡ ἡνία, ας.

Renfermer, ἐγ-κλείω. *Contenir*, ἔχω, χωρέω, χανδάνω, περι-λαμβάνω.

Renommée, ἡ φήμη, ης.

Rentrer, πάλιν εἰς-έρχομαι; — en soi-même, *réfléchir*, συμ-φρονέω.

Renverser, κατα-στρέφω; κατα-βάλλω, *f.* βαλῶ, *pf.* βέβληκα. — une muraille, κατα-σκάπτω τεῖχος. *Faire tomber par des secousses*, κατα-σείω, *f.* σείσω. Renversé par terre, κατα-βεβλημένος.

Renvoyer, ἀπο-πέμπω, *pf.* πέπομφα. Ils se renvoient les affaires l'un à l'autre, εἰς ἀλλήλους ἀποβλέπουσι.

Repaire, τὸ οἰκητήριον, ου.

Répandre, χέω, *f.* χεύσω. Se répandre (*en parlant d'une nouvelle*), δια-τρέχω, δια-σπείρομαι, θρυλλέομαι.

Réparer, ἐπι-σκευάζω. — une muraille, τεῖχος ὑπ-οικοδομέω.

Repartir, πάλιν ἀπέρχομαι. *Dire*, φημί.

Repas, ἡ τροφή, ῆς. Prendre son repas, δειπνέω, *f.* ήσω. Manger qc. à son repas, δειπνέω τι.

Repentir (se), μετα-νοέω.

Répéter, πάλιν λέγω.

Répondre, ἀπο-κρίνομαι, *aor.* ἀπ-εκρίθην; φημί. Présenter sa défense, ἀπο-λογέομαι.

Réponse, ἡ ἀπόκρισις, εως.

Repos, *relâche*, ἄνεσις, εως; ἀνάπαυσις, εως; ἀναπνοή, ῆς.

Reposer, κλίνω, κατα-κλίνω. Se reposer, ἀνα-παύομαι.

Repousser, ἀπο-κρούομαι, ἀπωθέομαι, ἀμύνομαι, ἀφ-ίστημι. Chasser, expulser, ἀπελαύνω, *f.* ελάσω, *aor passif.* ἀπηλάθην. Ne pas supporter, ne pas admettre qc., οὐκ ἀν-έχομαί τινος.

Reprendre, *réprimander qn.*, ἐπιτιμάω, νουθετέω, ἐλέγχω τινά.

Représenter, *peindre*, γράφω, ἀπ-εικάζω.

Réprimande, ἡ ἐπιτίμησις, εως; ὁ ἔλεγχος, ου.

Réprimer, ἐπ-έχω, κατα-στέλλω, συ-στέλλω.

Reproche, μέμψις, κατάμεμψις. Qui vit sans reproche, ἄμεμπτος, ἀνεπίληπτος, ζῶν μετὰ παῤῥησίας.

Reprocher, ὀνειδίζω, μέμφομαι, ἐπι-τιμάω τινί τι.

Reproduire, ἀνα-φύω. Reproduire *par la peinture*, *ou par le discours*, δια-σημαίνω.

Reptile, τὸ ἑρπετόν, οῦ.

Réputation, ἡ δόξα, ης. Acquérir une bonne réputation, εὐδοκιμέω.

République, ἡ πόλις, εως.

Réputation, ἡ δόξα, ης.

Réserver, ἀπο-τίθεμαι, ταμιεύομαι, φυλάσσω.

Réservoir, τὸ δοχεῖον, ου.

Résider, δια-τρίβω, *f.* ψω; ἐνοικέω.

Résister, ἀντ-έχω, ἀντιόομαι.

Résolution, *dessein*, γνώμη, βουλή; προαίρεσις, εως. Arrêter une résolution, γνώμην αἱρέομαι, δοκεῖ μοι.

Résoudre, *prendre une résolution*, δοκέω, *f.* δόξω. Il résolut de, ἔδοξεν αὐτῷ, *avec inf.*

Respect, ἡ αἰδώς, όος.

Respectable, αἰδέσιμος, η, ον.

Respecter, αἰδέομαι, *f.* αἰδέσομαι et αἰδήσομαι, *aor* ᾐδέσθην. Montre que tu respectes (parais respectant), φαίνου τιμῶν.

Respirer, ἐμ-πνέω, ἀνα-πνέω, *f.* πνεύσω. Tout ce qui respire, πᾶν τὸ ἔμψυχον.

Ressaisir, πάλιν ἁρπάζω.

Ressembler, ἔοικα, ας, ε.
Ressentir, αἰσθάνομαι, *f.* αἰσθήσομαι. — de la douleur, ἀλγέω, *f.* ήσω.
Resserrer, σφίγγω, *f.* σφίγξω; στενοχωρέω.
Ressouvenir (se), ἀνα-μιμνήσκομαι, *f.* μνησθήσομαι; de qc. τινός.
Ressusciter, *v. a. suscito*, ἐκ νεκρῶν ἐγείρω. V. *n.*, *resurgo*, ἐγείρομαι, ἀνα-ζάω, ἀν-ίσταμαι.
Restaurer, ἐπι-σκευάζω, *f.* άσω.
Reste, τὸ λείψανον, ου. Au reste, πλήν, δέ.
Rester, μένω, *pf.* μεμένηκα.
Résurrection, ἡ ἀνάστασις, εως.
Rétablir, ἀνίστημι, ἀποκαθίστημι.
Retenir, ἔχω, κατ-έχω, ἐπ-έχω.
Retentir, ἠχέω. Faire retentir, κατ-ηχέω.
Retirer (se) de, ἀπο-χωρέω, πορεύομαι ἀπό.
Retomber, πάλιν πίπτω.
Retour, ἡ ἐπάνοδος, ου.
Retourner (s'en), ἐπαν-έρχομαι, ἀνα-χωρέω, ἀπο-νοστέω, ἀποῤ-ῥέω. Revenir, ἔρχομαι πάλιν, ἥκω πάλιν.
Retracer, ἐγ-χαράσσω, *f.* ξω.
Retraite (d'une armée), ἡ ἀναχώρησις, εως *Refuge*, ἡ καταφυγή, ῆς.
Retrancher, ἀφ-αιρέω, ἀν-αιρέω, περι-αιρέω.
Retrousser, δια-ζώννυμι, *f.* ζώσω; ἀνα-στέλλω, ἀνα-σύρω.
Retrouver, ἀν-ευρίσκω, *f.* ευρήσω.
Réuni, rassemblé, συν-ειλεγμένος.
Réunir, συν-άπτω, συμ-βάλλω, συν-τάσσω. Se réunir, συν-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι.
Réussir, καλῶς πράσσω, *f.* ξω.
Revêche, τραχύς, εῖα, ύ.
Réveiller, ἐγείρω, *f.* ἐγερῶ, *pf.* ἐγήγερκα. Se **réveiller**, ἐγείρομαι, *f.* ἐγερθήσομαι.
Révélation, ἡ ἀποκάλυψις, εως.
Revenir, ἐπαν-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι, *aor.* 2 ἦλθον; ἀνα-στρέφω, *f.* ψω.
Revenu, *s. m.*, ἡ πρόσοδος, ου.
Revers de fortune, ἡ τύχης μεταβολή; ἡ συμφορά. Éprouver des revers, κακῶς πράσσω, *f.* ξω.
Revêtir, ἐν-δύω, *f.* ύσω. Se revêtir, ἐν-δύομαι, *f.* ύσομαι.
Revoir, πάλιν ὁράω; αὖθις ἐφοράω, *f.* ὄψομαι, *aor.* 2 εἶδον.
Révolte, ἡ ἀπόστασις, εως.
Révolter (se), ἀφ-ίσταμαι.
Riant, φαιδρός, ά, όν; — à voir, ὁρᾷν ἡδύς, χαρίεις.
Riche, πλούσιος, ία, ον; εὐδαίμων, ον. Être riche, πλουτέω. Devenir riche, πλουτίζομαι.
Richesse, ὁ πλοῦτος, ου; τὰ χρήματα, ων.
Ride, ἡ ῥυτίς, ίδος.
Rider, ῥυτιδόω, τραχύνω.
Ridicule, γέλοιος, α, ον.
Rien, οὐδέν, μηδέν.
Rigoureux, σκληρός, χαλεπός, ἀφόρητος; δριμύς, εῖα, ύ. *Exact*, ἀκριβής, ές.
Rigueur du froid, τὸ ῥῖγος, εος. Secourir q. contre les rigueurs de l'hiver, χειμῶνά τινι ἐπι-κουρέω.
Rire, γελάω, *f.* άσομαι.
Risée, ὁ γέλως, ωτος. Être la risée de qn. εἰμὶ γέλωτος ἀφορμή τινι. Être la risée de tout le monde, γέλως εἰμὶ πάντων.
Risible, γελοῖος, α, ον.
Risque, ὁ κίνδυνος, ου.
Rivage, ἡ ἀκτή, ῆς.
Rival, ἀντίπαλος, ον.
Rive, ἡ ὄχθη, ης.
Robe, ἡ στολή, ῆς.
Robuste, ἰσχυρός, ιά, όν; στι-

βαρός, ά, όν. Qui a le corps robuste, ῥωμαλέος τὸ σῶμα.
Rocher, ἡ πέτρα, ας.
Roi, ὁ βασιλεύς, έως ; ὁ τύραννος, ου.
Romain, Ῥωμαῖος, α, ον.
Rome, ἡ Ῥώμη, ης.
Rompre, κατ-άγνυμι, *f.* άξω ; δια-κόπτω, *f.* ψω ; ῥήγνυμι, *f.* ῥήξω. Qu'on ne peut rompre, ἀῤῥαγής, ές. Rompu, κατ-εαγώς.
Ronce, ἡ βάτος, ου.
Ronger, τρώγω, *f.* τρώξομαι ; τείρω, δια-φθείρω, τρύχω, ἔδω.
Rose, τὸ ῥόδον, ου.
Rosée, ἡ δρόσος, ου. *Eau qui, en jaillissant, se divise en fines parcelles*, ἄχνη, ης.
Rossignol, ἡ ἀηδών, όνος.
Rôtir, ὀπτάω.
Rouer, τροχίζω. Rouer de coups, συν-τρίβω, *f.* τρίψω.
Rouge, ἐρυθρός, ά, όν.
Rouille, ὁ ἰός, ἰοῦ. Se couvrir de rouille, κατ-ιόομαι.
Rouler, κυλίω, *f.* ίσω.
Route, ἡ ὁδός, οῦ. Route facile, ὁδὸς εὔπορος, εὐπορία.
Royal, βασιλικός, ή, όν.
Royaume, ἡ βασιλεία, ας.
Royauté, ἡ βασιλεία, ας.
Ruban, ἡ ταινία, ας
Rude, τραχύς, εῖα, ύ.
Rue, ἡ ἀγυιά, ᾶς.
Rugir, ὠρύομαι.
Ruine, destruction, ἡ φθορά ᾶς ; ἡ διαφθορά, ᾶς ; ἡ κατάλυσις, εως ; ἡ λύμη, ης ; ὁ ὄλεθρος, ου.
Ruiner, κατα-βάλλω, κατα-φθείρω. Ruiné de fond en comble, ἄρδην ἀπ-ολλύμενος, πανωλεθρίᾳ κατ-εφθαρμένος. Ville ruinée, πόλις ἐφθαρμένη.
Ruisseau, ὁ ῥύαξ, ακος.
Rumeur, ἡ φήμη, ης. Rumeur répandue, τὸ θρυλλούμενον, ου.
Ruse, ὁ δόλος, ου ; ἡ τέχνη, ης.
Rusé, δολερός, ά, όν.
Ruser, employer des ruses, τεχνιτεύω.

S

Sable, ἡ ψάμμος, ου ; ἡ ἄμμος, ου.
Saccager, πορθέω, *f.* ήσω.
Sace, *n. pr.*, Σάκας, ου.
Sacré, ἱερός, ά, όν.
Sacrifice, ἡ θυσία, ας. Offrir un sacrifice, θύω, *f.* θύσω.
Sacrifier, θύω. *Abandonner*, προ-ίεμαι.
Sage, σοφός, ή, όν ; φρόνιμος, ον. Être *ou* devenir sage, σωφρονέω.
Sagesse, ἡ σοφία, ας ; ἡ φρόνησις, εως.
Sain, ὑγιής, ές. Sain et sauf, σῶος, α, ον.
Saint, ἅγιος, α, ον.
Saisir, κατα-λαμβάνω, συλ-λαμβάνω, ἐπι-λαμβάνομαι, ἁρπάζω, *f.* σω ; κρατέω. Saisir une lance des mains de qn., αἰχμὴν παρά τινος ἁρπάζω. *Surprendre*, ἁλίσκω. Prendre à la chasse, θηράομαι. *Entreprendre qc.* ἀντι-λαμβάνομαί τινος.
Saison, ἡ ὥρα, ας.
Salaire, ὁ μισθός, οῦ.
Sale, ῥυπαρός, ά, όν.
Salle, τὸ ἀνώγεων, ω.
Salomon, *n. pr.* Σολομών, ῶντος.
Saluer, ἀσπάζομαι, *f.* άσομαι.
Salut, ἡ σωτηρία, ας. *Santé*, ἡ ὑγίεια, ας. Salut ! (souhait), χαίρειν.
Salutaire, σωτήριος, ον.
Samson, *n. pr.* ὁ Σαμψών, ῶνος.
Sanctifier, ἁγιάζω, *f.* άσω.

Sanctuaire, τὸ τέμενος, εος ; τὸ ἱερόν, οῦ.

Sang, τὸ αἷμα, ατος.

Sanglant, αἱματώδης, ες ; ἡματωμένος, η, ον.

Sanglier, ὁ κάπρος, ου.

Sangloter, λύζω, ὀλολύζω, *f.* ξω.

Sans, ἄνευ, *gén.* Sans, *devant un verbe se tourne par* et ne pas, καὶ οὐκ ; *ou par* si quelqu'un ne... pas, ἐάν τις μή, avec le subjonctif.

Santé, ἡ ὑγίεια, ας.

Sapin, ἡ ἐλάτη, ης.

Sapor, ὁ Σαβώρης, ου.

Sardanapale, *n. pr.* ὁ Σαρδανάπαλος, ου.

Satellite, ὁ δορυφόρος, ου.

Satiété, ὁ κόρος, ου. A satiété, ἐς κόρον.

Satrape, ὁ σατράπης, ου.

Saturne, *n. pr.* ὁ Κρόνος, ου

Sauf, σῶος, α, ον.

Saül, *n. pr.* ὁ Σαούλ.

Sauter, ἅλλομαι ; πηδάω, *f.* ήσω.

Sauvage, ἄγριος, α, ον. Bête sauvage, τὸ θηρίον, ου.

Sauver, σώζω, δια-σώζω, *f.* σώσω ; *aor. pasf.* εσώθην, *pf.* σέσωσμαι.

Sauveur, ὁ σωτήρ, ῆρος.

Savant, εὐπαίδευτος, ον.

Savoir, ἐπ-ίσταμαι, *f.* ἐπι-στήσομαι ; οἶδα ; κατα-μεμάθηκα ; γιγνώσκω. Ne sais-tu pas ? οὐκ οἶσθα. *Pouvoir*, δύναμαι.

Scélérat, πονηρός, ά, όν.

Scène, ἡ σκηνή, ῆς.

Sceptre, τὸ σκῆπτρον, ου ; ἡ ῥάβδος, ου.

Science, τὸ μάθημα, ατος ; ἡ ἐπιστήμη, ἡ σοφία.

Sculpter, γλύφω, *f.* ψω, *aor.* 2 *pass.* ἐγλύφην.

Sculpteur, ὁ γλυφεύς, έως.

Scythe, ὁ Σκύθης, ου.

Sébaste, ἡ Σεβαστή, ῆς.

Second, δεύτερος, α, ον.

Seconder, συλ-λαμβάνω, συν-επι-λαμβάνω, συν-εργέω τινί.

Secouer, σείω. Secouer le joug, τῆς ἀρχῆς ἀπο-λύομαι, τὸν ζυγὸν ἀπο-σείω, *f.* σείσω.

Secourir, βοηθέω τινί, ἐπι-κουρέω τινί, ὠφελέω τινά. Secourir q. contre les rigueurs de l'hiver, ἐπικουρέω τινί τὸν χειμῶνα.

Secours, ἡ ἐπικουρία, ἡ ὠφέλεια, ἡ βοήθεια, ἡ ῥοπή.

Secret, *adj.* ἀπόκρυφος, ον. Secret, *s. m.*, τὸ ἀπόῤῥητον. *En secret*, λάθρα.

Secrètement, λανθανόντως, λάθρα, κρύφα.

Sécurité, ἡ ἀσφάλεια, ας ; ἡ ἄδεια, ας.

Sédition, ἡ στάσις, εως.

Séduire, ὑπ-άγω, ὑπ-έρχομαι, κηλέω, δελεάζω, ἀπο-βουκολέω.

Seigneur, ὁ Κύριος, ου.

Sein, ὁ κόλπος, ου. Sein maternel, ἡ μήτρα, ας ; ἡ κοιλία, ας.

Séjour, ἡ διατριβή, ῆς.

Séjourner, μένω, δια-τρίβω, *f.* ψω.

Sel, ὁ ἅλς, ἁλός.

Selon, κατά, *acc.*

Sem, *n. pr.* ὁ Σήμας, ου.

Semblable, ὅμοιος, α, ον, *dat.* Semblable en tout, ἐν πᾶσιν ὅμοιος. Faire *ou* rendre semblable à qn. ἀφ-ομοιόω τινί.

Sembler, δοκέω, *f.* δόξω.

Semer, σπείρω, *f.* σπερῶ. Semé de fleurs, πολυανθής, ές.

Semence, τὸ σπέρμα, ατος. Provenir de la semence, βλαστάνω, *f.* βλαστήσω.

Sénat, ἡ βουλή, ῆς.

Sens, ἡ αἴσθησις, εως. *Organe des sens*. τὸ αἰσθητήριον.
Sensibilité. ἡ αἰσθητικὴ δύναμις
Sentier, ἡ τρίβος, ὁ στίβος. Sentier qui se détourne de la route, ἡ ἐκτροπή.
Sentiment, *opinion*, ἡ γνώμη, ης. *Affection*, τὸ πάθος, εος. Avoir les mêmes sentiments que qn. ὁμοφρονέω τινί.
Sentinelle, ὁ φύλαξ, ακος. Sentinelle armée, ὁ δορυφόρος, ου.
Sentir, *s'apercevoir*, αἰσθάνομαι, *f*. αἰσθήσομαι. Qui se fait sentir, *qui est saisi par les sens*, αἰσθητός, ή, όν.
Séparation, διάστασις, εως.
Séparer, χωρίζω; ἀπο-κρίνω, *f*. ινῶ. Se séparer de, ἀπ-αλλάσσομαι, ἀφ-ίσταμαί τινος.
Sept, ἑπτά. Septième, ἕβδομος, ἡ, ον. Sept mille, ἑπτὰ χιλιάδες.
Sépulture, ἡ ταφή, ῆς. Privé de sépulture, ἄταφος, ον.
Serein, αἴθριος, ον; εὔδιος, ον.
Serment, ὁ ὅρκος, ου. Faire serment, ὄμνυμι, *f*. ὀμοῦμαι.
Serpent, ὁ ὄφις, εως.
Serrer, *tasser*. πυκνόω. *Étreindre*, σφίγγω. *Ceindre*, ζώννυμι, *f*. ζώσω.
Serres (des oiseaux de proie), οἱ ὄνυχες, ων; ἡ χηλή, ῆς.
Service, *action d'un serviteur*, ἡ ὑπηρεσία. *Bon office*, ἡ χάρις, ἡ εὐεργεσία, ἡ ὠφέλεια. Rendre service à qn., ὠφελέω τινά.
Servir, *être serviteur*, *esclave*, δουλεύω τινί; ὑπηρετέω τινί, θεραπεύω τινά. Servir Dieu, τῷ Θεῷ λατρεύω. *Être utile à*, ὠφελέω τινά, συμ-φέρω, λυσιτελέω τινί. Se servir de, χράομαί τινι. Servir de, *devenir*, γίγνομαι, *f*. γενήσομαι.
Serviteur, ὑπηρέτης, ου; οἰκέτης, ου. Qui est serviteur avec qn. ὁμόδουλος, ον, τινί.
Servitude, ἡ δουλεία, ας.
Seth, ὁ Σήθ, ὁ Σῆθος, ου.
Seul, μόνος, η, ον.
Seulement, μόνον. Non-seulement, οὐ μόνον.
Si *dubitatif*, εἰ, ἐάν. Si, *tellement*, οὕτω.
Sicile, ἡ Σικελία, ας.
Siècle, ὁ αἰών, ῶνος.
Siége (*sella*), ἡ ἕδρα, ας. (*Obsessio*), ἡ πολιορκία, ας.
Siffler, συρίζω, *f*. ξω.
Signal, τὸ σημεῖον, ου. Donner le signal, σημαίνω, *f*. ανῶ.
Signe, τὸ σημεῖον, τὸ τεκμήριον.
Silence, ἡ σιγή, ἡ σιωπή. Le silence régnait dans la campagne, ἡ σιγὴ περιεῖχε τοὺς ἀγρούς. En silence, ἡσύχως.
Silencieux, σιγηλός, ή, όν; σιωπῶν, ῶσα, ῶν.
Sillon, ἡ αὖλαξ, ακος.
Simonide, *n. pr*. ὁ Σιμωνίδης, ου.
Simple, *sans détour*, ἁπλοῦς, ῆ, οῦν. Tout seul, μόνος, η, ον.
Simplement, ἁπλῶς.
Sincère, ἀψευδής, ές.
Singe, ὁ πίθηξ, ηκος.
Singulier, *étrange*, ξένος, η, ον.
Simus, *n. pr*. ὁ Σῖμος, ου.
Sinon, εἰ μή, εἰ δὲ μή. Excepté, πλήν.
Sirène, ἡ Σειρήνη, ης.
Situé, κείμενος, η, ον. Être situé, κεῖμαι. Être situé dans un pays, lui appartenir, τελέω εἴς τινα χώραν.
Six, ἕξ.
Sixième, ἕκτος, η, ον.
Sobre, σώφρων, ον; νηφάλιος, ον.
Sobriété, ἡ ἐγκράτεια, ας. Être sobre, νήφω.
Société, *association*, ἡ κοινωνία. *Liaison*, ἡ ὁμιλία, ἡ συνήθεια, ἡ

συνουσία, ας ; ἡ διαίτη, ης. Être d'une société peu agréable, χαλεπός εἰμι συγ-γενέσθαι.

Socrate, *n. pr.* ὁ Σωκράτης, εος.

Sœur, ἡ κασιγνήτη, ης.

Soi-même, ἑαυτοῦ, ῆς, οῦ. Se disant à soi-même, καθ' ἑαυτὸν λέγων.

Soif, ἡ δίψα, ης. Avoir soif, διψάω. Souffrir beaucoup de la soif, ὑπὸ δίψης ταλαιπωρέομαι.

Soin, ἡ ἐπιμέλεια, ας ; ἡ μελέτη, ης. Prendre soin de, ἐπι-μελέομαί τινος, φροντίζω τινός, ἐπι-νοέω τι.

Soir, ἡ δείλη, ης.

Soit... soit (*vel... vel*), εἴτε... εἴτ' οὖν.

Soixante, ἑξήκοντα.

Sol, τὸ πέδον, ου. Sol rocailleux, χώρα πετρώδης.

Soldat, ὁ στρατιώτης, ου.

Soleil, ὁ ἥλιος, ου.

Solennel, πανηγυρικός, ή, όν.

Solide, στ ερεός, ά, όν.

Solliciter, δέομαι, *f.* δεήσομαι.

Solitude, ἡ ἐρημία, ας.

Sombre, *obscur*, σκοτεινός, ή, όν ; μέλας, αινα, αν. *Triste*, σκυθρωπός, ή, όν.

Somme d'argent, τὸ ἀργύριον, τὰ χρήματα.

Sommeil, ὁ ὕπνος, ου. Il ne peut ouir du sommeil, οὐ δύναται ὕπνου τυγχάνειν.

Sommet, ἡ κορυφή, ῆς ; ἡ ἄκρα, ας.

Son (*sonus*), ὁ φθόγγος, ου ; ἦχος, ου. Faire entendre un son, ἠχέω ; comme un corbeau, κρώζω.

Son, sa, ses, αὐτοῦ, ῆς, ῶν.

Songe, τὸ ὄναρ, *gén.* ὀνείρατος.

Songer, *réfléchir*, λογίζομαι, ἐννοέω, δια-νοέω, ἐν-θυμέομαί τι. *Vouloir*, βούλομαι, *f.* βουλήσομαι.

Sonner, rendre un son, ἠχέω. — une sonnette, κώδωνα ψοφέω.

Sophiste, ὁ σοφιστής, οῦ.

Sophocle, *n. pr.* Σοφοκλέης, εεος.

Sort, ἡ τύχη, ης.

Sorte, *espèce*, τὸ εἶδος, εος. En sorte que, ὥστε, *indicatif*. En quelque sorte, πως

Sortie, ἡ ἔξοδος, ου.

Sortir, ἐξ-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι, *aor.* 2 ἦλθον ; ἔξ-ειμι. Sortir en bondissant, ἐξ-άλλομαι. Une flamme sortit de la terre, ἐκ τῆς γῆς φλὸξ ἀν-έδραμεν.

Sot, ἠλίθιος, ον ; σχολαστικός, ή, όν.

Sottement, εὐήθως.

Sottise, ἡ μωρία, τὸ μωρόν, τὸ ἠλίθιον. J'ai laissé échapper une sottise sans y penser, μωρόν τι λέγων λέληθα.

Souci, ἡ μέριμνα, ης.

Soudain, αἰφνιδίως, ἐξαπιναίως.

Souffle, τὸ πνεῦμα, ατος ; ἡ πνοή, ῆς ; ἡ αὔρα, ας.

Souffler, πνέω, *f.* πνεύσω.

Soufflet, τὸ ῥάπισμα, ατος ; ὁ κόλαφος, ου.

Souffleter, κολαφίζω, ῥαπίζω.

Souffrance, ἡ κακοπάθεια, ας ; τὸ πάθος, εος. Exposé aux mêmes souffrances, ὁμοιοπαθής, ές.

Souffrir, πάσχω, *f.* πείσομαι, *aor.* ἔπαθον. Souffrir une douleur, ἀλγέω, ταλαιπωρέω.

Souhaiter, εὔχομαι, ἀξιόω, *avec inf.* ; ἐράω, ἐπιθυμέω, *gén.*

Souillé, ῥυπαρός, ά, όν.

Souiller, μιαίνω, μολύνω. *Corrompre*, δια-φθείρω.

Souillure, ἡ κηλίς, ῖδος.

Soulagement, τὸ κούφισμα, ατος.

Soulager, ὠφελέω τινά.

Soulever, αἴρω. Soulever pour charger sur soi, αἴρομαι. Soulever en arrachant, ἀν-αιρέω. Ele-

·ver **en haut**, ἐπ-αίρω, *f.* ἀρῶ. **Soulevé**, ἐπ-ηρμένος.

Soulever, *exciter*, κινέω. *Lever*, αἴρω, κουφίζω. Se soulever, *se lever*, ἐγείρομαι, ἀν-ίσταμαι.

Soulier, τὸ ὑπόδημα, ατος.

Soumettre, ὑπο-τάσσω, *f.* ξω. — une ville, πόλιν ὑπ' ἐμαυτῷ ποιέομαι, προσ-άγομαι πόλιν.

Soumis, ὑπο-κείμενος, ὑπο-χείριος, ὑπήκοος.

Soupçon, ἡ ὑποψία, ας; ἡ ὑπόνοια, ας.

Souper, *s. m.* τὸ δεῖπνον, ου.

Souper, *v.* δειπνέω, *f.* ήσω.

Souple, εὔστροφος, ον; ὑγρός, ά, όν.

Source, ἡ πηγή, ῆς. *Cause*, αἰτία, ας.

Sourcil, ἡ ὀφρυς, υος.

Sourd, κωφός, ή, όν.

Sourire, *n.* ἡ μειδίασις, εως.

Sourire, *v.* μειδιάω, ὑπο-μειδιάω.

Sous, *sans mouv.*, ὑπό, *dat.* *Avec mouv.*, ὑπό, *acc.*

Soutenir, φέρω, ὑπο-φέρω, διαβαστάζω. — une lutte, δι-αθλέω. — une attaque, ἐμβολὴν ὑφ-ίσταμαι, ἀπο-κρούω. — le combat, δια-μάχομαι, μαχόμενος δια-μένω ou καρτερέω.

Souvenir, ἡ μνήμη, ης.

Souvenir (se), μέμνημαι, *f.* μνήσομαι. Perdre le souvenir, τὸ μεμνῆσθαι ἀπόλλυμι, *f.* ολέσω, *aor.* ὤλεσα.

Souvent, πολλάκις; plus souvent, πλεονάκις.

Sparte, ἡ Σπάρτη, ης.

Spécieux, εὐπρόσωπος, ον.

Spectacle, τὸ θέαμα, ατος; ἡ θεωρία, ας.

Spirituel, πνευματικός, ή, όν.

Splendeur, ἡ λαμπρότης, ητος.

Spontanément, φέρων, ουσα, ον, ἑκών, οῦσα, όν.

Stade, τὸ στάδιον, ου.

Statue, ἡ στήλη, ης; ἡ εἰκών, όνος; τὸ ἄγαλμα, ατος; ὁ ἀνδριάς, *gén.* άντος. Élever une statue, εἰκόνα ἵστημι. Faire une statue, εἰκόνα κατα-σκευάζομαι.

Structure, ἡ κατασκευή, ῆς.

Studieux, φιλομαθής, ές.

Style, *diction*, ἡ λέξις, εως.

Suave, *qui répand une bonne odeur*, εὐώδης, ες.

Subir, ὑπο-μένω, ὑφ-ίσταμαι.

Subit, ἐξαπίναιος, α, ον.

Subjuguer, ὑπὸ ζυγὸν ἄγω.

Sublime, ὑψηλός, ή, όν.

Submerger, βαπτίζω, *f.* ίσω.

Subsistance, ἡ τροφή, ὁ βίοτος.

Subsister, *durer*, δια-μένω, παρα-μένω, δι-αρκέω.

Substituer, ἀντικαθ-ίστημι.

Succès, ἡ εὐτυχία, ας; τὸ κατόρθωμα, ατος; τὸ καλῶς πεποιημένον.

Succomber, ὑπο-πίπτω, *f.* πεσοῦμαι. *Se décourager*, ἀπ-αγορεύω. *S'affaisser*, ὀκλάζω.

Sueur, ὁ ἱδρώς, ῶτος.

Suffire, ἐξ-αρκέω. Il suffit, ἀρκεῖ.

Suffisamment, ἀποχρώντως.

Suffrage, ἡ ψῆφος, ου.

Suivre, ἕπομαι, *imparf.* εἱπόμην, *avec le datif.*

Sujet, *matière*, ἡ ὑπόθεσις, εως.

Superbe, *orgueilleux*, ὑπερφίαλος, ον.

Superflu, περισσός, ή, όν.

Supériorité, τὸ πλεονέκτημα, ατος. Avoir la supériorité, πλεονεκτέω, κρατιστεύω.

Superstitieux, δεισιδαίμων, ον.

Supplication, ἡ ἱκεσία, ας.

Supplice, ἡ αἰκία, ας; ἡ βάσανος, ου.

Supplier, ἱκετεύω, *f.* εύσω; δέομαι, *imparf.* ἐδεόμην, *f.* δεήσομαι. — qn. τινός; ἀντιβολέω, *f.* ήσω; παρακαλέω τινά.

Supporter, φέρω, *f.* οἴσω, *aor.* 2 ἤνεγκον; ὑπο-μένω τι; ἀν-έχομαί τινος.

Supposer, ὑπο-τίθημι.

Suprême, ὑπέρτατος, η, ον; ἄκρος, α, ον.

Supprimer, *retrancher*, ἀφαιρέω. *Laisser*, παρα-λείπω.

Sur, *prép.* ἐπί, *gén.* Dans, *sans mouv.*, ἐν;—*Avec mouv.* εἰς.

Sûr, ferme, ἀσφαλής; fidèle, πιστός, ή, όν. Être sûr, σαφῶς οἶδα. On est sûr qu'il ment, ἔνδηλός ἐστι ψευδόμενος.

Sûreté, ἡ ἀσφάλεια, ας.

Surface, τὸ ἐπιπολῆς. **Surface de la mer**, τὰ νῶτα θαλάσσης.

Surnager, ἐπι-πλέω, *f.* πλεύσομαι.

Surnom, ἡ ἐπωνυμία, ας; ἡ προσηγορία, ας.

Surpasser, ὑπερ-βαίνω, *f.* βήσομαι; ὑπερ-βάλλω.

Surprenant, ἀπροσδόκητος, ον.

Surprendre (en flagrant délit), ἐπ' αὐτοφώρῳ τινὰ λαμβάνω.

Surtout, μάλιστα, ἄλλως τε καί.

Surveiller, ἐπι-σκοπέω, ἐφοράω.

Survenir, ἐπ-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι, ἦλθον. Avoir lieu, συμβαίνω, γίγνομαι.

Susciter, ἐγείρω, ἀν-ίστημι, *f.* ἀνα-στήσω. *Faire naître dans*, ἐμ-ποιέω.

Suse, τὰ Σοῦσα, Σούσων.

Suspect, ὕποπτος, ον.

Suspendre, κρεμάννυμι, *f.* άσω; ἐξ-αρτάω.—qc. à qc., τί τινος. Être suspendu, κρέμαμαι. Suspens (qui est en), μετέωρος, ον.

Syllogisme, ὁ συλλογισμός, οῦ.

Symbole, τὸ σύμβολον, ου.

Syracusain, Συρακούσιος, α, ον.

Syracuse, αἱ Συρακοῦσαι, ῶν.

Syrien, ὁ Σύρος, ου.

T

Table, ἡ τράπεζα, ης.

Tablette, ἡ πλάξ, ακός.

Tableau, *image*, ἡ εἰκών, όνος.

Tâcher, πειράομαι, σπουδάζω, βούλομαι.

Taille, *stature*, ἡ ἡλικία, τὸ μέγεθος τοῦ σώματος.

Tailler, τέμνω, ἀνα-τέμνω

Taire, σιωπάω, *f.* ήσω. **Se taire**, σιωπάω; σιγάω, *f.* σιγήσομαι; ἡσυχάζω, *f.* άσω. Tais-toi, σίγα.

Talent, *qualité naturelle*, ἡ εὐφυΐα, ας. **Avoir des talents inférieurs**, τὴν φύσιν εἰμὶ καταδεέστερος.

Talent, *poids*, τὸ τάλαντον, ου.

Talon, ἡ πτέρνα, ης; τὸ σφυρόν, οῦ.

Tandis que, ὅτε *indic.*; *ou rendez par le gén. absolu.*

Tanière, ὁ φωλεός, οῦ; ἡ φωλεά, ᾶς.

Tant (*tantum*), τοσοῦτον, τοσαῦτα; *tam multi*, τοσοῦτοι, τοσαῦται, τοσαῦτα. **Tant que**, ὅσον, ἕως ἄν, *subj.* ὅταν, *subj.* **Tellement**, οὕτω. **Tant il était sage**, οὕτω σοφὸς ἦν.

Tantale, ὁ Τάνταλος, ου.

Tantôt... tantôt, τοτὲ μέν... τοτὲ δέ.

Tapis, ὁ τάπης, ητος; ἡ στρωμνή, ῆς.

Tard, ὀψέ. **Plus tard**, ὕστερον.

Tarder, μέλλω, βραδύνω.

Taureau, ὁ ταῦρος, ου. Jeune taureau, ὁ μόσχος, ου.

Tel, τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο, Tel que, τοιοῦτος οἷος, τοιοῦτος ὅς, ou τοιοῦτος ὥστε. Un tel, ὁ δεῖνα, τοῦ δεῖνος, τῷ δεῖνι.

Tellement que, οὕτως ὥστε.

Téméraire, τολμηρός, ά, όν.

Témérité, ἡ ἀβουλία, ας.

Témoignage, ἡ μαρτυρία, ας.

Témoin, ὁ μάρτυς, υρος.

Tempe, ὁ κρόταφος, ου.

Tempérance, ἡ σωφροσύνη, ης; ἡ ἐγκράτεια, ας. Garder la tempérance, ἐγ-κρατεύομαι.

Tempérant, ἐγκρατής, ές. Tempérant dans les plaisirs, ἐγκρατὴς τῶν ἡδονῶν.

Tempête, ἡ ἄελλα, ης; ὁ χειμών, ῶνος.

Temple, ὁ ναός, οῦ, ou ὁ νεώς, ώ.

Temporaire, πρόσκαιρος, ον.

Temps, ὁ χρόνος, ου. Pendant quelque temps, ὀλίγον χρόνον, βραχὺν χρόνον. Pendant la plus grande partie du temps, παρὰ τὸν πλεῖστον χρόνον. Plus longtemps, ἐπὶ πλεῖον. Dans peu de temps, μικρὸν ὕστερον. Qui vit peu de temps, πρὸς ὀλίγον καιρὸν ζῶν. En même temps (*simul*), ἅμα, ὁμοῦ, ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ. En temps opportun, ἐν τῷ δέοντι χρόνῳ.

Tendre, *mou*, ἁπαλός, ή, όν; μαλακός, ή, όν.

Tendre, *v.* (*tendo*), τείνω, *f.* τενῶ; κατα-τείνω, ἐκ-τείνω, προ-τείνω.

Ténèbres, τὸ σκότος, εος, ou ὁ σκότος, ου.

Tenir, ἔχω, κατ-έχω. Se tenir contre, ἕστηκα πρός τινα. Se tenir autour, περι-έστηκά τινα ou τινι.

Tentation, ὁ πειρασμός, οῦ.

Tente, ἡ σκηνή. Partager la tente de quelqu'un, εἰμί τινι σύσκηνος.

Tenter, πειράζω, *f.* άσω.

Terme, τὸ πέρας, ατος. *Limite*, ὁ ὅρος, ου.

Terminer, τελέω, *f.* έσω; ἀνύτω, *f.* ύσω. Terminer sa vie, τὸν βίον κατα-λύω.

Ternir, ἀμαυρόω, *f.* ώσω.

Terrasser qn., ἐς ἔδαφός τινα κατα-βάλλω.

Terre, ἡ γῆ, γῆς. De terre, V *terrestre*. Par toute la terre, πανταχοῦ τῆς γῆς (q. *ubi*).

Terrestre, *opposé à céleste*, ἐπίγειος, ον. *Opposé à marin*, χερσαῖος, α, ον.

Terreur, ὁ φόβος, ου; ἡ ἔκπληξις, εως. Frappé de terreur, ἐκπεπληγμένος ou ἐκπλαγείς (d'ἐκπλήσσω).

Terrible, φοβερός, ά, όν.

Territoire, ἡ χώρα, ας.

Tertre, ὁ γεώλοφος, ου.

Testament, ἡ διαθήκη, ης.

Tête, ἡ κεφαλή, ῆς.

Thalès, *n. pr.* ὁ Θάλης, εω.

Thamna, *ville*, ἡ Θάμνη, ης.

Théâtre, τὸ θέατρον, ου.

Thébain, Θηβαῖος, α, ον.

Thèbes, αἱ Θῆβαι, ῶν.

Thémistocle, *n. pr.* ὁ Θεμιστοκλῆς, έεος.

Théodore, *n. pr.* ὁ Θεόδωρος, ου.

Théodose, *n. pr.* ὁ Θεοδόσιος, ου

Théocrite, *n. pr.* ὁ Θεόκριτος, ου.

Théophile, ὁ Θεόφιλος, ου.

Thermopyles, αἱ Πύλαι, ῶν.

Thersite, *n. pr.* ὁ Θερσίτης, ου

Thésée, *n. pr.* ὁ Θησεύς, έως.

Thessalie, ἡ Θεσσαλία, ας.

Thessalien, Θεσσαλός, ή, όν.

Thessalonique, ἡ Θεσσαλονίκη, ης.

Tiède, χλιαρός, ά, όν.

Tige, ὁ καυλός, οῦ.

Tigre, *animal*, ἡ τίγρις. *Fleuve*, ὁ Τίγρης, ητος.

Tilleul, ἡ φιλύρα, ας.
Timide, δειλός, ή, όν.
Timolaüs, *n. pr.* ὁ Τιμόλαος, ου.
Timothée, *n. pr.* ὁ Τιμόθεος.
Tirer, σπάω, *f.* σπάσω; ἕλκω. Tirer en haut, ἀν-έλκω. *Lancer*, βάλλω. Tirer du fruit, καρπὸν δέχομαι, κερδαίνω. — un glaive, γυμνόω ξίφος.
Tissapherne, *n. pr.* ὁ Τισσαφέρνης, ου.
Titre, *qualité honorifique*, τὸ ἀξίωμα, τὸ ὄνομα.
Toile, τὸ ὕφασμα, ατος.
Toison, ὁ μαλλός, οῦ. Qui a une toison d'or, χρυσόμαλλος, ον.
Toit, ἡ στέγη, ης; ὁ ὄροφος, ου; ἡ ὀροφή, ῆς. Colonne qui soutient le toit, κίων τὸν ὄροφον στέγων *ou* ὑπ-ερείδων.
Tolérer, ἀν-έχομαί τι; παραβλέπω τι.
Tombeau, ὁ τάφος, ου. *Monument funèbre*, ἡ στήλη, ης.
Tomber, πίπτω, *f.* πεσοῦμαι, *aor.* 2, ἔπεσον; κατα-πίπτω. Tomber dans, ἐμ-πίπτω. Faire tomber, κατα-βάλλω. Laisser tomber, ἐκ-βάλλω, ἀφ-ίημι. Ce qui tombe sous les yeux, τὸ ὁρώμενον.
Tomyris, *reine*, ἡ Τόμυρις, εως.
Ton (*tonus*), ὁ τόνος, ου. *Manière*, ὁ τρόπος, ου.
Tondre, κείρω. *Paître*, νέμομαι.
Tonneau, ὁ πίθος, ου.
Tonner, βροντάω, *f.* ήσω.
Tonnerre, ἡ βροντή, ῆς.
Tordre, στρέφω, *f.* ψω.
Torrent, ὁ χείμαῤῥος, ου.
Torture, ἡ αἰκία, ας; ἡ βάσανος, ου
Torturer, στρεβλόω, *f.* ώσω.
Tôt, ταχέως. Plus tôt, θᾶσσον.
Touchant, *prép.*, περί, *gén.*
Touchant, *attendrissant*, οἰκτρός, α, ον; ἐλεεινός, ή, όν.
Toucher, ἅπτομαι, *f.* ἅψομαι; θιγγάνω, *f.* θίξω; ψαύω. *Émouvoir*, κινέω; εἰς ἔλεον ou εἰς οἶκτον προ-άγω.
Touffu, δασύς, εῖα, ύ.
Toujours, ἀεί.
Tour (*turris*), ὁ πύργος, ου.
Tour (*ordo*), ἡ τάξις, εως. A mon tour, ἐν τῷ ἐμῷ μέρει. Il me nourrit à son tour, ἐμὲ ἀντ-έθρεψε.
Tourbillon, ὁ λαῖλαψ, απος.
Tourment, ἡ βάσανος, ου.
Tourmenter, βασανίζω, αἰκίζω.
Tourner, στρέφω, *f.* στρέψω. Se tourner vers, ἐπι-στρέφομαι.
Tourterelle, ἡ τρυγών, όνος.
Tout, πᾶς, πᾶσα, πᾶν. Tout à la fois, ἅμα. Tout à fait, ὅλως, πάντως.
Toux, ὁ βήξ, βηχός.
Trace, τὸ ἴχνος, εος; ὁ στίβος, ου.
Tracer, *graver*, χαράσσω, *f.* ξω.
Tragique, τραγικός, ή, όν. Auteur tragique, τραγῳδοποιός, οῦ.
Trahir, προ-δίδωμι, *f.* δώσω. Larme qui trahit le courage, δάκρυον ἀγεννές.
Traîner, ἕλκω, *f.* ἕλξω, *imparf.* εἷλκον; σύρω.
Trait, *linéament*, ὁ χαρακτήρ, ῆρος; τὸ σημεῖον. Trait, *dard*, τὸ βέλος, εος. Gens de trait, ὁ ἀκοντιστής, οῦ.
Traité, ἡ σπονδή, ἡ συνθήκη. Garder un traité, ἐμ-μένω σπονδῇ.
Traitement (d'une maladie), ἡ θεραπεία, ας.
Traiter q., *en user bien ou mal avec lui*, εὖ ou κακῶς τινι χράομαι. Traiter q. avec bonté, φιλοφρονέομαί τινι.
Traître, ὁ προδότης, ου.
Trancher, τέμνω, ἀπο-τέμνω, *f.* τεμῶ, *pf.* τέτμηκα, *f. passif*, τμηθήσομαι. Συγ-κόπτω, *f.* ψω.
Tranquille, ἥσυχος, ον.

Transfigurer, μετα-μορφόω.
Transfuge, ὁ αὐτόμολος, ου.
Transgresser, παρα-βαίνω, *f.* βήσομαι.
Transmettre, παρα-δίδωμι.
Transparent, διαυγής, ές.
Transport, *action de transporter*, ἡ κομιδή, ῆς. *Emotion*, ὀργή; τὸ πάθος, εος; ἡ ὁρμή, ῆς.
Transporter, μετα-τίθημι.
Travail, ὁ πόνος, ου. Ouvrage, τὸ ἔργον, ου. Qui vit du travail de ses mains, ἀποχειροβίωτος, ον.
Travailler, πονέω, ἐργάζομαι.
Travailleur, ὁ ἐργάτης, ου.
Travers (à), διά, *gén.*
Traverser, δια-περάω, δια βαίνω, δια-πορεύομαι, δι-έρχομαι, δι-ελαύνω. *Percer*, δια-πείρω, *pf.* πέπαρκα.
Treille, vigne grimpante, ἡ ἀναδενδράς, άδος.
Treize, τρεῖς καὶ δέκα.
Trembler, τρέμω, φοβέομαι; φρίσσω, *f.* ξω.
Tremper, βάπτω, βρέχω, τέγγω.
Trente, τριάκοντα.
Trépas, ἡ τελευτή, ὁ θάνατος.
Trésor, ὁ θησαυρός, οῦ. Amasser des trésors, θησαυρίζω.
Tressaillir, ἀγαλλιάω, *f.* άσομαι; σκιρτάω, *f.* ήσω.
Tresser, δια-πλέκω, *f.* ξω.
Trêve, αἱ ἀνοχαί, ῶν Consentir à une trêve, σπένδομαι, *f.* σπείσομαι. Observer une trêve avec fidélité, ἄγω σπονδὰς ἀδόλως; ταῖς σπονδαῖς μένω.
Tribu, ἡ φυλή, ῆς. Qui est de la même tribu, ὁμόφυλος, ον, τινί. Membre d'une même tribu, φυλέτης, ου.
Tribulation, ἡ θλῖψις, εως.
Tribunal, τὸ βῆμα, ατος; το δικαστήριον, ου.
Tribune, τὸ βῆμα, ατος.
Tribut, ὁ δασμός, οῦ; ὁ φόρος, ου. Exiger ou recevoir un tribut de qn., φόρον παρά τινος λαμβάνω.
Triomphe, ὁ θρίαμβος, ου.
Triompher, θριαμβεύω. *Vaincre*, νικάω.
Triste, λυγρός, ά, όν.
Trois, τρεῖς, τρία.— Troisième, τρίτος, η, ον. — Trois cents, τριακόσιοι, αι, α.
Trompe, ἡ προνομαία, ας.
Tromper, ἀπατάω, *f.* ήσω; κατα-γοητεύω, *f.* εύσω. *Décevoir*, ψεύδω, *f.* σω; σφάλλω, *f.* λῶ, *aor.* ἔσφηλα.
Trompette, ἡ σάλπιγξ, ιγγος.
Trompeur, ἀπατηλός, ή, όν.
Trône, ὁ θρόνος, ου.
Trop, ἄγαν.
Trophée, τὸ τρόπαιον, ου.
Trouble, ἡ ταραχή, ῆς. Être dans le trouble, ταράσσομαι.
Troubler, *vexer*, ὀχλέω, διοχλέω.
Troupe, *armée*, ἡ στρατιά, ᾶς. *Groupe de personnes*, ἡ ἴλη, ης. *Réunion d'animaux*, ἀγέλη, ης En troupe, ἀγεληδόν.
Troupeau, τὸ βόσκημα, ατος; τὰ κτήνεα, ων. Troupeau de brebis, ἡ ποίμνη, ης; τὸ ποίμνιον, ου.
Trouver, *f.* εὑρίσκω, *f.* εὑρήσω, *aor.* 2 εὗρον. Trouver q., ἐν-τυγχάνω τινί. Aller trouver q., βαδίζω εἴς τινα, ἔρχομαι πρός τινα. Se trouver, τυγχάνω, εἰμί.
Tube, ὁ αὐλός, οῦ. Semblable à un tube, αὐλοειδής, ές.
Tuer, κτείνω, *f.* κτενῶ, *aor.* 2 ἔκτανον; ἀπο-κτείνω; φονεύω; δια-φθείρω, *f.* ερῶ.
Tumeur, ὁ μώλωψ, ωπος.

Tumulte, ὁ θόρυβος, ου ; ἡ ταραχή, ῆς.

Tunique, ὁ χιτών, ῶνος. Tunique qui descend jusqu'aux pieds, χιτὼν ποδήρης.

Tyran, ὁ τύραννος, ου. Régner en tyran, τυραννεύω τινός.

Tyrannie, ἡ τυραννίς, ίδος.

U

Ulysse, *n. pr.* ὁ Ὀδυσσεύς, έως.

Un, εἷς, μία, ἕν. Un seul, εἷς μόνος. L'un des deux, ὁ ἕτερος, α, ον. L'un et l'autre, ἑκάτερος, α, ον. Ni l'un ni l'autre, οὐδέτερος, α, ον. Les uns et les autres, ἀμφότεροι, αι, α. Les uns les autres, ἀλλήλων, οις, ους. Ils se frappent l'un l'autre, ἕτερος ἕτερον τύπτει.

Uni, *poli*, λεῖος, α, ον. Plaine unie, χωρίον ἄπεδον.

Union, ἡ συνάφεια, ας; ἡ ἕνωσις, εως; ἡ οἰκείωσις, εως.

Unique, μόνος, η, ον; εἷς, μία, ἕν.

Unir, συν-άπτω, ζεύγνυμι, παραζεύγνυμι, *f.* ζεύξω, *aor. p/.* ἐζεύχθην.

Univers, ὁ κόσμος, ου; τὰ πάντα; *la terre habitée*, ἡ οἰκουμένη, ης (s. e. γῆ).

Urbanité, ὁ ἀστεϊσμός, οῦ.

Urne funéraire, ἡ σορός, οῦ; — de scrutin, ὁ κάδος, ου.

Usage, τὸ ἔθος, εος; ὁ νόμος, ου.

User, *utor*, χράομαι, *f.* χρήσομαι, *dat.* User (*tero*), τείρω, τρύχω.

Utile, χρήσιμος, ον; ὠφελέων, έουσα, έον. Être utile à, ὀνίνημί τινα, ὠφελέω τινά.

Utilité, τὸ ὄφελος, εος; ὠφελεία, ας.

V

Vache, ἡ βοῦς, βοός; ἡ δάμαλις, εως.

Vague, *flot*, τὸ κῦμα, ατος.

Vague, *incertain*, ἀόριστος, ου. Bruit vague, ἀδέσποτος φήμη.

Vaillamment, ἀνδρείως.

Vaillant, ἀνδρεῖος, α, ον.

Vain, μάταιος, α, ον. En vain, μάτην.

Vaincre, νικάω, κατ-αγωνίζομαι. *Mettre en déroute*, τρέπω, *f.* τρέψω, *parf. pass.* τέτραμμαι.

Vainqueur, ὁ νικητής, οῦ; ὁ νικήσας, αντος.

Vaisseau, ἡ ναῦς, νεώς.

Valet, ὁ οἰκέτης, ου; ὁ ὑπηρέτης, ου.

Valeur, *courage*, ἡ ἀνδρεία, ας. *Pretium*, ἡ τιμή, ῆς.

Valeureux, ἀνδρεῖος, α, ον; ἀγαθός, ή, όν.

Vallée, ἡ νάπη, ης.

Vanité, ἡ ματαιότης, ητος.

Vallon, τὸ ἄγκος, εος; ἡ κοιλότης, ητος.

Valoir mieux, εἰμὶ κρείσσων.

Vantail, ἡ θύρα, ας.

Vanter, ἐπ-αινέω, *f.* έσω. Se vanter, καυχάομαι, *f.* ήσομαι.

Vapeur, ἡ ἀτμίς, ίδος.

Varié, ποικίλος, η, ον.

Vase, τὸ σκεῦος, εος.

Vaste, εὐρύς, εῖα, ύ.

Vautour, ὁ γύψ, γυπός.

Veau, ὁ μόσχος, ου.

Véhémence, ἡ σφοδρότης, ητος.

Veiller, ἀγρυπνέω, γρηγορέω. Veiller sur qn. pour le protéger, προμηθέομαί τινος.

Vendre, πιπράσκω, πωλέω, ἀποδίδωμι. Tâcher de vendre, ἀποδωσείω.

Vénérer, σέβομαι, αἰδέομαί τινα, *f.* αἰδέσομαι, *aor.* ᾐδέσθην.

Vénètes, οἱ Οὐενετοί.

Vengeance, ἡ τιμωρία, ας; ἡ ἄμυνα, ης.

Venger, τιμωρέω τινί τι. Se venger de q., τιμωρέομαί τινα. Venger une injure, ὕβριν ἐκ-δικέω.

Venin, ὁ ἰός, ἰοῦ. Qui lance du venin, ἰοβόλος, ον.

Venir, ἥκω, ἔρχομαι, *f.* ἐλεύσομαι. Venir ensemble, *convenio*, συν-έρχομαι. Venez, δεῦτε. Venir après q., *être en retard sur lui*, ὑστερέω τινός. D'où vient que, πόθεν; Venir de (*tourn. récemment*), ἄρτι, νῦν. Le temps est venu, ὁ καιρὸς ἐφ-έστηκε. Faire venir, μετα-πέμπομαι.

Vent, ὁ ἄνεμος, ου; τὸ πνεῦμα, ατος.

Ventre, ἡ γαστήρ, ρός.

Vénus, ἡ Ἀφροδίτη, ης.

Ver, ὁ σής, σητός.

Verbe, ὁ Λόγος, ου.

Verdoyer, χλοάζω.

Verge, ἡ ῥαπίς, ίδος. Battre de verges, δέρω ῥαπίσι.

Véritable, ἀληθινός, ή, όν.

Vérité, ἡ ἀλήθεια, ας. En vérité, τῷ ὄντι. En vérité (formule de serment), ἦ μήν.

Verrou, ὁ μόχλος, ου.

Vers, *ad*, εἰς, ἐπί, *acc. Marquant le temps*, περί, κατά, *acc.*

Vers (*versus*), ὁ στίχος, ου. Qui n'a qu'un seul vers, μονόστιχος, ον. Poëme en vers hexamètres ποίησις ἑξάμετρος.

Verser, χέω, *f.* χεύσω; ἐκ-χέω. Verser des larmes, ἀφ-ίημι δάκρυα, δακρύω. Verser qc. sur qn., κατα-χέω τινός τι.

Vert, χλωρός, ά, όν. Raisin vert, ἡ ὄμφαξ, ακος.

Vertu, ἡ ἀρετή, ῆς. Vertu d'un remède, ἡ φαρμάκου δύναμις.

Vertueux, ἐνάρετος, ον; ἀγαθός, ή, όν; σπουδαῖος, α, ον; χρηστός, ή, όν. Très-vertueux, ἄριστος, η, ον.

Vestibule, τὸ πρόθυρον, ου; τὸ προπύλαιον, ου.

Vêtement, ἡ ἐσθής, ῆτος; τὸ περιβόλαιον; τὸ ἱμάτιον.

Veuf, veuve, χῆρος, α, ον.

Viande, τὸ κρέας, ατος; τὸ ὄψον, ου.

Vibrer, ὠθέω, *f.* ὤσω; πάλλω, *pf.* πέπαλκα.

Vice, ἡ κακία, ας.

Vicieux, φαῦλος, η, ον.

Victime, ἡ θυσία, ας.

Victoire, ἡ νίκη, ης.

Vide, κενός, ή, όν. *Désert*, ἔρημος, ον. Le vide, τὸ κενόν.

Vider, κενόω. Vider un puits, φρέαρ ἐξ-αντλέω.

Vie, ὁ βίος, ου; ἡ ζωή, ῆς. *Ame*, ἡ ψυχή, ῆς. La vie présente, ὁ παρὼν βίος. Mener une vie sainte, ζῆν ἁγίως. Genre de vie, ἡ πολιτεία, ας.

Vieillard, ὁ γέρων, οντος; ὁ πρεσβύτης, ου.

Vieille, ἡ γραῦς, γραός.

Vieillesse, τὸ γῆρας, αος.

Vieillir, γηράσκω, *f.* γηράσω.

Vierge, ἡ παρθένος, ου.

Vieux, γεραιός, ά, όν. Devenir vieux, γηράσκω. *Ancien*, παλαιός, ά, όν.

Vif, ὀξύς, εῖα, ύ.

Vigilant, ἐπιμελής, ές.

Vigne, ἡ ἄμπελος, ου. Vigne grimpante, ἡ ἀναδενδράς, άδος.

Vigoureux, ῥωμαλέος, α, ον.

Vigueur, ἡ ἀνδρεία, ας. Avec vigueur, ἀνδρείως, κρατερῶς. Je combattrai avec le plus de vi-

gueur que je pourrai, μαχήσομαι ὡς ἂν δυνῶμαι κράτιστα. Qui a le corps plein de vigueur, σφριγῶν τῷ σώματι *ou* τὸ σῶμα.

Vil, οὐδενὸς ἄξιος, α, ον.

Vilain, αἰσχρός, ά, όν.

Village, ἡ κώμη, ης.

Villageois, ὁ κωμήτης, ου.

Ville, ἡ πόλις, εως; τὸ ἄστυ, εως.

Vin, ὁ οἶνος, ου.

Vingt, εἴκοσι.

Violence, ἡ βία, ας; ἡ ὕβρις, εως; ἡ σφοδρότης, ητος.

Violent, véhément, βίαιος, α, ον; σφοδρός, ά, όν. Qui commet des violences, ὑβριστής, οῦ.

Violer, παρα-νομέω; νόμον παραβαίνω, ἀθετέω. Violer un serment, ὅρκον ψεύδομαι. — une loi, παρανομέω.

Violette, τὸ ἴον, ἴου.

Vipère, ἡ ἔχις, εως; ἡ ἔχιδνα, ης.

Viril, ἀνδρεῖος, α, ον.

Visage, ἡ ὄψις, εως; τὸ πρόσωπον, ου.

Visiter, ἀσπάζομαι, ἐπισκέπτομαι.

Vivant, ζῶν, ζῶσα, ζῶν; ἔμψυχος, ον. *Agissant*, ἔμπρακτος, ον.

Vivre, ζάω, *f.* ζήσομαι; βιόω, *f.* βιώσομαι, *aor.* 2 ἐβίων. Vivre avec qn., συν-διαιτάομαί τινι. Vivre ensemble, συ-ζάω, *imp.* συν-έζαον. *Séjourner dans un endroit*, διατρίβω, δι-άγω. Vivre de qc., ἀπο-ζάω τινός. Vivant dans la pauvreté, πενίᾳ συ-ζῶν.

Vivres, τὰ σιτία, ων; τὰ ἐπιτήδεια, ων.

Vœu, ἡ εὐχή, ῆς.

Voguer, πλέω, *f.* πλεύσομαι.

Voici, voilà, ἰδού. Voilà que, καὶ δή.

Voie, ἡ ὁδός, οῦ. *Genre de vie*, ὁ βίος, ου.

Voile (de vaisseau), τὸ ἱστίον, ου.

Voir, ὁράω, *f.* ὄψομαι, *aor.* 2 εἶδον, *f. passif* ὀφθήσομαι, *aor.* ὤφθην, *pf.* ἑώρακα; θεάομαι, *f.* άσομαι; βλέπω. Incapable de voir, ἀθέατος, ον, *génitif*.

Voisin, γείτων, ονος; συν-οικέων τινί.

Voiture, τὸ ὄχημα, ατος.

Voix, ἡ φωνή, ῆς. Faire entendre une voix, φωνὴν ἵημι. — comme le corbeau, κράζω, *f.* κράξω, *pf.* κέκραγα. Qui a une voix, φωνήεις, εσσα, εν.

Voyageur, ὁ ὁδοιπόρος, ου.

Vol (*volatus*), ἡ πτῆσις, εως. *Furtum*, ἡ κλοπή, ῆς.

Volatile, τὸ πετηνόν, οῦ.

Voler (*volare*), ἵπταμαι, *f.* πτήσομαι, *aor.* 2 ἔπτην. Oiseau qui vole, ὄρνεον πετεινόν.

Voler (*furari*), κλέπτω, *f.* ψω.

Voleur, ὁ κλέπτης, ου.

Volonté, τὸ θέλημα, ατος. Volonté exprimée par un signe de tête, τὸ νεῦμα, ατος.

Volontiers, ἑκουσίως.

Voltiger, περι-ίπταμαι. Voltiger à cheval, παρ-ιππεύω.

Volupté, ἡ ἡδονή, ῆς; ἡ τρυφή, ῆς.

Vomir, ἐμέω. *Rejeter*, ἀποπτύω.

Vorace, πολυφάγος, ον.

Voter, ψηφίζομαι, *f.* ίσομαι. Qui vote avec qn., σύμψηφός τινι.

Vouloir, θέλω, βούλομαι, *f.* βουλήσομαι, *aor.* ἐβουλήθην. Vouloir bien, ἐθέλω, *f.* ήσω.

Voyage, ἡ πορεία, ας; ἡ ὁδοιπορία, ας. Être en voyage, ἀποδημέω.

Voyager, ὁδεύω. Voyager ensemble, συν-οδεύω.

Voyageur, ὁ ὁδοιπόρος, ου.

Vrai, ἀληθής, ές. Qui n'est pas altéré, γνήσιος, α, ον ; ἀκίβδηλος, ον Dire vrai, ἀληθεύω.

Vraiment, ὄντως, ἀληθῶς.

Vraisemblable, πιθανός, ή, όν.

Vue, ἡ ὄψις, εως. *Action de considérer*, ἡ θεωρία, ας. La simple vue, ἡ ψιλὴ θεωρία.

Vulcain, *n. pr.* ὁ Ἥφαιστος, ου.

X

Xénophon, *n. pr.* ὁ Ξενοφῶν, ῶντος.

Xerxès, *n. pr.* ὁ Ξέρξης, ου.

Y

Y, *là*, ἐκεῖ.

Yeuse, ἡ πρῖνος, ου.

Z

Zèle, ἡ σπουδή, ῆς ; ἡ προθυμία, ας.

Zélé, πρόθυμος, ον.

Zénon, *n. pr.* ὁ Ζήνων, ωνος.

Zéphir, ὁ ζέφυρος, ου.

Zeuxis, *n. pr.* ὁ Ζεῦξις, ιδος.

FIN DU LEXIQUE

LEXICON

LATINO-GRÆCUM

CONTINENS VOCABULA

QUÆ IN EXERCITIIS LATINIS REPERIUNTUR.

A

Ab, ἀπὸ, ἐξ.
Absolvo, is, ἀπο-λύω, *f.* ύσω.
Abundo, as, περισσεύω, εὐθηνέω.
Ac, atque, καὶ, τε.
Accurro, is, προσ-τρέχω, *f.* θρέξομαι, *aor.* ἔδραμον.
Adduco, is, ἀν-άγω, *f.* ξω.
Adeo, is, προσ-έρχομαι, *f.* ελεύσομαι; πρόσ-ειμι, *imp.* ᾔειν.
Adhuc, ἔτι, εἰς ἔτι, ἔτι καὶ νῦν.
Adjicio, is, προσ-τίθημι, *f.* θήσω.
Adrepo, is, προσ-έρπω, *f.* ψω.
Aer, ὁ ἀὴρ, ἀέρος.
Afficio. is (verberibus), αἰκίζω πληγαῖς, *f.* ίσω.
Ager, i, ὁ ἄγρος, ου.
Alius, a, um, ἄλλος, η, ο.
Altus, a, um, ὑψηλὸς, ή, όν. — **Vox alta**, φωνὴ διαπρυσία.
Amo, φιλέω, ἀγαπάω, *f.* ήσω.
Anima, æ, ἡ ψυχὴ, ῆς.
Annus, i, τὸ ἔτος, εος.
Ante, πρὸ, *gén.*
Apostolus, i, ὁ Ἀπόστολος, ου.
Appareo, ὁράομαι, *f.* ὀφθήσομαι, *aor.* ὤφθην.
Appello, as, καλέω, *f* έσω.
Appropinquo, as, πελάζω, *f.* άσω; ἐγγίζω, *f.* ίσω.
Apud, παρὰ, *dat.*
Aqua, æ, τὸ ὕδωρ, ὕδατος.
Argentum, i, ὁ ἄργυρος, ου.
Argumentum, i, ὁ συλλογισμὸς, οῦ. **Argumentis aliquem impetere**, συλλογίζομαί τινα, ἐλέγχω τινα.
Argutus, a, um (voce), μουσικὸς, ή, όν.
Armatus, ὡπλισμένος, η, ον; ἔνοπλος, ον.
Aspicio, is, βλέπτω, *f.* ψω.
Assequor, eris, ἐπι-τυγχάνω, *f.* τεύξομαι, *aor.* ἔτυχον, *gén.*
At, ἀλλά.
Attingo, is, ἅπτομαι, *f.* ἅψομαι.
Audio, is, ἀκούω, *f.* σομαι.
Aufero, ἀφ-αιρέω, f. ήσω.
Augeo, αὔξεω, *f.* ήσω.
Augurium, i, ὁ οἰωνὸς, οῦ, τό μάντευμα, ατος.
Avis, is, ἡ ὄρνις, ιθος.
Avolo, as, ἀνα-πέτομαι, *f.* πτήσομαι.

B

Bajulo, as, βαστάζω, *f.* άσω.
Balista, æ, τὸ πετροβόλον, ου.
Barba æ, ὁ πώγων, ῶνος.
Beatus, a, um, εὐδαίμων, ον.
Bellum, i, ὁ πόλεμος, ου.
Benedico, is, εὐλογέω, τινά.
Benefacio, is, εὐεργετέω, *f.* ήσω.
Beneficium, i, τὸ εὐεργέτημα, ατος; — accipio, εὐεργετοῦμαι.
Blandior, κολακεύω, *f.* εύσω, *acc.*
Bonus, a, um, ἀγαθὸς, ή, όν.
Brevi, ἤδη, αὐτίκα, εὐθύς.
Brevis, e, βραχὺς εῖα, υ.

C

Cado, is, πίπτω, *f.* πεσοῦμαι.
Cædo, is, *verbero*, δέρω, τύπτω.
Cæruleus, a. um, κυάνεος, η, ον.
Calor, oris, ἡ θέρμη, ης.
Campus, i, τὸ πεδίον, ου.
Capillus, i, ἡ θρὶξ, τριχός.
Capio, is, λαμβάνω, *f.* λήψομαι, *aor.* ἔλαβον; αἱρέω, *f.* αἱρήσω, *aor.* εἶλον. Venari, ἀγρεύω. Piscari, ἁλιεύω.
Caput, itis, ἡ κεφαλὴ, ῆς.
Caro, carnis, ἡ σὰρξ, σαρκός.
Caterva, æ, ἡ σύστασις, εως.
Cerno, is, ὁράω, *f.* ὄψομαι.
Charitas, atis, ἡ ἀγαπὴ, ῆς.
Cibus, i, ἡ τροφὴ, ῆς.
Circumeo, circuis, περι-έρχομαι, περί-ειμι.
Circumvallo, κυκλόομαι.
Cito, ταχέως, συντόμως.
Civis, is, ὁ πολίτης, ου.
Civitas, atis, ἡ πόλις, εως.
Clades, is, ἡ συμφορὰ, ᾶς; τὸ πάθος, εος.
Clamito, as, βοάω, κράζω, *pf.* κέκραγα.
Clamo, as, βοάω, *f.* βοήσομαι, κράζω, *f.* κράξω.
Cœlestis, e, οὐράνιος, α, ον; ἐπουράνιος, α, ον.
Cogo, is, ἀναγκάζω, *f.* σω.
Comedo, is, ἐσθίω, *f.* φάγομαι.
Compareo, es, φαίνομαι, παρ-ειμί.
Compello, as (*seu* alloquor), προσ-φωνέω.
Concentus, us, ᾠδὴ, ῆς.
Concisio, onis, ἡ συγκοπὴ, ῆς.
Confiteor, eris, ὁμολογέω, *f.* ήσω.
Confundo, is, *pudore afficio*, κατ-αισχύνω, ἐντρέπω, ἐλέγχω.
Consisto, is, συν-ίσταμαι, *f.* συ-στήσομαι, *aor.* συν-έστην.
Contritio, onis, ἡ ἄλησις, εως. (R. ἀλ[illegible], mo[illegible].)
Copia, æ, ἡ εὐπορία, ας; τὸ πλῆθος, εος.
Corpus, oris, τὸ σῶμα, ατος.
Corripio, is, συλλαμβάνω, *f.* λήψομαι.
Crucifigo, is, σταυρόω, *f.* ώσω.
Crux, crucis, ὁ σταυρὸς, οῦ.
Cum, σὺν, *dat.* μετὰ, *gén.*
Cur? διὰ τί;
Custodio, is, φυλάσσω, *f.* ξω.

D

Damnum, i, ἡ ζημία, ας.
Decem, δέκα.
Defigo, is, κατα-πήγνυμι, *f.* πήξω.
Defigere tabernaculum, σκηνάομαι, σκηνοποιέω.
Deinde, εἶτα, ἔπειτα.
Delassor, aris, κάμνω, *f.* καμῶ, *aor.* ἔκαμον.
Denudatio, is, ἡ γύμνωσις, εως.
Desino, is, δια-λείπω, παύομαι, λήγω, ἀνα-παύομαι.
Desisto, is, λήγω, παύομαι.
Deus, Dei, ὁ Θεὸς, οῦ.
Devoro, as, κατ-εσθίω, *f.* ἔδομαι, *aor.* ἔφαγον.
Diabolus, i, ὁ διάβολος, ου.
Dico, is, λέγω (*f.* ἐρῶ, *pf.* εἴρηκα, *aor.* εἶπον), φημί.
Dies, ei, ἡ ἡμέρα, ας.
Diritas, atis, τὸ χαλεπὸν, οῦ; τὸ ἄγριον, ου; τὸ δεινὸν, ου.
Dirus, a, um, δεινὸς, ἡ, όν.
Discipulus, i, ὁ μαθητὴς, οῦ.
Discurro, δια-θέω, δι-ᾴττω (pro δια-αΐσσω).
Disjunctio, is, ὁ σκορπισμὸς, ου
Divinitus, θεόθεν, δαιμονίως.
Divinus, a, um, θεῖος, α, ον.
Donec, μέχρις, μέχρις οὗ.
Dormio, εὕδω, καθ-εύδω.
Duco, ἄγω, *f.* ἄξω.
Dulcis, e, γλυκὺς, εῖα, ύ.
Dum, ἕως ὅτε.

Dumus, i, ὁ θάμνος, ου.
Duodecim, δώδεκα.
Durus, a, um, σκληρός, ά, όν.

E

Ecce, ἰδοὺ.
Emitto, is, ἀφ-ίημι, f. ήσω.
Erudio, is, παιδεύω. Erudior, παιδεύομαι, μαθητεύομαι.
Etenim, γὰρ.
Etiam, καὶ.
Exaudio, ἐξ-ακούω, f. ούσομαι.
Exclamo, as, ἀνα-βοάω, f. ησομαι.
Excludo, is (ova), ἐκ-κολάπτω, f. ψω.
Excutio, is, ἐκ-σείω. Lapis excussus ex balista, ἐκ πετροβόλου σχασθεὶς λίθος.
Existimo, as, νομίζω, f. ίσω.
Existo, εἰμὶ, ὑπ-άρχω.
Exorior, iris, ἀνα-τέλλω; fio, γίγνομαι; incipio, ἄρχομαι.
Extraneus, a, um, ὁ ἔξωθεν, ξένος, ἀλλόδαπος.
Extremus, a, um, ἀκρὸς, ὰ, όν; ἐσχατὸς, ἡ, όν. Ad extremum, *seu* in fine, τὸ τελευταῖον.
Evidenter, ἐναργῶς.
Evolo, as, ἐκ-πέτομαι, f. πετήσομαι ou πτήσομαι.

F

Fabula, ὁ μῦθος, ου. Incredibilis prodigii narratio, ἡ τερατεία, ας.
Facinus, oris, τὸ ἀδίκημα, ατος.
Facio, is, ποιέω, πράσσω.
Famulus, i, ὁ ὑπηρέτης, ου.
Fera, æ, ὁ θὴρ, θηρός, τὸ θηρίον, ου.
Fero, φέρω, f. οἴσω, aor. ἤνεγκον. Ægre fero, ἀγανακτέω πρός τι.
Festivitas, festum, ἡ ἑορτή, ης.
Fides, ei, ἡ πίστις, εως.
Finis, is, τὸ τέλος, εος. Fines terræ, τὰ πέρατα τῆς γῆς.
Fio, fis, γίγνομαι, f. γενήσομαι, aor. ἐγενόμην.
Flebilis, e, θρηνώδης, ες.
Fons, fontis, ἡ κρήνη, ης.
Frater, is, ὁ ἀδελφὸς, οῦ.
Fruor, eris, ἀπολαύω, f. σω; ὀνίναμαι, aor. ὠνάμην, ἐπιτυγχάνω, f. τευξομαι, aor. ἔτυχον. Utinam fruar, ἀπολαύοιμι, ὀναίμην, *gén*.
Furo, is, μαίνομαι.

G

Gaudium, i, ἡ χαρὰ, ᾶς.
Gemo, is, στενάζω, f. ξω.
Gens, gentis, τὸ ἔθνος, εος.
Genus, generis, τὸ γένος, εος.
Gladius, i, ἡ μάχαιρα, ας.
Gloria, æ, ἡ δόξα, ης.

H

Habena, æ, ἡ ἡνία, ας.
Habeo, es, ἔχω, f. ἕξω.
Haudquaquam, οὐκ, οὐχί.
Herba, æ, ἡ πόα, ας.
Hic, hæc, hoc, οὗτος, αὕτη, τοῦτο.
Hierosolyma, orum, τὰ Ἱερωσόλυμα, ων.
Hinc, ἐντεῦθεν, ἔνθεν.
Homo, inis, ὁ ἄνθρωπος, ου.
Honor, is, ἡ τιμή, ῆς.
Hortor, aris, παρα-κέλευομαι.
Hortus, i, ὁ κῆπος, ου.
Huc, δεῦρο.
Humanus, a, um, ἀνθρώπινος, η, ον.
Humidus, a, um, ὑγρὸς, ὰ, όν.

I

Ibi, ἔνθα.
Ictus, us, ἡ πληγή, ῆς.
Ictus, a, um, βεβλημένος, η, ον.
Idem, eadem, idem, ὁ αὐτὸς, ἡ αὐτή, τὸ αὐτό.
Ignis, is, τὸ πῦρ, πυρός.

Ignosco, is, συγγνώμην ἔχω, συγ-γινώσκω, *aor.* ἔγνων, *dat.*
Illitteratus, a, um, ἀγράμματος, ον, ἀμαθὴς, ές.
Impar, ἥσσων, n. ἧσσον.
Impartior, iris, μετα-δίδωμι.
Impeto, is, προσ-βάλλω.
Impleo, es, πληρόω. Impletus, πεπληρωμένος. — Implere locum voce, cantu, κατα-φωνέω τινὰ τόπον.
Imprecor, aris, κατ-αράομαι, *f.* άσομαι, *dat.*
Impius, a, um, ἀσεβὴς, ές; παράνομος, ον.
Incipio, is, ἄρχομαι, *f.* ξομαι.
Inclamo, as, βοάω, *f.* ήσομαι.
Incorruptibilis, e, ἄφθαρτος, ον.
Incredulus, a, um, ἄπιστος, ον.
Incubo, is (ovis), ἐπ-ωάζω.
Inflecto, is, παρ-εγ-κλίνω.
Ingredior, eris, εἰσ-έρχομαι, παρέρχομαι.
Injuria, æ, τὸ ἀδίκημα, ατος.
Inquam, φημί.
Inter, μεταξύ, *gén.* ἐν, παρὰ, *dat.*
Interdiu, καθ' ἡμέραν.
Interrogo, as, ἐρωτάω, δι-ερωτάω.
Intus, ἔνδον.
Invideo, es, φθονέω, *f.* ήσω, *dat.* ζηλόω, *f.* ώσω, *acc.*
Invitus, a, um, ἄκων, οντος.
Invisibilis, e, ἀόρατος, ον.
Ipse, a, um, αὐτὸς, ή, ό.
Ita ut, ὥστε.
Itaque, οὖν, τοιγαροῦν.

J

Jerosolyma, orum, τὰ Ἱεροσόλυμα, ων.
Jesus, u, ὁ Ἰησοῦς, οῦ.
Judæus, ὁ Ἰουδαῖος.
Juro, as, ὄμνυμι, *f.* ὀμόσω.
Juvenis, is, ὁ νεανίας, ου.
Juxta, παρὰ, κατὰ, *acc.* ἐγγυς, *gén.*

L

Labium, i, τὸ χεῖλος, εος.
Labor, oris, ὁ πόνος, ου.
Lac, lactis, τὸ γάλα, γάλακτος.
Laceratio, onis, ἡ ἀνατομὴ, ῆς.
Lacryma, æ, τὸ δάκρυον, ου.
Lacrymas effundere, δακρύω.
Lamentor, aris, θρηνέω.
Lanio, as, ξαίνω.
Lapis, dis, ὁ λίθος, ου; ἡ πέτρα, ας; ὁ πέτρος, ου.
Leopardus, i, ὁ λεόπαρδος, ου.
Ligatus, a, um, δεδεμενος, η, ον.
Loquor, eris, λαλέω, φθέγγομαι, *f.* φθέγξομαι.
Lugubris, e, πενθικὸς, ὀλοφυρτικός.
Lumen, inis, τὸ φῶς, φωτός.
Lupus, i, ὁ λύκος, ου.

M

Magis, μᾶλλον.
Magistratus, us, ὁ ἄρχων, οντος
Magnus, μέγας, μεγάλη, μέγα.
Maneo, es, μενω, *f.* ῶ.
Manifestus, a, um, εὔδηλος, ον.
Manus, us, ἡ χεὶρ, χειρός. Cohors (militum), τὸ τάγμα, ατος.
Mare, is, ἡ θάλασσα, ης.
Mater, ἡ μήτηρ, τέρος.
Maxime, μάλιστα, τὰ μάλιστα,
Meditor, aris, μελετάω.
Membrum, i, τὸ μέλος, εος.
Mensis, is, ὁ μὴν, μηνός.
Migro, as, μετα-βαίνω, *f.* βήσομαι.
Miles, itis, ὁ στρατιώτης, ου.
Ministerium, ii, ἡ διακονία, ἡ ὑπηρεσία. Ministerium sacrum, ἡ λειτουργία.
Miraculum, i, τὸ σημεῖον, ου; τὸ θαῦμα, ατος.
Modus, i, ὁ τρόπος, ου.
Mœnia, ium, τὸ τεῖχος εος.

Morior, eris, ἀπο-θνήσκω, *f.* θανοῦμαι.

Mortuus, a, um, νεκρὸς, ὰ, όν; τεθνηκώς, θανών.

Mos, moris, το ἔθος, ἔθεος. De more, κατα τὸ ἔθος.

Motus, ùs, ἡ κίνησις, εως.

Moveo, es, κινέω, *f.* ήσω.

Mox, μετ' ὀλίγον.

Multitudo, inis, τὸ πλῆθος, εος.

Multus, a, um, πολὺς, πολλὴ, πολύ.

Mundus, i, ὁ κόσμος, ου.

Murus, i, τὸ τεῖχος, εος.

N

Narro, as, διηγέομαι.

Natus, i (filius), τὸ τέκνον, ου.

Ne, μή.

Nec, neque, οὔτε. Neque, etiam, οὐδέ.

Nidus, i, ἡ νεοσσιὰ, ᾶς.

Niger, a, um, μέλας, αινα, αν.

Nihil, οὐδὲν, οὐδὲ ότιοῦν.

Nisi, εἰ μή.

Noctu, νύκτωρ.

Nolo, οὐ θέλω, *f.* ήσω.

Nomen, inis, τὸ ὄνομα, ατος.

Nondum, οὔπω.

Nonnulli, æ, a, τινές.

Noster, a, um, ἡμέτερος, α, ον.

Novus, a, um, καινὸς, ὴ, όν.

Nox, noctis, ἡ νὺξ, νυκτός.

Nubes, is, τὸ νέφος, εος.

O

Obambulo, περι-έρχομαι, περίειμι.

Obeo, περι-έρχομαι. Obeo ministerium, ἐπιτελέω διακονίαν, διακονέω, λειτουργέω.

Obmutesco, is, κατα-φιμόομαι, ἐπι-στομίζομαι.

Obsidio, onis, ἡ πολιορκία, ας.

Obsisto, is, ἀνθί-σταμαι, *f.* ἀντιστήσομαι, *aor.* ἀντ-έστην.

Occasus, ἡ δύσις, εως.

Occidens, tis, ἡ δύσις, εως.

Occido, is, κτείνω, *f.* κτενῶ, φονεύω.

Occumbo, is, πίπτω, θνήσκω.

Oculus, i, ὀφθαλμὸς, οῦ.

Odor, oris, ἡ ὀσμὴ, ῆς.

Omen, inis, τὸ μάντευμα, ατος; ἡ κληδὼν, όνος. Omen dirum, τὸ δύσφημον, τὸ κακόφημον.

Omnino, ὅλως, παντέλως. Nihil omnino, οὐδὲ ότιοῦν.

Omnis, e, πᾶς, πᾶσα, πᾶν.

Opinor, οἶμαι, *aor.* ᾠήθην.

Opto, as, εὔχομαι, *f.* ξομαι.

Opus, operis, τὸ ἔργον, ου.

Orbis, is, ἡ οἰκουμένη, ης.

Oriens, tis, ἡ ἀνατολὴ, ῆς.

Oro, as, δέομαι, *f.* δεήσομαι.

Os, oris, τὸ στόμα, ατος.

Os, ossis, τὸ ὀστέον, ου.

Ovum, i, τὸ ᾠὸν, ου.

P

Pacatus, a, um, εἰρηνεύων, ουσα, ον.

Panis, is, ὁ ἄρτος, ου.

Parco, is, φείδομαι, *f.* σομαι.

Pastor, oris, ὁ ποιμὴν, ένος.

Patro, as, δια-πράττομαι. Audacter facio, τολμάω.

Pauci, æ, a, ὀλίγος, η, ον; οὐ πολὺς, πολλὴ, πολύ.

Pauper, a, um, πένης, ητος; πτωχὸς, οῦ.

Pecunia, æ, τὸ ἀργύριον, ου; τὰ χρήματα, ων.

Pejor, pejus, χείρων, ον.

Pentecostes, ἡ Πεντεκοστὴ, ῆς.

Perennis, ἀΐδιος, α, ον; ἀένναος, ον.

Piscator, oris, ὁ ἁλιεὺς, έως.

Plebeius, δημοτικὸς ου; ἰδιώτης ου.

Populus, i, ὁ λαὸς, οῦ, ὁ δῆμος, ου.

Possum, es, δύναμαι, f. ήσομαι. *imp.* ἠδυνάμην.

Post, μετὰ, *acc.*

Poto, as (bibo), πίνω, f. πίομαι.

Potus, us, ὁ πότος, ου; τὸ πόμα, ατος.

Præbeo, es, παρ-έχω, f. έξω.

Præparo, as, ἑτοιμάζω, f. άσω; παρα-σκευάζω, f. άσω.

Præsagium, i, τὸ προμάντευμα, ατος; ἡ κληδών, όνος.

Præses, idis, ὁ ἡγούμενος, ὁ ἔπαρχος.

Præsto, as, *præbeo*, παρέχω; *antecello*, δια-φέρω τινός. Præstat, *melius est*. Βελτίον, ἄμεινον, μᾶλλόν ἐστι.

Precatio, onis, ἡ εὐχὴ, ῆς.

Preces, ium, ἡ δέησις, εως. Preces effundere, ἱκετεύω.

Primores, um, οἱ πρῶτοι, οἱ ἄριστοι, οἱ ἐπίσημοι.

Primum, πρῶτον, τὸ πρῶτον.

Prius, πρίν. Priusquam, πρὶν ἤ.

Privatim, ἰδία.

Pro, *seu* loco, ἀντί. Pro aliquo, *sive* in gratiam alicujus, ὑπέρ τινος.

Probo, as, ἀπο-δείκνυμι, f. δείξω.

Procurator, oris, ὁ ἔπαρχος, ου.

Prodigiosus, τερατώδης, ες, θαυμαστὸς, ἡ, όν; δαιμόνιος, α, ον.

Prodo, is, rem narrando affirmo, βεβαιόω, ἱστορέω.

Profecto, ἀληθῶς, δή.

Proinde, τοιγαροῦν, τοίνυν.

Promptus, a, um, ἕτοιμος, ον; πρόχειρος, ον; πρόθυμος, ον.

Pronuntio, as, φθέγγομαι, f. φθέγξομαι.

Prope, ἔγγυς, πλησίον, *gén.*

Propter, ὑπέρ τινος, διά τινα.

Prosum, prodes, συμφέρω, f. συνοίσω; ὠφελέω, f. ήσω, *dat.*

Pugno, as, μάχομαι, f. ήσομαι; adversus aliquem, τινί. Pugnare ad bestias, θηριομαχέω.

Pulcher, a, um, καλὸς, ἡ, όν.

Q

Quadriennium, ii, ἡ τετραετηρία, ας; ἔτη τέσσαρα.

Quæro, is, ζητέω, f. ήσω.

Quantum, ὅσον.

Quasi, ὡς, ὡσεὶ.

Quatuor, τέσσαρες, α.

Quidam, quædam, quoddam, τὶς, τὶ.

Quidem, μὲν.

Quidquam (non), οὐδέν, οὐδὲ ὁτιοῦν.

Quis? τίς; τί;

Quisquam (non), οὔτις, ι.

Quotidie, καθ' ἡμέραν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Quum, ὅτε, ὅταν.

Quomodo? πῶς;

R

Ratus, a, um, νομίζων, πεπεισμένος.

Raucus, a, um, βραγχώδης, ες. Voce raucus, τὴν φωνὴν ἀμβλυνθείς.

Regio, onis, ἡ χώρα, ας.

Regnum, i, ἡ βασιλεία, ας.

Res, rei, τὸ πρᾶγμα, ατος. Bonum, το χρῆμα, ατος; τὸ κτῆμα, ατος.

Resurgo, is, ἀν-ίσταμαι, f. ἀναστήσομαι, *aor.* ἀν-έστην.

Resurrectio, onis, ἡ ἀνάστασις, εως.

Repente, ἐξαπίνης.

Respondeo, es, ἀπο-κρίνομαι, f. κριθήσομαι.

Responsio, onis, ἡ ἀπόκρισις, εως.

Rursum, πάλιν.
Rusticus, i, ἀγροῖκος, ον.

S

Sacerdos, otis, ὁ ἱερεὺς, έως.
Sæculum, i, ὁ αἰὼν, ῶνος.
Sanguis, inis, τὸ αἷμα, ατος.
Sapientia, æ, ἡ σοφία, ας.
Scio, scis, γιγνώσκω, *f.* γνώσομαι, *aor.* ἔγνων; οἶδα.
Sepelio, is, θάπτω, *f.* θάψω.
Septem, ἑπτά.
Sequor, ἕπομαι, *f.* ἕψομαι, *dat.*
Si, εἰ, ἐάν.
Signum, τὸ σημεῖον, ου; τὸ τεκμήριον, ου.
Silentium, ἡ σιγὴ, ῆς; σιωπὴ, ῆς.
Similis, e, ὅμοιος, α, ον. *dat.* *Talis*, τοιοῦτος, η, ο.
Simul, ἅμα.
Sine, χωρὶς, ἄνευ, *gén.*
Singuli, æ, a, ἑκαστὸς, ἡ, όν.
Sinus, i, ὁ κόλπος, ου.
Sol, ὁ, ἥλιος, ου.
Soleo, ἐθίζω, ἔστιν ἔθος μοι.
Soror, oris, ἡ ἀδελφὴ, ῆς.
Specto, as, θεάομαι, *f.* θεάσομαι.
Spectrum, i, τὸ φάσμα, ατος.
Sponsa, æ, ἡ νύμφη, ης.
Sponsus, i, ὁ νύμφιος, ου.
Statim, παράχρημα, εὐθύς.
Strepitus, us, ὁ ψόφος, ου; ὁ κτύπος, ου.
Sublimis, e, μετέωρος, ον.
Subsequor, eris, ἕπομαι, ἀκολουθέω.
Sugo, is, θηλάζω.
Sum, εἰμί. Fui, ἐγενόμην, ἦν.
Supero, ὑπερ-βαίνω, ὑπερ-βάλλω. Miraculum fidem superans, θαῦμα πίστεως μεῖζον.
Syria, æ, ἡ Συρία, ας.

T

Tabernaculum, i, ἡ σκηνὴ, ῆς.
Talis, e, τοιοῦτος, η, ο. Tantus, τοσοῦτος, η, ο.
Tango, is, θιγγάνω, *f.* θίξω.
Tantum, tantummodo, μόνον.
Templum, i, ὁ ναὸς, οῦ; τὸ ἱερὸν, οῦ.
Tempus, oris, ὁ χρόνος, ου.
Tener, ἁβρὸς, ὰ, όν.
Terra, æ, ἡ γῆ, γῆς.
Terribilis, e, φοβερὸς, ὰ, όν.
Tondeo, es, κείρω, *f.* ῶ.
Tormentum, i, ἡ βάσανος, ου. ἡ κόλασις, εως.
Totus, a, um, ὅλος, η, ον.
Tristis, e, σκυθρωπὸς, ἡ, όν; λυπηρὸς, ὰ, όν; δεινὸς, ὴ, όν.
Tunc, τότε.

U

Uber, eris, ὁ μαστὸς, οῦ.
Ullus (non), οὔτις, ι.
Unde ? πόθεν;
Universus, a, um, ὅλος, η, ον. ἅπας, ασα, αν; σύμπας, ασα, αν.
Unquam, ποτέ. Non unquam, οὔποτε.
Unus, a, um, εἷς, μία, ἕν.
Urbs, is, ἡ πόλις, εως.
Usque ad, μεχρὶ, *gén.*
Ut, ἵνα, ὅπως, *subj.* Ita ut, ὥστε, *inf.* Quemadmodum, ὡς, ὥσπερ.

V

Væ, αἰαῖ.
Vel, ἤ. Etiam, καί.
Venio, is, ἔρχομαι, *f.* ἐλεύσομαι, *aor.* ἦλθον.
Ventus, i, ὁ ἄνεμος, ου.
Verbera, um, ἡ πληγὴ, ῆς.
Verbero, as, πλήσσω, *f.* ξω, παίω, *f.* ήσω.
Verbum, i, ἡ φωνὴ, ῆς; ὁ λόγος, οῦ; ἡ λέξις, εως.
Vereor, eris, δείδω, *p. f.* δέδια;

εὐλαβέομαι. *Timeo*, δειλαίνομαι.

Vero, verum, δὲ.

Vicesimus, εἰκοστὸς, ή, όν. Vicesima prima dies mensis, μία καὶ εἰκὰς τοῦ μηνός.

Vicinus, i, ὁ πλησίον, ὁ ἔγγυς, ὁ πέριξ.

Vicus, i, ἡ ἀγυιὰ, ᾶς; ὁ στενωπὸς, οῦ.

Videor, eris, δοκέω, *f.* δόξω.

Vinco, is, νικάω, ήσω; περιγίνομαι.

Vir, i, ὁ ἀνὴρ, ἀνδρός.

Virtus, utis, ἡ ἀρετὴ, ῆς. Potentia, δύναμις, εως.

Vis, vis, ἡ βία, ας; ἡ, ἰσχὺς, ύος. Vim facere, προσ-βιάζομαι.

Visibilis, e, ὁρατὸς, ή, όν.

Vita, æ, ἡ ζωὴ, ῆς.

Vociferor, κράζω, *f.* κράξω, *p.-f.* (*in sensu præs.*) κέκραγα.

Volo, vis, θέλω, *f*, ήσω; βούλομαι, *f.* ήσομαι.

Voluptas, atis, ἡ ἡδονὴ, ῆς; τὸ τερπνὸν, οῦ.

Vox, vocis, ἡ φωνὴ, ῆς.

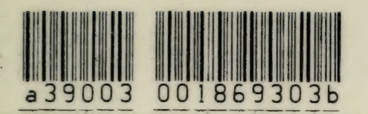

BIBLIOTHECA

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due

17 DEC. 1992
04 JAN. 1993
04 JAN. 1993
FEV FEB 1 2 2000
FEB FEV 0 7 2000
DEC 0 9 2004
NOV 18 2004

CB



C
•

CE PA 0258
.M38T4
COO MAUNOURY, AU THEMES GRADU
ACC# 1180021